

WEIRD FANTASY



AKILEOS



WEIRD FANTASY

Akileos Éditions
Richard Saint Martin & Emmanuel Bouteille

Traduction
Benjamin Viette

Lettrage
Studio Makma

Relecture
Studio Zibeline & Co

Couverture
Stan & Vince (© William M. Gaines, Agent)

Histoires tirées de :
Weird Fantasy #9 (septembre-octobre 1951)
Weird Fantasy #10 (novembre-décembre 1951)
Weird Fantasy #11 (janvier-février 1952)
Weird Fantasy #12 (mars-avril 1952)
Weird Fantasy #13 (mai-juin 1952)
Weird Fantasy #14 (juillet-août 1952)
Weird Fantasy #15 (septembre-octobre 1952)

Chaque numéro présente quatre histoires que nous vous proposons dans l'ordre chronologique de parution. À noter que *Weird Fantasy* fait suite à *A Moon, A Girl... Romance* et pour cela commence au numéro 13. Après les numéros 13 à 17, EC dut reprendre la numérotation, et le suivant porta le numéro 6. De ce fait, il existe deux numéros 13, 14, 15, 16 et 17.



Bibliothèque EC Weird Fantasy 1

© 2019 pour l'édition française : Akileos Éditions
Tous droits réservés.
Weird Fantasy.
Published under license from
William M. Gaines, Agent, Inc.
© 2019 by William M. Gaines, Agent
All rights reserved.
The EC Comics logo is a trademark of
William M. Gaines, Agent, Inc.



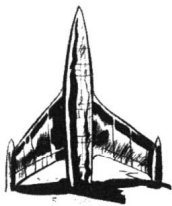
162 cours du maréchal Gallieni
33400 Talence
contact: info@akileos.com

ISBN : 978-2-35574-450-1
Imprimé en Sloénie par Imago Publishing Ltd en juillet 2019
Dépôt légal : août 2019

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

WEIRD FANTASY





7

L'Homme de Mars

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein*
Dessin : Wally Wood



15

Les Dupliqués

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Jack Kamen



22

Les Aiguilles du temps

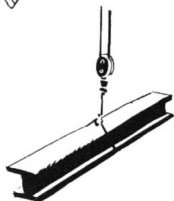
Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Mac Elkin



28

Une erreur de reproduction

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Joe Orlando



35

Le Secret des anneaux de Saturne

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



43

En un éclair !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein**
Dessin : Jack Kamen



50

Les Mutants !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



56

Au menu du jour

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Joe Orlando



63

Un très long voyage

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



71

Voyage au centre du corps humain

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Jack Kamen



78

Le 10 décembre à midi

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



84

La Créature de l'étang

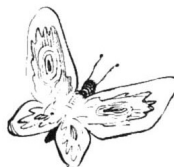
Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein***
Dessin : Joe Orlando



91

Le Projet Survie

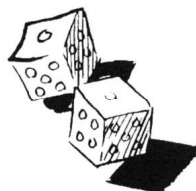
Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



99

Une leçon d'anatomie

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Jack Kamen



106

Les Dés sont jetés !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Wally Wood



112

Un travail d'homme

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein
Dessin : Joe Orlando

*L'idée de cloner une fille pour résoudre un triangle amoureux est tiré du roman de William F. Temple *Le Triangle à 4 côtés*.

**Inspiré par *Les Cinq Maris* de Loise de Fritz Leiber.

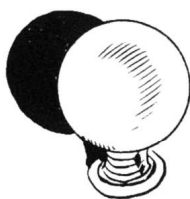
***Inspiré par *Liquid Life* de Ralph Milne Farley.

119

La Fin de l'humanité

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein*

Dessin : Wally Wood

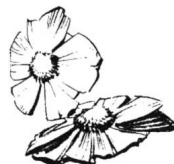


127

Le Voyage

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Jack Kamen



134

Pourvu que papa reste à la maison !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein**

Dessin : Wally Wood



140

L'Œuf ou le Monstre ?

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Joe Orlando



147

Le Paria

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Wally Wood



155

L'Expert

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Joe Orlando



159

L'Annonce

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Joe Orlando



162

Une dernière chance

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Jack Kamen



168

Un voyage de fou

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Al Williamson/Frank Frazetta



175

Révolusion !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Joe Orlando



183

Un voyage rapide

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Al Williamson



187

Un long voyage

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein*

Dessin : Al Williamson

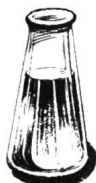


190

Tout vient à point à qui sait attendre !

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Jack Kamen



196

Par George !!

Scénario : Bill Gaines / Al Feldstein

Dessin : Al Williamson



*Juxtaposition de *Sans un éclat...* de Damon Knight et *The Last Generation ?* de Miriam Allen DeFord.

**Combinaison de *Kaléidoscope* et *L'Homme de l'espace* de Ray Bradbury qui s'est aperçu de «l'emprunt». Ce qui a conduit finalement à une série d'adaptations autorisées (et classiques) d'histoires de Bradbury par EC.

*Inspiré par *Destination Centaure* de A.E. Van Vogt.

**Inspiré par *The Kelpie* de Manly Wade Wellman.

L'HOMME DE MARS



QUELLE NE FUT PAS MA SURPRISE LORSQUE MA CANDIDATURE FUT ACCEPTÉE PAR LE DÉPARTEMENT DES EXPÉDITIONS SPATIALES DE LA COMMISSION ATOMIQUE ET QUE L'ON M'AFFECTA À LA FAEM-2 ! SEULS QUATRE DES DEUX CENT TREIZE SPÉCIALISTES AYANT TRAVAILLÉ SUR LA FUSÉE ATOMIQUE EXPÉRIMENTALE DE MARS-2 AVAIENT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS. ET J'ÉTAIS LA SEULE FEMME DE L'ÉQUIPAGE...



MON VOYAGE SUR LA QUATRIÈME FUSÉE
À DESTINATION DE LA LUNE M'AVAIT
BIEN PRÉPARÉE AU DÉCOLLAGE, MAIS
CE JOUR-LÀ... C'ÉTAIT BIEN DE MARS
QUE NOUS NOUS APPROCHIONS...



VOILÀ DEIMOS,
LE SATELLITE LE
PLUS ÉLOIGNÉ
DE MARS !
SON DIAMÈTRE
DÉPASSE À PEINE
LES DOUZE
KILO-
MÈTRES !

NOUS ALLONS
BIENTÔT ATTERRIR,
Mlle BELMONT !
NOUS FERIONS
MIEUX D'ATTACHER
NOS CEINTURES !

AINSI, ALORS QUE LA FAEM-2 FONÇAIT
VERS LA SURFACE, SON GYROSCOPE
LA RENVERSA JUSQU'À L'ATTERRISSAGE,
LES PROPULSEURS DIRIGÉS VERS LE SOL.



ALLUMAGE DES
RÉACTEURS...

RÉACTEURS...
ALLUMÉS !

OUI... MOI, JEAN BELMONT, J'ALLAIS ÊTRE LA PREMIÈRE FEMME À POSER UN PIED SUR
CETTE MYSTÉRIEUSE PLANÈTE ROUGE...



TOUT LE
MONDE EST
ATTACHÉ ?

OUI, DOCTEUR
WHEEMS !

OUI,
MONSIEUR !

DEPUIS MA COUCHETTE,
J'OBSERVAI, FASCINÉE,
CET AMBRE GIGANTESQUE
SE PROFILER SUR MON
TÉLÉCRAN COULEUR...



RAPIDEMENT, LA FORCE
DE GRAVITÉ DE LA PLANÈTE
MARS COMMENÇA À ATTIRER
NOTRE VAISSEAU...



ON ENTRE DANS LE
CHAMP GRAVITATION-
NEL ! ACTIVEZ LES
GYROS !

GYRO ACTIVÉ,
MONSIEUR ! LA
FUSÉE
TOURNE...

LES MOTEURS ATOMIQUES SE
MIRENT À CRACHER DU FEU POUR
RALENTIR NOTRE DESCENTE,
FAISANT TREMBLER LE
BÂTIMENT TOUT
ENTIER...



SOUDAIN, LA FUSÉE FUT PRISE
D'UNE TERRIBLE SECousse...
ET J'EUS COMME L'IMPRESSION
QU'ELLE ALLAIT SE DÉSINTÉGRER.
LES PROPULSEURS S'ÉTEIGNIRENT
AUTOMATIQUEMENT ! IL N'Y AVAIT PLUS
UN BRUIT... NOUS AVIONS ATTERRI.



JE M'EMPRESSAI
DE REJOINDRE
LE PONT POUR
JETER UN ŒIL À
L'EXTÉRIEUR...
ET UN PAYSAGE
MERVEILLEUX
M'ACCUEILLIT !
LA SURFACE
DE MARS...
JAMAIS PERSONNE
NE L'AVAIT VUE
D'AUSSEI PRÈS.



REGARDEZ ! NOUS AVONS
ATTERRI SUR UN
PLATEAU ENTRE DEUX CANYONS !
IL Y A MÊME DE LA
VÉGÉTATION...

CES CANYONS DOIVENT ÊTRE LES FAMEUX
"CANAUX" ! IL Y EN A TOUT UN RÉSEAU À
LA SURFACE DE
MARS.

ALORS, Mlle BELMONT ?
DES NOUVELLES DE
NOS CONDITIONS
ATMOSPHÉRI-
QUES ?

TENEUR EN
OXYGÈNE...
SUFFISANTE !
HMMM !
QUANT

À LA PRESSION
ATMOSPHÉRIQUE...
NOUS DEVRIONS
POUVOIR NOUS BALADER
SANS NOS COMBINAISONS
SPATIALES TANT QUE
NOUS UTILISERONS
LA CHAMBRE DE
DÉCOMPRESSION...



AINSI, APRÈS AVOIR
PASSÉ QUELQUES INSTANTS DANS
LA CHAMBRE DE DÉCOMPRESSION,
NOUS SORTÎMES DE NOTRE FUSÉE...

PFIOU !
DE L'AIR !
J'ÉTOUFFAIS,
À
L'INTÉRIEUR !

JE VOUS PROPOSE
D'ÉTABLIR NOTRE
CAMPEMENT ET
DE RESTER À
L'EXTÉRIEUR DU
VAISSEAU LE
TEMPS DE NOTRE
SÉJOUR.



AINSI, NOUS INSTALLÂMES NOS
PLASTOTENTES ET NOUS MÎMES À L'AISE.

LE DOCTEUR WHEELS
ET MOI ALLONS
DESCENDRE DANS
LE CANYON POUR
EXPLORER
LA VÉGÉTATION.
QUI SAIT ? NOUS
RENCONTRERONS
PEUT-ÊTRE UNE
FORME DE VIE
ANIMALE !

JE VAIS RESTER
AVEC Mlle
BELMONT...

OH !
DOCTEUR
FAIRBANKS,
C'EST
INUTILE !
JE NE CRAINS
RIEN !



LE DR FAIRBANKS, NOTRE NAVIGATEUR,
ÉTAIT LE SEUL DE MES TROIS COMPAGNONS DONT
L'ÂGE APPROCHAIT LE MIEN. LE DR WHEELS,
NOTRE INGÉNIEUR ATOMIQUE, ÉTAIT QUADRAGÉNAIRE,
ET LE DR BRADLEY, NOTRE BIOPHYSICIEN
VENAIT D'AVOIR 50 ANS.

TRÈS BIEN, Mlle
BELMONT. SI VOUS
INSISTEZ...

J'INSISTE, DR FAIRBANKS. CE
PLATEAU EST COMPLÈTEMENT
DÉCOUVERT. J'AURAI TOUT
LE TEMPS DE REJOINDRE
LE VAISSEAU, EN CAS
D'URGENCE !



FAIRBANKS HAUSSA LES ÉPAULES ET REJOIGNIT LES
AUTRES. UN SOURIRE M'ÉCHAPPA. SA TIMIDITÉ NE L'AVAIT PAS
EMPÊCHÉ, TOUT AU LONG DE NOTRE VOYAGE, DE ME FAIRE DES
AVANCES DE TEMPS À AUTRE. LORSQU'ILS M'ABANDONNÈRENT,
JE M'AFFAIRAI À INSTALLER MON ÉQUIPEMENT. J'ÉTAIS LA
GÉOLOGUE DE FAEM-2, APRÈS TOUT ! UNE HEURE PASSA, ET
JE COMMENÇAI À AVOIR DE DRÔLES D'IMPRESSIONS...

ÉTRANGE ! J'AI COMME UN
PRESSSENTIMENT... COMME SI
QUELQU'UN M'OBSERVAIT !



JE M'EFFORÇAI D'IGNORER CETTE ÉTRANGE SENSATION... ET ME RÉINTÉRESSAI À MES INSTRUMENTS JUSQU'À LA TOMBÉE DE LA NUIT, LORSQUE MES TROIS ASSOCIÉS REPARURENT...



ALORS ? QU'AVEZ-VOUS VU ?

PAS LA MOINDRE CHOSE, Mlle BELMONT.

MAIS NOUS AVONS TROUVÉ QUELQUES SENTIERS ! IL Y A UN ÊTRE VIVANT, ICI, ÇA NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE !

CE SOIR-LÀ, NOUS NOUS RASSEMBLÂMES AUTOUR D'UN FEU DE CAMP ET DISCUTÂMES DE NOS DIFFÉRENTES OBSERVATIONS. JUSQU'À CE QUE JE NE PUISSE PLUS LE SUPPORTER...



JE... JE NE SAIS COMMENT VOUS DIRE CELA, MAIS JE SENS COMME UN REGARD SUR NOUS ! IL Y A QUELQUE CHOSE, LÀ DEHORS... DANS LES TÉNÉBRES !

VOYONS, JEAN... NE LAISSEZ PAS VOTRE IMAGINATION VOUS JOUER DES TOURS !

LE LENDEMAIN, LES TROIS HOMMES DE NOTRE EXPÉDITION PARTIRENT À NOUVEAU EN RECONNAISSANCE...



NOUS SERONS DE RETOUR AVANT LA TOMBÉE DE LA NUIT, Mlle BELMONT !

POURQUOI NE PAS RESTER DANS LE VAISSEAU, AUJOURD'HUI, JEAN ?

TOUT SE PASSERA BIEN, DOCTEUR FAIRBANKS !

JE ME DISAIS QUE VOUS VOUS SENTIRIEZ PLUS EN SÉCURITÉ...



LE DR WHEELS ET LE DR BRADLEY ARRIVÈRENT EN FIN D'APRÈS-MIDI... SEULS ! LEURS VISAGES ÉTAIENT BLÊMES, PRESQUE TRANSLUCIDES... ET ILS SEMBLAIENT TERRIFIÉS !



OÙ... OÙ EST LE DOCTEUR FAIRBANKS ?

ON NOUS A ATTAQUÉS ! C'ÉTAIT HORRIBLE ! HORRIBLE, JE VOUS DIS !

JE N'AI JAMAIS VU CRÉATURE AUSSI ÉPOUVANTABLE ! ELLE A SURGI DU TAILLIS, LÀ-DEHORS...



NOUS N'AVONS RIEN PU FAIRE. ELLE A ATTRAPÉ FAIRBANKS AVEC SES TENTACULES VISQUEUX ET S'EST ENFUIE AVEC LUI...

ALORS, IL...

IL EST MORT, JEAN ! IL N'AVAIT AUCUNE CHANCE D'Y SURVIVRE...



SEIGNEUR, PARTONS D'ICI ! SI JE VOIS UNE AUTRE DE CES CRÉATURES, JE VAIS PERDRE LA TÊTE !

LA DISPARITION DU DR FAIRBANKS ME BRISA LE CŒUR ! MAIS NOUS DEVIONS RANGER NOTRE ÉQUIPEMENT DANS LA FAEM-2 ET NOUS PRÉPARER AU DÉCOLLAGE...



TOUT EST À L'INTÉRIEUR, DOCTEUR WHEELS !

TRÈS BIEN ! DANS CE CAS, ALLONS NOUS ALLONGER !

ATTENDEZ !

JE ME TENAIS PRÈS DU HUBLOT LORSQU'UN MOUVEMENT ATTIRA MON ATTENTION. JE JETAI UN REGARD VERS LE PLATEAU ET Y VIS UNE SILHOUETTE APPROCHER DU VAISSEAU, ÉPUISÉE...



BONTÉ DIVINE !

C'EST FAIRBANKS !

KEN ! KEN...

J'OUVRIS LA PASSERELLE... FIS DESCENDRE L'ÉCHELLE... ET LA DÉVALAI EN COURANT ! JE M'EMPRESSAI DE REJOINDRE KEN ET ME JETAI DANS SES BRAS !



OH ! KEN, KEN ! JE VOUS CROYAIS MORT !

JEAN... MA CHÈRE JEAN !

JE NE PUS CONTENIR MES SANGLOTS. KEN ME SERRA DANS SES BRAS MUSCLÉS ET ME CONSOLA...



COMMENT ÊTES-VOUS PARVENU À VOUS DÉBARRASSER DE CETTE HORREUR, FAIRBANKS ?

JE... JE L'IGNORE ! UN COUP DE CHANCE, J'IMAGINE !

N'EN DITES PAS PLUS, KEN ! MONTEZ ! NOUS RENTRONS AU BERCAIL...

JE M'OCCUPAI DE KEN TOUT AU LONG DE NOTRE VOYAGE. MON CORPS NE POUVANT RÉSISTER À UNE TELLE PRESSION, JE SOUFFRAIS DE TERRIBLES MAUX DE TÊTE.



JEAN ! QU'Y A-T-IL ? VOUS N'AVEZ PAS L'AIR BIEN !

JE VAIS BIEN, KEN ! CE N'EST QUE... MA TÊTE ! J'AI SI MAL...

LORSQUE NOUS ATTEIGNÎMES LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE, MES MAUX DE TÊTE AVAIENT DISPARU... KEN ET MOI ALLIONS BEAUCOUP MIEUX.



VOUS AVEZ L'AIR EN PLEINE FORME, TOUS LES DEUX !

MERCI, DOCTEUR WHEELS. JE SUIS AUX ANGES, EN EFFET ! KEN M'A DEMANDÉ DE L'ÉPOUSER DÈS QUE NOUS SERIONS DE RETOUR !

KEN AVAIT PEUR DE NE PAS SE SENTIR BIEN, ENTOURÉ DE TOUS CES JOURNALISTES. IL RESTA DONC DANS LE VAISSEAU TANDIS QUE LE DR BRADLEY, LE DR WHEELS ET MOI-MÊME RECEVIONS LES APPLAUDISSEMENTS DE LA FOULE QUI S'ÉTAIT AMASSÉE POUR ASSISTER À NOTRE RETOUR...



DOMMAGE QUE KEN NE SOIT PAS LÀ POUR VOIR ÇA, JEAN !

C'EST MIEUX COMME ÇA, DOCTEUR !

IL EST ENCORE ÉPUISÉ !

APRÈS LE DÉPART DE LA FOULE, LORSQUE LE SITE D'ATERRISSAGE FUT DÉSERT, J'EMMENAI KEN JUSQU'À L'ATOMICAR QUI NOUS ATTENDAIT... PUIS NOUS NOUS EMPRESSÂMES DE REJOINDRE SON APPARTEMENT.



LES MOIS SE SUCCÈDÈRENT. KEN ET MOI NAGIONS DANS LE BONHEUR. PUIS, UN JOUR, UN COURRIER NOUS ARRIVA.



MME WHEELS GRAVIT LES ESCALIERS PENDANT QUE SON MARI ET MOI COMMENÇIONS À DISCUTER. MAIS SOUDAIN...



MME WHEELS DÉVALA LES ESCALIERS... SI VITE QU'ELLE MANQUA DE TOMBER. BLANCHE COMME UN LINGE, ELLE SE PRÉCIPITA DEHORS DÈS QU'ELLE ATTEIGNIT LA PORTE.



AINSI, LE LENDEMAIN, JE DEVINS MME FAIRBANKS ! GRÂCE À L'ARGENT DE NOTRE EXPÉDITION MARTIENNE, KEN ET MOI ACHETÂMES UN TERRAIN DANS L'ARRIÈRE-PAYS...



LE LENDEMAIN, LE DOCTEUR ET MME WHEELS ARRIVÈRENT. KEN ÉTAIT DANS SA CHAMBRE, EN TRAIN DE S'HABILLER...



SUR LE PAS DE LA PORTE, JE SUIVIS LE DR WHEELS DES YEUX ALORS QUE CE DERNIER REJOIGNAIT SA FEMME. SES YEUX, ÉCARQUILLÉS PAR LA PEUR, ÉTAIENT Tournés VERS L'ÉTAGE DE NOTRE MAISON, QU'ELLE LUI DÉSIGNAIT DU DOIGT...



SOUDAIN, UNE ÉTRANGE SENSATION M'ENVAHIT. J'AVAIS LE SENTIMENT D'ÊTRE OBSERVÉE. COMME SUR MARS.

JE ME RETOURNAI. KEN M'ATTENDAIT
DANS LES ESCALIERS...



OH ! KEN, IL
VIENT D'ARRIVER UNE
CHOSE ÉTRANGE
À MME
WHEELS !

JE SAIS !

LE VROMBISSEMENT D'UN MOTEUR
ME FIT DÉTOURNER LE REGARD.
L'ATOMICAR DU DR WHEELS
S'ÉLOIGNAIT À GRANDE VITESSE...



ILS S'EN
VONT !

LAISSE-LES
PARTIR, JEAN !
JE...

KEN ME PRIT DANS SES BRAS ET
PLONGEA SON REGARD DANS LE MIEN...



IL FAUT QUE JE
TE PARLE,
JEAN !

QUE SE
PASSE-T-IL,
KEN ? JE N'Y
COMPRENDS
RIEN...

LAISSE-MOI T'EXPLIQUER.
TOUT A COMMENCÉ AU PREMIER
REGARD... LORSQUE TON
VAISSEAU A ATTERRI SUR
CE PLATEAU ! JE SUIS
IMMÉDIATEMENT
TOMBÉ
AMOUREUX !



KEN ! ARRÊTE ÇA !
TU NOUS
ACCOMPAGNAIS...

NON, MA CHÉRIE, TU TE TROMPES ! LE VRAI KEN FAIRBANKS
VOUS ACCOMPAGNAIT. MOI, J'ÉTAIS LÀ AVANT VOUS !
JE T'AI OBSERVÉE... JE SUIS
RESTÉ PRÈS DE VOTRE CAMPMENT
JUSQU'À TOUT CONNAÎTRE DE
VOTRE LANGUE... PUIS, J'AI
ATTAQUÉ KEN ET JE L'AI
TUÉ ! JE SUIS UN MARTIEN,
JEAN !



MAIS...
TOI... ET
KEN... VOUS
ÊTES...

TU N'AS QUE L'IMPRESSION DE VOIR
KEN, MON AMOUR ! C'EST L'IMAGE QUE
JE TE FAIS VOIR ! TU ES HYPNOTISÉE !
TE SOUVIENS-TU DE TES
MAUX DE TÊTE ? JE... J'ESPÉRAIS
PRENDRE SA PLACE... J'ESPÉRAIS
QUE TU M'AIMES COMME MOI JE
T'AI ME !



MAIS...
JE T'AI ME !
TU LE SAIS
QUE JE
T'AI ME !

SELON VOS CRITÈRES, JE SUIS
UN ÊTRE HORRIBLE, JEAN ! TU TE
SOUVIENS DE LA DESCRIPTION QUE
WHEELS ET BRADLEY ONT FAITE DE
MOI LORSQUE JE M'EN SUIS
PRIS À KEN ? C'EST POUR
CELA QUE JE DOIS DRESSER
CET ÉCRAN HYPNOTIQUE ! POUR
T'EMPÊCHER DE ME
VOIR...



JE ME FICHE
DE TON
APPARENCE !
JE T'AI ME
POUR CE
QUE TU
ES...



DANS CE CAS, NOUS POUVONS VIVRE HEUREUX, MA CHÉRIE ! ALLONS-NOUS-EN... AVANT QUE LE DR WHEELS NE REVienne !

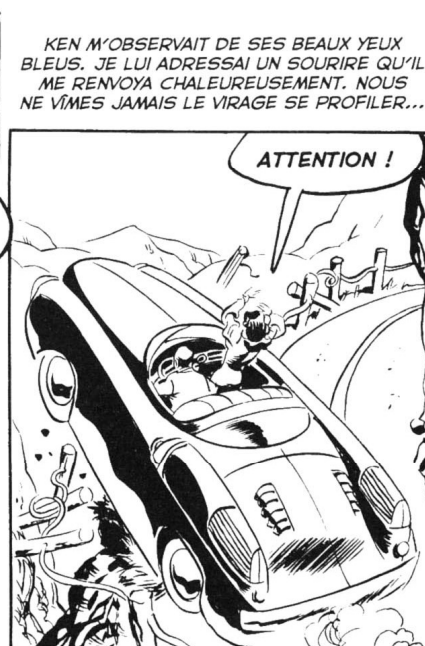
OUI, MON AMOUR ! LAISSE-MOI PRÉPARER MES AFFAIRES...



NOUS NOUS DIRIGEÂMES DONC VERS LE NORD. JE NE POUVAIS CROIRE UN TRAITRE MOT DE CE QUE KEN DISAIT. SA CAPTURE AUX MAINS DE CE MARTIEN L'AVAIT PROBABLEMENT DÉSorientÉ...

IL IRA MIEUX... AVEC LE TEMPS. PAUVRE MME WHEELS ! KEN A DÛ LA SURPRENDRE...

À QUOI TU PENSES, JEAN ?



ATTENTION !



LORSQUE J'OUVRI LES YEUX, J'ÉTAIS ALLONGÉE AU MILIEU DES VESTIGES DE NOTRE ATOMICAR. JE JETAI UN ŒIL DERRIÈRE MOI, LÀ OÙ KEN AURAIT DÛ SE TROUVER ! MAIS À SA PLACE... À MES CÔTÉS, SE TROUVAIT LA PLUS RÉPUGNANTE, LA PLUS EFFROYABLE DE TOUTES LES CRÉATURES AYANT JAMAIS EXISTÉ...

AAAAAAH!



PRISE D'HYSTÉRIE ET DE NAUSÉES, JE M'ÉLOIGNAI DU VÉHICULE EN TITUBANT. JE NE JETAI MÊME PAS UN REGARD EN ARRIÈRE LORSQU'ELLE EXPLOSA DANS UNE GERBE DE FLAMMES...

OH ! SEIGNEUR... SEIGNEUR...



LORSQUE JE REVINS À MOI, J'ÉTAIS ALLONGÉE DANS UN LIT D'HÔPITAL. JE ME RÉVEILLAI EN CRIANT SON NOM...

KEN ! OÙ... OÙ SUIS... OÙ SUIS-JE ?

VOUS AVEZ EU UN ACCIDENT D'ATOMICAR, MME FAIRBANKS ! VOTRE... VOTRE MARI N'A PAS SURVÉCU... IL N'EN RESTE QUE DES CENDRES...



MON... MON MARI... ?

NOUS AVONS TROUVÉ SES PLAQUES D'IDENTIFICATION. JE... JE COMPRENDS CE QUE VOUS RESSENTEZ, MME FAIRBANKS. MAIS J'AI TOUT DE MÊME UNE BONNE NOUVELLE À VOUS ANNONCER, EN CETTE TRISTE JOURNÉE. SAVIEZ-VOUS QUE VOUS ATTENDIEZ UN BÉBÉ ?

LES DUPLIQUES



LEELAND ET MOI AVIONS PASSÉ DEUX LONGUES ANNÉES À PERFECTIONNER LE DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE THOMAS-CRANE. MON PARTENAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE CE FABULEUX APPAREIL, LEELAND THOMAS, ÉTAIT UN INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE. QUANT À MOI, ROBERT CRANE... EH BIEN, DISONS QUE JE N'ÉTAIS QU'UN PHYSIOCHIMISTE POUR LE MOINS MÉDIOCRE.

ET VOILÀ, BOB !
NOUS EN AVONS TERMINÉ ! CETTE
DERNIÈRE RÉSISTANCE COMPLÈTE
NOTRE CIRCUIT.

EH BIEN, QU'EN
PENSES-TU, LEE ?
DEVRIONS-NOUS
LA TESTER
MAINTENANT ?



NOTRE DUPLICATEUR MOLÉCULAIRE ÉTAIT, SELON NOUS, UNE MACHINE UNIQUE EN SON GENRE, CAPABLE DE DUPLIQUER TOUTE STRUCTURE MOLÉCULAIRE. TOUT DU MOINS, NOUS L'ESPÉRIONS. ET NOUS NOUS APPRÊTIIONS À L'EXPÉRIMENTER POUR LA PREMIÈRE FOIS...

ESSAYONS
QUELQUE CHOSE DE SIMPLE, BOB. CE
VASE FERA TRÈS BIEN L'AFFAIRE !

D'ACCORD, JE
L'AMMÈNE.









QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES CADRANS AVAIENT ENREGISTRÉ LES DIFFÉRENTS CONSTITUANTS DE DORA. LEE LES INVENTORIA PENDANT QUE J'EN VERSAIS LES QUANTITÉS EXACTES DANS LA CUVE DE L'ALIGNEUR. PUIS, NOUS RÉACTIVÂMES LE DUPLICATEUR ET, QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, UN CLONE DE DORA MACY SE MATÉRIALISA SUR LA PLATEFORME D'ALIGNEMENT.

LA MACHINE S'EST ÉTEINTE.

ALORS, LA DUPLICATION EST ACHÉVÉE.



C'ÉTAIT INCROYABLE. NOUS AVIONS L'IMPRESSION DE VOIR DOUBLE. DORA ET SON CLONE SE RESSEMBLAIENT COMME DEUX GOUTTES D'EAU ! LEE ET MOI DÛMES NOUS EXTASIER TROP LONGTEMPS DEVANT ELLE, CAR DORA FINIT PAR S'ÉNERVER...

SI VOUS VOULEZ BIEN M'EXCUSER, J'AI MIEUX À FAIRE. J'ESPÈRE QUE VOUS ET VOS TAS DE PRODUITS CHIMIQUES SEREZ BIEN HEUREUX !

DORA ! ATTENDS !

DORA !



DORA QUITTA LE LABORATOIRE, FURIEUSE, SI BIEN QUE NOUS N'ESSAYÂMES MÊME PAS DE L'ARRÊTER. SES ACCÈS DE COLÈRE LA RENDAIENT PARFOIS TRÈS DÉSAGRÉABLE...

ELLE REVIENT-DRÀ, LEE.

JE L'ESPÈRE.

JE... JE NE COMPRENDS PAS.



LE CLONE DE DORA ÉTAIT PERDU. NOUS LUI RACONTÂMES NOTRE HISTOIRE DANS TOUS SES DÉTAILS.

ALORS... JE SUIS UNE RÉPLIQUE EXACTE... DE VOTRE PETITE AMIE ?

C'EST BIEN ÇA. MAIS TOI, TU T'APPELERAS... LAURA !



LAURA ÉTAIT ADORABLE ! LEE ET MOI EN RESTÂMES BOUCHE BÉE. BIEN QU'ELLE SOIT UNE COPIE CONFORME DE DORA... ELLE ÉTAIT DIFFÉRENTE.

TU AS REMARQUÉ, TOI AUSSI ? ELLE N'EST PAS TOUT À FAIT COMME DORA !

J'AI REMARQUÉ, BOB. TOUS LES MAUVAIS CÔTÉS DE DORA ONT DISPARU. ELLE EST PARFAITE !



C'ÉTAIT VRAI ! LAURA ÉTAIT DOUCE... INNOCENTE ! NOUS PASSÂMES BEAUCOUP DE TEMPS AVEC ELLE... MAIS QUAND, ENFIN, J'EUS LA FORCE DE PARLER FRANCHEMENT...

JE VAIS ÉPOUSER LAURA ! JE TE LAISSE DORA, LEE !

MAIS... TU AS TOUJOURS AIMÉ DORA, BOB ! LAISSE-MOI ÉPOUSER LAURA !

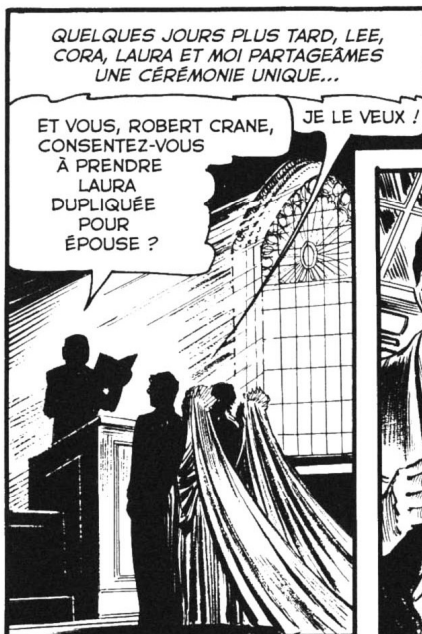


NOUS PRÎMES ALORS CONSCIENCE QUE CETTE COPIE CONFORME DE DORA, EXEMPTÉ DE TOUT DÉFAUT, ÉTAIT LA FEMME PARFAITE ! AINSI, NOUS PRÎMES UNE DÉCISION...

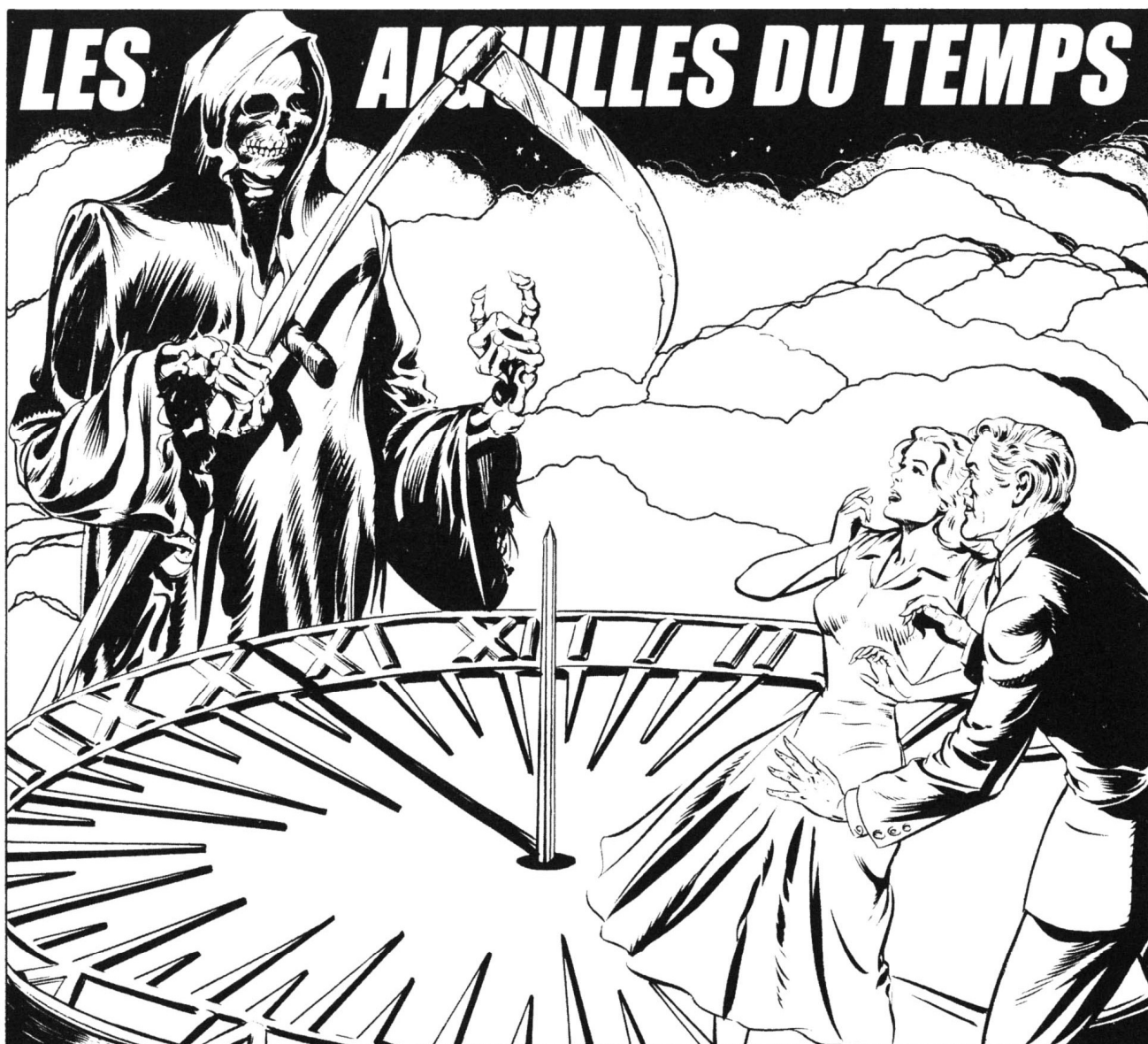
POURQUOI PAS, BOB ? SI NOUS POUVONS CRÉER UN DOUBLE DE LAURA... NOUS SERONS TOUS LES DEUX HEUREUX !

CE SERAIT PARFAIT... MAIS CELA EXCLUT COMPLÈTEMENT DORA...

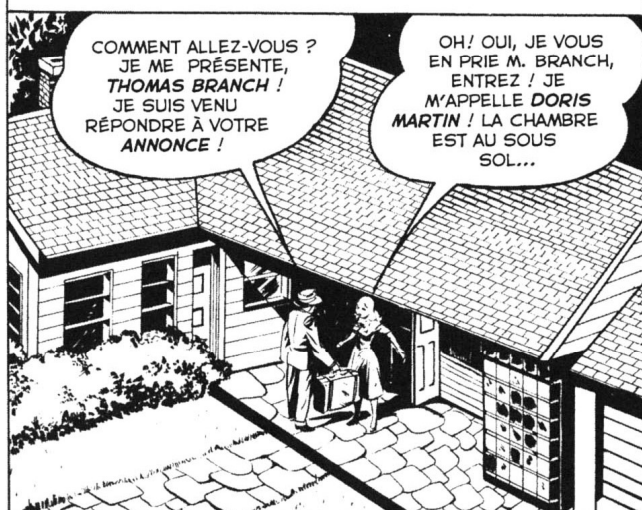








LORS D'UNE CHAUDE APRÈS-MIDI DU PRINTEMPS 1949, UNE JEUNE FEMME DE 19 ANS À LA MENUE SILHOUETTE OUVRE LA PORTE DE SA MAISON À UN CINQUANTENAIRE TRÈS DISTINGUÉ...



LA BELLE ET JEUNE DORIS MÈNE THOMAS BRANCH À L'ÉTAGE INFÉRIEUR, QUI DONNE SUR UNE CHAMBRE MEUBLÉE EN TOUTE MODESTIE.

IL S'AGISSAIT DE LA
CHAMBRE DE MON TUTEUR...
MAIS CE DERNIER NOUS A
QUITTÉS L'ANNÉE
DERNIÈRE !

PARFAIT ! C'EST EXACTEMENT
CE QUE DÉCRIVAIT VOTRE
ANNONCE ! JE LA **PRENDS**... ENFIN,
SI UN PEU DE BRUIT DE TEMPS
À AUTRE NE VOUS GÊNE
GUÈRE...





JE SUIS SCIENTIFIQUE, VOYEZ-VOUS, ET J'AIMERAIS ME SERVIR DE CETTE CHAMBRE COMME LABORATOIRE !

UN SCIENTIFIQUE ? COMME C'EST INTÉRESSANT ! CETTE CHAMBRE EST À VOUS, M. BRANCH ! UTILISEZ-LA COMME BON VOUS SEMBLE !



DANS CE CAS, VOICI LE PREMIER LOYER, MLE MARTIN !

VOUS NE DÉGÂGEREZ AUCUNE... AUCUNE ODEUR, M. BRANCH, RASSUREZ-MOI ?



OH ! CERTAINEMENT PAS, MLE MARTIN ! JE NE SUIS PAS CHIMISTE. JE TRAVAILLE SUR UNE... UNE MACHINE ! MAIS TOUT CELA DANS LE PLUS GRAND DES SECRETS.

OH ! JE VOIS. DANS CE CAS, JE NE M'EN MÉLERAI PLUS. VOILA VOTRE CLÉ, M. BRANCH !

AINSI, CE MÊME APRÈS-MIDI DE 1949, THOMAS BRANCH DÉMÉNAGE SON ÉQUIPEMENT SCIENTIFIQUE DANS SA NOUVELLE CHAMBRE-LABORATOIRE AU SOUS-SOL DE LA MAISON DE DORIS MARTIN. ILS SE LIENT D'AMITIÉ ET PRENNENT RAPIDEMENT L'HABITUDE DE PARLER DES HEURES DURANT TOUS LES SOIRS...



PARLEZ-MOI DE VOUS, DORIS ! VOUS DITES QUE VOS PARENTS SONT MORTS ALORS QUE VOUS N'ÉTIEZ QU'UNE ENFANT ?

OUI ! C'EST CE VIEUX M. FORREST QUI S'EST OCCUPÉ DE MOI ! C'ÉTAIT L'HOMME À TOUT FAIRE DE MA FAMILLE DEPUIS 1934 !



MAMAN ! PAPA ! VENEZ VITE, IL Y A UN VIEUX MONSIEUR DANS LE SOUS-SOL !

DE L'EAU... DE L'EAU...

"IL ÉTAIT AFFAMÉ, LORSQUE NOUS L'AVONS TROUVÉ ! PÈRE ET MÈRE L'ONT PRIS EN PITIÉ, L'ONT NOURRI ET SE SONT OCCUPÉS DE LUI. PUIS, IL A DÉCIDÉ DE RESTER VIVRE AVEC NOUS ET DE DEVENIR NOTRE HOMME À TOUT FAIRE..."



M. FORREST ! VOUS VOULEZ BIEN RÉPARER MA POUSSETTE ? LA ROUE EST TORDUE !

BIEN SÛR, MA CHÈRE DORIS ! AMÈNE-LA-MOI !



PÈRE A AMÉNAGÉ CETTE CHAMBRE, DANS LE SOUS-SOL, POUR CE VIEUX M. FORREST. NOUS AVONS FINI PAR LE CONSIDÉRER COMME UN MEMBRE DE LA FAMILLE, MAIS IL ME DISAIT TOUJOURS QUE J'ÉTAIS SA PRÉFÉRÉE... IL SEMBLAIT BEAUCOUP M'AIMER !

ET DONC, À LA MORT DE VOS PARENTS, LES JUGES ONT FAIT DE LUI VOTRE TUTEUR LÉGAL ?



C'EST BIEN ÇA ! SON ÂGE AVANCÉ A POSÉ PROBLÈME, À L'ÉPOQUE. VOYEZ-VOUS, M. FORREST AVAIT 61 ANS, À SON ARRIVÉE PARMI NOUS. DONC, LORSQUE MES PARENTS NOUS ONT QUITTÉS, CINQ ANS PLUS TARD...

IL EN AVAIT 66 ! EN EFFET, IL DEVAIT FAIRE UN TUTEUR TRÈS ÂGÉ !



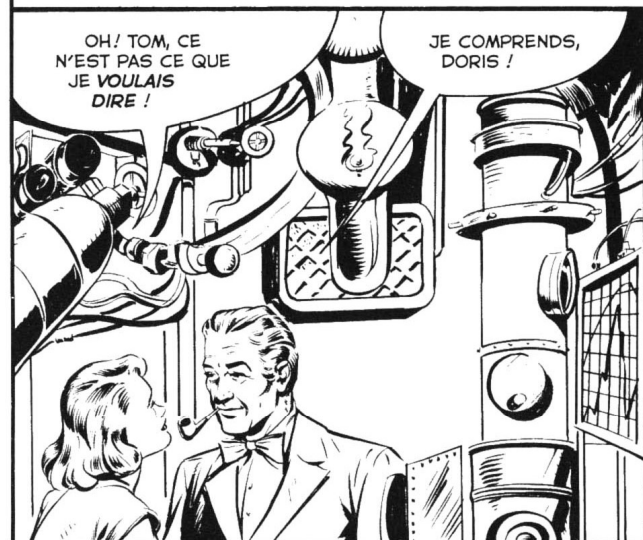
MAIS TOUT LE MONDE SAVAIT À QUEL POINT IL M'ÉTAIT DÉVOUÉ ! LA COUR A FINI PAR ACCEPTER...

ET IL EST DÉCÉDÉ L'ANNÉE DERNIÈRE ?



OUI. IL AVAIT 75 ANS. VOUS ME FAITES UN PEU PENSER À LUI, D'AILLEURS, VOUS SAVEZ ?

VOYONS, DORIS ! JE NE SUIS PAS SI VIEUX ! JE N'AI QUE 44 ANS...



OH ! TOM, CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE !

JE COMPRENDS, DORIS !



LA CHALEUR DE L'ÉTÉ LAISSE RAPIDEMENT PLACE À L'AUTOMNE, ET TOM EST TOUJOURS AUSSI OCCUPÉ DANS SON LABORATOIRE. 1950 ARRIVE, ET LES LIENS QUI L'UNISSENT À SON HÔTE SE RESSERRENT TOUJOURS PLUS...

JE... JE NE SAIS PAS COMMENT VOUS LE DIRE, DORIS, MAIS... EH BIEN, JE ME SUIS BEAUCOUP ATTACHÉ À VOUS, DEPUIS QUE JE SUIS ARRIVÉ.

C'EST VRAI ? VOUS M'EN VOYEZ RAVIE !



ENFIN, AU TERME DE L'ANNÉE 1950, TOM PREND SON COURAGE À DEUX MAINS...

JE T'AIME, DORIS ! JE SUIS FOU AMOUREUX DE TOI...

OH ! TOM, JE CROIS QUE JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE AU MOMENT OÙ NOS REGARDS SE SONT CROISÉS !



DORIS, MON AMOUR !

MON CHER TOM !

AINSI, TOM DEMANDE DORIS EN FIANÇAILLES.
MAIS LEUR DIFFÉRENCE D'ÂGE LUI DONNE DU SOUCI...

MAIS... DORIS ! J'AI 45 ANS !
ET TU ES UNE JEUNE
FEMME DE 20 ANS !

ÇA NE CHANGE RIEN,
MON AMOUR ! RIEN
DU TOUT !

MAIS CELA CHANGE TOUT, AUX YEUX DE TOM.
SA DÉCISION EST PRISE...

JE NE T'AI ENCORE JAMAIS
PARLÉ DE MON ŒUVRE, DORIS.
MAIS AUJOURD'HUI, ELLE EST
PEUT-ÊTRE LA SOLUTION À
NOTRE PROBLÈME !

QU'EN EST-IL,
TOM ? EXPLIQUE-
MOI !

JE FAIS DES EXPÉRIENCES SUR
LE VOYAGE TEMPOREL ! J'AURAI
BIENTÔT TERMINÉ CE QUI,
JE L'ESPÈRE,
DEVIENTRA UNE
MACHINE À
VOYAGER DANS
LE TEMPS
FONCTION-
NELLE !

MAIS... EN
QUOI EST-
CE UNE
SOLUTION
À NOTRE
PROBLÈME ?

EH BIEN, J'AI 45 ANS.
SI JE PARVENAIS À VOYAGER QUINZE
ANS DANS LE FUTUR, J'AURAI LE
MÊME ÂGE, MAIS TOI, TU EN AURAS 35.
ET ALORS, NOTRE DIFFÉRENCE
NE SERAIT PLUS
SI GRANDE !

MAIS SI CELA
FONCTIONNAIT,
TOM, JE DEVRAIS
T'ATTENDRE
TOUT CE TEMPS !
PENSE À TOUTES
CES ANNÉES...

ELLES
SERAIENT LA
CLÉ DE NOTRE
BONHEUR,
MA
CHÉRIE ! NE
M'ATTENDRAIS-
TU PAS ?

MAIS BIEN SÛR, MON AMOUR...
MAIS À QUOI BON ? JE TE
DIS QUE NOTRE DIFFÉRENCE
D'ÂGE NE M'IMPORTE
PAS !

TU LE DIS AUJOUR-
D'HUI ! MAIS
DANS QUINZE ANS,
QUAND JE SERAI UN
VIEILLARD DE 60
ANS ET QUE TOI, TU NE
SERAS ÂGÉE QUE
DE 35 ?

JE T'AIMERAI QUOI QU'IL
ARRIVE, TOM ! JURE-MOI
QUE TU NE FERAS
PAS ÇA ! JURE-
LE-MOI !

CELA M'EST IMPOSSIBLE,
DORIS ! J'Y RÉFLÉCHIRAI.
MAIS SI JE VENAIS À LE
FAIRE... PROMETS-MOI
DE M'ATTENDRE !
VERROUILLE MON LABO-
RATOIRE JUSQU'À MON
RETOUR...

AINSI, CE MÊME SOIR D'AUTOMNE, EN 1950, TOM PREND SA DÉCISION. IL FAIT UNE DERNIÈRE SOUDURE SUR SA MACHINE À REMONTER LE TEMPS ET Y PÉNÈTRE...

SI MES CALCULS SONT CORRECTS, JE N'AI QU'À RÉGLER CE COMMUTATEUR SUR QUINZE MINUTES... POUR AVANCER DE QUINZE ANNÉES DANS LE TEMPS !



LA MAIN DE TOM TREMBLE LORSQU'IL ATTRAPE LE COMMUTATEUR. IL JETTE UN CŒIL À SA MONTRE, QUI INDIQUE ONZE HEURES ET QUART.

JE ME LANCE ! JE N'AURAI QU'À L'ÉTEINDRE À ONZE HEURES ET DEMIE...



LE MONDE COMMENCE À TOURNER AUTOUR DE LUI. IL EST PRIS DE VERTIGES... ET PERD CONSCIENCE. LORSQU'IL REVIENT À LUI, SA MONTRE INDIQUE ONZE HEURES TRENTE ET UNE...

BONTÉ DIVINE ! J'AI FAIT UN SAUT DE SEIZE ANS DANS LE FUTUR !



TOM S'EMPRESSE D'ÉTEINDRE SA MACHINE TEMPORELLE... EN OUVRANT LA PORTE ET EN SORTANT AUSSITÔT, MAIS SES VERTIGES NE L'ONT PAS QUITTÉS. IL JETTE UN COUP D'ŒIL ALENTOUR, S'ATTENDANT À VOIR SEIZE ANNÉES DE POUSSIÈRE SUR LE SOL DE SON LABORATOIRE. MAIS LA PIÈCE EST RESTÉE IMMACULÉE. PUIS, SES YEUX TROUVENT LE MIROIR...

OH... NON ! NON !



SON REFLET EST CELUI D'UN VIEILLARD... DE 61 ANS ! TOM TITUBE JUSQU'À SA MACHINE...

QUELQUE CHOSE CLOCHE ! LE TEMPS N'A PAS AVANCÉ DE SEIZE ANNÉES À L'EXTÉRIEUR DE LA MACHINE... MAIS À L'INTÉRIEUR. ET DEHORS, SEULES SEIZE MINUTES SE SONT ÉCOULÉES.



IL REFERME LA PORTE ET SE TRAÎNE JUSQU'ÀUX CONTRÔLES DE LA MACHINE...

JE N'AI QU'À INVERSER LES RÉGLAGES... REPRENDRE MES SEIZE ANNÉES ! JE DOIS RETROUVER MA JEUNESSE ! TIENS... ! UN CÂBLE EST DÉCONNECTÉ !



TOM S'EMPRESSE DE RESSOLDER LE CÂBLE...

J'AI DÛ L'ARRACHER EN PERDANT CONNAISSANCE...





UNE ERREUR DE

REPRODUCTION

L'ÉQUIPAGE DE LA FUSÉE D'EXPLORATION GALACTIQUE OBSERVE L'ÉCRAN JAUNE-VERT DE SON RADAR AVEC FASCINATION. PENDANT CE TEMPS, L'AVERTISSEMENT SONORE DE SON SYSTÈME D'ALARME GAGNE EN INTENSITÉ.

DE QUOI PENSEZ-VOUS QU'IL S'AGISSE, COMMANDANT ? CE NE PEUT ÊTRE UN AUTRE VAISSEAU !

JE L'IGNORE, LORRY ! NOUS SOMMES DANS UNE RÉGION INEXPLORÉE DE NOTRE GALAXIE ! À MA CONNAISSANCE, AUCUN AUTRE BÂTIMENT TERRESTRE N'EST JAMAIS ARRIVÉ JUSQU'ICI.



L'OPÉRATEUR DU RADAR ANALYSE TOUTE UNE RANGÉE DE BOUTONS ET CONSULTE UNE CARTE.

IL EST À QUATRE CENT QUATRE-VINGTS KILOMÈTRES, COMMANDANT !

DANS CE CAS, IL EST À PORTÉE DU TÉLESPECTEUR ! ALLUMEZ-LE, LORRY ! RÉGLEZ L'AGRANDISSEMENT DU TÉLESCOPE SUR... DISONS SIX CENTS.

À VOS ORDRES !



DÈS LA MACHINE ALLUMÉE, L'ÉNORME ÉCRAN DU TÉLESPECTEUR S'ALLUME SOUS LES YEUX DE L'ÉQUIPAGE. UN OBJET FLOU Y APPARAÎT...



LA MISE AU POINT EST MAUVAISE. ARRANGEZ ÇA, LORRY !

MISE AU POINT EN COURS, COMMANDANT CORWIN !

SOUDAIN, GRÂCE AUX AJUSTEMENTS DU LIEUTENANT LORRY, LA SILHOUETTE RETRANSMISE PAR LE TÉLESPECTEUR DEVIENT NETTE.



COMMANDANT ! REGARDEZ !

C'EST BIEN UN VAISSEAU !

MAIS IL NE VIENT PAS DE LA TERRE ! QUELLE ÉTRANGE MACHINE...

LE COMMANDANT CORWIN ABOIE SES ORDRES DANS L'INTERPHONE...



ALLUMEZ LES PROPULSEURS ! ON VA LEUR RENDRE VISITE !

COMMANDANT ! CE VAISSEAU EST EN CHUTE LIBRE !

QUELLE EST SA VITESSE ?



ENVIRON MILLE SIX CENTS KILOMÈTRES À L'HEURE ! IL DÉRIVE EN DIRECTION DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE !

NOUS DEVONS L'EN EMPÊCHER !

ILS NE RÉPONDENT À AUCUN SIGNAL RADIO, CHEF !



VOTRE ATTENTION ! ALLUMEZ LES PROPULSEURS ARRIÈRE... ATTEIGNEZ LA VITESSE DE DEUX MILLE KILOMÈTRES À L'HEURE.

LA FUSÉE D'EXPLORATION SPATIALE DU COMMANDANT CORWIN RATTRAPE RAPIDEMENT LE VAISSEAU EXTRATERRESTRE.



NOUS Y SOMMES. MAINTENANT, ALLUMEZ LES PROPULSEURS AVANT ET RALENTISSEZ NOTRE BÂTIMENT À MILLE TROIS CENTS KILOMÈTRES À L'HEURE ! NOUS IRONS ALORS À LA MÊME VITESSE QU'EUX.

ALLONS-NOUS MONTER À BORD, MON COMMANDANT ?

OUI, LIEUTENANT. ALORS, JE VOUS SUGGÈRE DE METTRE VOTRE COMBINAISON ! ALLONS VOIR DE QUOI IL S'AGIT.



OUI, CHEF ! TOUT DE SUITE, CHEF !

CE VAISSEAU NE MONTRE AUCUN SIGNE DE VIE, CHEF ! IL NOUS IGNORE !

LE SAS PRESSURISÉ DE LA FUSÉE TERRIENNE S'OUVRE, ET LE COMMANDANT CORWIN PÉNÈTRE DANS LE VIDE SPATIAL SUIVI DU LIEUTENANT LORRY.

VOUS AVEZ VOTRE TROUSSE À OUTILS, LORRY ?

OUI, CHEF !



SUR LA COQUE RUTILANTE DE SON VAISSEAU, LE COMMANDANT CORWIN PRÉSENTE UNE SORTE DE CANON SUR TRÉPIED ET LE DIRIGE VERS LA FUSÉE EXTRA-TERRESTRE. PUIS, IL ATTRAPE UN CYLINDRE AIMANTÉ RELIÉ À UNE BOBINE DE CÂBLE ET L'INSÈRE DANS L'APPAREIL.

SI CE VAISSEAU EST FAIT DE MÉTAL, MON AIMANT SÉRA ATTIRÉ.



LE PROJECTILE S'ENVOLE DANS L'ESPACE ET HEURTE LA COQUE EXTRATERRESTRE AVANT DE S'Y ATTACHER ! LE COMMANDANT TIRE SUR LE CÂBLE ET L'ATTACHE AU VAISSEAU TERRIEN...

LE CÂBLE VA FORMER UN PONT ENTRE NOS DEUX VAISSEAUX. NOUS ALLONS POUVOIR NOUS EN SERVIR POUR TRAVERSER.



ENFIN, LES DEUX PASSAGERS HUMAINS ATTEIGNENT LE BÂTIMENT INCONNU.

LE PORT EST SCELLÉ, COMMANDANT ! COMMENT ALLONS-NOUS ENTRER ?

IL Y A UN CHALUMEAU DANS LA TROUSSE À OUTILS...



À L'AIDE DE SON CHALUMEAU OXYALUMINIQUE, LE LIEUTENANT LORRY CREUSE UNE PETITE OUVERTURE DANS LA COQUE...

C'EST BON, LORRY. ÇA SUFFIRA.

TOUJOURS AUCUN SIGNE DE VIE, CHEF ! ON DIRAIT QUE CE VAISSEAU A ÉTÉ ABANDONNÉ.



LE COMMANDANT CORWIN ET SON COMPAGNON S'ENGOUFRENT DANS LE VAISSEAU ET EN OBSERVENT L'INTÉRIEUR.

CE N'EST CERTAINEMENT PAS UN BÂTIMENT TERRESTRE ! REGARDEZ CES INSTRUMENTS ET CE TABLEAU DE BORD...

VOILÀ DE BIEN ÉTRANGES CARACTÈRES ! LEUR LANGUE, SANS DOUTE...



ILS AVANCENT AVEC PRÉCAUTION...

VOUS AVEZ RAISON, LORRY. ON DIRAIT BIEN QUE CE VAISSEAU A ÉTÉ ABANDONNÉ !

UNE MINUTE, COMMANDANT ! VENEZ VOIR ÇA ! IL Y A UN AUTRE COMPARTIMENT DERRIÈRE CE SAS !



LE COMMANDANT CORWIN SUIT LE LIEUTENANT DANS LE COMPARTIMENT QU'IL A DÉCOUVERT. DE PART ET D'AUTRE DE LA PIÈCE, UNE DIZAINE DE CYLINDRES TRANSPARENTS ATTENDENT...

IL Y A QUELQUE CHOSE À L'INTÉRIEUR !

DES CRÉATURES ! DE BIEN ÉTRANGES CRÉATURES ! ELLES ONT L'AIR... MORTES !



OUVREZ-EN UN, LORRY. J'AIMERAIS LES VOIR DE PLUS PRÈS...

ENTENDU !



LE LIEUTENANT LORRY OUVRE UN DES CYLINDRES ET LES DEUX TERRIENS EN ÉTUDIENT LE RÉSIDENT.

IL BOUGE, COMMANDANT !

IL EST VIVANT !



L'HIDEUSE CRÉATURE JAILLIT DE SON BERCEAU ET S'EN PREND AU LIEUTENANT.

IL M'ATTAQUE ! TUEZ-LE, CHEF ! TUEZ-LE !



LE COMMANDANT CORWIN DÉGAINE SON PISTOLET AU PLUTONIUM ET TIRE...



LE RAYON DÉTRUIT LEUR AGRESSEUR.

MERCI, COMMANDANT. CETTE CHOSE A BIEN FAILLI ABÎMER MA COMBINAISON.

VOUS AURIEZ ÉTÉ DANS DE SALES DRAPS ! J'AURAIS ÉTÉ OBLIGÉ DE RENTRER SANS VOUS !



CORWIN SE PENCHE SUR LES AUTRES CYLINDRES...

CES MONSTRES SONT DANS UNE SORTE DE COMA ARTIFICIEL. MAIS ILS SONT ENCORE VIVANTS !

ET DANGEREUX ! QU'ALLONS-NOUS FAIRE, MON COMMANDANT ?





NOUS ALLONS **RAMENER** CE **VAISSEAU** SUR TERRE, LORRY !

SUR TERRE ? MAIS COMMENT ?



NOUS LE **TRACTERONS** ! NOUS AVONS DES **PARACHUTES DE RECHANGE**, À BORD DU NÔTRE. ILS **RALENTIRONT** SA CHUTE LORS DE NOTRE ENTRÉE DANS L'ATMOSPHÈRE TERRESTRE !



AINSI, LE **VAISSEAU** EXTRATERRESTRE QUE LA **FUSÉE** D'EXPLORATION A DÉCOUVERT EST AMENÉ SUR TERRE. IL **FLOTTE** LENTEMENT JUSQU'À LA SURFACE, **FREINÉ** PAR D'ÉNORMES **PARACHUTES**.

LES **CYLINDRES**, AINSI QUE LEURS ÉTRANGES PASSAGERS, SONT LIVRÉS À LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE.



C'EST UNE DÉCOUVERTE PRODIGIEUSE, COMMANDANT CORWIN ! LES **PREMIÈRES CRÉATURES VIVANTES** DE NOTRE GALAXIE À ÊTRE DÉCOUVERTES À L'EXTÉRIEUR DE LA TERRE !

SOUVENEZ-VOUS, DOCTEUR ! CE SONT DES **SAUVAGES** ! PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS, AVANT DE LES RÉVEILLER !



LES **CYLINDRES** SONT ENTREPOSÉS DANS UNE PIÈCE. UNE BAIE VITRÉE, À UNE EXTRÉMITÉ, PERMET AUX SCIENTIFIQUES D'OBSERVER LES EXTRATERRESTRES. PUIS, ON OUVRE LES COLONNES DE VERRE.

PFIU ! JE SUIS SORTI JUSTE À TEMPS !

REGARDEZ ! ILS SE RÉVEILLENT !

ILS SONT DÉGOÛTANTS !

CES ÉTRANGES CRÉATURES SONT ÉTUDIÉES AVEC ATTENTION. ELLES SEMBLENT EXTRÊMEMENT INTELLIGENTES. MAIS LE LENDEMAIN, LORSQUE LES SCIENTIFIQUES REGAGNENT LA SALLE D'OBSERVATION...



SEIGNEUR ! REGARDEZ ! NOUS N'EN AVONS QUE ONZE, HIER...

MAIS AUJOURD'HUI, VOILÀ QU'ILS SONT UNE VINGTAINE !



ILS SE SONT REPRODUITS DANS LA NUIT !

C'EST EXTRÊMEMENT DANGEREUX ! IL FAUT LES SÉPARER !

BONNE IDÉE... MAIS LESQUELS SONT LES MÂLES ? LESQUELLES SONT LES FEMELLES ?





PUIS, DES RAPPORTS DU MONDE ENTIER SONT PUBLIÉS...

LE MONSTRE DE L'UTAH S'EST REPRODUIT, LUI AUSSI !

TOUT COMME CELUI DU LABORATOIRE DE BRECKENRIDGE...



UN ÉMINENT SCIENTIFIQUE ENTAME UNE VEILLÉE SOLENNELLE ET OBSERVE LES MONSTRES JOUR ET NUIT. ENFIN...

MES CHERS CONFRÈRES ! J'AI DÉCOUVERT COMMENT CES CRÉATURES SE REPRODUISENT ! ELLES SE MULTIPLIENT À L'IMAGE DE NOS PLANTES... EN BOURGEONNANT ! CHAQUE MONSTRE PEUT AINSI DONNER NAISSANCE À UN AUTRE !



DANS CE CAS NOUS DEVONS TOUS LES ÉRADICUER AVANT QU'ILS NE DEVIENNENT TROP NOMBREUX !

EXACTEMENT !



L'ORDRE EST DONNÉ ! CHAQUE MONSTRE EN CAPTIVITÉ EST ABATTU...



... MAIS QUELQUE PART, DANS LES ROCHEUSES... DANS DES LIEUX RAREMENT FRÉQUENTÉS PAR L'HOMME... LE FUGITIF DE L'ESPACE SE REPRODUIT ENCORE ET ENCORE... ET SES BOURGEONS SUIVENT SON EXEMPLE.



QUELQUES MOIS PLUS TARD, À SAN FRANCISCO...

JE VIENS DE COMPRENDRE, LORRY ! VOUS SOUVENEZ-VOUS DE CE VAISSEAU SPATIAL QUI SE DIRIGEAIT VERS NOTRE SYSTÈME SOLAIRE ? LE BUT DE CES MONSTRES ÉTAIT D'ENVAHIR LA TERRE ! ILS S'ÉTAIENT PLONGÉS DANS CE COMA ARTIFICIEL LE TEMPS DE LEUR VOYAGE DEPUIS DIEU SAIT QUELLE PLANÈTE.

HEUREUSEMENT QUE NOUS LES AVONS TOUS EXTERMINÉS !

MAIS À CE MOMENT PRÉCIS, À L'EXTÉRIEUR DE SAN FRANCISCO, UN GRAND NUAGE DE POUSSIÈRE SE LÈVE AU-DESSUS D'UNE HORDE DE MONSTRES QUI S'APPRÊTE À ENVAHIR LA VILLE. ET ALORS MÊME QU'ELLES SE LANÇENT À CORPS PERDU DANS LA PREMIÈRE BATAILLE D'UNE CONQUÊTE PLANÉTAIRE, DES CENTAINES DE MILLIERS DE LEURS SEMBLABLES S'ÉVEILLENT À LEUR TOUR.



FIN

LE SECRET DES

ANNEAUX DE SATURNE!



À BORD DE LA FUSÉE SPATIALE D'ÉTUDE MINÉRALE
À DESTINATION DE SATURNE, LE LIEUTENANT HAROLD
STINTON ÉTUDIE L'ÉCRAN EMBARQUÉ EN GROMMELANT...

SEPT MOIS ! SEPT LONGS
MOIS COINCÉS DANS
CETTE BOÎTE DE
SARDINES ! C'ÉTAIT BIEN
MA VEINE DE TOMBER SUR
CETTE MALHEUREUSE
MISSION ! SATURNE...
BAH !

OH ! VOYONS,
LIEUTENANT !
Ç'AURAIT PU ÊTRE
PIRE !





AH OUI ?
ET COM-
MENT ?

EH BIEN, VOUS
AURIEZ PU ÊTRE
AFFECTÉ À
L'OPÉRATION
LUNAIRE !



ET CE SERAIT
PIRE ? VOUS
RIGOLEZ ? DIX
JOURS
SUFFISENT
À
ALLER SUR LA
LUNE... PAS DIX
MOIS...

OUI, MAIS
LA MOITIÉ DE
L'ÉQUIPAGE DE
CE VAISSEAU
A
DISPARU APRÈS
L'ATTEIRISSAGE !



C'EST VRAI, ÇA.
JE L'AVAIS
OUBLIÉ.
ILS NE LES ONT
DONC JAMAIS
RETROUVÉS ?
APRÈS TOUT, DIX
HOMMES NE
PEUVENT PAS
DISPARAÎTRE
DE LA
SURFACE DE
LA LUNE SANS
LAISSER DE
TRACE !

ET POURTANT !
L'ÉQUIPE DE
SAUVETAGE A
ABANDONNÉ LES
RECHERCHES
APRÈS DEUX
SEMAINES ! LES
HOMMES QUI ONT
DISPARU SÉRAIENT
DE TOUTE FAÇON
ARRIVÉS AU
BOUT
DE
LEURS
RÉSERVES
D'OXYGÈNE.

SOUDAIN, AU-DESSUS DE LEURS TÊTES,
L'INTERPHONE SE MET À BRAILLER.



VOTRE ATTENTION, S'IL VOUS PLAÎT ! NOUS
APPROCHONS DES ANNEAUX DE SATURNE !
À PARTIR DE MAINTENANT, NOUS SOMMES EN
CONSTANT DANGER DE COLLISION AVEC LES
MILLIARDS DE LUNES QUI LES
COMPOSENT ! NOUS ALLONS DONC
ESSAYER DE NAVIGUER EN ORBITE
À LA MÊME VITESSE QUE LES
SATELLITES.



LE LIEUTENANT STINTON ET SON CO-OFFICIER,
LE LIEUTENANT WARREN GENTRY, ÉTUDIENT L'ÉCRAN,
BOUCHES BÉES, ALORS QUE LA FUSÉE ESQUIVE
QUELQUES MINUSCULES PLANÈTES ÉGARÉES.

C'EST INCROYABLE ! DEPUIS
LA TERRE, MÊME AVEC LES PLUS
PUISSANTS TÉLESCOPES, LES
ANNEAUX DE SATURNE ONT L'AIR
TOUT À FAIT SOLIDES !
MAIS DE
PRÈS...

... IL APPARAÎT
QUÉ LES ANNEAUX
SONT CONSTITUÉS DE
PLUSIEURS MILLIARDS
DE ROCHERS DE
DIFFÉRENTES TAILLES
TOURNANT AUTOUR
DE LA
PLANÈTE !



LENTEMENT MAIS SÛREMENT, LA FUSÉE S'ENFONCE DANS
LES ANNEAUX DE SATURNE ! LES MINUSCULES SATELLITES
SONT PARFAITEMENT RONDS ET LISSÉS, À FORCE DE
SE FROTTER LES UNS AUX AUTRES. LE FRACAS DE LEURS
COLLISIONS ASSOURDIT LES PASSAGERS DE LA FUSÉE...

IL VA FALLOIR QUE
TU CRIES, GENTRY ! JE NE
T'ENTENDS PAS, AVEC CE
VACARME !

JE DISAIS, C'EST
COMME CONDUIRE
SUR LE PÉRIPHÉRIQUE...
AVEC LES CONDUCTEURS
DU DIMANCHE QUI NE
SONT PAS FICHUS
D'AVANCER !



BIENTÔT, LA FUSÉE ÉMERGE DE
L'AUTRE CÔTÉ DES ANNEAUX ET APPROCHE
D'UN AUTRE SATELLITE EXTÉRIEUR...

VOTRE ATTENTION ! IL EST TRÈS PROBABLE
QUÉ TOUS LES SATELLITES DE SATURNE
SOIENT SEMBLABLES. NOUS ALLONS ESSAYER
D'ENVOYER NOS MINÉRALOGISTES SUR
CELUI-CI AFIN QU'ILS PUISSENT
L'EXAMINER DE PLUS
PRÈS !

ALLEZ,
STINTON !
C'EST NOUS,
ÇA ! EN
TENUE !

LES LIEUTENANTS STINTON ET GENTRY, APRÈS AVOIR REVÊTU LEURS COMBINAISONS SPATIALES, RASSEMBLENT LEUR ÉQUIPEMENT PORTABLE ET PÉNÈTRENT DANS LE SAS.



SONT-ILS PRÊTS ?

OUI, COMMANDANT MAXWELL ! ILS SONT DANS LE SAS !

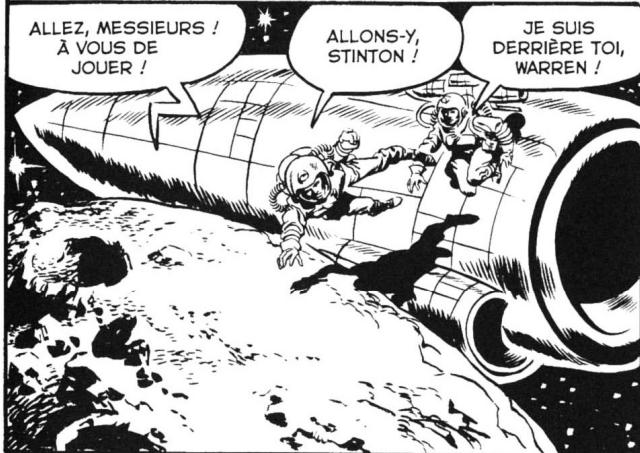
STINTON ! GENTRY ! ICI LE COMMANDANT MAXWELL ! ÉCOUTEZ-MOI BIEN : CE SATELLITE MESURE ENVIRON DEUX CENT SOIXANTE-DIX MÈTRES DE DIAMÈTRE. NOUS ALLONS NOUS EN APPROCHER LE PLUS POSSIBLE POUR QUE VOUS PUISSIEZ Y ATTERIRIR...



... MAIS NE PRENEZ PAS DE RISQUES ! LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE CETTE LUNE EST PRESQUE INEXISTANT ! AVANCEZ PRUDEMMENT ! UN SIMPLE SAUT OU UNE CHUTE POURRAIENT VOUS ENVOYER DANS L'ESPACE. ET COMME LE TEMPS NOUS EST PRÉCIEUX, NOUS ALLONS NOUS ÉLOIGNER POUR MENER D'AUTRES RECHERCHES. NOUS REVIENDRONS VOUS CHERCHER DANS HUIT HEURES !



GENTRY ET STINTON TRAVERSENT LE SAS ET S'ACCROCHENT AU FLANC DU VAISSEAU. LE VAISSEAU PERCUTE LE SATELLITE, SIGNÉ QU'IL EST TEMPS POUR EUX DE LE REJOINDRE.



ALLEZ, MESSIEURS ! À VOUS DE JOUER !

ALLONS-Y, STINTON !

JE SUIS DERRIÈRE TOI, WARREN !

LES DEUX MINÉRALOGISTES EN TENUE D'EXPLORATEUR SPATIAL GLISSENT JUSQU'À LA SURFACE DE LA SPHÈRE ET REGARDENT LEUR FUSÉE S'ÉLOIGNER...



EH BIEN, NOUS VOILÀ SEULS.

ALLEZ, AU TRAVAIL. ON A BEAUCOUP À FAIRE !

PLUSIEURS HEURES DURANT, STINTON ET GENTRY PRÉLÈVENT DES ÉCHANTILLONS DE LA SURFACE DU SATELLITE ET LES ANALYSENT.



JE NE COMPRENDS PAS, HAROLD ! QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, TOI ?

BONNE QUESTION ! CREUSONS UN TROU PLUS PROFOND... SOUS LA COUCHE EXTÉRIEURE. NOUS EN APPRENDRONS PEUT-ÊTRE PLUS AINSI !

LES DEUX LIEUTENANTS CREUSENT UNE PROFONDE CAVITÉ QUAND SOUDAIN...



GENTRY ! REGARDE !

SEIGNEUR !

HUIT HEURES PLUS TARD, LA FUSÉE APPARAÎT
AU-DESSUS DU SATELLITE. MAIS GENTRY
ET STINTON SONT INTROUVABLES...

PAS LE MOINDRE
SIGNE DE LEUR
PRÉSENCE,
COMMANDANT
MAXWELL.
QUE
LEUR EST-IL
ARRIVÉ ?

DIEU SEUL LE SAIT ! PEUT-ÊTRE
QU'UN AUTRE SATELLITE A HEURTÉ
CELUI-CI. CES PAUVRES HOMMES
AURAIENT ÉTÉ PROPULSÉS DANS
L'ESPACE. SI TEL EST LE
CAS, NOUS NE
POURRONS JAMAIS LES
RETROUVER.



APRÈS PLUSIEURS HEURES DE RECHERCHES...

QU'ALLONS-
NOUS FAIRE,
MONSIEUR ?

IL NOUS FAUT UNE ANALYSE
DES MINÉRAUX CONTENUS
DANS CES SATELLITES !
SANS STINTON ET GENTRY,
IL NOUS SERA IMPOSSIBLE D'EN
TIRER UNE ÉTUDE POUSSÉE.
IL NE NOUS RESTE
QU'UNE CHOSE À
FAIRE...



NOUS ALLONS DEVOIR RAMENER
UN DE CES SATELLITES
AVEC NOUS, JUSQUE SUR
TERRE ! TRACTONS-LE AVEC
NOS RAYONS
MAGNÉTIQUES !



LE SATELLITE QUI A VU STINTON
ET GENTRY DISPARAÎTRE EST
DONC L'HEUREUX ÉLU. LE
RAYON TRACTEUR DU VAISSEAU
TERRIEN EST BRAQUÉ SUR LUI.

NOUS
AVONS ATTRAPÉ
LE ROCHER DANS LE
CHAMP MAGNÉTIQUE
DE NOTRE RAYON,
COMMANDANT.

BIEN !
DANS CE CAS,
RENTRONS
À LA MAISON.



LE VAISSEAU SPATIAL PREND
DE LA VITESSE... DERRIÈRE LUI, LE
SATELLITE DE SATURNE FLOTTE.

NOTRE VOYAGE
RETOUR SERA
PLUS LONG QUE
PRÉVU À CAUSE
DU
POIDS
ADDITIONNEL
DE NOTRE
CARGAISON.

J'AI
TELLEMENT
DE PEINE POUR
GENTRY ET
STINTON ! LES
PAUVRES...
ILS
FLOTTENT
QUELQUE PART
LÀ-HAUT...



PRESQUE UN AN A PASSÉ LORSQUE LA FUSÉE ET SON BUTIN
ATTEignent PRÈS DU LAC TAHOE, DANS LE NEVADA.

ET VOILÀ, MON GÉNÉRAL ! UN
DES SATELLITES DES ANNEAUX
DE SATURNE ! NOUS AVONS
PERDU DEUX DE MES MEIL-
LEURS HOMMES, DESSUS...
PROBABLEMENT
DISPARUS À
JAMAIS DANS
L'ESPACE !

ÉTONNANT ! NOUS AVONS
PERDU DIX HOMMES
SUR LA LUNE DANS
DES CIRCONSTANCES
SIMILAIRES ! VOLATILISÉS
SANS LAISSER
DE
TRACE !



L'ÉTUDE DU SATELLITE DE SATURNE COMMENCE SANS
PLUS TARDER. UN ÉCHAFAUDAGE EST CONSTRUIT POUR
ENCERCLER L'ÉNORME ROCHER. PUIS, UN JOUR...

HÉ ! VENEZ VOIR LÀ-HAUT !
REGARDEZ !

OH ! MON DIEU,
C'EST TERRIBLE !





CE SONT LES DÉPOUILLES
DE DEUX HOMMES !
ILS SONT SECS
COMME DES
PRUNEAUX !

COMME SI LEUR
CHAIR AVAIT ÉTÉ ASPIRÉE !

D'OD
VIENNENT-ILS ?

LE COMMANDANT MAXWELL IDENTIFIE LES DEUX CADAVRES.



C'EST BIEN GENTRY ET
STINTON. MAIS JE PEUX
VOUS ASSURER
QU'ILS NE SE
TROUVAIENT PLUS SUR
LE SATELLITE ! NOUS
L'AVONS PASSÉ
AU PEIGNE
FIN !

REGARDEZ,
COMMANDANT ! LA
SURFACE DU SATELLITE
EST
MOLLE ET
SPONGIEUSE,
PAR ICI !

LE COMMANDANT MAXWELL OBSERVE LA
ZONE DÉSIGNÉE PAR LE CHERCHEUR...



VOUS... VOUS NE
PENSEZ TOUT DE
MÊME PAS QUE
LEURS DÉPOUILLES
ONT ÉTÉ RECRACHÉES ?

VOUS VOULEZ
DIRE QUE...
QU'IL Y AURAIT
QUELQUE
CHOSE À
L'INTÉRIEUR DE
CE ROCHER ? UN
ÊTRE VIVANT ?



DONNEZ-
MOI UNE
PELLE !

OUI, MONSIEUR !
EN VOILÀ UNE !

LE COMMANDANT MAXWELL SE MET
À CREUSER AVEC ACHARNEMENT
LA PARTIE SOUPLE DU SATELLITE.
IL CREUSE ENCORE ET ENCORE
JUSQU'À...



REGARDEZ !
QUELQUE
CHOSE EN
SUITE ! UNE
SORTE DE
MEMBRANE
TRANSLUCIDE !
COMMANDANT
MAXWELL !

BONTÉ DIVINE !
MES JAMBES !
AIDEZ-MOI ! JE
SUIS COINCÉ !

AAAAAAH !

LES DEUX JEUNES HOMMES VIENNENT AU
SECOURS DU COMMANDANT MAXWELL. MAIS SA
JAMBE A FLÉTRI... COMME UN PRUNEAU.



VITE ! PLUS
VITE !

MA JAMBE ! J'AI MAL !
AAAAAAAH !

LA MASSE SPONGIEUSE S'EXTIRPE DU TROU CREUSÉ
DANS LA SURFACE DU SATELLITE ET RAMPE VERS LES
DEUX HOMMES, QUI PRENNENT LEURS JAMBES À LEUR COU.
TERRIFIÉS, ILS ABANDONNENT MALGRÉ EUX LE COMMANDANT
MAXWELL. AVANT QU'ILS N'AIENT UNE AUTRE CHANCE DE
LUI VENIR EN AIDE, LE MONTICULE ROSE L'ENVELOPPE...



EEEEEEEEEE !

IL EST TROP TARD ! VITE ! AVANT
QU'IL NOUS
ATTRAPÉ AUSSI !

LE NUAGE SPONGIEUX S'ÉTALE RAPIDEMENT SUR TOUTE LA ZONE SUPÉRIEURE DU SATELLITE. LES MINÉRALOGISTES QUI L'ÉTUDIENT DE LOIN OBSERVENT SON ÉVOLUTION.



C'EST UNE SORTE D'ORGANISME VIVANT...

COMME UNE AMIBE !

MAIS SOUDAIN, LE MONSTRE SE RETRANCHE DANS LA PIERRE. PLUSIEURS EXPERTS SONT RAPIDEMENT CONVOQUÉS.

NOUS DEVONS LE DÉTRUIRE !

OUI, MAIS COMMENT ? NOUS NE SAVONS PAS CE QU'IL EST !



L'UN DES MINÉRALOGISTES SE LÈVE.

MOI, JE SAIS DE QUOI IL S'AGIT ! JE ME SUIS INTÉRESSÉ À LA BACTÉRIOLOGIE PAR LE PASSÉ... ET AVEC LES INFORMATIONS QUE NOUS AVONS DÉJÀ RÉCOLTÉES, JE SUIS SÛR DE NE PAS ME TROMPER !



CE SATELLITE, MESSIEURS, N'EST PAS UN PLANÉTOÏDE ! LA SPHÈRE EST UNE SPORE ! ET LA CHOSE QUI SE CACHE À L'INTÉRIEUR EST UNE GIGANTESQUE BACTÉRIE !

UNE SPORE ? !

MAIS BIEN SÛR ! CELA EXPLIQUE LA HAUTE TENUEUR EN MATIÈRE ORGANIQUE DE LA CROÛTE ! ET LE MANQUE DE MINÉRAIS !



VOUS VOULEZ DIRE QUE LES SATELLITES DES ANNEAUX DE SATURNE SONT TOUS DES SPORES... CONTENANT DES BACTÉRIES ?

EXACTEMENT ! LORSQUE DES BACTÉRIES SE DÉVELOPPENT DANS DE MAUVAISES CONDITIONS, DES CROÛTES TERRESTRES SE FORMENT AUTOUR D'ELLES. D'OÙ LES SPORES ! C'EST PROBABLEMENT CE QUI S'EST PASSÉ AUTOUR DE SATURNE !



MAIS COMMENT DÉTRUIRE UNE BACTÉRIE OU UNE SPORE ?

IL EST TRÈS DIFFICILE DE DÉTRUIRE UNE SPORE ! SI NOUS PARVENONS À FAIRE SORTIR LA BACTÉRIE DE SA PAROI SPORIQUE, LES MÉTHODES HABITUELLES DE STÉRILISATION POURRAIENT FONCTIONNER... DE L'ACIDE CARBOLIQUE OU DE L'EAU BOUILLANTE...



DANS CE CAS, NOUS ALLONS LA FORCER À SORTIR !

COMMENT ?

NOUS ALLONS CASSER LA PAROI SPORIQUE !



LES EXPERTS ÉLABORENT UN PLAN.
UNE SÉRIE DE CHARGES EXPLOSIVES
SONT ENSUITE POSÉES EN LIGNE
AUTOUR DE LA CROÛTE DU SATELLITE.

QUAND NOUS APPUIERONS
SUR LE DÉTONATEUR, LA PAROI
SPORIQUE SE BRISERA
EN
DEUX !



TREIZE CAMIONS DE POMPIERS
CHARGÉS D'ACIDE CARBOLIQUE
ENTOURENT LA SPHÈRE.

TOUT EST PRÊT ! LES SECONDES
PASSENT... SIX... CINQ...
QUATRE... TROIS... DEUX...
UN...

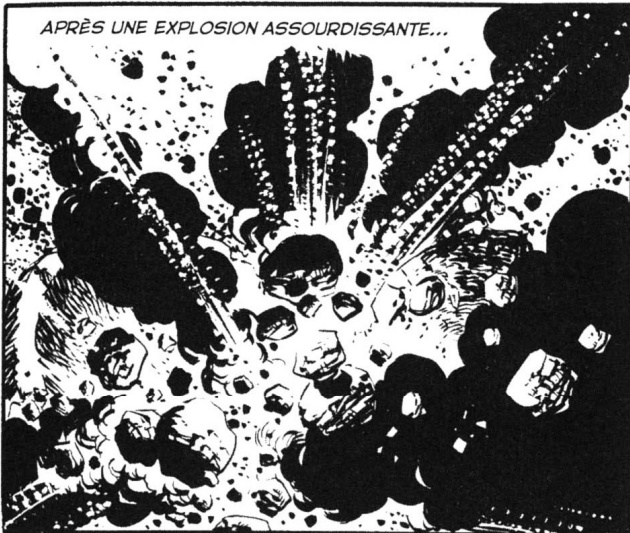


LORSQUE LA COQUE SERA TOMBÉE, IL NE
VOUS RESTERA PLUS QU'À ASPERGER LE
MONSTRE AVEC CET ACIDE.

MAINTENANT ! C'EST PARTI !

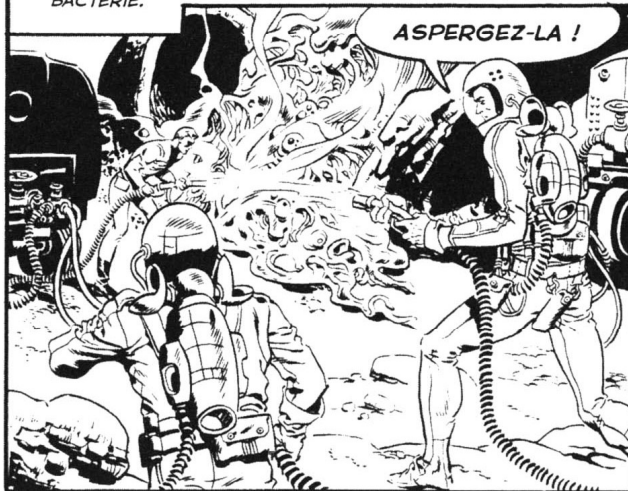


APRÈS UNE EXPLOSION ASSOURDISSANTE...



... LA MINUSCULE PLANÈTE SE FEND EN DEUX.
CHAQUE MOITIÉ TOMBE ET DÉVOILE L'ÉNORME
BACTÉRIE.

ASPERGEZ-LA !



LE GÉANT SPONGIEUX SE SOUSTRAIT AUX
JETS D'ACIDE CARBOLIQUE QUE LES LANCES
DES POMPIERS LUI CRACHENT DESSUS...

L'ACIDE NE FAIT QU'EN DISSOUDRE
LA SURFACE !
IL NE SUFFIT PAS À LE
TUER !

IL SE DIRIGE
VERS L'UN DES
CAMIONS !
ATTENTION !



L'IGNOBLE AMIBE ENGOUFFRE LE CAMION ET
ABSORBE SES MALHEUREUX PASSAGERS...

AAAAA AAAGH!

HHHHHHHHH !



... PUIS S'ÉLOIGNE LENTEMENT
JUSQU'À ATTEINDRE LE LAC TAHOE
ET, ENFIN, Y DISPARAÎT.



IL EST DANS
LE LAC !
QU'ALLONS-
NOUS
FAIRE ?

NOUS DEVONS
RECOURIR À UNE
AUTRE MÉTHODE !
FAISONS
BOUILLIR L'EAU !

MAIS COMMENT ATTEIN-
DRE LA TEMPÉRATURE
D'ÉBULLITION D'UN
LAC ENTIER ?



C'EST TRÈS
SIMPLE !

VOUS SAVEZ COMMENT FONCTIONNE
UN VAPORISATEUR ? L'OBJET QUE
L'ON UTILISE POUR TRAITER
LES RHUMES. IL SUFFIT
D'AUGMENTER LA TENEUR EN
SEL DE L'EAU ET D'Y FAIRE
PASSER UN COURANT
ÉLECTRIQUE !



DES TONNES DE SEL SONT JETÉES DANS LE LAC
TAHOE ET UN GIGANTESQUE GÉNÉRATEUR ÉLECTRIQUE
DE COURANT ALTERNATIF EST ACHEMINÉ JUSQU'À
LA BERGE. DEUX ÉNORMES BLOCS DE GRAPHITE,
TOUS DEUX CONNECTÉS À L'UNE DES BORNES DU
GÉNÉRATEUR, SONT PLONGÉS DANS L'EAU.



TOUT EST EN PLACE !
ALLUMEZ LE
GÉNÉRATEUR !

RAPIDEMENT, LE LAC ENTIER FRÉMIT, PUIS BOUT. D'ÉNORMES
NUAGES DE VAPEUR S'ÉCHAPPENT DE LA SURFACE...



SI CELA NE LE TUE PAS, RIEN
N'Y PARVIENDRA !

MAIS AU FOND DU LAC, LORSQUE CELUI-CI A DISPARU,
EMPORTÉ PAR LA VAPEUR, REPOSE UNE ÉNORME SPHÈRE.



ELLE A
REFORMÉ
UNE
SPORE !

IL NE NOUS RESTE
PLUS QU'UNE
SOLUTION !
RAMENONS-LA
PRÈS DE SATURNE !

J'ARRIVE
DU QUARTIER
GÉNÉRAL !
ILS ONT REÇU
DES NOUVELLES...
DE LA LUNE ! ON
Y AURAIT
RETROUVÉ
DIX CADAVRES...
FRIPÉS COMME
DES PRUNEAUX !

LES SCIENTIFIQUES ÉCHANGENT UN REGARD HORRIFIÉ.



ALORS
NOTRE
LUNE
EST UNE
SPORE,
ELLE
AUSSI ?

ET QU'EN EST-IL DES
AUTRES PLANÈTES
DE NOTRE SYSTÈME
SOLAIRE ?
TOUTES LEURS
LUNES SONT
PROBABLEMENT
DES
SPORES !

LES PLANÈTES
ELLES-MÊMES
POURRAIENT EN
ÊTRE ! QUI SAIT ?
SI ÇA SE
TROUVE, UNE
DE CES
GIGANTESQUES
BACTÉRIES DORT
SOUS LA CROÛTE
TERRESTRE, APRÈS
TOUT !

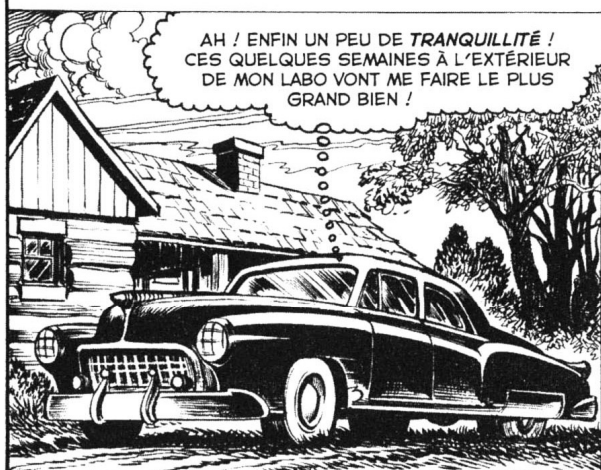
FIN

NOTE DE L'ÉDITEUR :
ALORS ? PERSONNE NE CHERCHE DE PÉTROLE, AUJOURD'HUI ? 8

EN UN ECLAIR !



STEVEN CHADWICK GARE SA VOITURE
DEVANT SON CHALET ET COUPE LE MOTEUR.
LE SILENCE QUI S'INSTALLE PROVOQUE EN
LUI UN SENTIMENT DE SATISFACTION.



STEVEN SORT DE SON VÉHICULE, OUVRE LE COFFRE ET
EN TIRE UNE VALISE, PUIS SON ÉQUIPEMENT DE PÊCHE.
IL PORTE SES BAGAGES JUSQUE SUR LE PORCHE
DU CHALET ET LES POSE. ENFIN, IL DÉVERROUILLE
LA PORTE ET DÉCOUVRE UN SALON CONFORTABLE
ET CHALEUREUX.



APRÈS AVOIR RETIRÉ ET SOIGNEUSEMENT Plié SON COSTUME, STEVEN ENFILE UN JEAN ET DES CUISSARDES DE PÊCHE. IL CHOISIT UNE CANNE À MOUCHE ET UN MOULINET, EMMÈNE PLUSIEURS APPÂTS ET SE DIRIGE VERS LE SENTIER QUI MÈNE À UN CHARMANT PETIT RUISSEAU...

CET ENDRIT ME SEMBLE PARFAIT ! JE PARIE QUE LES POISSONS VONT SE LAISSER TENTER PAR MES APPÂTS, DANS CES EAUX-LÀ !



STEVEN S'AGENOUILLE, NOUE UNE MOUCHE À SA LIGNE ET SE PRÉPARE À LA JETER DANS LA RIVIÈRE...

JE VAIS ME POSTER EN AMONT ET LAISSER LE COURANT EMPORTER MON APPÂT, POUR LE MOMENT. S'IL Y'A UNE TRUITE DANS CE RUISSEAU, ELLE...



SUR L'AUTRE BERGE, QUELQUE CHOSE ATTIRE L'ATTENTION DE STEVEN. UNE LUEUR DANS LA LUMIÈRE TAMISÉE DU SOLEIL COUCHANT.

TIENS ? QU'EST-CE DONC ?



IL ABANDONNE SA CANNE ET TRAVERSE LE RUISSEAU POUR REJOINDRE L'OBJET SCINTILLANT.

HMM ! ÇA RESSEMBLE À UN CRISTAL DE ROCHE.



STEVEN EST TENTÉ D'IGNORER LA PIERRE.

OH ! ET PUIS ZUT ! JE SUIS CENSÉ ÊTRE EN VACANCES, APRÈS TOUT ! ET MES VACANCES, JE LES PASSE LOIN DE CES CHOSES-LÀ !



MAIS LE CÉLÈBRE MINÉRALOGISTE QU'EST STEVEN HADWICK NE PEUT FINALEMENT PAS RÉSISTER À L'APPEL DU CRISTAL. IL SE BAISSÉ ET L'ATTRAPE.

HM... ON DIRAIT DU QUARTZ. NÉANMOINS, JE N'AI JAMAIS VU DE QUARTZ BRILLER AVEC UNE TELLE INTENSITÉ ! CES PIERRES ONT PLUTÔT TENDANCE À ÊTRE TRANSPARENTES !



SOUDAIN, UN ÉCLAIR GRONDE. STEVEN REGARDE LES NUAGES NOIRS SE RASSEMBLER AVEC UN AIR RENFROGNÉ.

J'AI COMME L'IMPRESSION QU'UN ORAGE SE PRÉPARE. JE FERAIS MIEUX DE REGAGNER LE CHALET.



STEVEN... L'ÉTRANGE FORMATION ROCHEUSE EN MAIN... TRAVERSE UNE NOUVELLE FOIS LE RUISSEAU AU MOMENT OÙ LA FOUDRE DÉCHIRE LE CIEL DANS UN GRONDEMENT TONITRUANT. UNE DEMI-SECONDE PLUS TARD, UN ÉCLAIR FEND UN ARBRE EN DEUX, REBONDIT SUR UN ROCHER ET FOND SUR LUI...



UN SILENCE PESANT S'INSTALLE... PUIS STEVEN SENT L'EAU FROIDE LUI CARESSER LA JOUE. LORSQU'IL OUVRE ENFIN LES YEUX, IL EST ÉTENDU SUR LE VENTRE DANS LE RUISSEAU, LA TÊTE POSÉE CONTRE LE CRISTAL DE ROCHE.

QUE... QUE M'EST-IL ARRIVÉ ? JE... JE ME SOUVIENS ! L'ÉCLAIR ! IL A FRAPPÉ CET ARBRE ET S'EST JETÉ SUR MOI !



STEVEN SE RELEVÉ ET ÉTUDIE L'ÉTRANGE PIERRE DANS LE COURANT D'EAU. CELLE-CI, CRAQUELÉE, A PERDU TOUTE STRUCTURE.

L'ÉCLAIR A DÙ FRAPPER LE CRISTAL... ET LE FAIRE FONDRE !



HEUREUSEMENT QUE JE PORTAIS MES BOTTES EN CAOUTCHOUC ! SI ELLES NE M'AVAIENT PAS ISOLÉ ?, JE SERAIS MORT, À L'HEURE QU'IL EST ! D'AILLEURS, J'AI DÙ RESTER DANS LES VAPES QUELQUES INSTANTS ! IL N'Y A PLUS UNE GOUTTE. LE CIEL EST DÉGAGÉ.



STEVEN REGAGNE LA BERGE ET CHERCHE DÉSESÉRÉMENT SA CANNE.

C'EST DRÔLE, JE PENSais L'AVOIR LAISSÉE ICI. QUELQU'UN A DÙ LA PRENDRE.



STEVEN S'ASSOIT ET RETIRE SES BOTTES. SOUDAIN, IL ENTEND UN RIRE FÉMININ EN AMONT DU RUISSEAU. IL AVANCE DONC LE LONG DU TALUS JUSQU'À APERCEVOIR LA PLUS JOLIE FEMME QU'IL LUI AIT JAMAIS ÉTÉ DONNÉ DE VOIR. ELLE JOUE DANS LE COURS D'EAU TOUT EN RIGOLANT.

BONJOUR, MADEMOISELLE !

OH ! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR !



JE PÉCHAIS EN BAS DE LA RIVIÈRE LORSQUE LA TEMPÊTE A ÉCLATÉ. VOUS N'AURIEZ PAS VU MA CANNE ET SON MOULINET, PAR HASARD ?

UNE TEMPÊTE ? UNE CANNE ET SON MOULINET ? ENFIN, MAIS DE QUOI PARLEZ-VOUS ?











ALORS...

ALORS
TU AS VOYAGÉ
DANS LE FUTUR. CELA
FAIT DES ANNÉES QUE
NOUS Y TRAVAILLONS
DANS
NOS LABORATOIRES,
POUR REPRODUIRE LES
CONDITIONS QUE LA NATURE
T'A IMPOSÉES ! VOIS-TU,
LORSQU'UNE CHARGE
ÉLECTRIQUE...



ALORS, NOUS
SOMMES VRAIMENT
EN 2051 ? CE
N'EST PAS UNE
BLAGUE ?

CE N'EST PAS
UNE BLAGUE,
MON AMOUR !
CELA
EXPLIQUE LA
DISPARITION
DE TA
CANNE À PÊCHE...
ET DE TON
CHALET !



EH BIEN... IL
EST INUTILE DE
M'APIToyer
SUR MON
SORT. EST-
CE QUE CELA
CHANGE QUEL-
QUE CHOSE
POUR
TOI ?

PAS LE MOINS
DU MONDE,
STEVEN ! JE
SUIS PRÊTE À
POURSUIVRE
LA CÉRÉMONIE,
SI TU
L'ES !



AINSI, STEVEN, DEVENU VOYAGEUR TEMPOREL PAR UN HASARD
DES PLUS NATURELS, ET LEETA, UNE FEMME DU FUTUR, SE
MARIENT...

MAINTENANT,
JE DOIS APPELER
À LA MAISON ET
FAIRE PRÉPARER
LE BANQUET DU
MARIAGE !

MAIS... ET
LA LUNE DE
MIEL ?

C'EST
L'USAGE,
CHADWICK !
D'ABORD, LE
BANQUET.
PUIS VIENT LA
LUNE DE
MIEL.



LEETA CONDUIT STEVEN JUSQUE DANS LA VILLE
DANS UNE AUTOMOBILE DU FUTUR. À LEUR ARRIVÉE,
LE JEUNE HOMME FAIT LA RENCONTRE

DE...
... JOHN...

... PETER...

... CHARLES...

... BILL...

... ET HENRY !

BONJOUR,
MESSIEURS !



CETTE SOIRÉE SEMBLE S'ÉTERNISER.
STEVEN N'A QU'UNE HÂTE, S'EN ÉLOIGNER.

ALLONS,
LEETA ! PARTONS,
MAINTENANT. NOUS NE
MANQUERONS À
PERSONNE !

MAIS, STEVEN,
QUE FAIS-TU DE JOHN,
PETER, CHARLES, BILL
ET HENRY ? ILS
VIENNENT EN LUNE
DE MIEL, EUX
AUSSI !



EUX AUSSI ?
MAIS
POUR QUOI
FAIRE ?

OH ! MON PAUVRE CHÉRI. TU
NE POUVAIS PAS LE SAVOIR,
BIEN ENTENDU ! ILS DOIVENT
VENIR ! CE SONT MES CINQ
AUTRES MARIS !

ÇA ALORS ! ENCORE UN, ET LEETA AURA
UN MARI POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE !
DRÔLE D'ÉPOQUE, HEIN ?

Les Mutants!

ENIWETOK... JUILLET 1952. C'EST ICI QUE NOTRE HISTOIRE COMMENCE. C'EST ICI QUE TOUT COMMENCE. CAR C'EST ICI QUE LA TANT ATTENDUE BOMBE À HYDROGÈNE FAIT SES DÉBUTS. TANDIS QUE LES AGENTS RASSEMBLÉS SUR LES BATEAUX OBSERVENT, QUELQU'UN DONNE LE SIGNAL... QUELQU'UN D'AUTRE PRESSE UN BOUTON, ET, QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE SOLEIL DISPARAIT DERRIÈRE UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE. PUIS UN GIGANTESQUE NUAGE DE FUMÉE RADIOACTIF ET DE GAZ INCANDESCENTS S'ÉLÈVE... JUSQU'À ATTEINDRE HUIT KILOMÈTRES D'ALTITUDE... ET SURPLOMBER LES NAVIRES ANCRÉS. LA PREMIÈRE BOMBE À HYDROGÈNE EST UN SUCCÈS.



PUIS, MOINS D'UN AN PLUS TARD, LES MUTANTS FONT LEUR APPARITION. LE PREMIER NAÎT D'UNE FEMME DE MARIN AFFECTÉ AUX EXPÉRIENCES D'ENIWETOK.

DOCTEUR !
VOUS ÊTES BLANC
COMME UN LINGE !
MA FEMME ! QUE
LUI EST-IL
ARRIVÉ ?

NON,
MONSIEUR,
VOTRE
FEMME VA TRÈS
BIEN ! C'EST...
C'EST VOTRE
ENFANT !



LA NAISSANCE DU PREMIER EST CONSIDÉRÉE COMME UN MALHEUREUX COUP DU SORT. PERSONNE NE SOUPÇONNE UN QUELCONQUE RAPPORT AVEC LA BOMBE À HYDROGÈNE. PUIS, ENVIRON DEUX SEMAINES PLUS TARD, LE SECOND MUTANT ARRIVE. SON PÈRE EST UN DES SÉNATEURS QUI A ASSISTÉ À LA DÉTONATION.

EMMENEZ-LE !
EMMENEZ-LE ! JE
NE VEUX PLUS LE
VOIR !

MAIS, SARAH !
C'EST NOTRE
FILS !

FAITES
CE
QU'ELLE
DEMANDE.

OUI,
DOCTEUR.





LE PÈRE DU TROISIÈME EST UN SPÉCIALISTE DE L'ATOME, LUI AUSSI PRÉSENT LORS DE L'ESSAI.

SEIGNEUR ! QUE LUI EST-IL ARRIVÉ, DOCTEUR ?

CES CHOSSES-LÀ ARRIVENT DE TEMPS À AUTRE, MONSIEUR. JE SUIS NAVRÉ...



LA MÈRE DU QUATRIÈME MUTANT EST UNE INFIRMIÈRE DE LA NAVY... À ENIWETOK...

OH ! MON DIEU. QU'AI-JE FAIT POUR MÉRITER ÇA ?

DOUCEMENT, MA CHÉRIE. LES DOCTEURS SAVENT CE QU'ILS FONT, DE NOS JOURS. NOUS POUVONS ENCORE ENVISAGER LA CHIRURGIE...



CE N'EST QU'APRÈS LA NAISSANCE DU TRENTE-DEUXIÈME MUTANT QU'UNE ENQUÊTE EST COMMANDÉE.

JE SAIS CE QU'ILS SONT. DES MUTANTS ATOMIQUES ! AU MOINS UN PARENT DE CHACUN DE CES BÉBÉS ÉTAIT PRÉSENT LORS DE L'EXPLOSION DE LA BOMBE À HYDROGÈNE !

DRESSEZ UNE LISTE DE TOUT LE PERSONNEL AFFECTÉ À ENIWETOK AU MOMENT DE CET ESSAI !



DEUX JOURS PLUS TARD...

ET VOICI, MONSIEUR ! IL Y AVAIT QUATRE MILLE DEUX CENT NEUF SPECTATEURS À ENIWETOK, DONT DEUX MILLE DEUX CENT TRENTE ET UN SONT MARIÉS. PARMI EUX, MILLE CINQ CENT VINGT ONT AUJOURD'HUI ÉTÉ AFFECTÉS AILLEURS OU VIVENT AVEC LEUR FAMILLE.

NOUS DEVONS AGIR VITE. DEUX MUTANTS DE PLUS SONT NÉS HIER SOIR. ENVOYEZ DES TÉLÉGRAMMES... EXPLIQUEZ-LEUR LA SITUATION.



MAIS LE MAL EST FAIT. LORSQUE LES TÉMOINS DE LA DÉTONATION SONT RETROUVÉS, PRÉVENUS ET TRAITÉS, SOIXANTE-TREIZE MUTANTS VIVENT DÉJÀ PARMI LE COMMUN DES MORTELS.

... ET NOS DERNIERS RAPPORTS EN COMPTENT QUARANTE-CINQ DE PLUS QU'ESPÉRÉ.

PAUVRES GENS ! J'AI VU UN DE CES MUTANTS, AUJOURD'HUI... BEUH !



EN 1962, LA POPULATION MUTANTE DES ÉTATS-UNIS ATTEINT UN TOTAL DE CENT CINQUANTE-NEUF...

EH BIEN, MME PRINKLE. QUE ME VAUT LE PLAISIR DE VOTRE VISITE ?

C'EST HOWARD GABORD, CET ENFANT MUTANT ! IL A 9 ANS ET... ET IL EST AUSSI INTELLIGENT QU'UN ADULTE ! JE PENSE QU'IL N'A PLUS RIEN À FAIRE DANS MA CLASSE ET...



ÊTES-VOUS SÛRE, MME PRINKLE, QUE VOUS NE VOUS LAISSEZ PAS INFLUENCER PAR LE PHYSIQUE DÉPLORABLE DE CE PAUVRE MALHEUREUX ?

VOYONS, M. KELLEY ! COMMENT OSEZ-VOUS ? CELA N'A RIEN À VOIR ! CE GARÇON EST UN GÉNIE, JE VOUS DIS !

ET MLE PRINKLE A RAISON ! À MESURE QUE LES MUTANTS GRANDISSENT, LEUR INTELLIGENCE AVANCÉE NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE ! AINSI, LORS DE LA REMISE DES DIPLÔMES D'UNE UNIVERSITÉ DE RENOMMÉE MONDIALE, DANS L'EST...



MESDAMES ET MESSIEURS ! C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE JE VOUS PRÉSENTE HOWARD GABOR, QUI, DU HAUT DE SES 15 ANS, EST DEVENU LE MAJOR DE SA PROMOTION, AVEC UNE MOYENNE DE QUATRE-VINGT-DIX-NEUF POINTS !

HOWARD GABOR, L'UN DES DEUX CENT DOUZE MUTANTS ATOMIQUES DU PAYS, GRAVIT LES MARCHES QUI MÈNENT AU PODIUM POUR RECEVOIR SON DIPLÔME. CERTAINS APPLAUDISSENT, SANS GRAND ENTHOUSIASME... ET D'AUTRES POUSSENT DES CRIS DE SURPRISE...



SEIGNEUR !

QU'IL EST MOCHE !

EN 1975, DEUX CENT QUARANTE-CINQ MUTANTS PEUPLENT L'AMÉRIQUE. NOMBRE D'ENTRE EUX SONT DEVENUS DE CÉLÈBRES PHYSICIENS, CHIMISTES, DOCTEURS ET AUTRES PROFESSIONS SCIENTIFIQUES. CERTAINS FONT MÊME CARRIÈRE DANS LA POLITIQUE. ON LES RESPECTE, MALGRÉ LEUR PHYSIQUE SINGULIER, POUR LEUR TALENT, LEUR INTELLIGENCE ET LEUR SINCÉRITÉ.

... ET DANS LA VILLE DE NEW YORK, JOHN BURKLY, JEUNE MUTANT ATOMIQUE, A ÉTÉ ÉLU À LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE WASHINGTON !



ÉTEINS-MOI CETTE ABSURDITÉ !

TU ENTENDS ÇA, TOI ? UN DE CES MONSTRES VA DEVENIR MEMBRE DU CONGRÈS !

ON DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE !



GRÂCE À LEUR INTELLECT SUPÉRIEUR, BEAUCOUP DE MUTANTS DEVIENNENT DES INDUSTRIELS DE RENOM...

REGARDE ÇA ! C'EST UNE PHOTO DU NOUVEAU JET-MOBILE CONÇU PAR UN DE CES MUTANTS !

HMM ! ÇA A L'AIR CHOUETTE !



MAIS DANS LE BUREAU D'UN AUTRE CONSTRUCTEUR DE JET-MOBILES...



NOUS DEVONS RÉAGIR ! LA VOITURE DE CE FICHU MUTANT SERA MOINS CHÈRE QUE LA NÔTRE... ET MEILLEURE, EN PLUS ! IL VA NOUS RUINER ! NOS EMPLOYÉS NOUS QUITTENT DÉJÀ POUR ALLER TRAVAILLER CHEZ LUI... PARCE QU'IL PAYE MIEUX !

SI ON NE FAIT PAS ATTENTION, CES MONSTRES VONT BIENTÔT RÉGNER SUR LE MONDE !

AINSI, DANS LES CÉLÈBRES FUMOIRS...



C'EST EXACTEMENT CE QUE J'AI DIT ! NOUS DEVONS NOUS DÉBARRASSER D'EUX ! ILS SONT TROP MALINS POUR NOUS ! SI L'ON N'AGIT PAS MAINTENANT, NOUS ALLONS DEVOIR METTRE LA CLÉ SOUS LA PORTE !

LES VENTES DE MES VOITURES ONT CHUTÉ DE CINQUANTE POUR CENT !

IL PARAÎT QU'UN DE CES BONSHOMMES VA SE PRÉSENTER AUX ÉLECTIONS SÉNATORIALES !

UNE CAMPAGNE SE MET RAPIDEMENT EN PLACE...
UNE CAMPAGNE DE HAINE.



DES DISCOURS OPPORTUNS ET BIEN FORMULÉS SONT RAPIDEMENT PRONONCÉS.



LES MANIFESTATIONS ANTIMUTANTS SE MULTIPLIENT.



LA CAMPAGNE PORTE SES FRUITS. L'HYSTÉRIE GÉNÉRALE Pousse LE CONGRÈS À PROMULGUER UNE LOI. PUIS...



DANS LE DÉSERT DU NOUVEAU-MEXIQUE, DEUX ÉNORMES FUSÉES SPATIALES SONT APPRÊTÉES POUR LES MUTANTS.



LE DERNIER MUTANT EMBARQUE DANS LA FUSÉE...



LES DEUX VAISSAUX SPATIAUX S'ÉLÈVENT LENTEMENT, L'UN APRÈS L'AUTRE, ET S'ENFONCENT DANS LE VIDE SIDÉRAL, LAISSANT DERRIÈRE EUX UNE PLANÈTE PLEINE D'ANIMOSITÉ...



LES HABITANTS DES DEUX FUSÉES SE RASSEMBLENT DEVANT L'ÉCRAN DE LEUR COMMUNICATEUR INTERFUSÉE RESPECTIF POUR DISCUTER DE LEUR SITUATION.



ALORS, BAKER ? TOI QUI ES ASTRO-PHYSICIEN, OÙ NOUS SUGGÈRES-TU D'ALLER ?



QUITTONS CE SYSTÈME SOLAIRE ! NOUS FINIRONS BIEN PAR TROUVER UNE PLANÈTE !



LES MUTANTS NE GARDENT AUCUNE RANCŒUR ENVERS LES RESPONSABLES DE LEUR EXIL.

ON NE PEUT PAS LEUR EN VOULOIR ! ILS AGISSENT COMME DES ENFANTS !

CES PAUVRES GENS ! ILS NE COMPRENAIENT PAS QUE NOUS NE FAISONS TOUT ÇA QUE POUR LES AIDER.



PENDANT CE TEMPS, SUR TERRE, DANS LES LOCAUX D'UN CÉLÈBRE OBSERVATOIRE...

SEIGNEUR !

QU'Y A-T-IL, CARL ? QUE VOYEZ-VOUS ?



UNE MÉTÉORITE EST ENTRÉE DANS NOTRE SYSTÈME SOLAIRE ! SI NOUS NE TROUVONS PAS VITE UNE SOLUTION, LA TERRE EST CONDAMNÉE ! ELLE NOUS ARRIVE DROIT DESSUS !



PENDANT CE TEMPS, DANS LES VAISSSEAUX DU PEUPLE MUTANT...

OUI, JE LA VOIS ! C'EST BIEN UNE MÉTÉORITE. ET ELLE SE DIRIGE DROIT VERS LA TERRE !

LA DÉTRUIRA-T-ELLE, SI ELLE ENTRE EN COLLISION AVEC ?



NON, ELLE N'EST PAS SUFFISAMMENT GROSSE, MAIS ELLE FERA DES RAVAGES... ELLE CAUSERA DES TREMBLEMENTS DE TERRE ET DES RAZ-DE-MARÉE ET TUERA DES MILLIONS DE PERSONNES !

ELLE NOUS DÉPASSERA DANS UNE JOURNÉE, ENVIRON.



SUR TERRE, LA POPULATION APPREND LA NOUVELLE AVEC HORREUR.

LA MÉTÉORITE EST MAINTENANT À CINQ MILLIONS DE KILOMÈTRES DE NOUS, ET SA COURSE RESTE INCHANGÉE ! SEUL UN MIRACLE POURRA NOUS SAUVER !

AAAAAAAAAH !

PRIEZ POUR NOUS !

À BORD D'UNE DES FUSÉES...



TU ES SÛR DE TOI, BAKER ?

ABSOLUMENT ! SI L'UN DE NOS VAISSAUX VENAIT À PERCUTER LA MÉTÉORITE, ELLE DÉVIerait DE SA TRAJECTOIRE. SI BIEN QU'ELLE PASSERAIT À CÔTÉ DE LA TERRE !



NOUS PENSONS QU'IL VAUT MIEUX QUE NOTRE VAISSEAU SE SACRIFIE, BAKER !

LES HABITANTS DE CETTE FUSÉE NE SONT PAS DU MÊME AVIS ! DÉCIDONS CELA À PILE OU FACE !



SUR TERRE, DE PUISSANTS TÉLESCOPES APERÇOIVENT L'UNE DES FUSÉES MUTANTES METTRE LE CAP SUR LA BOULE DE FEU...

... ET LA COLLISION QUI S'ENSUIT. L'EXPLOSION DE LA FUSÉE NE LAISSE QUE QUELQUES MORCEAUX DE MÉTAL FONDUS ET DES NUAGES DE GAZ INCANDESCENTS.



LA TERRE EST SAUVÉE ! LA MÉTÉORITE CROISE LA PLANÈTE SANS APPROCHER DE SON CHAMP DE GRAVITÉ.



DIEU MERCI !

LES MUTANTS NOUS ONT SAUVÉS ! LES PASSAGERS D'UNE DE CES FUSÉES SE SONT SACRIFIÉS POUR NOUS !

FAITES REVENIR LES AUTRES ! NOUS LEUR DEVONS LA VIE !

LE PEUPLE TERRESTRE IMPLORE L'ÉQUIPAGE MUTANT DE REVENIR. LORSQUE LA FUSÉE ATTERRIT, SES RÉSIDENTS SONT ACCUEILLIS PAR DES TONNERRES D'APPLAUDISSEMENTS.



ENFIN, LAISSEZ-MOI VOUS EXPRIMER TOUTE NOTRE GRATITUDE, VOUS QUI AVEZ SAUVÉ NOTRE PEUPLE DE L'EXTINCTION. VOUS EXILER ÉTAIT UNE GROSSIÈRE ERREUR, ET NOUS NE POUVONS QU'ESPÉRER QUE VOUS TROUVEREZ EN VOUS LE COURAGE DE NOUS PARDONNER.

CETTE CATASTROPHE AVORTÉE ET LA MORT D'UNE MOITIÉ DE NOTRE PEUPLE AURONT AU MOINS PERMIS À CES "ENFANTS" DE MÛRIR UN PEU !

LES RÉFUGIÉS, DE NOUVEAU ACCEPTÉS EN SOCIÉTÉ, REPRENNENT LES CARRIÈRES AUXQUELLES ILS AVAIENT DÛ RENONCER : DOCTEURS, SCIENTIFIQUES, INDUSTRIELS... MAIS POUR CE QUI EST DE LA MÉMOIRE, L'HOMME TIEN PLUS DU POISSON ROUGE QUE DE L'ÉLÉPHANT ! AINSI...



VOUS NE VOYEZ DONC PAS CE QU'ILS FONT ? ILS NOUS PIQUENT NOTRE TRAVAIL ! ILS SONT TROP INTELLIGENTS ! VOUS ALLEZ LES LAISSER VOUS PIQUER VOTRE TRAVAIL ?

NON !

DÉBAR-
RASSONS-
NOUS
D'EUX !





LA PLANÈTE 590-C NE TARDE PAS À APPARAÎTRE
SUR L'ASTROÉCRAN DE LA FUSÉE...

ON ARRIVE DANS LE CHAMP
GRAVITATIONNEL DE LA PLANÈTE !
CENTRE DE CONTRÔLE DES
GYROSCOPES... RETOURNEZ
LE VAISSEAU !

ENTENDU,
MON
COMMANDANT !



LE VAISSEAU SPATIAL TOURNE SES PROPULSEURS FACE
À LA SURFACE DE LA PLANÈTE, ET LA LUMIÈRE ROUGE DU
TABLEAU DE BORD, IMPASSIBLE, CONTINUE DE CLIGNOTER.

TENEZ BON !
ON APPROCHE !



ALORS QUE LE BÂTIMENT DU
COMMANDANT HARWOOD S'APPRÊTE
À ATTERIR, DES COLONNES
DE FLAMMES S'ÉCHAPPENT
DES PROPULSEURS.



LA CHUTE DE LA FUSÉE EST RALENTIE...
PUIS, UNE SECONDE ÉRUPTION PERMET
AU VÉHICULE DE FLOTTER QUELQUES
SECONDES AU-DESSUS DU SOL...



... AVANT DE SE POSER EN DOUCEUR
UNE FOIS LES RÉACTEURS ÉTEINTS.

NOUS SOMMES
COMPLÈTEMENT
À COURT
DE JUS !

CE N'EST PAS
GRAVE, NOUS
SOMMES AU SOL !



LE COMMANDANT HARWOOD SE DÉTACHE DE SA COUCHETTE
ANTICHOC ET SE RAPPROCHE DU LIEUTENANT MITCHEL...

ET MAINTENANT, LIEUTENANT
MITCHEL ? LA FUSÉE EST À VOUS.
QU'ALLONS-NOUS
FAIRE ?

IL NOUS FAUT
TROUVER LA
FUITE DE LA PILE ET LA
RÉPARER !



LE LIEUTENANT DÉSIGNE LA LUMIÈRE ROUGE.

NOUS SAURONS QUE LA FUITE AURA ÉTÉ RÉPARÉE LORSQUE
CETTE LUMIÈRE ROUGE CESSERA DE CLIGNOTER
ET QUE LA LUMIÈRE BLANCHE, AU
CENTRE, S'ALLUMERA ! CELA SIGNIFIERA
QUE LA PILE SE RECHARGE !
IL NOUS SUFFIRA D'ATTENDRE
QUE LA LUMIÈRE BLEUE, À
DROITE, S'ALLUME. ALORS, NOUS
SAURONS QUE LA CHARGE EST
COMPLÈTE !

ET
COMBIEN DE
TEMPS
CELA
REPRÉSENTE,
LIEUTENANT ?





PEU APRÈS, LE SAS DU VAISSEAU S'OUVRE ET QUELQUES ASTRONAUTES EN ÉMERGENT...



LE TIR DE NEUROPARALYSANT TUE L'ÉTRANGE CRÉATURE SANS LA DÉTRUIRE.



APRÈS QUELQUE TEMPS, LE GROUPE D'EXPLORATEURS RETOURNE AU VAISSEAU LES BRAS CHARGÉS DE DIFFÉRENTS SPÉCIMENS DE LA FAUNE ET DE LA FLORE LOCALES.



LE COMMANDANT HARWOOD
REGAGNE LE BÂTIMENT.

ÇA AVANCE,
MITCHEL ?

VENEZ
DONC VOIR,
MONSIEUR !

VOUS AVEZ TROUVÉ LA FUITE !

OUI, MON COMMANDANT !
UNE DES BARRES DE
CONTRÔLE S'ÉTAIT
DÉSAJUSÉE...
RÉSULTATS LA
CHARGE
RADIOACTIVE
S'ÉCHAPPAIT.

LORSQUE
CETTE LUMIÈRE
BLEUE SE
SERA ALLUMÉE...
DANS TROIS MOIS,
ENVIRON... LA
"PILE" SERA
SUFFISAMMENT
RECHARGÉE ET
NOUS POURRONS
REPRENDRE NOTRE
VOYAGE !

CE
QUI ME
RAPPELLE
QUE JE DOIS
FAIRE
UN
TOUR AU
LABO !

[illegible]

IL EST... IL EST MORT !
EMPOISONNÉ !

C'EST LE
FRUIT !

DU CYANURE ! CES FRUITS
SONT IMPRÉGNÉS DE
CYANURE DE
SODIUM !

ET LES
ANIMAUX
ET
LES AUTRES
FRUITS ?

LAISSÉ-MOI UN PEU DE TEMPS POUR
TOUT ANALYSER ET JE VOUS
PARTAGERAI MES CONCLUSIONS !
PENDANT CE TEMPS, FAITES SORTIR
BENTON ET ENTERREZ-LE
COMME IL SE DOIT !

OUI,
MONSIEUR !

ALLONS,
FOWLES !
DONNEZ-
MOI UN
COUP DE MAIN !

3

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE COMMANDANT HARWOOD A UNE ANNONCE À FAIRE À SON ÉQUIPAGE.



UN MOIS PASSE. UN MOIS À ATTENDRE DEVANT LES LUMIÈRES DU TABLEAU DE BORD. UN MOIS À FIXER LA LUMIÈRE BLANCHE DANS L'ESPOIR QU'ELLE S'ÉTEIGNE... ET QU'UNE AUTRE LUMIÈRE, BLEUE, CETTE FOIS, PRENNE SA PLACE.





CE SOIR-LÀ, LE RESTE DE LEURS VIVRES EST CONSOMMÉ ET L'ÉQUIPAGE PRÉPARE UN FESTIN POUR LE LENDEMAIN... UN FESTIN COMPOSÉ DE "FRUITS ET DE VIANDES TRAITÉS" ! AINSI, LORSQU'ILS SE RETROUVENT AUTOUR DE LA TABLE...



UN TRÈS LONG VOYAGE

LA CONSTRUCTION DE CE VAISSEAU REPRÉSENTAIT UNE TÂCHE HERCULÉENNE. MAIS QUAND, ENFIN, IL FUT ACHÉVÉ - APRÈS QUARANTE-CINQ ANS DE DUR LABEUR -, TROIS KILOMÈTRES* DE MÉTAL SE DRESSAIENT FIÈREMENT AU-DESSUS DU DÉSERT DU NOUVEAU-MEXIQUE ! CETTE TERRE DÉSOLÉE DE L'AMÉRIQUE DU NORD ÉTAIT LA SEULE RÉGION NON PEUPLÉE DES ÉTATS-UNIS SUFFISAMMENT GRANDE POUR EN ACCUEILLIR LE DÉCOLLAGE. AUJOURD'HUI, LE VAISSEAU POINTE VERS LE CIEL, TEL UN GIGANTESQUE GRATTE-CIEL, RUTILANT SOUS LE SOLEIL. EN DESSOUS, LES SEPT CENT CINQUANTE-CINQ PERSONNES TRIÉES SUR LE VOLET POUR FAIRE PARTIE DE CETTE INCROYABLE EXPÉDITION COMMENCENT À EMBARQUER.



À CINQ HEURES DU DÉCOLLAGE, L'AUDITORIUM DU GIGANTESQUE BÂTIMENT FAIT SALLE COMBLE. UN BROUHAHA ANIME LA FOULE QUI S'Y EST RASSEMBLÉE. MAIS LORSQU'UN SCIENTIFIQUE AUX CHEVEUX GRISONNANTS ET À L'AIR DÉLICAT APPROCHE DE L'ESTRADE, LE SILENCE NE TARDE PAS À S'INSTALLER.

MESDAMES ET MESSIEURS !
COMME VOUS LE SAVEZ TOUS, VOUS AVEZ ÉTÉ SÉLECTIONNÉS POUR PRENDRE PART À UNE EXPÉDITION COLONIALE SUR UNE PLANÈTE D'UN AUTRE SYSTÈME SOLAIRE QU'AUCUN DE NOUS ICI PRÉSENT NE VIVRA SUFFISAMMENT LONGTEMPS POUR VOIR...



* NOTE DE LA RÉDACTION : BIEN QUE LES VAISSEAUX SPATIAUX SOIENT PRESQUE UNE RÉALITÉ, IL PEUT VOUS PARAÎTRE IMPROBABLE QU'UNE FUSÉE DE CETTE TAILLE EXISTE, MAIS DITES-VOUS BIEN QUE CHRISTOPHE COLOMB, SUR LE SANTA MARIA, AURAIT ÉTÉ TOUT AUSSI IMPRESSIONNÉ PAR UN CUIRASSÉ DE LA CLASSE DU QUEEN ELIZABETH !

UN MURMURE PARCOURT LE PUBLIC.

LORSQUE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DE LA TERRE A DÉCIDÉ DE **CONSTRUIRE** CE VAISSEAU, PLUS DE **DEUX MILLIONS ET DEMI** DE **CANDIDATURES** SONT PARVENUES À SES BUREAUX. DE TOUTES CES CANDIDATURES, LES SEPT CENT CINQUANTE PERSONNES QUE VOUS ÊTES ONT ÉTÉ DÉSIGNÉES... CHOISIES AVEC SOIN POUR VOS CAPACITÉS MENTALES ET PHYSIQUES.



VOUS AVEZ TOUS CONSCIENCE QUE LA TERRE A UN PROBLÈME DES PLUS **URGENTS** : LA **SURPOPULATION**. ET VOUS SAVEZ TOUS QUE LA COLONISATION **D'AUTRES** PLANÈTES DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE A DÉJÀ FAIT L'OBJET DE PLUSIEURS MISSIONS... **TOUTES VAINES** ! AINSI, IL NE NOUS RESTAIT PLUS **QU'UNE SOLUTION** :



TROUVER UNE PLANÈTE, DANS UN **AUTRE SYSTÈME SOLAIRE**, PRESQUE **IDENTIQUE À LA TERRE**. ET IL Y A CINQUANTE-DEUX ANS, UN TRÈS CÉLÈBRE ASTROPHYSICIEN NOMMÉ **ENFIELD** A DÉCOUVERT CETTE PLANÈTE. SON **DIAMÈTRE** EST PRESQUE EXACTEMENT CELUI DE LA TERRE... LA **DISTANCE** QUI LA SÉPARE DE SON ÉTOILE EST ÉGALE À CELLE QUI SÉPARE NOTRE MONDE DU SOLEIL... ET LA **TAILLE** DE CETTE FAMEUSE ÉTOILE SE RAPPROCHE DE CELLE DE NOTRE SOLEIL.



LES CONDITIONS LUI SEMBLAIENT PARFAITES ! IL N'Y A TROUVÉ **QU'UN SEUL INCONVÉNIENT**. CETTE PLANÈTE SE TROUVE À **CENT QUATRE-VINGT-TREIZE ANNÉES-LUMIÈRE** DE LA TERRE ! CE QUI SIGNIFIE QUE MÊME EN VOYAGEANT ÉQUIPÉS DU DERNIER MOTEUR COMPTON, QUI NOUS PERMET DE FILER À LA **VITESSE DE LA LUMIÈRE**... LA VITESSE MAXIMALE QUE NOUS PUISSONS ATTEINDRE À CE JOUR... IL NE NOUS FAUDRAIT PAS MOINS DE CENT QUATRE-VINGT-TREIZE ANNÉES POUR LA **REJOINDRE**.



VOILÀ DONC NOTRE PROBLÈME ! **COMMENT** ORGANISER UN **SI LONG VOYAGE** ? LA RÉPONSE SE TROUVE SOUS VOS PIEDS : UN VAISSEAU **SUFFISAMMENT GRAND** POUR ACCUEILLIR UNE **PETITE COLONIE**... LUI PERMETTRE DE SE REPRODUIRE... D'ÉLEVER SES ENFANTS ET DE LES ÉDUIQUER DANS LE CADRE DE NOTRE EXPÉDITION... POUR QU'ENFIN... AU BOUT DE **SIX GÉNÉRATIONS**... NOUS PUISSONS NOUS INSTALLER SUR CETTE PLANÈTE !



CE PEUPLE DEVAIT DONC ÊTRE CAPABLE DE FAIRE **POUSSER SA PROPRE NOURRITURE** AINSI QUE DES **PLANTES ÉMETTRICES D'OXYGÈNE** AFIN DE **SURVIVRE** ! POUR CETTE RAISON, DES **FERMES HYDROPONIQUES**, CAPABLES, GRÂCE À LA **CHIMIE**, DE FAIRE POUSSER LEURS PROPRES PLANTES, ALLAIENT DEVOIR FAIRE PARTIE DU VOYAGE. IL FALLAIT AUSSI INCLURE À CETTE FUSÉE PLUSIEURS **LABORATOIRES** SERVANT À SYNTHÉTISER DES MATÉRIAUX POUR LES VÊTEMENTS ET AUTRES NÉCESSITÉS ET AINSI PRÉVOIR LA CONSTRUCTION **D'ÉNORMES ENTREPÔTS** DE MATÉRIAUX BRUTS.



NOUS AVONS DONC VITE COMPRIS QUE SEUL UN VAISSEAU AUSSI GRAND QUE **CELUI-CI** POURRAIT NOUS AMENER SUR CETTE PLANÈTE. NOS PREMIÈRES INTENTIONS LUI PRÉTAIENT UN ÉQUIPAGE DE PAS MOINS DE **MILLE PERSONNES**... MAIS APRÈS AVOIR ÉQUIPÉ CETTE FUSÉE, DE **NOUVEAUX CALCULS** ONT MONTRÉ QUE LA QUANTITÉ DE **CARBURANT** INITIALEMENT PRÉVUE AU DÉCOLLAGE SERAIT **INSUFFISANTE**. AINSI, NOUS AVONS DÙ **REJETER** DEUX CENT QUARANTE-CINQ CANDIDATURES DE PLUS. ET VOUS, CHANCEUX QUE VOUS ÊTES, ÊTES LES **GRANDS ÉLUS** ! LAISSEZ-MOI DONC VOUS FÉLICITER POUR VOTRE COURAGE ! NOUS DÉCOLLERONS DANS QUATRE HEURES ET QUARANTE MINUTES !



UNE HEURE AVANT LE DÉCOLLAGE, LES PASSAGERS DE L'ÉNORME FUSÉE SPATIALE S'EN RETOURNENT DANS LEURS QUARTIERS POUR SE PRÉPARER. DANS UN RAYON DE CINQ KILOMÈTRES AUTOUR DU VAISSEAU, LES CURIEUX SONT RENVOYÉS CHEZ EUX.



JE VOUS DEMANDE DE RESTER DERRIÈRE LES MURS EN BÉTON ! LA CHALEUR ET LES FUMÉES DÉGAGÉES PAR LES PROPULSEURS SONT EXTRÊMEMENT DANGEREUSES !

À L'INTÉRIEUR, DANS LEURS COUCHETTES ANTICHOC, HOMMES, FEMMES ET ENFANTS ATTACHENT LEUR CEINTURE.



DÉCOLLAGE DANS... DIX MINUTES !

QUELQUE PART DANS LE COMPARTIMENT AVANT, ON APPUIE SUR UN BOUTON... ON LÈVE UN INTERRUPTEUR... ET DANS LES ENTRAILLES DU VAISSEAU, D'ÉNORMES GÉNÉRATEURS SE METTENT À GRONDER.



DÉCOLLAGE DANS UNE MINUTE !

LES SECONDES PASSENT. LES SEPT CENT CINQUANTE-CINQ PASSAGERS DU VAISSEAU S'ACCROCHENT À LEUR SIÈGE ET SERRENT LES DENTS.



DIX... NEUF... HUIT... SEPT... SIX...

... CINQ... QUATRE... TROIS... DEUX... UN... SOUDAIN, LE TITAN DE MÉTAL SE MET À FRÉMIR. LES PROPULSEURS S'ALLUMENT ET LE SOL TREMBLE ALORS QUE DES NUAGES DE GAZ S'ÉCHAPPENT DES CONDUITS ARRIÈRE.



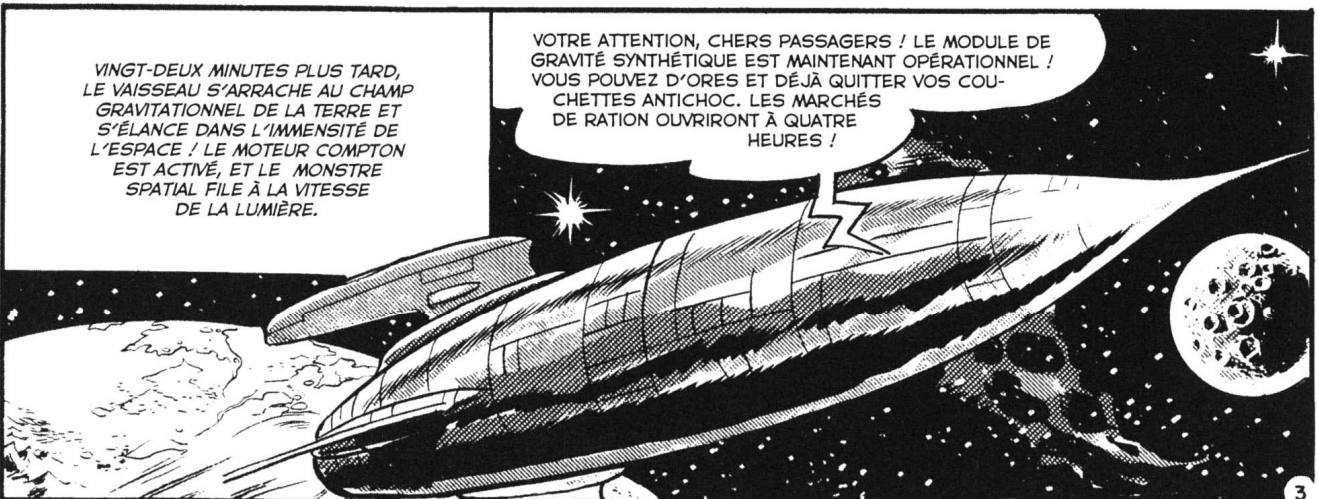
DANS UN RUGISSEMENT ASSOURDISSANT, LE TITAN DE MÉTAL S'ÉLÈVE LENTEMENT... DROIT VERS LE CIEL.



LA VOILÀ QUI DÉCOLLE !

SEIGNEUR ! QUEL SPECTACLE !

VINGT-DEUX MINUTES PLUS TARD, LE VAISSEAU S'ARRACHE AU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ET S'ÉLANCE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE ! LE MOTEUR COMPTON EST ACTIVÉ, ET LE MONSTRE SPATIAL FILE À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE.



VOTRE ATTENTION, CHERS PASSAGERS ! LE MODULE DE GRAVITÉ SYNTHÉTIQUE EST MAINTENANT OPÉRATIONNEL ! VOUS POUVEZ D'ORES ET DÉJÀ QUITTER VOS COUCHETTES ANTICHOC. LES MARCHÉS DE RATION OUVRIRONT À QUATRE HEURES !

L'EXPÉDITION EST LANCÉE ! DANS CE GÉANT DE L'ESPACE, UN APPARTEMENT CONFORTABLE EST ALLOUÉ À CHAQUE FAMILLE, ET LES COUPLES NON MARIÉS DISPOSENT TOUS DE LEUR PROPRE CHAMBRE. À CHAQUE NIVEAU DE LA FUSÉE, UN MARCHÉ DE RATIONS, SORTE DE GRAND MAGASIN, ATTEND SES CLIENTS.



CE SERA TOUT, JE VOUS REMERCIE. COMBIEN JE VOUS DOIS ?

DÉSOLÉ, MA PETITE DAME ! LA MONNAIE TERRIENNE N'A AUCUNE VALEUR SUR CE VAISSEAU. JE VOUS LE FACTURERAI LORSQUE VOUS RECEVREZ VOTRE SALAIRE ! VOUS SEREZ PAYÉE DANS LA DEVISE DE LA FUSÉE !

TOUS LES HABITANTS DE LA FUSÉE ONT UN RÔLE. ILS REÇOIVENT UN SALAIRE ET L'ÉCONOMIE DU VAISSEAU S'APPARENTE À CELLE DE TOUTE VILLE TERRESTRE. ILS DOIVENT DONC PAYER LEURS VÊTEMENTS, LEUR NOURRITURE, LEUR LOYER... ET MÊME LEURS PETITS PLAISIRS.

J'ADORERAI ACHETER UN POSTE DE TÉLÉVISION ! J'AI ENTENDU DIRE QUE LES PROGRAMMES DU VAISSEAU ÉTAIENT TRÈS BONN !

OUI ! REGARDE CE MODÈLE... EN COULEUR ET EN TROIS DIMENSIONS... POUR SEULEMENT SOIXANTE-DIX CRÉDITS !



LES AGRICULTEURS DU VAISSEAU ONT TOUS REÇU UNE PETITE PORTION DES FERMES HYDRO-PONIQUES COUVRANT ENVIRON DEUX NIVEAUX ENTIERS.



REGARDE, MA CHÉRIE ! UNE PETITE POUSSE ! LA TOUTE PREMIÈRE !

ET NOTRE VACHE EST PLEINE !

LA FUSÉE N'EST ALORS RIEN DE PLUS QU'UNE SOCIÉTÉ TERRIENNE MINIATURE. MÊME LES FABRICANTS DE TEXTILES ONT LEURS PROBLÈMES.

PERSONNE N'ACHÈTE !

SOIS PATIENTE ! ILS PORTENT ENCORE LES VÊTEMENTS QU'ILS ONT AMENÉS AVEC EUX ! POUR LE MOMENT, LA BANQUE DU VAISSEAU NOUS FAIT CRÉDIT ! LES AFFAIRES VONT BIENTÔT PRENDRE !



APRÈS ENVIRON UNE ANNÉE DE VOYAGE, LE PREMIER BÉBÉ ARRIVE...

QU'IL EST MIGNON ! REGARDE BIEN, FISTON ! C'EST ICI QUE TU VAS PASSER TOUTE TA VIE ! SUR CE VAISSEAU !

AU MOINS, IL ÉCHAPPERA À LA SURPOPULATION DE LA TERRE ! IL N'Y AVAIT VRAIMENT PLUS DE PLACE, LÀ-BAS !



AINSI, LE VAISSEAU POURSUIT SA ROUTE DANS LE VIDE INTERSIDÉRAL. LES ANNÉES PASSENT ET LA SOCIÉTÉ S'ÉPANOUIT. LES FERMES PRODUISENT DE LA NOURRITURE, LES LABORATOIRES, DES MATIÈRES PREMIÈRES, ET LES FEMMES, DES ENFANTS.

J'AI CONVOQUÉ LE CONGRÈS DE NOTRE VAISSEAU POUR VOUS ANNONCER UNE NOUVELLE DES PLUS DÉROUTANTES ! VEUILLEZ EXAMINER LE GRAPHIQUE EXPOSÉ SUR CE MUR. EN TANT QUE PRÉSIDENT DE NOTRE COMMUNAUTÉ, ON A ATTIRÉ MON ATTENTION SUR LE FAIT...



... QUE LE TAUX DE NATALITÉ, DEPUIS LE DÉCOLLAGE, C'EST-À-DIRE VINGT-SEPT ANS AUPARAVANT, EST CONSTANT. EN REVANCHE, LE TAUX DE MORTALITÉ, LUI, A FORTEMENT RALENTI CES HUIT DERNIÈRES ANNÉES ! L'AN DERNIER, PAS UNE SEULE MORT N'A ÉTÉ REPORTÉE ! MESDAMES ET MESSIEURS... LES HABITANTS DE NOTRE FUSÉE ONT CESSÉ DE MOURIR !





OUI. POUR CHACUNE DES NAISSANCES DE NOTRE COMMUNAUTÉ, LE PLUS VIEUX MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE DEVRA MOURIR. AUTREMENT... NOUS FINIRONS TOUS PAR **MOURIR DE FAIM** ! NOS FERMES HYDROPONIQUES NE PEUVENT PRODUIRE DE LA NOURRITURE QUE POUR MILLE PERSONNES.



MAIS À EN CROIRE CE RAPPORT, NOUS SOMMES **ACTUELLEMENT** MILLE TROIS CENT HUIT.



LES HABITANTS QUI AURAIENT **DÉJÀ DÛ MOURIR** SONT **ENCORE VIVANTS**. ELLES DOIVENT DONC NOUS QUITTER... SI NOUS VOULONS QUE L'ÉQUIPAGE SURVIVE !

UN LONG SILENCE RÈGNE PARMI LES REPRÉSENTANTS DE LA COMMUNAUTÉ DU VAISSEAU. C'EST UNE DURE DÉCISION. SOUDAIN, JOHNSON SE LÈVE.

J'AI **83 ANS**. SELON LES STATISTIQUES DE TOUTES LES ASSURANCES, L'ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE EST DE **72 ANS**. JE SUIS PRÊT À MOURIR !



TOUS LES REGARDS SE TOURNENT SUR LE VIEUX MARTYR. PUIS, UN À UN, LES PASSAGERS DE PLUS DE 72 ANS SE DRESSENT À LEUR TOUR.

MOI AUSSI, JE SUIS PRÊT !

DE MÊME !

POUR LA SURVIE DE CETTE EXPÉDITION, MOI AUSSI, JE SUIS PRÊT !



LE JOUR DU DÉPART DES QUELQUE TROIS CENTS DOYENS, LES LARMES COULENT À FLOTS. ILS PÉNÈTRENT L'UN APRÈS L'AUTRE DANS LE SAS D'ENTRÉE...

AU REVOIR, LES ENFANTS !

AU REVOIR, PAPA !

SNIF... SNIF... ADIEU... SNIF... PAPA !



ET L'UN APRÈS L'AUTRE, ILS SONT ÉJECTÉS DANS L'ESPACE OÙ, SANS LA PROTECTION QU'OFFRE UNE COMBINAISON SPATIALE PRESSURISÉE, LEUR CORPS EXPLOSE... ET DISPARAIT DANS LE VIDE SPATIAL SANS LAISSER LA MOINDRE TRACE.

C'ÉTAIT LE DERNIER.

LA POPULATION DE NOTRE VAISSEAU EST MAINTENANT DE MILLE TRENTE-CINQ... **JUSTE AU-DESSUS** DE SA CAPACITÉ MAXIMALE.



À COMPTER D'AUJOURD'HUI, DÈS QU'UNE NAISSANCE SURVIENDRA, LE PLUS VIEUX MEMBRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ DEVRA QUITTER LE VAISSEAU ! C'EST LA LOI !

BONTÉ DIVINE ! J'AI 71 ANS ! JE SERAI SÛREMENT LE PROCHAIN !



AINSI, LA FUSÉE CONTINUE SA PROGRESSION. LA LOI QUE LE VINGT-SEPTIÈME CONGRÈS DU VAISSEAU A PROMULGUÉE DEVIENT UNE TRADITION. AU BOUT DE LA CENTIÈME ANNÉE, LA VIEILLESE A COMPLÈTEMENT DISPARU DU VÉHICULE. LES PERSONNES DE 60 ET 70 ANS N'EN PARAISSENT QU'UNE TRENTAINE.

LA POPULATION DU VAISSEAU NE VARIE PRESQUE PAS... ET OSCILLE AUTOUR DE MILLE. LORS DU MOIS D'AVRIL DE LA CENT TRENTIÈME ANNÉE...

AINSI, HARRISON, CINQUIÈME CAPITAINE DU VAISSEAU, DESCEND AU TROISIÈME ÉTAGE ET SE PRÉCIPITE LE LONG D'UN COULOIR DE MILLE CINQ CENTS MÈTRES POUR REJOINDRE LA SALLE DU RADAR, DANS LE SECTEUR SEPT.

VOTRE ATTENTION, S'IL VOUS PLAÎT. NOUS AVONS UNE NOUVELLE NAISSANCE DANS LA CLINIQUE DE LA FUSÉE ! LE MEMBRE NUMÉRO 3309 EST ATTENDU AU SAS DE SORTIE...

CAPITAINE HARRISON ? VENEZ VOIR LE RADAR ! VITE ! C'EST URGENT !

QUE SE PASSE-T-IL ?

VENEZ VOIR, MONSIEUR ! C'EST UN MÉTAL !

LE CAPITAINE ÉTUDIE LA LUEUR VERT-JAUNE DE L'ÉCRAN...

QU'EN PENSEZ-VOUS, RAWLINS ?

C'EST À PRÈS DE HUIT MILLE MÈTRES À TRIBORD, CHEF. ÇA ME PARAÎT TRÈS PETIT... ET ÇA FILE À TOUTE ALLURE EN DIRECTION DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE !

LE PETIT POINT DISPARAÎT RAPIDEMENT.

IL EST HORS DE PORTÉE !

CE N'ÉTAIT PROBABLEMENT QU'UNE MÉTÉORITE OU UN ASTÉROÏDE ! AVEC UNE HAUTE TENEUR EN MÉTAL, CELA DIT.

LA MÉTÉORITE MÉTALLIQUE EST RAPIDEMENT OUBLIÉE, PUIS... LORS DE LA CENT QUATRE-VINGT-TREIZIÈME ANNÉE...

NOUS Y VOILÀ, CAPITAINE JACKSON ! LE SYSTÈME SOLAIRE OÙ SE TROUVE NOTRE PLANÈTE DE DESTINATION !

NOUS ARRIVERONS DANS QUATRE JOURS !

À L'INTÉRIEUR DU BÂTIMENT, L'ÉQUIPAGE S'AFFAIRE AUTOUR DES HUBLOTS. TOUS S'ÉMERVEILLENT DEVANT L'OBJETIF DE CETTE LONGUE EXPÉDITION. ENFIN, LA PLANÈTE APPARAÎT PLEINEMENT SUR LES TÉLÉCRANS DU VAISSEAU.

ÇA RESSEMBLE BEAUCOUP À LA TERRE ! SEULE LA FORME DES CONTINENTS CHANGE !

REGARDEZ ! LÀ OÙ LA NUIT EST TOMBÉE ! IL Y A DES LUMIÈRES !

NOM DE DIEU ! UNE CIVILISATION !

LE CAPITAINE JACKSON SE RACLE LA GORGE ET ADRESSE UN SOURIRE À L'ÉTRANGE CRÉATURE HUMANOÏDE QUI SE TIENT DEVANT LUI...



LA CRÉATURE ANTHROPOMORPHE OPINE DU CHEF.





LE DOCTEUR HUGO MASTERSON SE RETOURNE BRUSQUEMENT LORSQUE LA PORTE DE SON LABORATOIRE S'OUVRE. UNE FEMME AU VISAGE PÂLE ET À LA FRÊLE SILHOUETTE SE TIENT SUR LE PAS DE LA PORTE ET LUI ADRESSE UN REGARD EFFRAYÉ.

HUGO !
JE...

COMBIEN DE FOIS FAUDRA-T-IL QUE JE VOUS LE DISE ?! JE NE VEUX PAS DE VOUS DANS MON LABORATOIRE LORSQUE JE TRAVAILLE !



LES HURLEMENTS DU SCIENTIFIQUE FONT TREMBLER LES RANGÉES DE RÉCIPIENTS TAPISSANT LES MURS DE SON LABORATOIRE. SA FEMME, EFFRAYÉE, RECULE.

LE P-PROFESSEUR HARDIN EST ICI. IL... IL VEUT VOUS... VOUS VOIR.

AH ? EH BIEN NE RESTEZ PAS LÀ À JACASSER ! FAITES-LE ENTRER ! ET EN VITESSE !



HUGO PRONONCE UN CHAPELET D'INJURES À L'INTENTION DE SA PAUVRE FEMME, QUI S'EMPRESSE D'ALLER CHERCHER LEUR INVITÉ. LORSQUE LE PROFESSEUR HARDIN ENTRE DANS LE LABORATOIRE, SON AIR RENFROGNÉ LAISSE PLACE À UN CHALEUREUX SOURIRE.

PROFESSEUR HARDIN ! BIENVENUE DANS MON MODESTE LABORATOIRE !

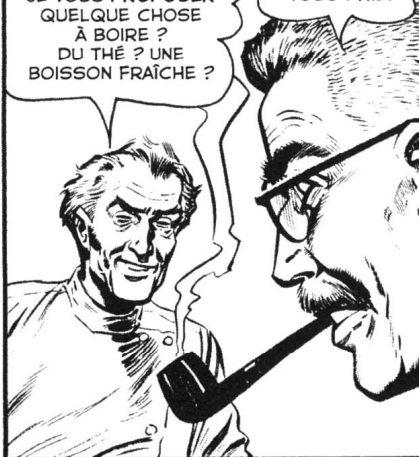
BONJOUR, DOCTEUR MASTERSON ! J'ESPÈRE QUE MA VISITE NE VOUS IMPORTUNE GUÈRE !



LE SCIENTIFIQUE LUI ADRESSE UN SOURIRE IRONIQUE...

PAS DU TOUT, PROFESSEUR ! J'EN SUIS HONORÉ ! PUIS-JE VOUS PROPOSER QUELQUE CHOSE À BOIRE ? DU THÉ ? UNE BOISSON FRAÎCHE ?

CE SERAIT AVEC PLAISIR ! UN THÉ, JE VOUS PRIE.



UN THÉ, ALORS. MARTHA ! OH... MARTHA !

COMMENT AVANÇENT VOS EXPÉRIENCES, DOCTEUR ?



TRÈS BIEN, PROFESSEUR ! JE PENSE QUE JE SUIS SUR LE POINT D'Y PARVENIR ! IL NE ME RESTE QU'À ESSAYER MA FORMULE...

VOUS M'AVEZ APPELÉE, HUGO ?



VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE PARLE, MARTHA ?! COMBIEN DE FOIS DEVRAI-JE VOUS DEMANDER DE NE PAS M'IMPORTUNER QUAND JE PARLE ?! AMENEZ-NOUS DU THÉ !

OUI, HUGO.



LE PROFESSEUR HARDIN, GÊNÉ, TIRE SUR LE COL DE SA CHEMISE EN ENTENDANT SON CONFRÈRE HURLER SUR SA FEMME DE LA SORTE.

VOUS... VOUS DISIEZ, DOCTEUR ? VOUS ÊTES SUR LE POINT D'Y PARVENIR ?

STUPIDE FEMME ! COMMENT ? OH ! OUI, C'EST BIEN ÇA ! MA FORMULE EST ICI... DANS CETTE FIOLE. IL NE ME RESTE PLUS QU'À L'ESSAYER SUR UNE CELLULE CANCÉREUSE !



LE PROFESSEUR ÉTUDIE LA FIOLE DE LIQUIDE VERT QUE LUI TEND SON CONFRÈRE.

ET DONC, VOUS AFFIRMEZ, DOCTEUR MASTERSON, QUE CETTE... QUE VOTRE FORMULE PEUT GUÉRIR LE CANCER ?

J'EN SUIS PERSUADÉ, PROFESSEUR ! PEUT-ÊTRE AIMERIEZ-VOUS ASSISTER À LA PREMIÈRE INOCULATION ?







LE SCIENTIFIQUE TOMBE SUR LA TABLE À THÉ, LA SERINGUE TOURNÉE VERS SA POITRINE. LA POINTE DE L'AIGUILLE S'ENFONCE SOUS SA BLOUSE.

BON DIEU ! JE ME SUIS INJECTÉ MA PROPRE FORMULE ! MARTHA ! MARTHA !



HUGO RÉTRÉCIT À VUE D'ŒIL ! IL TIRE SUR LE PLATEAU ET SE HISSE DESSUS TOUT EN RAPETISSANT. LORSQUE ENFIN MARTHA OUVRE LA PORTE DU LABORATOIRE, SON MARI S'EST PERDU AU MILIEU DES TASSES, DES SOUS-TASSES, DES CUEILLÈRES, DU SUCRIER ET DU PICHET PRÉSENTÉS SUR LA TABLE BASSE.

HUGO ? VOUS M'AVEZ APPELÉE ?

JE SUIS LÀ, MARTHA ! ICI ! SEIGNEUR, ELLE NE M'ENTEND PAS !



SES CORDES VOCALES, MINUSCULES, ÉMETTENT DES SONS TROP AIGUS POUR LES OREILLES HUMAINES ! MARTHA SE RETOURNE... PUIS APERÇOIT LE PLATEAU.

ELLE ARRIVE ! ET JE SUIS ENCORE EN TRAIN DE RAPETISSER ! SI JE GRIMPE DANS CETTE CUEILLÈRE, ELLE ME VERRA PEUT-ÊTRE !



IL GRIMPE DANS LA CUEILLÈRE ET FAIT DE GRANDS GESTES AVEC SES BRAS. MARTHA SE PENCHE AU-DESSUS DU PLATEAU ET SE SERT UN VERRE DE THÉ GLACÉ...

ELLE NE ME VOIT PAS ! MARTHA ! PAR ICI !



PERDUE DANS SES PENSÉES, LA FEMME DU SCIENTIFIQUE ATTRAPE LA CUEILLÈRE ET COMMENCE À MÉLANGER SA BOISSON. HUGO N'EST ALORS PAS PLUS GRAND QU'UNE PETITE MOUCHE.

MARTHA ! NON ! JE VAIS ME NOYER ! JE... GLURG



LE DOCTEUR NAGE TANT BIEN QUE MAL JUSQU'À LA SURFACE ALORS QUE MARTHA LÈVE LE VERRE JUSQU'À SES LÈVRES ! IL TOMBE ALORS DANS SA BOUCHE, EMPORTÉ PAR UNE CASCADE DE BOISSON FRAÎCHE.

SEIGNEUR ! ELLE M'AVALE !



HUGO TENTE DE S'ACCROCHER À LA LUETTE QUI PEND AU PALAIS DE SA FEMME, MAIS L'APPENDICE, TROP GROS, LUI GLISSE ENTRE LES MAINS. PUIS, IL PLONGE LA TÊTE LA PREMIÈRE VERS L'ESTOMAC DE SA FEMME...

AAAAAAAAAH !



LA CHUTE DANS L'ŒSOPHAGE DE MARTHA EST DOULOUREUSE. ALORS QUE CETTE DERNIÈRE DÉGLUTIT, LES CONTRACTIONS DE SA GORGE MANQUENT D'ÉCRASER LE MINUSCULE SCIENTIFIQUE.

AOUTCH ! JE N'ARRIVE PAS À RESPIRER !



ENFIN, HUGO ARRIVE DANS UNE ENCLAVE PRESQUE CAVERNEUSE... QUI N'EST AUTRE QUE L'ESTOMAC DE SA FEMME ! UN LIQUIDE BRÛLANT L'ENVELOPPE AUSSITÔT.

VOILÀ SON LIQUIDE GASTRIQUE. L'ACIDE HYDROCHLORIQUE BRÛLE AU MOINDRE CONTACT !



LE SCIENTIFIQUE RAPETISSE ENCORE À UNE VITESSE IMPRESSIONNANTE. IL EST EMPORTÉ DANS UNE SORTE DE TUBE ET S'ENFONCE DANS LE NOIR...

ET ME VOILÀ DANS SON INTESTIN GRÈLE ! SEIGNEUR, QUE VA-T-IL ADVENIR DE MOI ?



... JUSQU'À ARRIVER DANS UN LONG COULOIR BORDÉ DE GIGANTESQUES SAILLIES CONIQUES ET POREUSES. HUGO EN PERCUTE UNE DE PLEIN FOUET.

LES VILLOSITÉS ! JE VAIS TERMINER MA COURSE DANS SON SYSTÈME SANGUIN !



IL CONTINUE DE RÉTRÉCIR, PETIT À PETIT... ET TERMINE SA COURSE, GRÂCE À UN PHÉNOMÈNE NOMMÉ L'OSMOSE, DANS LE SANG DE MARTHA.

NOM D'UN PETIT BON-HOMME ! CE N'EST PAS ÉTONNANT QUE MARTHA SOIT SI FAIBLE ET PÂLE ! ELLE A LA TUBERCULOSE !



HUGO ÉVITE DU MIEUX QU'IL PEUT LES TERRIBLES BACTÉRIES...

J'AI... J'AI CESSÉ DE RÉTRÉCIR ! DIEU MERCI !



LE SCIENTIFIQUE POUSSE UN CRI DE TERREUR. UNE NOUVELLE MENACE PARVIENT À PROGRESSER MALGRÉ L'ÉPAISSEUR DU LIQUIDE ET LES CORPUSCULES ROUGES.

MON DIEU ! UN PHAGOCYTE ! UN GLOBULE BLANC !



LA MASSE GÉLATINEUSE APPROCHE... EN ROULANT ET EN SE TORTILLANT TANDIS QU'HUGO, LUI, S'EFFORCE DE NAGER DANS LE SENS INVERSE.



NON ! JE NE PEUX PAS AVANCER ! LES GLOBULES BLANCS NE FONT QUE ME BARRER LA ROUTE !

LE CANAL DANS LEQUEL SE TROUVE ALORS HUGO EST PLUS PETIT, MAIS SON ASSAILLANT, LUI, AVANCE.



SEIGNEUR ! SEIGNEUR ! JE N'Y ARRIVERAI PAS !

PUIS, DES BRAS GLUANTS SE FORMENT AUX BORDS DE LA CELLULE ET ENTOURENT LE SCIENTIFIQUE.



IL M'A ATTRAPÉ ! À MOI !

LENTEMENT, LE CORPUSCULE TIRE LE DOCTEUR MASTERSON VERS LUI ET L'ENVELOPPE, IGNORANT SES PLAINTES. DES FLUIDES SE RÉPANDENT SUR SON CORPS ET DISSOLVENT LA CHAIR ACCROCHÉE À SES OS. ALORS QUE LA VIE QUITTE LE CORPS À MOITIÉ DÉCOMPOSÉ D'HUGO MASTERSON... UN ULTIME HURLEMENT RÉSONNE À TRAVERS LES COULOIRS SANGUINS DE SA FEMME.



YAAAAAAAAAAAAA!

ET JUSTE AU-DESSUS... PEUT-ÊTRE UN MILLIMÈTRE AU-DESSUS DU LIEU OÙ HUGO A ÉMIS SON DERNIER CRI... SE TROUVE LA SURFACE DU VISAGE DE MARTHA MASTERSON, ENCORE ROSI PAR LE COUP QUE SON MARI LUI A ASSÉNIÉ QUELQUES INSTANTS PLUS TÔT. MARTHA L'EFFLEURE TIMIDEMENT AVANT DE HOCHER LA TÊTE, LES YEUX PLEINS DE TRISTESSE.



SNIF ! HUGO A RAISON ! JE N'AI D'AUTRE CHOIX QUE DE LUI OBÉIR. JE SUIS TROP FAIBLE POUR M'OPPOSER À SA VOLONTÉ... POUR ME DÉFENDRE ! COMME IL LE DIT SI BIEN... JE NE POURRAIS PAS FAIRE DE MAL À UNE MOUCHE MÊME SI JE LE VOULAIS !

FIN



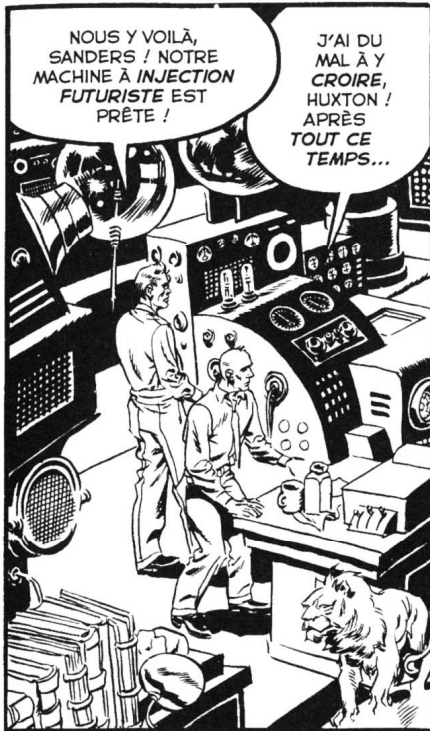
LOIN AU-DESSUS DE L'EAST RIVER, DANS LE COMPLEXE MODERNE QUI SERT DE QUARTIERS AUX NATIONS UNIES, LA PORTE DU BUREAU DU CONSEIL DE SÉCURITÉ S'OUVRE BRUSQUEMENT, ET UN VÉRITABLE FLOT DE JOURNALISTES S'EN DÉVERSE.



LES CABINES TÉLÉPHONIQUES QUI BORDENT LE COULOIR SE REMPLISSENT DE JOURNALISTES HORS D'HALEINE...



MAIS AU MÊME MOMENT, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'HUDSON RIVER, DANS UN LABORATOIRE DES PALISADES SURPLOMBANT LA VILLE DE NEW YORK... DEUX SCIENTIFIQUES OBSERVENT TOUT UN ASSEMBLAGE D'ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE RUTILANT.



NOUS Y VOILÀ, SANDERS ! NOTRE MACHINE À INJECTION FUTURISTE EST PRÊTE !

J'AI DU MAL À Y CROIRE, HUXTON ! APRÈS TOUT CE TEMPS...

RAPIDEMENT, LE PLATEAU SUR LEQUEL REPOSAIT L'APPAREIL PHOTO SE VIDE.



IL EST PARTI, SANDERS ! PARTI ! NOTRE MACHINE FONCTIONNE !

NE CRIE PAS VICTOIRE TROP VITE ! NOUS EN SERONS SÛRS DANS DEUX MINUTES !

ET TRÈS BIENTÔT... NOUS VERRONS SI NOS TROIS ANNÉES DE DUR LABEUR AURONT ÉTÉ VAINES !

TIENS ! PRENDS L'APPAREIL PHOTO ET POSE-LE SUR LE PLATEAU !



LE PETIT GADGET EST POSÉ SUR UNE ANNEXE DE L'ÉNORME MACHINE, FACE À LA BAIE VITRÉE QUI DONNE SUR LA VILLE.

L'APPAREIL EST EN PLACE, SANDERS !

BIEN ! JE LANCE L'INJECTION DANS DEUX MINUTES.



LE FAMEUX SANDERS TOURNE UN BOUTON TRÈS PRUDEMENT.

TOUT EST PRÊT, HUXTON ! TU PEUX ALLUMER LA MACHINE !

TRÈS BIEN ! EN AVANT, ALORS !



LE PROFESSEUR HUXTON TIRE LE LEVIER JUSQU'AU CRAN "D'INJECTION". SOUDAIN, LE LABORATOIRE S'EMPLIT D'UNE LUEUR TREMBLOTANTE ET D'UN GRÉSILLEMENT SOURD.

DOCTEUR ! REGARDEZ ! L'APPAREIL PHOTO...

OUI ! IL DISPARAIT PEU À PEU !



TRÈS LENTEMENT, LES SECONDES SE SUCCÈDENT. UNE MINUTE PASSE... PUIS DEUX...



IL A RÉAPPARU ! L'APPAREIL EST DE RETOUR !

NOUS SOMMES PARVENUS À INJECTER CET OBJET DEUX MINUTES DANS LE FUTUR !

OUI ! L'APPAREIL EST RÉAPPARU UNE FOIS LES DEUX MINUTES ÉCOULÉES ! L'INSTANT DU FUTUR DANS LEQUEL NOUS L'AVIONS INJECTÉ EST ARRIVÉ !

MAINTENANT, IL FAUT VOIR SI NOUS POUVONS PRENDRE DES PHOTOS DU FUTUR !



CEPENDANT, DANS LE QUARTIER GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, LES JOURNALISTES S'AFFAIRENT DE NOUVEAU AUTOUR DES CABINES TÉLÉPHONIQUES.



RETENEZ LES PRESSES ET PASSEZ-MOI LE BUREAU !

C'EST BIEN ÇA ! LES ÉTATS-UNIS ONT MENACÉ DE RÉPLIQUER SUR-LE-CHAMP SI LA BOMBE H ÉTAIT LANCÉE !

OUI ! NOUS LES METTONS AU PIED DU MUR ! ILS NE VONT JAMAIS OSER LE FAIRE, MAINTENANT ! ILS RISQUERAIENT LA GUERRE ATOMIQUE !

MAIS ALORS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'HUDSON.



IL EST MIDI PASSÉ. RÉGLE L'INJECTION DANS CINQ HEURES ! IL FERA NUIT, ALORS !

ENTENDU ! CINQ... HEURES ! ET VOILÀ ! TU AS BIEN MIS LE FILM DANS L'APPAREIL PHOTO, DIS ?



OUI ! ET IL EST RÉGLÉ SUR UNE MINUTE D'EXPOSITION !

PARFAIT ! ALORS, C'EST PARTI !

UNE FOIS LA MACHINE RÉGLÉE POUR SE DÉCLENCHER DANS 5H, LES SCIENTIFIQUES TIRENT LE LEVIER JUSQU'À LA POSITION D'INJECTION. L'APPAREIL PHOTO DISPARAIT RAPIDEMENT.



LAISSE-LUI SUFFISAMMENT DE TEMPS POUR PRENDRE LA PHOTO AVANT DE RÉGLER LA MACHINE SUR "RETOUR".

SI LA PHOTO MONTRE LA VILLE DE NUIT, ALORS NOUS SERONS PARVENUS À PRENDRE UNE PHOTO DE L'AVENIR !

TROIS MINUTES PASSENT, PUIS LA COMMANDE DE RETOUR EST ENCLANCHÉE. PETIT À PETIT, L'APPAREIL SE DÉVOILE SUR LE PLATEAU.



IL EST LÀ ! TE RENDS-TU COMPTE DE CE QUE CELA IMPLIQUE, HUXTON ? NOUS POUVONS ENVOYER UN OBJET DANS LE FUTUR ET LE RAMENER DANS LE PRÉSENT À VOLONTÉ !

VITE ! DÉVELOPPONS LA PHOTOGRAPHIE !

LE NÉGATIF EST AGRANDI PUIS IMPRIMÉ. LES DEUX SCIENTIFIQUES L'ÉTUDIENT...



REGARDE ! LES LUMIÈRES ! DES MILLIONS DE LUMIÈRES ! C'EST NEW YORK... LA NUIT !

ET DEHORS, LE SOLEIL BRILLE ENCORE !



MAIS QU'EST-CE QUE L'ON VOIT, ICI... CES FINES LIGNES TRANSVERSALES... ON DIRAIT...

DE LA PLUIE ! DES GOUTTES DE PLUIE ! IL VA PLEUVOIR, CE SOIR !

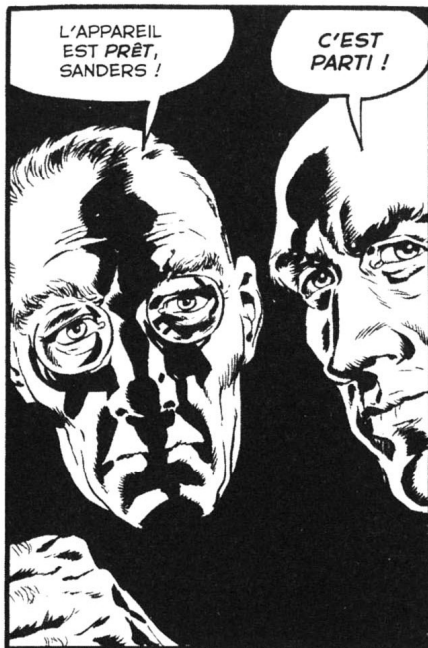
CE MÊME SOIR... DANS LA SALLE DE CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES, AU-DESSUS DE L'HORIZON DE NEW YORK.





LA NUIT TOMBE SUR LA VILLE DE NEW YORK. MAIS, DANS LE LABORATOIRE DES PALISADES...





SUR LA PHOTOGRAPHIE, IL N'Y A PAS UN NUAGE, DANS LE CIEL DE NEW YORK DÉGAGÉ.



LA CRÉATURE DE L'ÉTANG



LES RAYONS DU SOLEIL CARESSANT LA SURFACE D'UN ÉTANG QUI, AUX YEUX DU JEUNE CHIMISTE MICHAEL RUSSEL, NE DIFFÈRE EN RIEN DES CENT AUTRES POINTS D'EAU QUI JALONNENT LA CÔTE DU MASSACHUSETTS. POURTANT, CET ÉTANG-LÀ A BIEN QUELQUE CHOSE QUE LES AUTRES N'ONT PAS... QUELQUE CHOSE D'EFFRAYANT.

LE VOILÀ, M'SIEUR RUSSEL. FAITES ATTENTION À NE PAS TROP VOUS EN APPROCHER !

DITES-MOI TOUT CE QUE VOUS SAVEZ, M. DORSEY. DEPUIS LE DÉBUT.



LE VIEUX FERMIER RÉFLÉCHIT QUELQUES SECONDES. PUIS, IL SOULÈVE SON CHAPEAU DE PAILLE, GRATTE SA TIGNASSE ARGENTÉE ET SE LANCE DANS SON RÉCIT.

C'ÉTAIT UN PETIT POINT D'EAU TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NORMAL, QUAND J'AI ACHETÉ CETTE FERME. J'Y TROUVAIS DE BEAUX POISSONS, D'AILLEURS. MAIS IL Y A ENVIRON DEUX ANS, ILS SE SONT FAITS PLUS RARES. PAS MOYEN D'ATTRAPER MÊME UN POISSON-CHAT ! ON AURAIT DIT QU'ILS AVAIENT TOUS MAL FINI.

VOUS AVEZ ESSAYÉ D'EN FAIRE L'ÉLEVAGE ?





OUAIP. ET ÇA N'A RIEN DONNÉ. ILS N'Y SURVIVENT PAS. MAIS C'EST L'AN DERNIER QUE ÇA A VRAIMENT COMMENCÉ.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE, M. DORSEY ?

"J'AVAIS UN CHIEN, À L'ÉPOQUE. LE MEILLEUR CHIEN D'ARRÊT QUI SOIT ! JE L'AVAIS APPELÉ MÉDOR. MAIS UN JOUR, IL A EU ENVIE DE FAIRE TREMPETTE DANS L'EAU DE CET ÉTANG. JE M'EN SOUVIENS TRÈS BIEN, IL FAISAIT UNE CHALEUR À CREVER, CE JOUR-LÀ."

HÉ LÀ, MÉDOR ! OÙ EST-CE QUE TU VAS, COMME ÇA ? TU VAS FAIRE UNE OU DEUX LONGUEURS, HEIN ?

OUAF ! OUAF !



MÉDOR ! QU'EST-CE QUI SE PASSE, MON GRAND ?

YIIIIIIII ! YIP ! YIIIIIIII ! YIIIIII !



"MON P'TIT GARS A REJOINT LA BERGE AUSSI VITE QU'IL LE POUVAIT TOUT EN ABOYANT ET EN GÉMISSANT ! ET QUAND ENFIN IL A TOUCHÉ LE SOL... QUAND IL EST SORTI DE L'ÉTANG..."

MÉDOR ! C'EST PAS VRAI ! QU'EST-CE QU'IL EST ARRIVÉ À TA PEAU ? TOUTE BRÛLÉE... COMME SI ON TE L'AVAIT DÉVORÉE !

OOOOWOOHHHH



AAAOUTCHHHHH !



"ÇA M'A FAIT L'EFFET D'UN LIT DE BRAISES. J'AI RETIRÉ MA MAIN AUSSITÔT ET J'AI REMARQUÉ QU'ELLE ÉTAIT TOUTE ROUGE. COMME SI ON M'AVAIT ARRACHÉ LA PREMIÈRE COUCHE DE PEAU. EN À PEINE QUELQUES SECONDES, JE VOUS DIS ! APRÈS ÇA, J'AI CONSTRUIT UNE CLÔTURE AUTOUR DE L'ÉTANG."

C'EST UNE CASSEROLE D'EAU BOUILLANTE, CET ÉTANG... SANS LA VAPEUR. ESPÉRONS QUE CE FIL BARBELÉ ÉLOIGNE MES VACHES !



QU'EST-CE QUE... ? ! LA PEAU DE SES PATTES ET DE SON MUSEAU A COMPLÈTEMENT DISPARU !

"J'IMAGINE QU'ELLE A DÛ S'APPROCHER UN PEU TROP DE L'ÉTANG POUR EN LAPER L'EAU. ELLE ÉTAIT ALLONGÉE SUR LE TALUS... À METTRE DES COUPS DE PATTES EN L'AIR. ELLE A FINI PAR MOURIR APRÈS AVOIR MUGI QUELQUES MINUTES. CE SOIR-LÀ, J'AI RÉPARÉ ET RENFORCÉ MA CLÔTURE."

FICHU ÉTANG ! MON CHIEN PRÉFÉRÉ, ET MAINTENANT, MA MEILLEURE GÉNISSE !

"ET HIER, LE PIRE EST ARRIVÉ. J'AVAIS ENGAGÉ UN PETIT JEUNE POUR M'AIDER À RAMASSER LES PATATES, ET J'IMAGINE QU'EN VOYANT L'ÉTANG, IL A EU ENVIE D'Y METTRE UN PIED. J'AVAIS OUBLIÉ DE LE PRÉVENIR, VOYEZ-VOUS..."

YAAAAAaaaaaa!

QUAND JE SUIS ARRIVÉ, TOUT CE QUI RESTAIT DE LUI, C'ÉTAIT SA MAIN, LES DOIGTS PLANTÉS DANS LA BERGE. ET LÀ OÙ L'EAU LÉCHAÎT SON POIGNET, L'OS SE DISSOLVAIT ! JE VOUS AI APPELÉ DÈS QUE JE M'EN SUIS REMIS... ET VOUS VOILÀ !

QUELLE TERRIBLE HISTOIRE, M. DORSEY !

MAIS VRAIE, M. RUSSEL ! TOUT EST VRAI ! L'ÉTAT A INTÉRÊT À RÉGLER CE PROBLÈME, ET VITE !

JE VAIS RAMENER UN ÉCHANTILLON AU LABO ! NOUS ALLONS L'ANALYSER AU PLUS VITE ! JE VOUS APPELLERAI DEMAIN MATIN !

MIKE RUSSEL, SCIENTIFIQUE DU CONSEIL DE LA SANTÉ PUBLIQUE, REGAGNE SON VÉHICULE ET EN TIRE UN RÉCIPIENT EN VERRE DE QUARANTE CENTIMÈTRES DE PROFONDEUR POUR TRENTE DE DIAMÈTRE AINSI QU'UNE LOUCHE EN PORCELAINE. IL PORTE SES USTENSILES JUSQU'AU BORD DU POINT D'EAU.

PRENEZ GARDE, M. RUSSEL ! SI UNE GOUTTE TOMBE SUR VOTRE MAIN...

NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI, M. DORSEY ! APRÈS CE QUE VOUS VENEZ DE ME DIRE, JE VAIS FAIRE TRÈS ATTENTION !

UN PEU PLUS TARD CE JOUR-LÀ, MIKE PASSE PRÉCAUTIONNEUSEMENT LA PORTE DE SON LABORATOIRE, LE RÉCIPIENT À LA MAIN. DONALD FORTE, L'ASSISTANT DE MIKE, SE DÉTOURNE DE SES TUBES À ESSAI DÈS SON ARRIVÉE.

SALUT, MIKE ! QU'EST-CE QUE TU AS LÀ ? UN ÉCHANTILLON DE L'ÉTANG DU VIEUX DORSEY ?

EXACT. ET ATTENDS QUE JE TE RACONTE SON HISTOIRE !

LORSQUE MIKE TERMINE DE RAPPORTER LE RÉCIT DU FERMIER, LES DEUX SCIENTIFIQUES OBSERVENT LE BÉCHER, SONGEURS.

TU CROIS QU'UNE RÉACTION CHIMIQUE S'EST PRODUITE ET A TRANSFORMÉ L'EAU DE L'ÉTANG EN ACIDE, MIKE ?

C'EST PEU PROBABLE. VA CHERCHER UN MORCEAU DE VIANDE DANS LE RÉFRIGÉRATEUR, DON. JE VEUX ESSAYER QUELQUE CHOSE...

MIKE TREMPÉ DÉLICATEMENT LE MORCEAU DE CHAIR DANS L'EAU EN PRENANT SOIN DE NE PAS FAIRE D'ÉCLABOUSURES. LA NOURRITURE COULE AU FOND DE L'EAU TROUBLE ET SE DÉCOMPOSE AUSSIÔT.

REGARDE ÇA, MIKE !
LA VIANDE SE
DISSOUT ! ELLE BRÛLE !

NON ! ELLE NE BRÛLE
PAS, DON... ELLE EST
ASSIMILÉE. COMME DIGÉRÉE !
TU VOIS ? IL N'Y A AUCUN
PRODUIT. ATTRAPE
DONC UNE LAME DE
MICROSCOPE !



UNE GOUTTE DE CETTE EAU VASEUSE EST DÉPOSÉE SUR UNE LAME, ET MIKE L'ÉTUDIE QUELQUES SECONDES SOUS UN PUISSANT MICROSCOPE.

TU VOIS UN SIGNE DE VIE,
MIKE ?
UNE AMIBE OU
UNE PARAMÉCIE,
PEUT-ÊTRE ?

LA VIE N'EST PAS DANS
L'EAU, DON ! LA GOUTTE
ELLE-MÊME SE
COMPORTE
COMME UNE
AMIBE !



MIKE EXAMINE LE LIQUIDE
CONTENU DANS LE RÉCIPENT.

CE N'EST PAS
DE L'EAU QU'IL Y A
DANS CE BÉCHER, MAIS
UN VÉRITABLE
ÊTRE VIVANT !
UNE SUBSTANCE
PROTOPLASMIQUE
ANIMÉE !

SEIGNEUR !
TU EN
ES
SÛR ?



ON POURRAIT
ESSAYER DE VOIR
SI ELLE DÉGAGE
UN COURANT
ÉLECTRIQUE...
SI SEULEMENT
ON AVAIT
L'ÉQUIPEMENT
NÉCESSAIRE !

ON PEUT
TOUJOURS
UTILISER
MA RADIO
AMATEUR !
J'AI EU UN
VOLTÈMÈTRE,
AVEC !



DON S'EMPRESSE DE REJOINDRE
L'ARMOIRE OÙ IL RANGE SON
ÉQUIPEMENT DE RADIO ET REVIENT
AVEC UN VOLTÈMÈTRE ET DEUX CÂBLES.
ILS LES CONNECTENT AUX PÔLES
DE L'APPAREIL ET LES PLONGENT
DANS L'EAU SANS PLUS TARDER.

REGARDE ! CETTE
CHOSE RONGE
LE PLASTIQUE
ISOLANT !

MAIS ELLE
DÉGAGE UN
COURANT ÉLEC-
TRIQUE ! IL EST
FAIBLE, MAIS BIEN
PRÉSENT !



DON SURVEILLE LE VOLTÈMÈTRE...

LE COURANT N'EST PAS
RÉGULIER ! IL CHANGE SANS ARRÊT,
COMME UN SIGNAL ! TIENS...
ÇA ME DONNE UNE IDÉE !

QUOI DONC ?



LE SCIENTIFIQUE RETOURNE DANS SON CASIER ET EN SORT UN MICROPHONE ET UNE ENCEINTE.

PEUT-ÊTRE QUE L'ON PEUT
TRANSFORMER CE
COURANT VARIABLE
EN SON ? CE SERAIT
INTÉRESSANT !

MAIS
DANS QUEL BUT ?
CE QU'IL NOUS
FAUT, C'EST UN
OSCILLOSCOPE.
C'EST LE SEUL MOYEN
D'EN OBTENIR UN
VISUEL !









EN LE BRÛLANT !
ON VA VERSER DE
L'ESSENCE
DESSUS ET Y
METTRE LE
FEU !

BONNE
IDÉE !
ALLONS-Y !



PEU APRÈS, L'ÉTANG DU VIEUX
DORSEY SE RECouvre D'UNE COUCHE
DE FLAMMES. DES NUAGES DE FUMÉE
NOIRE S'ÉLÈVENT DANS LE CIEL.

QUAND ON EN
AURA TERMINÉ ICI, ON RETOURNERA
AU LABO ET ON FERA LA MÊME CHOSE
AVEC NOTRE PRÉLÈVEMENT !



ET UNE BONNE
CHOSE DE
FAITE !

TU
Y CROIS,
MIKE ? À CE
QUE CETTE
CHOSE A DIT ? À
TOUTE CETTE
HISTOIRE
D'INVASION ?



JE NE SAIS PAS, DON !
DE TOUTE FAÇON, IL NE
POURRA PAS AIDER
L'ENVAHISSEUR... S'IL ARRIVE
JUSQUE-LÀ !

EN EFFET.
MAIS ON DOIT
ENCORE BRÛLER LE
SPÉCIMEN
QUE TU AS
RAMENÉ AU
LABO !

CEPENDANT, LES EFFETS DE L'ALCOOL S'ESTOMPENT, ET
L'EXTRATERRESTRE RETROUVE SES ESPRITS. IL ÉCOUTE
ATTENTIVEMENT. MAIS LES SCIENTIFIQUES SONT PARTIS
SANS ÉTEINDRE LE MICROPHONE.



ILS M'ONT FAIT QUELQUE CHOSE.
J'AI DÛ LEUR RACONTER TOUS MES
SECRETS ! JE DOIS M'EN ALLER.
OH ! QUELQU'UN ARRIVE !

M. RUSSEL ? C'EST
MOI, LA FEMME DE
MÉNAGE ! ÇA VOUS
DÉRANGE, SI JE FAIS
LE MÉNAGE
MAINTENANT ?

MAIS C'EST BIEN LA CRÉATURE DE L'ÉTANG QUI LUI RÉPOND...



BIEN SÛR, COMME
VOUS VOUDREZ ! ET
VIDEZ CE BÉCHER
DANS L'ÉVIER, JE
VOUS PRIE.

OUI, MONSIEUR, C'EST
ENTENDU. JE... JE... HMM.
IL N'Y A PERSONNE. IL
DOIT ÊTRE DANS L'ARRIÈRE-
SALLE. OH ! VOILÀ LE FAMEUX
BÉCHER.

LA FEMME SOULÈVE LE RÉCIPENT DANS LEQUEL
LES DEUX SCIENTIFIQUES ONT CONSERVÉ LA FORME DE VIE
EXTRA-TERRESTRE ET EN DÉVERSE LE CONTENU DANS L'ÉVIER.



PFIU ! ON DIRAIT QUE LES GARÇONS
ONT ESSAYÉ DE FAIRE LEUR
PROPRE GNÔLE, LÀ-DEDANS.

ET ELLE VA ÊTRE FORTE, CETTE GNÔLE !
COMME VOUS LE SAVEZ SÛREMENT, LES ÉGOUTS
SE JETTENT DANS L'OcéAN ! ET L'OcéAN...
EST UNE SACRÉE MARE !

Le Projet Survie

NOTRE HISTOIRE COMMENCE APRÈS LES GRANDES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES DE LA TERRE, À UNE ÉPOQUE OÙ LA CIVILISATION EST EN PROIE À UNE GUERRE CIVILE SANGLANTE ET VIRULENTE. LES NATIONS DE CE QUE L'ON APPELLE AUJOURD'HUI L'ASIE MINEURE SE SONT REBELLÉES CONTRE LA RÉPUBLIQUE DU MONDE, ONT ORGANISÉ LEUR PROPRE GOUVERNEMENT ET SE DÉFENDENT BEC ET ONGLES CONTRE LES ARMÉES ENVOYÉES POUR ÉTOUFFER LEUR INSURRECTION. CEPENDANT, DANS LA RÉGION CONNUE SOUS LE NOM D'AMÉRIQUE DU NORD, L'ALLIANCE POUR LA RECHERCHE SPATIALE HABILITÉE À L'EXPLORATION ACHÈVE LE TOUT PREMIER VAISSEAU SPATIAL DE LA PLANÈTE TERRE... PERMETTANT DE VOYAGER JUSQUE SUR LA LUNE ! LUTHER MORTON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ, OBSERVE LE GÉANT DE FER. À SES CÔTÉS, LE SCIENTIFIQUE EN CHARGE DE SA CONSTRUCTION AFFICHE UN SOURIRE SATISFAIT.



LE DOCTEUR JANSEN BLÊMIT EN ENTENDANT CES MOTS.



LA BOMBE À ÉLECTRONS ? ET NOUS OSERIONS L'UTILISER ?

ÇA, JE L'ESPÈRE BIEN ! NOUS ALLONS LES SOUMETTRE À LA MANIÈRE FORTE !

MAIS LA PUISSANCE DE LA BOMBE À ÉLECTRONS DIVISE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE ! CERTAINS DISENT QU'ELLE POURRAIT DÉTRUIRE TOUTE VIE SUR TERRE ! LA CHALEUR QU'ELLE DÉGAGERAIT SERAIT TELLE QUE...

J'AI BIEN PEUR DE NE PAS M'ENTENDRE AVEC LA SCIENCE, DOCTEUR.

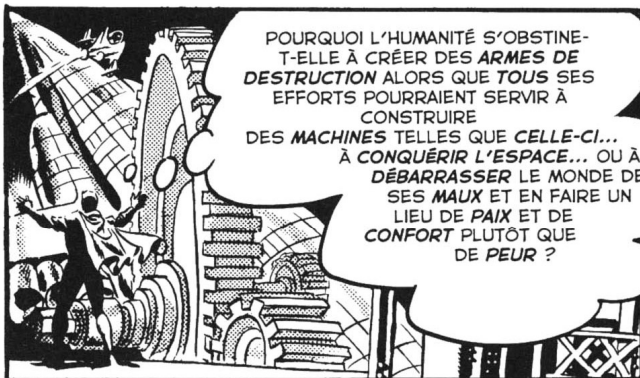


NOUS CONSTRUISONS EFFECTIVEMENT UNE ARME PUISSANTE... MAIS DE LÀ À ANNIHILER TOUTE FORME DE VIE... BAH !

J'ESPÈRE QUE VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS, M. MORTON !



M. MORTON SE RETIRE ET TRAVERSE LE SITE DE CONSTRUCTION DE L'A.R.S.H.E.-1 POUR REJOINDRE SON TAXI AÉRIEN. LE DOCTEUR JANSEN OBSERVE LE VÉHICULE VOLANT S'ÉLOIGNER À TOUTE VITESSE. PUIS, IL SE RETOURNE ET ÉTUDIE LE VAISSEAU SPATIAL SE DRESSANT À SES CÔTÉS.

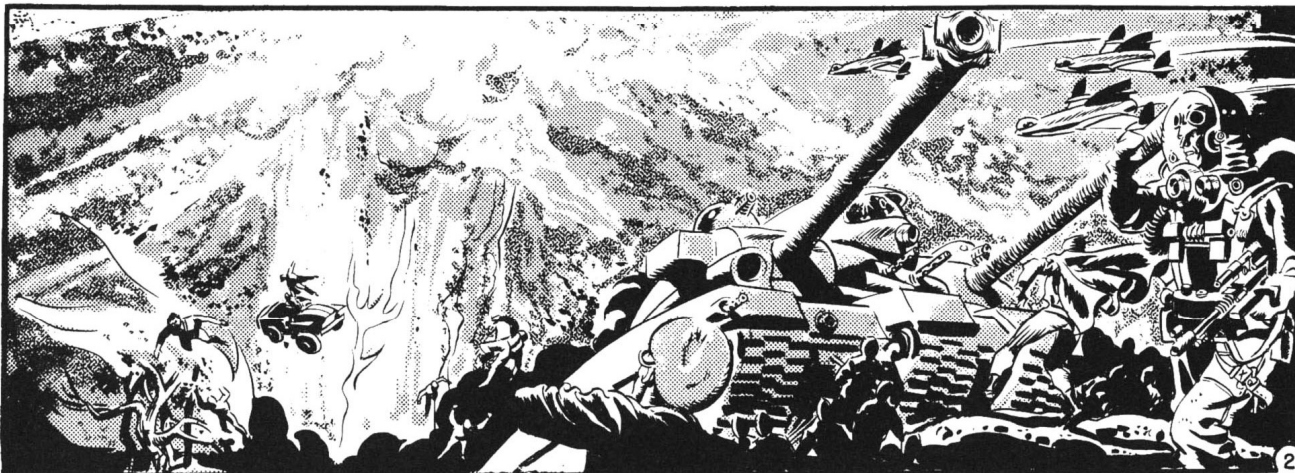


POURQUOI L'HUMANITÉ S'OBSTINET-ELLE À CRÉER DES ARMES DE DESTRUCTION ALORS QUE TOUS SES EFFORTS POURRAIENT SERVIR À CONSTRUIRE DES MACHINES TELLES QUE CELLE-CI... À CONQUÉRIR L'ESPACE... OU À DÉBARRASSER LE MONDE DE SES MAUX ET EN FAIRE UN LIEU DE PAIX ET DE CONFORT PLUTÔT QUE DE PEUR ?

PENDANT CE TEMPS, LES ARMÉES AMÉLIORÉES DE LA RÉPUBLIQUE DU MONDE ATTAQUENT LES NATIONS REBELLES. DES ARMES DE MORT INIMAGINABLES AUJOURD'HUI MOISSONNENT LES TROUPES.



PUIS, SOUDAIN, SOUS LES YEUX DES ENVAHISSEURS... AU BEAU MILIEU DE LA MORT ET DE LA DESTRUCTION QU'ILS ONT FAIT PLEUVOIR SUR LES FORCES REBELLES... LE CIEL EST TRAVERSÉ PAR UN ÉCLAIR AVEUGLANT. UNE VAGUE DE CHALEUR ACCABLANTE S'ABAT SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET UNE GIGANTESQUE COLONNE DE FLAMMES JAILLIT DU SOL, UN NUAGE DE FUMÉE NOIRE SE PROPAGEANT DEPUIS SA BASE.



SUR LE SITE DE CONSTRUCTION DE L'A.R.S.H.E.-1, LUTHER MORTON, ROUGE DE COLÈRE, APPREND LA NOUVELLE AU DOCTEUR JANSEN.



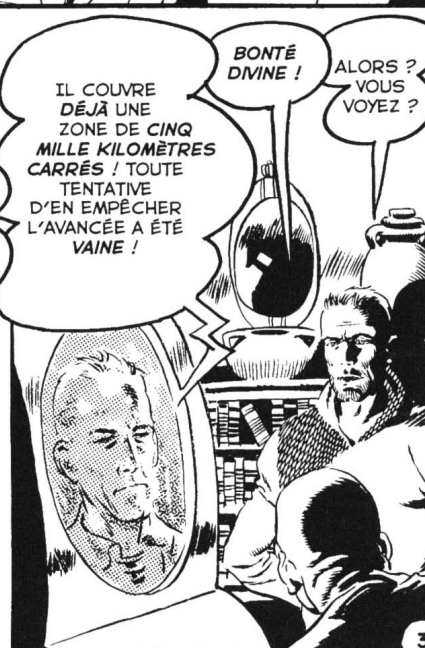
EN EFFET, LE SITE D'EXPLOSION DE LA BOMBE À ÉLECTRONS N'EST PLUS QU'UNE MASSE DE LAVE EN FUSION. MAIS CE QUE LUTHER MORTON, PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE, IGNORE, C'EST QUE...



LORSQUE LE DOCTEUR JANSEN, SCIENTIFIQUE EN CHARGE DE L'A.R.S.H.E.-1, APPREND LES NOUVELLES DU FRONT, IL SE RETIRE IMMÉDIATEMENT DANS SON LABORATOIRE. TOUTE LA NUIT, IL SE PENCHE SUR SES CALCULS... IL COMPTE ET RECOMPTE... JUSQU'AU PETIT MATIN.



LE DOCTEUR JANSEN ALLUME LA TÉLÉRADIO DE M. MORTON.



LE DOCTEUR JANSEN ÉTEINT LE POSTE.



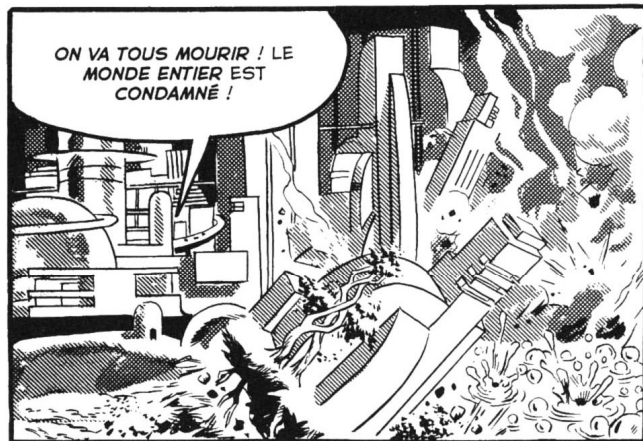
L'A.R.S.H.E.-1 EST NOTRE SEUL ESPOIR. C'EST LA SEULE FUSÉE SPATIALE SUR TERRE CAPABLE DE QUITTER LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA PLANÈTE.



CE SERA TOUJOURS MIEUX QUE RIEN. J'AI PASSÉ LA NUIT À FAIRE DES CALCULS. SI NOUS N'ESSAYONS PAS D'ATTEINDRE LA LUNE AVEC L'A.R.S.H.E.-1... SI NOUS NOUS CONTENTONS DE LA LANCER EN ORBITE AUTOUR DE LA TERRE... NOUS POURRIONS ÉCONOMISER UNE PLACE CONSIDÉRABLE. UNE PLACE QUI, NORMALEMENT, SERAIT UTILISÉE POUR LE CARBURANT.



LES JOURS SUIVANTS, LE PEUPLE DE LA TERRE COMPREND QUE LA DESTRUCTION DE LA PLANÈTE EST IMMINENTE. LE CRATÈRE DE LA BOMBE À ÉLECTRONS S'ÉLARGIT JUSQU'À COUVRIR QUARANTE ET UN MILLE KILOMÈTRES CARRÉS DE TERRAIN. DES VILLES ENTIÈRES SONT ENGLOUTIES DANS CET ENFER LIQUIDE.



LES DERNIERS PRÉPARATIFS DE L'A.R.S.H.E.-1 SONT TERMINÉS À LA HÂTE.



CEPENDANT, L'A.R.S.H.E.-1 EST LIVRÉE À LA RÉPUBLIQUE DU MONDE.

MESSIEURS ! LE CONGRÈS DU MONDE A DÉCIDÉ QUE, AFIN DE PÉRENNISER LA RACE HUMAINE ET LA SAUVER DE L'ANNIHILATION, NOUS CHOISIRIONS PLUSIEURS D'ENTRE NOUS POUR EMBARQUER DANS L'A.R.S.H.E.-1 ET ÊTRE ENVOYÉS DANS L'ESPACE. M. MORTON, LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ QUI A GÉNÉREUSEMENT CONTRIBUÉ À LA CONCEPTION DU VAISSEAU, A RECOMMANDÉ QUE LE DOCTEUR JANSEN EN SOIT LE COMMANDANT ! AVEZ-VOUS UNE OBJECTION À ÉMETTRE ?



IL ME FAUDRA SIX COUPLES MARIÉS EN PLUS DE MOI ET MA FEMME. JE VEUX LES GRAINES D'AUTANT DE PLANTES, D'ARBRES, DE LÉGUMES, DE FRUITS ET D'AUTRES SPÉCIMENS DE NOTRE FLORE QUE POSSIBLE ! JE VEUX LES OVULES FERTILISÉS ET CONGELÉS D'AUTANT DE MAMMIFÈRES, D'OISEAUX ET DE POISSONS QU'IL EST ENVISAGEABLE DE COLLECTER. ET QUATRE MOIS DE VIVRES.

DOCTEUR JANSEN ! LE CRATÈRE RECOUVRE MAINTENANT DEUX CENT MILLE KILOMÈTRES CARRÉS !



LES FERMES SOLAIRES ET LES PÉPINIÈRES DU PAYS ENTIER ENVOIENT DES GRAINES, DES POUSSES ET DES BOUTURES DE TOUTES LES VARIÉTÉS DE PLANTES TERRESTRES AU SITE DE LANCEMENT DE L'A.R.S.H.E.-1.



LES OVULES CONGELÉS DES MILLIERS D'ESPÈCES ANIMALES SONT ENTREPOSÉS DANS LA FUSÉE. L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE À LEUR INCUBATION EST LUI AUSSI IMPORTÉ.



ENFIN, L'A.R.S.H.E.-1 EST PRÊTE.

PUIS, LES SIX COUPLES MARIÉS, CHOISIS POUR LEUR VIRILITÉ ET LEUR VITALITÉ, EMBARQUENT SUR LE VAISSEAU.



DANS LE MÊME TEMPS, LE TERRITOIRE AUTREFOIS APPELÉ EUROPE EST ENGLOUTI SOUS LA VAGUE DE LAVE. SUR LE LITTORAL, LES OCÉANS BOUILLONNENT.



LES SECONDES PASSENT. PUIS, DES PROPULSEURS DE LA FUSÉE S'ÉCHAPPENT DES COLONNES DE FLAMMES ET DE FUMÉE.



LA FUSÉE SPATIALE DU DOCTEUR JANSEN S'ÉLÈVE TOUJOURS PLUS HAUT JUSQU'À PÉNÉTRER DANS LE VIDE SPATIAL.



ENFIN, L'ORBITE TERRESTRE EST ATTEINTE ET LA FUSÉE FLOTTE TELLE UNE MINUSCULE LUNE DE MÉTAL... SANS JAMAIS MONTER NI DESCENDRE.



LA LAVE COUVRE LES DEUX TIERS DE LA PLANÈTE. SES FLAMMES ENCERCLENT LE GLOBE DANS UN CERCEAU INCANDESCENT... ET SE REFERMENT PEU À PEU SUR LE DERNIER TIERS.



SUR TERRE, DES MILLIONS DE PERSONNES ET D'ANIMAUX, CONDAMNÉS, SE SONT RASSEMBLÉS DANS LA ZONE ÉPARGNÉE PAR LA LAVE. ILS SE POUSSENT LES UNS LES AUTRES, S'ÉCRASENT... CRIENT...



... ET DISPARAISSENT ! L'ANNEAU DE LA MORT LES ENGLOUTIT... ET LA VIE SUR TERRE N'EST PLUS. MAIS LOIN AU-DESSUS DE LA SURFACE, MILLE CINQ CENTS KILOMÈTRES PLUS HAUT... LA VIE SUBSISTE.



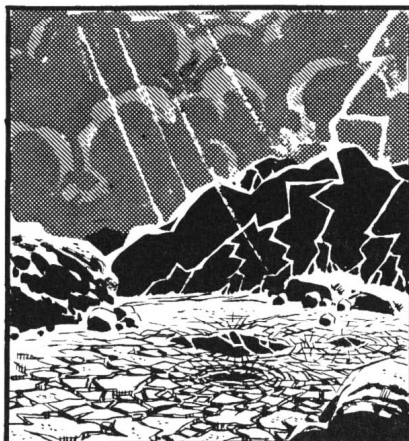
LES JOURS PASSENT. PUIS LES SEMAINES, ET ENFIN, UN MOIS. EN DESSOUS, LA LAVE BOUT ET FUME SANS JAMAIS S'ARRÊTER. LES NUAGES S'ÉPAISSISSENT.



AU BOUT DU DEUXIÈME MOIS, LE MÉTAL EN FUSION CESSE DE BOUILLONNER. LA TERRE COMMENCE À SE REFROIDIR.



LA LAVE DURCIT ET UNE CROÛTE SE FORME. PUIS, LES NUAGES DÉCHAÎNENT TOUTE LEUR FURIE...



... ET LA PLUIE TOMBE, JOUR APRÈS JOUR. LA TERRE EST REFROIDIE. DE MINUSCULES RUISSEAUX EN REJOignent DE PLUS GROS... ET LES OCÉANS SE REMPLISSENT À NOUVEAU.



À BORD DU VAISSEAU DE L'ALLIANCE, LE DOCTEUR JANSEN PRONONCE UN DISCOURS.



IL EST TEMPS POUR NOUS DE REDESCENDRE, MES AMIS. MAIS AVANT TOUT, J'AIMERAIS VOUS DIRE UN MOT.

CET HOLOCAUSTE EST UNIQUEMENT LE FAIT DE L'HOMME. L'HOMME A FAILLI SE DÉTRUIRE DE SA PROPRE MAIN. MAIS AUJOURD'HUI, IL A UNE SECONDE CHANCE. NOUS... VOUS ET MOI... NOUS NE DEVONS PAS COMMETTRE LES MÊMES ERREURS.



OUI, DOCTEUR !

L'ÉQUIPAGE DE L'A.R.S.H.E.-1 ALLUME LES PROPULSEURS DE LA FUSÉE ET FILE EN DIRECTION DE LA TERRE... PRÊT À FAIRE BON USAGE DE SA DEUXIÈME CHANCE.



PRÉPAREZ-VOUS À L'ATERRISSAGE !

LE MONSTRE DE MÉTAL RUTILANT SE POSE SUR UN HAUT PLATEAU.



ON Y EST !

COMMENCEZ À DÉCHARGER NOTRE ÉQUIPEMENT.

SOUS L'OMBRE DU GIGANTESQUE VAISSEAU, LA COLONIE DU DOCTEUR JANSEN S'INSTALLE. LES GRAINES QU'ILS ONT APPORTÉES AVEC EUX SONT PLANTÉES OU JETÉES AU VENT.



LÀ OÙ LES GRAINES TOUCHERONT CETTE TERRE DÉSOLÉE, ELLES PRENDRONT RACINE.

CELLES QUE NOUS AVONS PLANTÉES POUSERONT ET NOUS APPROVISIONNERONT EN NOURRITURE.

PUIS, LES MACHINES INCUBATRICES SONT ALLUMÉES. LES OVULES FERTILISÉS SONT DÉCONGELÉS ET NOURRIS.



LES EMBRYONS SE FORMENT !

BIENTÔT, LES ANIMAUX SILLONNERONT À NOUVEAU CETTE TERRE !

LES GRAINES PRENNENT RACINE, LES ANIMAUX NAISSENT ET LES ŒUFS ÉCLOSENT. LA TERRE VERDIT, PUIS, BIENTÔT, LES RIRES DES NOUVEAU-NÉS RETENTISSENT. LE DOCTEUR JANSEN SOURIT EN ÉTUDIANT LA SCÈNE.



LE MONDE N'EST PAS COMME IL ÉTAIT, ET C'EST UNE BONNE CHOSE. LA SCIENCE ÉTAIT RESPONSABLE DE LA QUASI-DISPARITION DE L'HUMANITÉ.

PUIS, LE DOCTEUR JANSEN PREND UNE DÉCISION...



CHARGEZ TOUT NOTRE ÉQUIPEMENT SCIENTIFIQUE DANS LA FUSÉE.

D'ACCORD, DOCTEUR, MAIS QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ?



LE DÉTRUIRE !
TOUT FAIRE
SAUTER !

MAIS
POURQUOI ?

OUI ! NOUS
POURRIONS EN
AVOIR
BESOIN !



NON, MES AMIS ! NOUS SERONS MIEUX SANS. REGARDEZ AUTOUR DE VOUS. NOUS VIVONS UNE VIE PLUS SIMPLE, MAIS HEUREUSE. LA SCIENCE ET LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES NE SONT SYNONYMES QUE D'AUTODESTRUCTION. N'A-T-ELLE PAS MANQUÉ DE CAUSER L'EXTINCTION DE LA RACE HUMAINE ? NON, C'EST MIEUX AINSI !

LES CHARGES EXPLOSIVES SONT POSÉES ET LA MÈCHE ALLUMÉE. L'EXPLOSION QUI S'ENSUIT EST ASSOURDISSANTE.



LORSQUE LA FUMÉE SE DÉGAGE, LA FUSÉE A DISPARU. SEULS QUELQUES MORCEAUX DE MÉTAL ONT SURVÉCU À LA DÉTONATION. LE DOCTEUR JANSEN SOURIT.



ET MAINTENANT QUE NOTRE SOCIÉTÉ S'EST DÉBARRASSÉE DE LA SCIENCE, VOUS N'AVEZ PLUS AUCUNE RAISON DE M'APPELER DOCTEUR JANSEN. D'AILLEURS, NOUS DEVRIONS TOUS NOUS APPELER PAR NOS PRÉNOMS, À COMPTER D'AUJOURD'HUI.

ET QUEL EST VOTRE PRÉNOM, MONSIEUR ?



OH ! JE NE VOUS L'AI JAMAIS DIT ? C'EST... NOÉ !

NOTE DE LA RÉDACTION : AINSI, LA TRIBU DE NOÉ DEVINT UN SIMPLE PEUPLE AGRICOLE. ET ALORS QUE LA SOCIÉTÉ PROSPÈRE, LE RÉCIT DES AVENTURES DE NOÉ ET DE L'A.R.S.H.E.-1 EST MAINTES ET MAINTES FOIS RACONTÉ, MAIS AVEC LE TEMPS, L'HISTOIRE EST MODIFIÉE : LES POINTS DE L'A.R.S.H.E. SONT OUBLIÉS, TOUT COMME L'EXISTENCE DES FUSÉES ET LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES. NOUS CONNAISSONS CETTE HISTOIRE. ET VOUS, ÇA NE VOUS DIT RIEN ?

L'ARSHE DE NOÉ ?
L'ARCHE DE NOÉ ?



UNE LEÇON D'ANATOMIE



STEVEY WILLIAMS SE TIENT SUR LA POINTE DES PIEDS, À L'EXTÉRIEUR DU BUREAU DE SON PÈRE. IL JETTE UN COUP D'ŒIL PAR LA FENÊTRE ENTROUVERTE ET APERÇOIT, DEVANT LES VITRINES REMPLIES D'ÉQUIPEMENT MÉDICAL, LE SHÉRIF AMES ET SON PÈRE PARLER À VOIX BASSE. LE JEUNE GARÇON TEND L'OREILLE ET ESSAYE D'ENTENDRE CE QU'ILS SE DISENT. DEVANT EUX, SUR LA TABLE D'OPÉRATION, IMMOBILE, UNE FORME EST RECOUVERTE D'UN LINGE BLANC.

LE PÈRE DE STEVEY EST MÉDECIN, ET SON BUREAU EST SITUÉ DANS UNE AILE DE LA MAISON. MAIS CE N'EST PAS SON UNIQUE OCCUPATION : LORSQUE LE DEVOIR L'APPELLE, LE PÈRE DE STEVEY EST LE MÉDECIN LÉGISLATEUR DU COMTÉ.



ENVOYEZ-MOI VOTRE RAPPORT DÈS QUE VOUS EN AUREZ TERMINÉ, DOC.

VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI, SHÉRIF.

C'EST NOTRE PREMIER MEURTRE EN DEUX ANS ! UN VÉRITABLE SCANDALE !

JE ME METS AU TRAVAIL SANS PLUS TARDER, SHÉRIF.



STEVEY, FASCINÉ, OBSERVE SON PÈRE FERMER LA PORTE DE SON BUREAU DERRIÈRE LE SHÉRIF AMES, SE TOURNER VERS LA FORME DRAPÉE SUR LA TABLE ET PRENDRE UN SCALPEL ACÉRÉ DANS UN TIROIR. STEVEY PORTE LA MAIN DEVANT SA BOUCHE.



ÇA ALORS. PAPA VA OPÉRER !

LE DOCTEUR WILLIAMS TIRE LE TISSU QUI COUVRE LE PÂLE CADAVRE ET SE PENCHE AU-DESSUS DE LUI. STEVEY TEND LE COU POUR MIEUX VOIR.



GLOUPS. IL... IL LUI OUVRE LE VENTRE !

IL ÉTUDIE LES MOINDRES MOUVEMENTS DE SON PÈRE, QUI EXTIRPE, LES UNS APRÈS LES AUTRES, LES ORGANES VITAUX DE LA VICTIME... D'ABORD L'ESTOMAC, PUIS DES MÈTRES ET DES MÈTRES D'INTESTINS ET ENFIN, LE CŒUR. À LA VUE DE CHAQUE NOUVEAU TRÉSOR, STEVEY S'ÉTRANGLE.



KOFF !

HEIN ? STEVEY ! ÉLOIGNE-TOI DE CETTE FENÊTRE !

LE DOCTEUR WILLIAMS S'EMPRESSE DE GAGNER LA FENÊTRE. LES GANTS EN CAOUTCHOUC QUI PROTÈGENT SES MAINS SONT COUVERTS DE SANG. IL LANCE UN REGARD NOIR À SON FILS, QUI RECULE ET S'ENFONCE DANS UN PARTERRE DE FLEURS.



JE... JE NE FAISAIS QUE REGARDER, PAPA. ÇA M'INTÉRESSAIT !

JE M'EN FICHE ! CE N'EST PAS UN SPECTACLE ! MAINTENANT, PARS ! VA JOUER AILLEURS !

STEVEY S'EN VA, LA MINE RENFROGNÉE, ET LA FENÊTRE CLAQUE DERRIÈRE LUI. ALORS QU'IL PASSE LE PORTAIL, IL ENTEND LE FROISSEMENT DU STORE VÉNITIEN ET DONNE UN COUP DE PIED AGACÉ DANS UNE BOÎTE DE CONSERVE QUI TRAÎNE AU SOL.



ON NE ME LAISSE JAMAIS RIEN VOIR ! IL ME PREND ENCORE POUR UN GAMIN ! MAIS CE N'EST PAS VRAI, J'AI PRESQUE 8 ANS !

UN PAPILLON AUX COULEURS CRIARDES ATTIRE SON ATTENTION. IL LUI COURT APRÈS EN SUIVANT SA TRAJECTOIRE IRRÉGULIÈRE, TRAVERSE LE JARDIN DU VIEUX M. GREYSTONE, LE VERGER DE M. BUCKLEY ET LE CHAMP DE M. SITLEY PUIS S'ENFONCE DANS LES BOIS À LA RECHERCHE DE SON AMI AUX AILES D'OR.



OH ! IL NE VA DONC JAMAIS SE POSER ?

STEVEY OBSERVE UN RONDIN DE BOIS EN DÉCOMPOSITION ENVAHI DE CHAMPIGNONS BLANCS. IL DONNE UN COUP DE PIED DEDANS ET LES REGARDE S'ÉCRASER AU SOL EN PETITS MORCEAUX. UNE TOILE D'ARAIGNÉE COUVERTE DE ROSÉE DEVIENT LE NOUVEAU SUJET PRÉFÉRÉ DU PETIT GARÇON. IL ÉTUDIE LES MINUSCULES SILHOUETTES VELUES TAPIES AU CENTRE DE LA TOILE LORSQUE, DE L'AUTRE CÔTÉ, IL VOIT...



ÇA ALORS ! UN HOMME !

STEVEY PASSE EN DESSOUS DE LA TOILE ET S'APPROCHE DE L'ÊTRE HUMAIN COUCHÉ DANS LE BUISSON. IL OBSERVE SON VISAGE. L'HOMME NE BOUGE PAS D'UN POUCE ET SEMBLE NE PAS RESPIRER.



PEUT-ÊTRE... PEUT-ÊTRE QU'IL EST MORT !
ASSASSINÉ, COMME L'AUTRE
MONSIEUR !

IL TEND LENTEMENT LA MAIN ET TOUCHE LE BRAS DE L'HOMME. RIEN NE SE PASSE. IL LE TAPOTE À PLUSIEURS REPRISES QUAND SOUDAIN, SES YEUX S'OUVRENT. IL S'ASSIED ET OBSERVE LE PETIT GARÇON.



JE... JE VOUS
CROYAIS MORT !

AH OUI ? EH BIEN, MAINTENANT
QUE TU AS VU QUE JE SUIS
BIEN VIVANT, VA-T'EN !

STEVEY SE PRÉPARE À PARTIR. DE TOUTE FAÇON, IL N'AIMAIT PAS LE REGARD QUE CET HOMME LUI ADRESSAIT. MAIS...



UNE MINUTE,
PETIT !

HM ?

L'ÉTRANGER EST DE NOUVEAU SUR
PIED. C'EST UN GRAND HOMME...
AU VISAGE FROID. IL FAIT SIGNE AU
PETIT D'APPROCHER.



VIENS
LÀ. J'AI
QUELQUE
CHOSE À
TE DIRE.

JE... JE DOIS
Y ALLER,
MONSIEUR.
JE DOIS...
AIDER MON
PÈRE !

IL FAIT UN PAS EN AVANT. STEVEY EST
PRIS D'UN FRISSON. IL A COMME
L'IMPRESSION QU'IL NE DOIT PAS
FAIRE CONFIANCE À CET HOMME.

AIDER TON
PÈRE ? À
FAIRE QUOI ?

M-MON PÈRE EST
SCIENTIFIQUE !



LES ENFANTS SE PROTÈGENT DE BIEN ÉTRANGES FAÇONS. POUR PRÉVENIR CE MONSIEUR QU'IL N'EST PAS UN GARÇON ORDINAIRE, STEVEY CHOISIT DE SE VANTER DE SON PÈRE... VOIRE D'EXAGÉRER LA RÉALITÉ.



SCIENTIFIQUE, HEIN ?
INTÉRESSANT. ET SUR QUOI
IL TRAVAILLE ?

C'EST... C'EST
UN SECRET !
JE NE PEUX
PAS VOUS LE
DIRE.

L'ÉTRANGER ÉTUDIE LE GARÇON QUELQUES INSTANTS. PUIS, IL MET LA MAIN DANS SA POCHE ET EN TIRE UNE PIÈCE DE DIX CENTIMES. STEVEY EN A L'EAU À LA BOUCHE. DIX CENTIMES SUFFISENT À ACHETER DEUX BARRES CHOCOLATÉES. PAS UNE, MAIS BIEN DEUX.



CETTE PIÈCE EST À TOI
SI TU RÉPONDS À MES
QUESTIONS,
PETIT.

EUH... JE... JE NE SAIS
PAS. DIX CENTIMES ? OH !
ET PUIS... ALLEZ-Y,
POSEZ-MOI VOS
QUESTIONS !

LORSQU'IL RENTRE À LA MAISON, STEVEY EST EN TRAIN DE DÉVORER LES DERNIERS MORCEAUX DE SA SECONDE BARRE CHOCOLATÉE. IL ENTEND LA VOIX DE SON PÈRE RÉSONNER DANS LA CUISINE...

ILS ONT RETROUVÉ CE PAUVRE HOMME COMPLÈTEMENT NU DANS LES BOIS. JE SUIS PERDU, MARTHA. JE NE TROUVE PAS DE QUOI IL EST MORT !

NE T'INQUIÈTE PAS, JOHN. TU VAS BIEN FINIR PAR TROUVER.

STEVEY SE PRÉPARE : IL FROTTE LES TACHES DE CHOCOLAT SUR SON VISAGE ET ENTRE DANS LA PIÈCE.

TIENS, JEUNE HOMME ! J'AI QUELQUES MOTS À TE DIRE ! QUI T'A PERMIS DE M'ESPIONNER DANS MON LABORATOIRE ? JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT INTERDIT ?

MAIS ÇA M'INTÉRESSAIT, PAPA ! COMMENT VEUX-TU QUE J'APPRENNE, SINON ?

TU AURAS BIEN ASSEZ DE TEMPS POUR APPRENDRE PLUS TARD ! TU N'AS PAS BESOIN DE ME REGARDER DISSÉQUER UN CORPS À L'ÂGE DE 7 ANS !

J'AI PRESQUE 8 ANS, PAPA ! ET JE NE SERAI JAMAIS UN SCIENTIFIQUE SI JE NE SAIS PAS CE QU'IL Y A DANS LE CORPS HUMAIN !

STEVEY !

STEVEY EST ENVOYÉ AU LIT TRÈS TÔT, CE SOIR-LÀ, POUR AVOIR RATÉ LE DÎNER. MAIS UN PEU PLUS TARD, UN BRUIT LE RÉVEILLE. LORSQU'IL OUVRE LES YEUX, L'HOMME DE LA FORÊT EST PENCHÉ AU-DESSUS DE LUI.

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ?

JE SUIS VENU VOIR LES CHOSSES DONT TU M'AS PARLÉ CET APRÈS-MIDI ! LA MACHINE TEMPORELLE ET LES PLANS DE FUSÉE SPATIALE !

STEVEY A RACONTÉ DE GROS MENSONGES POUR AVOIR CETTE PIÈCE DE DIX CENTIMES. MAINTENANT, L'ÉTRANGER EXIGE D'EN VOIR LES PREUVES. STEVEY EST PRIS LA MAIN DANS LE SAC, MAIS IL ESSAYE TOUT DE MÊME DE S'EN SORTIR.

NON. JE NE PEUX PAS VOUS MONTRER CES CHOSSES-LÀ. ELLES SONT DANS LE LABORATOIRE DE MON PÈRE !

EMMÈNE-MOI !

LE REGARD MENAÇANT DE L'ÉTRANGER EFFRAYE LE JEUNE STEVEY, QUI N'OSE MÊME PAS CRIER. IL SORT DU LIT ET TRAVERSE LE COULOIR SUR LA POINTE DES PIEDS... L'HOMME SUR LES TALONS.

PAR ICI. MAIS SI MON PÈRE VOUS VOIT LÀ-DEDANS...

NE T'INQUIÈTE PAS, PETIT. MAINTENANT, TAIS-TOI !

STEVEY OUVRE LA PORTE DU BUREAU DE SON PÈRE, UN BUREAU DE MÉDECIN TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NORMAL. L'ÉTRANGER EN FAIT LE TOUR ET OBSERVE LE MOINDRE ÉLÉMENT. LA TOISE, LE STÉRILISATEUR, LE FLUOROSCOPE... STEVEY SERRE LES DENTS ET ATTEND QUE SON INVITÉ COMPRENNE TOUS SES MENSONGES. MAIS RIEN NE VIENT.

ÇA ALORS ! IL N'EST JAMAIS ALLÉ CHEZ LE DOCTEUR OU QUOI ?

HMM ! TRÈS INTÉRESSANT !

L'ÉTRANGER PASSE DERRIÈRE L'ÉCRAN DU FLUOROSCOPE ET APPROCHE DU TABLEAU NOIR.

C'EST... C'EST LA MACHINE TEMPORELLE ?

HM ?
EUH...
EUH... AH.
OUI. OUI,
C'EST ÇA.



STEVEY, SOULAGÉ, POUSSE UN LONG SOUPIR. L'ÉTRANGER EST STUPIDE. IL NE SAIT RIEN À RIEN. STEVEY DÉCIDE ALORS DE LUI MONTRER QUELQUE CHOSE ET ALLUME LA MACHINE, DONT L'ÉCRAN COMMENCE À BRILLER.

ELLE EST DE SIMPLE FACTURE. COMMENT FONCTIONNE-T-ELLE ?

DITES, MONSIEUR, VOUS VOULEZ VOIR QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT ?
VENEZ VOIR...
EUH...



ALORS QUE L'HOMME SE RETOURNE, STEVEY S'EMPRESSE D'ÉTEINDRE LE FLUOROSCOPE.

VOIR QUOI, PETIT ?

R-RIEN ! RIEN DU TOUT ! VOUS... VOUS DEVRIEZ Y ALLER.



DANS LE COULOIR, LE PLANCHER CRAQUE. L'ÉTRANGER SE RAIDIT.

C'EST MON PÈRE !
VITE, PAR LA FENÊTRE !

RAPPELLE-TOI !
PAS UN MOT SUR MOI !



PUIS, IL DISPARAIT. STEVEY SECUE LENTEMENT LA TÊTE ET SOUDAIN, SES YEUX S'ILLUMINENT. IL S'APPROCHE DE LA TABLE D'OPÉRATION... ET DU CADAVRE DE LA VICTIME. STEVE SOULÈVE TIMIDEMENT LE DRAP...

STEVEY !

GLOUPS !



LE DOCTEUR WILLIAMS ENTRE DANS LA PIÈCE, FURIBOND ! STEVEY LÂCHE LE LINGE ET SE RETOURNE AUSSIÔT.

QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI, PETIT INSOLENT ?

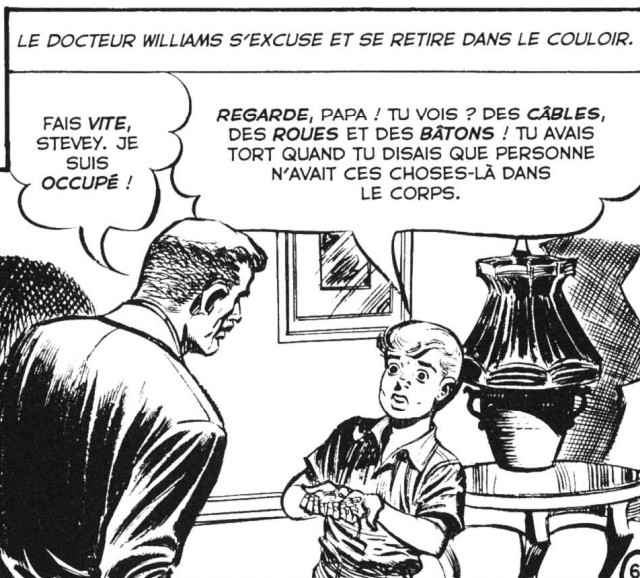
JE... JE REGARDE, PAPA !



RETOURNE AU LIT ! VITE ! ET SI JAMAIS JE TE RETROUVE ICI... DE JOUR COMME DE NUIT... JE TE FERAI PASSER L'ENVIE D'Y REVENIR !

OUI, PAPA !
MAIS... JE PEUX TE POSER UNE QUESTION, AVANT ?





LE DOCTEUR WILLIAMS REGARDE LES OBJETS QUE SON FILS TIENT DANS SES PETITES MAINS.

OÙ... OÙ AS-TU TROUVÉ TOUTES CES... TOUTES CES CHOSSES ?

DANS L'ÉTRANGER ! JE LUI AI OUVERT LE CORPS... COMME TU FAIS ! IL DORMAIT !



LE PÈRE DE STEVEY EST TERRIFIÉ PAR LES PAROLES DE SON FILS, QUI DÉCIDE DE L'EMMENER DANS LES BOIS, LÀ OÙ SE TROUVE L'ÉTRANGER.

SEIGNEUR !

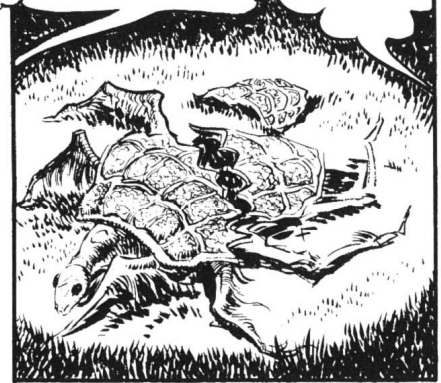
QUAND JE L'AI OUVERT, UNE PETITE BESTIOLE S'EN EST ÉCHAPPÉE. LA VOILÀ ! JE L'AI ÉCRASÉE AVEC MON PIED.



LE DOCTEUR WILLIAMS ÉTUDIE L'HIDEUSE CRÉATURE QUI REPOSE PRÈS DU CADAVRE DISSÉQUÉ DE L'ÉTRANGER.

TU VOIS, PAPA ? IL ÉTAIT VIVANT, ET IL AVAIT DES CÂBLES ET DES ROUES À LA PLACE DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN !

ET... ET TU DIS QUE CETTE CHOSE ÉTAIT... À L'INTÉRIEUR ?



LE SHÉRIF AMES ARRIVE, HORS D'HALEINE.

HM, HM ! ELLE ÉTAIT LÀ, AVEC LES CÂBLES ET TOUS LES AUTRES TRUCS !

DOC ! ED DOUD VIENT D'IDENTIFIER LE CADAVRE. C'EST BIEN LE CLOCHARD QU'IL A POURSUMI L'AUTRE SOIR. IL DIT QU'IL PORTAIT UN COSTUME EN TWEED TOUT RAPIÉCÉ.



HÉ ! CET HOMME PORTE UN COSTUME EN TWEED TOUT RAPIÉCÉ ! C'EST SÛREMENT LUI QUI L'A TUÉ !

CE N'EST PAS UN HOMME, SHÉRIF, MAIS UNE SORTE DE ROBOT. JE... JE NE COMPRENDS PAS TOUT.

ÇA ALORS ! UN ROBOT ! UN VRAI ROBOT !



ÉPILOGUE : DE L'AUTRE CÔTÉ DU VIDE SPATIAL, DANS L'UN DES AMAS D'ÉTOILES QUI FORMENT NOTRE GALAXIE... DES CRÉATURES SE DÉSINTÉRESSENT TRISTEMENT DE LEUR COMMUNICATEUR INTERSTELLAIRE.

C'EST UN ÉCHEC. LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE. NOTRE AGENT ÉCLAIREUR A ÉTÉ DÉTRUIT.

NOUS AVONS SOUS-ESTIMÉ LES CRÉATURES DE LA TROISIÈME PLANÈTE DE L'ÉTOILE L-33057.



ELLES SONT TROP MALIGNES POUR NOUS. BIEN TROP AVANCÉES POUR QUE NOUS PUISSIONS LES CONQUÉRIR. AUTREMENT, ELLES N'AURAIENT JAMAIS PU DÉCOUVRIR, TRAQUER PUIS ÉLIMINER L'UN DE NOS AGENTS.

ABANDONNONS NOS PLANS D'INVASION ET PATIENTONS. DANS QUELQUES SIÈCLES, IL SERA PEUT-ÊTRE TEMPS.



LES DÉS SONT JETÉS !



L'AUTORITÉ D'EXPLORATION INTERSTELLAIRE M'A DEMANDÉ, DEPUIS SES QUARTIERS TERRIENS, DE LEUR LIVRER UN RAPPORT DÉTAILLÉ CONCERNANT LA DESTRUCTION DE MON VAISSEAU SPATIAL, LE PLÉIADE II. JE NE SUIS PAS UN AUTEUR D'EXCEPTION, MAIS JE FERAİ DE MON MIEUX. TOUT A COMMENCÉ LE JOUR OÙ CET ÉTRANGE SYSTÈME SOLAIRE EST APPARU SUR NOTRE ÉCRAN RADAR.

IL EST À ENVIRON SIX ANNÉES-LUMIÈRE, COMMANDANT STONE !

C'EST UNE RÉGION NON CARTOGRAPHIÉE DE LA GALAXIE, MONSIEUR ! IMPOSSIBLE DE L'IDENTIFIER SUR L'ASTRO-CARTE.



L'UNE DE MES MISSIONS PRINCIPALES, EN TANT QUE COMMANDANT POUR L'AUTORITÉ D'EXPLORATION INTERSTELLAIRE, ÉTAIT DE LOCALISER, DE CARTOGRAPHIER ET, SI POSSIBLE, D'EXPLORER DE NOUVEAUX SYSTÈMES SOLAIRES.

SI ELLE NE FIGURE PAS SUR L'ASTROCARTE, BITRON, ALORS NOUS ALLONS LA DESSINER. JENSIN ? APPELEZ LE CENTRE DE NAVIGATION.

OUI, MONSIEUR. TOUT DE SUITE. ALLÔ ? ALLÔ ? C'EST BON, VOUS POUVEZ Y ALLER, MONSIEUR.



JE TOURNAI UN BOUTON SUR L'INTÉRTÉLÉPHONE, ET BERGHOFF, DU CENTRE DE NAVIGATION, APPARUT SUR L'ÉCRAN.

BITRON ME TENDIT UNE FEUILLE DE PAPIER SUR LAQUELLE IL AVAIT ÉCRIT LES COORDONNÉES DU SYSTÈME EN QUESTION. JE LES COMMUNIQUEI À BERGHOFF.

J'AI TOUT NOTÉ, MONSIEUR. JE PROGRAMME UNE NOUVELLE DESTINATION SUR LE TABLEAU DE BORD. DONNEZ-MOI UNE SECONDE.

PRÉPAREZ-VOUS, LES AMIS ! PRÉPAREZ-V...



OUI, COMMANDANT STONE ?

PRÉPAREZ-VOUS À MODIFIER NOTRE TRAJECTOIRE, BERGHOFF ! NOUS AVONS DÉCOUVERT UN SYSTÈME SOLAIRE NON RÉPERTORIÉ !



ALLEZ-Y, MONSIEUR. JE SUIS PRÊT.

TRÈS BIEN, LES VOICI. HORIZONTALE... GAUCHE : SIX DEGRÉS, DOUZE MINUTES. VERTICALE... HAUT : QUATRE DEGRÉS, SIX MINUTES.



LE VAISSEAU FUT PRIS D'UNE VIOLENTE SECOUSSE LORSQUE LES GYROSCOPES QUI GUIDAIENT LE VAISSEAU À TRAVERS LE VIDE INTERSIDÉRAL MODIFIÈRENT NOTRE TRAJECTOIRE.

NOUS ATTEIGNÎMES CE NOUVEAU SYSTÈME SOLAIRE À DEUX HEURES DE L'APRÈS-MIDI LE LENDEMAIN. LA PREMIÈRE PLANÈTE QUE NOUS OBSERVÂMES ÉTAIT PETITE ET STÉRILE... UN ROC DE GLACE DÉNUÉ D'ATMOSPHÈRE.



NOTRE NOUVEAU CAP EST PROGRAMMÉ, MONSIEUR. J'ATTENDS VOS ORDRES.

BIEN. QU'EN DITES-VOUS, BITRON ?

TOUT EST PARFAIT, MONSIEUR.



IL N'Y A RIEN SUR CE CAILLOU, MONSIEUR.

CE N'EST QUE LA PREMIÈRE DES TROIS, MONSIEUR. LES DEUX AUTRES SEMBLENT PLUS GROSSES.

LA SECONDE PLANÈTE ÉTAIT ÉNORME. CENT FOIS LA TAILLE DE LA TERRE. NOUS NOUS APPROCHÂMES DE SA SURFACE.

CETTE TROISIÈME PLANÈTE ÉTAIT UN PEU PLUS PETITE QUE LA DEUXIÈME ET ÉTAIT PLUS PROCHE DE LEUR SOLEIL. LA TEMPÉRATURE DE NOTRE VAISSEAU GRIMPAIT À MESURE QUE L'ON S'EN APPROCHAIT.



ELLE EST VERTE, MONSIEUR. ET SON ATMOSPHÈRE SEMBLE POUVOIR SUPPORTER LA VIE.

NOUS REVIENDRONS L'EXPLORER UNE FOIS QUE NOUS AURONS JETÉ UN ŒIL À LA TROISIÈME PLANÈTE.



LA TROISIÈME PLANÈTE EST UN VÉRITABLE VOLCAN EN ÉRUPTION, MONSIEUR ! SA SURFACE EST FAITE DE LAVE EN FUSION.

ON N'Y TROUVERA CERTAINEMENT AUCUNE FORME DE VIE. SI LA VIE EXISTE DANS CE SYSTÈME SOLAIRE, C'EST SUR CETTE ÉNORME PLANÈTE VERTE... LA DEUXIÈME !

LE CENTRE DE NAVIGATION RETOURNA NOTRE VAISSEAU ET NOUS REPRÎMES LA DIRECTION DE LA DEUXIÈME PLANÈTE.



NOUS ENTRONS DANS L'ATMOSPHÈRE.

VOTRE ATTENTION À TOUS ! PRÉPAREZ-VOUS À L'ATTE-
RISSAGE !

LE PLÉIADE II ÉTAIT ALORS EN PLEINE EFFERVESCENCE. TOUT L'ÉQUIPAGE S'EMPRESSA DE REJOINDRE LES COUCHETTES DE DESCENTE. JE M'ATTACHAI À LA MIENNE ET POUSSAI LE BOUTON DE CONTRÔLE D'ATTE-
RISSAGE SITUÉ JUSTE AU-DESSUS DE MA TÊTE.



TOUT LE MONDE EST PRÊT ?

ICI, OUI, MONSIEUR.

ICI AUSSI.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS DU VAISSEAU M'ANNONCÈRENT LES UNS APRÈS LES AUTRES QUE TOUS LES PRÉPARATIFS DE L'ATTE-
RISSAGE ÉTAIENT TERMINÉS. JE GARDAI LES YEUX RIVÉS SUR L'ÉCRAN DU TÉLÉSCANNER JUSQU'À TROUVER UNE ZONE PROPICE À L'ATTE-
RISSAGE.



TENEZ BON, MESSIEURS ! NOUS Y SOMMES !

NOUS RALENTÎMES LA DESCENTE DE NOTRE VAISSEAU À L'AIDE DES PROPULSEURS JUSQU'À NOUS POSER DÉLICATEMENT SUR UNE ZONE COMPLÈTEMENT DÉGAGÉE. DÈS QUE NOUS TOUCHÂMES LE SOL, JE RENDIS VISITE À KHOLLER, NOTRE GÉOCHIMISTE.

QUEL SOULAGEMENT ! CES ENCOMBRANTES COMBINAISONS SPATIALES RENDAIENT L'EXPLORATION ÉREINTANTE. SANS ELLE, NOTRE MISSION ALLAIT S'AVÉRER BIEN PLUS FACILE.



QU'EN EST-IL, KHOLLER ?

NOUS POUVONS SORTIR SANS COMBINAISON. IL Y A PEU D'AIR, MAIS C'EST RESPIRABLE !



TRÈS BIEN, MESSIEURS. COMMENCEZ À DÉBARQUER NOTRE ÉQUIPEMENT. KHOLLER, SUIVEZ-MOI. NOUS ALLONS JETER UN ŒIL ALENTOUR.

TRÈS BIEN, MONSIEUR.

NOUS AVONS ATTERRI SUR UN PLATEAU COMPLÈTEMENT DÉGAGÉ. LE SOL ÉTAIT RECOUVERT D'UNE FINE COUCHE DE MOUSSE QUI ME RAPPELAIT BEAUCOUP NOTRE PELOUSE. KHOLLER ET MOI LA TRAVERSÂMES JUSQU'À ATTEINDRE LES HAUTES FALAISES QUI LA BORDAIENT. LORSQUE NOUS ARRIVÂMES DEVANT CES GIGANTESQUES MURS DE PIERRE...

JE ME RETOURNAI DÈS QUE J'ENTENDIS LE HURLEMENT PANIQUÉ DE KHOLLER. NOUS ÉTIIONS À PRÈS DE CINQ CENTS MÈTRES DU VAISSEAU. UN FRISSON ME PARCOURUT L'ÉCHINE. UN GIGANTESQUE BLOC DE PIERRE, SI HAUT QUE J'ARRIVAIS À PEINE À EN DISTINGUER LE FAÎTE, S'ABATTIT SUR LE PLÉIADE II...

CES FALAISES DOIVENT MESURER AU MOINS 6 KILOMÈTRES DE HAUT ! COMMENT ALLONS-NOUS RÉUSSIR À LES GRAVIR... ?

COMMANDANT ! LÂ-HAUT ! NOTRE VAISSEAU !



ATTENTION ! OH... SEIGNEUR !

DES CRIS DE DOULEUR À VOUS GLACER LE SANG RÉSONNÈRENT DE PART ET D'AUTRE DE LA PLAINE ALORS QUE LE ROCHER ÉCRASAIT LA FUSÉE.



LA PIERRE TERMINA SA COURSE ENVIRON HUIT CENTS MÈTRES DEVANT NOUS, LAISSANT DANS SON SILLAGE UNE TRAÎNÉE DE DÉCOMBRES ET DE CADAVRES SUR LE DUVET VERDATRE.



NOTRE VAISSEAU ÉTAIT EN MORCEAUX. HORRIFIÉ, JE NE TROUVAIS PAS LES MOTS. KHOLLER SE MIT À SANGLOTER.



NOUS REGAGNÂMES À LA HÂTE LE SITE DE L'ACCIDENT. LES CORPS BRISÉS DE MES HOMMES ÉTAIENT ÉPARPILLÉS PÊLE-MÊLE AUTOUR DES RESTES DU PLÉIADE II.



BITRON S'AGENOUILLA EN NOUS VOYANT APPROCHER.



LE BLOC DE PIERRE NOUS SURPLOMBAIT. AU BEAU MILIEU DE SA SURFACE ROUGEÂTRE, JE REMARQUAI UNE ÉNORME CAVITÉ.



VOUS VOYEZ CE TROU, LÀ-HAUT ? CETTE CAVERNE AUX PAROIS BLANCHES...

OUI ! JE LA VOIS ! ON DIRAIT UNE SORTE DE CRATÈRE !

VOUS POUVEZ REMERCIER VOTRE ANGE GARDIEN, BITRON.

SOUDAIN, LE SOLEIL DE LA PLANÈTE FUT COMPLÈTEMENT OCCULTÉ. JE LEVAI LES YEUX AU CIEL...



ÇA ALORS ! IL Y A QUELQUE CHOSE, LÀ-HAUT ! AU-DESSUS DE LA FALAISE !

UNE ÉNORME SILHOUETTE SE PROFILA, LOIN AU-DESSUS DE NOS TÊTES, AVANT DE DISPARAÎTRE DERRIÈRE LE PROMONTOIRE.



LE ROCHER !

IL A DISPARU !

LE GIGANTESQUE ROCHER QUI AVAIT BROYÉ MON VAISSEAU ET MASSACRÉ SON ÉQUIPAGE EN N'ÉPARGNANT QUE LES DEUX HOMMES QUI M'ACCOMPAGNAIENT AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU EN MÊME TEMPS QUE LE SOLEIL.



ÉCOUTEZ !

LA TERRE TREMBLE.

KHOLLER POUSSA UN CRI DE SURPRISE ET DÉSIGNA QUELQUE CHOSE, AU LOIN. DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PLAINE, DEUX GIGANTESQUES PIERRES FONDAIENT SUR NOUS DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT.



ILS SONT DEUX, MAINTENANT !

COUREZ ! REJOIGNEZ LES FALAISES !

NOUS ATTEIGNÎMES LES FALAISES JUSTE À TEMPS POUR QUE CES IMMENSES BLOCS DE PIERRE S'ÉCRASENT JUSTE À CÔTÉ DE NOUS. DEPUIS LE SOL, JE NE VOYAIS PLUS QUE CES MURS DE PIERRE ROUGE ET LES CRATÈRES BLANCHÂTRES.



ILS NOUS ONT MANQUÉS.

COMMANDANT ? VOUS CROYEZ QUE CES MONTAGNES SONT VIVANTES ?

JE L'IGNORE, BITRON ! JE L'IGNORE !

ENSEMBLE, KHOLLER ET MOI PARVÎNMES, MALGRÉ LES ASSAULTS RÉPÉTÉS DE CES MONTAGNES ROCHEUSES MOBILES, À EFFECTUER PLUSIEURS VOYAGES JUSQU'À L'ÉPAVE DE NOTRE VAISSEAU ET À EN SAUVER TOUT CE QUE NOUS POUVIONS Y TROUVER. NOUS TROUVÂMES UNE CREVASSE DANS LA PAROI DE LA FALaise ET NOUS Y DISSIMULÂMES.



GRÂCE AUX MORCEAUX QUE VOUS AVEZ RÉCUPÉRÉS DE L'INTERTÉLÉPHONE, JE PENSE POUVOIR RÉPARER LA RADIO INTERSTELLAIRE, COMMANDANT.

ALORS, FAITES DE VOTRE MIEUX. AUTREMENT, NOUS SOMMES CONDAMNÉS À ÉVITER CES CHOSES JUSQU'À MOURIR DE FAIM !

LORSQUE BITRON EUT TRANSMIS TOUTES LES INFORMATIONS NÉCESSAIRES À L'ÉQUIPE DE SAUVETAGE, IL NE NOUS RESTAIT PLUS QU'À ATTENDRE. TOUT CE TEMPS, LES ÉNORMES BLOCS DE PIERRE CONTINUAIENT DE NOUS ATTAQUER SANS RELÂCHE. PUIS, LE VAISSEAU APPARUT...

KHOLLER DÉCRIVIT LES ATTAQUES INCESSANTES DES ÉNORMES ROCHES AU VAISSEAU DE SAUVETAGE LORSQU'IL EUT ATTERRI.



LES VOILÀ !

NOUS DEVONS LES PRÉVENIR, POUR CES CHOSES. JE PRÉFÉRERAIS PARTIR DE LÀ EN UN SEUL MORCEAU.



FAITES VITE !

SEIGNEUR, ILS ARRIVENT !

LES MONTAGNES ROUGES LANCÈRENT D'AUTRES OFFENSIVES, MAIS NOTRE CACHETTE TINT BON. ET QUAND ENFIN KHOLLER PARVINT À RÉPARER LA RADIO...



J'AI RÉUSSI À CONTACTER UN VAISSEAU DE L'AEI, MONSIEUR. ILS SONT À ENVIRON HUIT ANNÉES-LUMIÈRE DE LÀ.

DANS CE CAS, ILS ARRIVERONT DANS TRENTE-SIX HEURES. DITES-LEUR DE FAIRE VITE. BITRON PEUT LEUR DONNER NOS COORDONNÉES.

LES CHOSES SE RUAIENT À NOUVEAU SUR NOUS LORSQUE NOUS GRIMPÂMES DANS LA FUSÉE. NOUS DÉCOLLÂMES JUSTE AVANT QU'ELLES NE PARVIENNENT JUSQU'À NOUS ET VÎMES LES DEUX BLOCS PASSER EN ROULANT SOUS LA FUSÉE.



LORSQUE NOUS FÔMES SUFFISAMMENT LOIN DE LA SURFACE, J'ÉTUDIAI LES BLOCS DE MONTAGNES MEURTRIERS SUR LE TÉLÉCRAN ARRIÈRE ET REMARQUAI UNE CHOSE DES PLUS ÉTONNANTES. ENFIN, JE POUSSAI UN CRI DE SURPRISE DÈS QUE LEUR COURSE PRIT FIN, LOIN EN DESSOUS DE NOUS...



REGARDEZ ! CES CRATÈRES BLANCS SE TROUVENT DE CHAQUE CÔTÉ DES ROCHERS ! VOUS VOYEZ ? ET ILS SEMBLENT ÊTRE ORDONNÉS.

EH OUI, LES CRATÈRES ÉTAIENT BIEN ORDONNÉS. IL Y EN AVAIT SIX SUR UNE FACE, CINQ SUR UNE AUTRE... PUIS QUATRE... TROIS... DEUX... ET UN. PLUS NOUS PRENIONS DE L'ALTITUDE, ET PLUS ILS M'APPARAISSENT CLAIREMENT. CES BLOCS ROUGEÂTRES AUX BLANCS CRATÈRES N'ÉTAIENT AUTRES QUE DES DÉS...



... ET NOUS AVONS ATTERRI SUR UNE GIGANTESQUE TABLE DE JEU !

NOUS ÉTIOMS ALORS SI LOIN DE LA SURFACE QUE JE POUVAIS DISTINGUER UN GIGANTESQUE MONSTRE SE PENCHER POUR ATTRAPER LES ÉNORMES PIERRES ET LES LANCER UNE FOIS DE PLUS SUR LA PLAINE TOUT EN CLAQUANT DES TENTACULES. ET LE PLUS DRÔLE, C'EST QU'IL AVAIT OBTENU UN SEPT !

UN TRAVAIL D'HOMME

ENTREZ, ENTREZ ! IL ME RESTE ENCORE UN PEU DE TEMPS. JE VAIS VOUS RACONTER CE QUE JE FAIS LÀ... DANS CE LIT D'HÔPITAL. CELA VA VOUS PARAÎTRE UN PEU FARFELU, MAIS C'EST LA VÉRITÉ. TOUT EST VRAI ! JE ME SOUVIENS QUAND TOUT A COMMENCÉ. JE N'ÉTAIS QU'UN ENFANT, À L'ÉPOQUE... ÂGÉ DE 12 ANS, POUR ÊTRE PLUS PRÉCIS. MAIS JE ME SOUVIENS DE TOUT COMME SI C'ÉTAIT HIER... ET POURTANT, NOUS ÉTIIONS BIEN EN 1959. LE MONDE ÉTAIT ALORS EN SALE ÉTAT. LA DÉPRESSION, APRÈS LA PEUR MARTIALE DES ANNÉES 50 À 55, S'ÉTAIT INSTALLÉE ET DES MILLIONS DE PERSONNES ÉTAIENT SANS EMPLOI... COMME MON PÈRE ! TOUT ÇA N'A PAS BEAUCOUP PLU À MA MÈRE...



MAIS PAPA S'EST MOQUÉ D'ELLE LORSQU'ELLE LUI A ANNONCÉ QU'ELLE VOULAIT REJOINDRE LE PARTI INDÉPENDANTISTE DES FEMMES ÉLECTRICIENNES...

... ET JE VAIS PARTICIPER À LA CAMPAGNE D'ADELAÏDE RUTHERFORD. ELLE SE PRÉSENTE AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES !

UNE FEMME PRÉSIDENTE ?! QUELLE BLAGUE ! HA, HA !



LES JOURNAUX ET LES RADIOS ÉTAIENT DU MÊME AVIS QUE MON PÈRE, AU SUJET DE CETTE FEMME PRÉSIDENTE. TOUS TOURNAIENT L'IDÉE EN DÉRISION. AINSI, VOUS POUVEZ IMAGINER COMMENT LES HOMMES DU PAYS ONT ÉTÉ SURPRIS D'ENTENDRE QUE LA CANDIDATE DU PIPE AVAIT OBTENU UNE VICTOIRE ÉCRASANTE EN NOVEMBRE 1960.

LES DEUX CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE DES PARTIS PRINCIPAUX ONT REÇU LA VICTOIRE DE MME ADELAÏDE RUTHERFORD. AVEC LA SEULE PARTICIPATION DE CINQ HUITIÈMES DES CIRCONSCRIPTIONS, IL SEMBLERAIT...

LÀ ! TU VOIS,

SAM ROBBINS ! QU'EST-CE QUE TU AS À DIRE, MAINTENANT ?

CE... C'EST INCROYABLE !



MAIS QUE PAPA Y CROIE OU NON, C'ÉTAIT BIEN VRAI. PUIS, QUELQU'UN A EU LA BONNE IDÉE DE DIRE QU'UNE FEMME PRÉSIDENTE ALLAIT À L'ENCONTRE DE LA CONSTITUTION.

POURQUOI PAS ? LA COUR SUPRÊME N'EST CONSTITUÉE QUE D'HOMMES. LEUR PAROLE EST D'OR ! ILS POURRAIENT DÉCLARER ÇA ANTI-CONSTITUTIONNEL !

NOUS DEVONS NOUS SERRER LES COUDES !



MAIS TOUT LE MONDE AVAIT OUBLIÉ LES FEMMES DES JUGES DE LA COUR.

HARVEY ! JE PENSE QUE TU DEVRAIS PRENDRE TA RETRAITE. SINON...

JE... JE CROIS QUE TU AS RAISON, EMILY.



L'UN APRÈS L'AUTRE, TOUS LES JUGES ONT DÉMISSIONNÉ. LE PRÉSIDENT RUTHERFORD A CHOISI DES FEMMES DE LOI POUR REMPLIR LA COUR, ALORS CONSTITUÉE DE HUIT FEMMES ET UN HOMME... CÉLIBATAIRE.

LA COUR A DONC VOTÉ QUE L'ÉLECTION D'UNE FEMME À LA MAISON BLANCHE ÉTAIT BEL ET BIEN CONSTITUTIONNELLE ET NE POUVAIT ÊTRE REMISE EN QUESTION. HUIT VOTES POUR, UN VOTE CONTRE.



LE CONGRÈS S'EST EFFORCÉ D'ÉCRIRE UN AMENDEMENT À LA CONSTITUTION POUR ÉVITER QUE CET ÉVÉNEMENT BOULEVERSSANT SE REPRODUISE. MAIS AVANT QUE LES ÉTATS NE PARVIENNENT À LE RATIFIER, LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DE 1961 A ÉTÉ MAINTENU.

LES CORPS LÉGISLATIFS DE DIX-SEPT ÉTATS SONT AUJOURD'HUI MAJORITAIREMENT COMPOSÉS DE FEMMES. NOTRE AMENDEMENT EST FICHU !

LES FEMMES OCCUPENT TRENTE-DEUX DES TRENTE-QUATRE SIÈGES DU PARLEMENT. QUATRE SÉNATEURS EN FONCTION ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR DES FEMMES !



EN 1966, IL NE RESTAIT PLUS QU'UN HOMME DANS LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET LE SÉNAT ÉTAIT EXCLUSIVEMENT OCCUPÉ PAR LA GENTE FÉMININE.

OUI, MONSIEUR MULBERRY. VOUS AVEZ LA PAROLE.

AUJOURD'HUI, JE... J'AIMERAIS VOUS PRÉSENTER... MA DÉMISSION... EN RAISON DE... AH... ENFIN... EH BIEN, JE DÉMISSIONNE !



C'EST AINSI QUE LES FEMMES ONT PRIS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT. DANS LE MÊME TEMPS, ELLES ONT INVESTI WALL STREET ET L'INDUSTRIE.

C'EST TOUT À FAIT ÇA, M. LAPONT. MON SYNDICAT EST AUJOURD'HUI LE PROPRIÉTAIRE DE LA MAJORITÉ DE VOS PARTS. IL NE NOUS FALLAIT RIEN DE PLUS QUE CELLES DE VOTRE FEMME.

JE SUIS RUINÉ ! VOUS M'AVEZ VOLÉ MON ENTREPRISE !



LES ENTREPRISES CONTRÔLÉES PAR DES FEMMES ONT ENSUITE COMMENCÉ À ENGAGER D'AUTRES FEMMES ET À LICENCIER DES MILLIONS D'HOMMES.

C'EST ÇA, VA TRAVAILLER ! JE N'EN AI RIEN À FAIRE. JE PEUX RESTER À LA MAISON ET M'OCCUPER DES GOSSES, MOI AUSSI ! ÇA ME CONVIENT TOUT À FAIT !

TU DIS ENFIN QUELQUE CHOSE DE LOGIQUE, JOHN.



LES RANGS DES SYNDICATS SE SONT RAPIDEMENT PEUPLÉS DE FEMMES, QUI QUITTAIENT DE PLUS EN PLUS LEUR FOYER POUR TROUVER DU TRAVAIL. LES HOMMES, EUX, SE SONT FAIT EXPULSER. AUSSI, LES DIRECTEURS AUX SOURCILS BROUSSAILLEUX ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR D'AUTRES, MAIS AUX SOURCILS ÉPILÉS, CETTE FOIS.

MME FENBORD, LA DIRECTRICE DE LA MINE, A ACCEPTÉ NOS DEMANDES. DES TOILETTES SERONT INSTALLÉES DANS TOUS LES Puits !



LA FORCE OUVRIÈRE MASCULINE S'EST VITE RARÉFIÉE. LA PLUPART DES HOMMES ONT ENDOSSÉ LES RESPONSABILITÉS DOMESTIQUES SANS RONCHONNER.

CHUUUT, JIMMY. C'EST MON PROGRAMME PRÉFÉRÉ.

ET MAINTENANT, LES CRÈMES À RASER BURTON VOUS PRÉSENTENT... "PA PERKENS", OU "AU MARIAGE D'UN HOMME". HIER, ROBERT DÉCOUVRIT LES PROBLÈMES DE JEU D'ELLEN, QUI DÉPENSE TOUT SON ARGENT AU CASINO. MAIS AUJOURD'HUI...



LES FEMMES DEVENAIENT CHAUFFEUSES DE TAXI.



IL A BIEN FAILLI VOUS PERCUTER !

C'EST CE QUE JE DIS TOUJOURS : NE JAMAIS METTRE UN HOMME DERRIÈRE UN VOLANT !

... ET LES HOMMES RESTAIENT À LA MAISON.

ATTENDS UN PEU QUE TA MÈRE RENTRE À LA MAISON, JEUNE HOMME !

PITIÉ, PAPA, PITIÉ ! JE NE RECOM-MENCERAI PAS... C'EST PROMIS ! NE DIS RIEN À MAMAN ! ELLE ME DONNERAIT LA FESSÉE !



LES FEMMES PRENAIENT LE CONTRÔLE DES COMMISSARIATS ET DES BRIGADES DE SAPEURS-POMPIERS...



ARRÊTEZ DE REMUER, JEUNE HOMME ! TOUT VA BIEN SE PASSER, JE VOUS TIENS !

... ET LES HOMMES RESTAIENT À LA MAISON.

T'AS ENTENDU LA NOUVELLE, POUR M. O'LEARY ? SA FEMME... OH ! ELLE GAGNE TRÈS, TRÈS BIEN SA VIE. EH BIEN, ELLE LUI A OFFERT UN MAGNIFIQUE PEIGNOIR À COL FOURRÉ !

NON, C'EST VRAI ? SI SEULEMENT SARAH POUVAIT M'OFFRIR DE SI JOLIES CHOSSES, À MOI !



LES FEMMES TRAVAILLAIENT DE LONGUES HEURES...

C'EST BIEN ÇA, EDDIE ! JE VAIS RENTRER TARD, CE SOIR. J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL À RATTRAPER...

HI, HI...





JE ME SOUVIENS QUE LES FILLES ÉTAIENT BIEN ENTREPRENANTES, LORSQU'ELLES M'INVITAIENT À SORTIR... ET MOI, JE FAISAIS LE TIMIDE, TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE C'ÉTAIT CE QU'ON ATTENDAIT D'UN JEUNE HOMME.

J'AI CONNU DES GARÇONS QUI S'ÉTAIENT TROUVÉ DE VIEILLES RICHES. ELLES LEUR ACHÉTAIENT DES VÊTEMENTS ET DE JOLIS APPARTEMENTS.



UN JOUR, JE SUIS ENTRÉ DANS UN BAR POUR BOIRE UN VERRE. AU COMPTOIR, LES FEMMES ME REGARDAIENT DE HAUT EN BAS.

MAIS QUAND UNE FEMME ACCOSTAIT UN HOMME, LE DISCOURS ÉTAIT SOUVENT LE MÊME.



LORSQUE J'AI EU 21 ANS, TOUT AVAIT CHANGÉ. LA SÉRIE MONDIALE DE 1968 S'EST DISPUTÉE ENTRE LES TIGRESSES DE DÉTROIT ET LES SQUAWS DE BOSTON. C'EST UNE AMIE QUI M'Y A INVITÉ.



VOYONS, MINNIE ! ENVOIE UNE BALLE DANS LES GRADINS !

ALLEZ, RUTHY ! METS-LUI-EN PLEIN LES DENTS !

MÊME LES CABARETS ÉROTIQUES AVAIENT ÉVOLUÉ.



C'EST LA PLUS BELLE TROUPE DE MÂLES QUE J'AI JAMAIS VUE !

JE... JE VIENS POUR LES COMÉDIENS.

SUR LES MURS DE LA VILLE, LES POSTERS RECRUTAIENT DES HOMMES.



REJOIGNEZ LE CMM
CORPS MILITAIRE MASCULIN
REMPLACEZ LES FEMMES QUI PARTENT AU FRONT

ABRI

ET ENFIN... C'EST ARRIVÉ. JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX. ET QUAND SALLY M'A DEMANDÉ EN MARIAGE, J'ÉTAIS AU PARADIS.



OH ! OUI, BIEN SÛR QUE JE VEUX T'ÉPOUSER, SALLY !

CE NE SERA PAS FACILE, AU DÉBUT. JE NE GAGNE PAS BEAUCOUP D'ARGENT, MAIS ON S'EN SORTIRA !

MALHEUREUSEMENT, MA MÈRE A REFUSÉ DE DONNER SA PERMISSION ! ELLE PENSAIT QUE SALLY N'ÉTAIT PAS UN ASSEZ BON PARTI POUR MOI. NOUS AVONS DONC DÉCIDÉ DE NOUS ENFUIR. SALLY EST VENUE À MA FENÊTRE AVEC UNE ÉCHELLE.



DOUCEMENT, MON CHÉRI. DOUCEMENT.

CHUUT. NE FAIS PAS DE BRUIT. MA MÈRE VA NOUS ENTENDRE.

AINSI, SALLY ET MOI NOUS SOMMES MARIÉS DEVANT UNE JUGE DE PAIX.



JE VOUS DÉCLARE FEMME ET MARI. AH... AH...

... ET MAINTENANT, JE VAIS EXERCER MON PRIVILÈGE... ET EMBRASSER LE MARIÉ !

SALLY ET MOI NOUS SOMMES INSTALLÉS DANS UN PETIT APPARTEMENT. JE SUIS DEVENU UN HOMME AU FOYER TRÈS OCCUPÉ.



JE SUIS RENTRÉE, CHÉRI.

ASSIEDS-TOI, MON AMOUR. JE VAIS CHERCHER TON JOURNAL ET TES PANTOUFLES.

UN SOIR, SALLY EST SORTIE JOUER AU MAH-JONG AVEC SES AMIES. JE L'AI ATTENDUE, ET LORSQU'ELLE EST ARRIVÉE, SUR LA POINTE DES PIEDS, DANS NOTRE CHAMBRE...



OH! TU NE DORS PAS ?

TU SAIS QUELLE HEURE IL EST, SALLY ? LA PROCHAINE FOIS, JE FERMERAI LA PORTE À CLÉ !

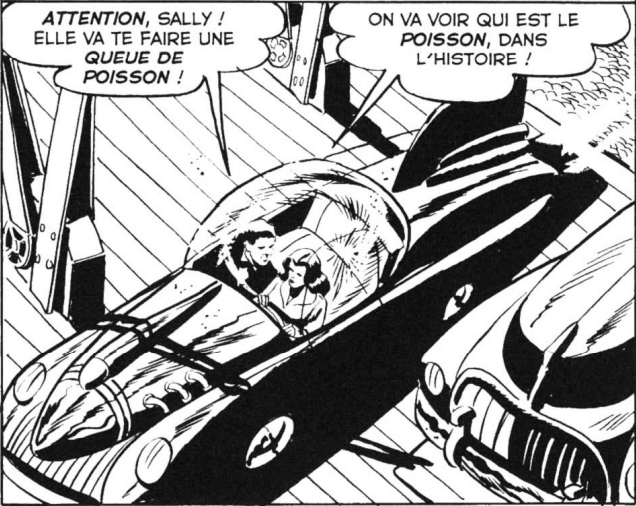
NOUS FORMIONS UN COUPLE COMME TOUS LES AUTRES ! SALLY SE PLAIGNAIT TOUJOURS DE L'ARGENT QUE JE DÉPENSAIS DANS LES VÊTEMENTS...



VOUS ÊTES FOUS, VOUS LES HOMMES. UNE ANNÉE, LES REVERS VONT AU-DESSUS DES CHEVILLES, ET L'ANNÉE SUIVANTE, EN DESSOUS !

MAIS, MA CHÉRIE ! TU NE VOUDRAIS TOUT DE MÊME PAS QUE TON MARI SOIT DÉMODÉ ?

LE DIMANCHE, NOUS ALLIONS NOUS BALADER.



ATTENTION, SALLY ! ELLE VA TE FAIRE UNE QUEUE DE POISSON !

ON VA VOIR QUI EST LE POISSON, DANS L'HISTOIRE !

UN JOUR, UNE POLICIÈRE M'A ARRÊTÉ SUR LE BORD DE LA ROUTE POUR EXCÈS DE VITESSE, MAIS JE SUIS PARVENU À M'EN SORTIR SANS CONTRAVENTION. JE LUI AI LANCÉ UN REGARD INNOCENT EN BATTANT DES CILS...



D'ACCORD, MONSIEUR. ÇA IRA POUR CETTE FOIS, MAIS FAITES ATTENTION, À L'AVENIR.

OH... MEEERCI, MADAME L'AGENT.

UN AUTRE JOUR, SALLY S'EST BATTUE AVEC UNE FEMME QUI M'AVAIT INSULTÉ.



J'ÉTAIS SI FIER D'ELLE.



JE LUI AI RENDU LA MONNAIE DE SA PIÈCE !

TU ES SI COURAGEUSE ET FORTE ! ENCORE HEUREUX QUE TU SOIS LÀ, MA SALLY !

BIEN SÛR, IL NOUS ARRIVAIT DE NOUS DISPUTER. COMME LE SOIR OÙ J'AI JOUÉ AU POKER AVEC LES GARÇONS DANS L'APPARTEMENT.

COMMENT ? LE DÎNER N'EST PAS PRÊT ? OH ! TU JOUES ENCORE AUX CARTES ?

JE... JE N'AI PAS VU L'HEURE, MA CHÉRIE !



OU LA FOIS OÙ MON PÈRE S'EST INVITÉ CHEZ NOUS POUR LE WEEK-END AVANT DE RESTER DEUX MOIS...

SNIF ! SNIF ! C'EST DE MON PÈRE QUE TU PARLES, SALLY !

JE N'EN AI RIEN À FAIRE ! C'EST LUI OU MOI !



UN SOIR, SALLY A MÊME RAMENÉ SA PATRONNE À LA MAISON POUR DÎNER SANS MÊME ME PRÉVENIR.

CHUUUT, BÉBÉ ! ELLE VA T'ENTENDRE ! JE... JE SUIS DÉSOLÉE. FAIS-NOUS QUELQUE CHOSE DE SIMPLE ! N'IMPORTE QUOI !

JE... JE TE DÉTESTE, SALLY ROBBINS ! IL N'Y A PLUS RIEN, DANS CETTE MAISON. ET MOI, JE VOULAIS FAIRE BONNE IMPRESSION !



IL M'ARRIVAIT ÉGALEMENT DE ME PLAINDRE...

TU NE ME FAIS JAMAIS SORTIR ! TOUT CE QUE TU FAIS, C'EST RENTRER À LA MAISON, LARGUER TES CHAUSSURES ET T'AFFALER SUR LE DIVAN ! JE M'ENNUIE, MOI ! JE VEUX SORTIR !

OH ! ÇA SUFFIT, CHÉRI ! JE SUIS FATIGUÉE. J'AI EU UNE SALE JOURNÉE, AU BOULOT.



QU'EST-CE QUE VOUS DITES ? QUE C'EST UNE HISTOIRE FARFELUE ? VOUS NE PENSEZ PAS UNE SECONDE QUE LES RÔLES DES FEMMES ET DES HOMMES POURRAIENT S'INVERSER ? MAIS QUE PENSEZ VOUS QUE JE FAIS DANS CE LIT D'HÔPITAL ? CROYEZ-MOI, JE NE VAIS PLUS M'ENNUIER, LES SOIRS OÙ SALLY NE VOUDRA PAS SORTIR !

VOUS POUVEZ L'EMMENER, INFIRMIER.

D'ACCORD, DOCTEUR !



EH OUI ! JE VAIS ACCOUCHER !

PATERNI



FIN

LA FIN DE L'HUMANITÉ

TOUT COMMENÇA À L'AUTOMNE 1952. LE 4 OCTOBRE 1952, POUR ÊTRE EXACT. CE JOUR-LÀ, LE PUISSANT TÉLESCOPE DU MONT PALOMAR, EN CALIFORNIE, PHOTOGRAPHIA POUR LA PREMIÈRE FOIS LA TRÈS CÉLÈBRE COMÈTE DE PALOMAR. LES SCIENTIFIQUES EN POSTE AU MONT PALOMAR EN TRACÈRENT IMMÉDIATEMENT LA TRAJECTOIRE, PUIS, LE 19 OCTOBRE 1952, ALORS QU'ELLE DEVENAIT VISIBLE À L'ŒIL NU, ILS ORGANISÈRENT UNE CONFÉRENCE DE PRESSE. LES REPRÉSENTANTS DES JOURNAUX ET DES PROGRAMMES RADIO SE RASSEMBLÈRENT ALORS AUTOUR DE L'ÉNORME TÉLESCOPE.



AINSI, LES REGARDS DU MONDE CIVILISÉ SE TOURNÈRENT VERS LE CIEL, VERS CETTE BOULE DE FEU QUI GROSSISSAIT D'HEURE EN HEURE.



LE 28 OCTOBRE 1952, LA COMÈTE ÉTAIT DEVENUE SI GROSSE, EN APPROCHANT DE LA TERRE, QU'ELLE ILLUMINAIT LA NUIT TEL UN SECOND SOLEIL. PUIS, UN SCIENTIFIQUE D'UNE UNIVERSITÉ DE LA CÔTE FIT UNE DÉCOUVERTE EFFRAYANTE.



AU MÊME MOMENT, LE 28 OCTOBRE, TOUS LES COMPTEURS GEIGER DU MONDE SE MIRENT À CLIQUETER.



DES ÉMEUTES SE DÉCLARÈRENT. LE PEUPLE SE COMPORTEAIT COMME DES ANIMAUX ! LA CÉLÈBRE GRAND CENTRAL STATION, TERMINAL FERROVIAIRE DE LA VILLE DE NEW YORK, EXPLOSA EN PLEINE NUIT ET FUT RÉDUITE EN MORCEAUX ! (À EN CROIRE LES RUMEURS, LES COMPOSANTS D'UNE BOMBE ATOMIQUE DÉSAMORCÉE RÉAGISSAIENT À LA RADIOACTIVITÉ DE LA COMÈTE EN APPROCHE !)



À MESURE QU'ELLE APPROCHAIT, L'INTENSITÉ DE SES RADIATIONS AUGMENTA.



LE 8 DÉCEMBRE 1952, LE CIEL NOCTURNE ÉTAIT ÉBLOUISSANT. LA COMÈTE APPROCHAIT DE LA ZONE DE DANGER ET LES COMPTEURS GEIGER DU MONDE ENTIER CLIQUETAIENT FURIEUSEMENT.



PUIS, SOUDAIN, LA COMÈTE DE PALOMAR DISPARUT DANS UNE VIOLENTE EXPLOSION ROUGE-ORANGÉ.



LE BILAN DES VICTIMES FUT HALLUCINANT. LES ÉMEUTES FIRENT TROIS MILLIARDS QUATRE CENTES MILLIONS DE MORTS ET LES RADIATIONS, UN MILLIARD DEUX CENTES MILLIONS. CINQUANTE-SIX MILLE PERSONNES S'ÉTAIENT SUICIDÉES. MAIS TOUT ÉTAIT FINI. LA CATASTROPHE AVAIT ÉTÉ ÉVITÉE, ET LA TERRE NE COURAIT PLUS AUCUN DANGER. POURTANT, LE 10 JANVIER 1953, UN ÉMINENT BIOLOGISTE FIT UNE AUTRE DÉCOUVERTE.



D'AUTRES BIOLOGISTES ET CHERCHEURS PARTAGÈRENT DES CONCLUSIONS SIMILAIRES. UN DRÔLE DE SENTIMENT S'EMPARA ALORS DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE LORSQUE DEUX MOIS PASSÈRENT ET QUE LES FERMILIERS CONTINUÈRENT DE RAPPORTER LES FAUSSES COUCHES DE LEURS JUMENTS. PUIS, TROIS MOIS APRÈS L'APPARITION DE LA COMÈTE, UN CÉLÈBRE OBSTÉTRICIEN ANNONÇA...



AUSSI, DANS LES MATERNITÉS DU MONDE ENTIER...



LE 17 JUIN 1953, LE DOCTEUR IGOR PALNUSKIN, DE LA FONDATION POUR LA SCIENCE ET LA SANTÉ DES NATIONS UNIES, FIT À SON TOUR UNE RÉVÉLATION BOULEVERSAUTE.



PUIS, LE 29 AOÛT 1953, LE DERNIER ENFANT DE L'ESPÈCE HUMAINE VIT LE JOUR.



CET ENFANT, C'ÉTAIT MOI. JE M'APPELLE ADAM AKLY, ET JE SUIS DEVENU UN SYMBOLE DU PEUPLE TERRIEN. J'AI MARQUÉ LA FIN D'UNE ÉPOQUE... LA FIN DU RÈGNE HUMAIN. ON M'A DONNÉ TOUT CE QUE LA VIE AVAIT À OFFRIR.



LES ENFANTS ÉTAIENT ALORS L'ULTIME ESPOIR DE L'HUMANITÉ. POUR LA PREMIÈRE FOIS DE NOTRE TRISTE HISTOIRE, ILS FURENT TANT ESTIMÉS QU'AUCUN N'EUT JAMAIS FAIM NI FROID, NI NE FUT NÉGLIGÉ.



LA STÉRILITÉ N'AFECTERA PEUT-ÊTRE QUE NOTRE GÉNÉRATION ! QUI SAIT ? LES ENFANTS POURRAIENT TRÈS BIEN ARRIVER À SE REPRODUIRE EN GRANDISSANT.

LA MORT D'UN ENFANT ÉTAIT ALORS CONSIDÉRÉE COMME UNE CATASTROPHE. LEUR SURVIE ÉTAIT D'UNE IMPORTANCE CAPITALE. LA MALTRAITEMENT ENFANTINE DEVINT DONC UN CRIME TERRIBLE.



POUR AVOIR FRAPPÉ VOTRE FILS, JOHN AKLY, JE VOUS CONDAMNE À UN AN DE TRAVAUX FORCÉS !

OUI, L'IMPORTANCE DES ENFANTS ÉTAIT TELLE QUE MON PÈRE FUT CONDAMNÉ APRÈS M'AVOIR DONNÉ UNE SIMPLE GIFLE. DANS LES NATIONS UNIES, TOUTE NOTION BELLIQUEUSE FUT RAPIDEMENT OUBLIÉE.



L'HOMME DISPARAITRA DE LA SURFACE DE LA TERRE, SI NOUS NE FAISONS RIEN ! NOUS DEVONS PARTAGER NOS CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES !

DA ! NOUS DEFONS TRAVAILLER ENSEMBLE !

TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE N'AVAIENT ALORS QU'UN OBJECTIF : LA SURVIE. LE MONDE ÉTAIT ENFIN SOUDÉ, ET LA SCIENCE DEVINT L'UNIQUE RECOURS DE L'HUMANITÉ. L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE FUT ALORS VALORISÉE, ET JE CHOISIS DE ME DISTINGUER EN PHYSIOCHIMIE. SUR MON PASSAGE, CHAQUE NIVEAU SCOLAIRE, DEVENU OBSOLETE, FUT ÉLIMINÉ.



AINSI, AVEC LA REMISE DU DIPLÔME D'ADAM AKLY, JE DÉCLARE CE LYCÉE FERMÉ POUR DE BON.

À MESURE QUE LE DERNIER ENFANT DE L'HUMANITÉ GRANDISSAIT, LES FABRICANTS DE JOUETS FIRENT FAILLITE. LES MAISONS D'ÉDITION D'ILLUSTRÉS* MIRENT LA CLÉ SOUS LA PORTE, ET LES INSTITUTEURS DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES ET LES PROFESSEURS DE LYCÉES PERDIRENT LEUR EMPLOI. LA PLANÈTE TERRE DEVINT RAPIDEMENT UN MONDE PEUPLÉ EXCLUSIVEMENT D'ADULTES. LE 29 AOÛT 1974 FUT LE JOUR DE MON VINGT ET UNIÈME ANNIVERSAIRE.



... AUJOURD'HUI, LE PLUS JEUNE ÊTRE HUMAIN REÇOIT LE DROIT DE VOTE. TOUTES MES FÉLICITATIONS, ADAM !

MERCI, M. LE PRÉSIDENT !

* À L'EXCEPTION D'EC COMICS, QUI CONTINUAIT À PUBLIER DES HISTOIRES POUR UN LECTORAT ADULTE !

QUAND ENFIN JE REÇUS MON DIPLÔME D'UNIVERSITÉ ET ME LANÇA DANS LA RECHERCHE REPRODUCTIVE, IL NE RESTAIT PLUS UN ANIMAL SUR LEQUEL FAIRE MES EXPÉRIENCES. SEULS QUELQUES VIEUX CHEVAUX ET VACHES AVAIENT SURVÉCU, MAIS LEURS PROPRIÉTAIRES LES GARDAIENT JALOUSEMENT.



MAIS, M. HENKER ! SI NOTRE NOUVELLE THÉORIE SE VÉRIFIE...

ALLEZ-VOUS-EN ! LAISSEZ MA BESSIE TRANQUILLE ! LÂCHEZ DONC L'AFFAIRE ! ÇA FAIT VINGT-CINQ ANS QUE VOUS ÉCHOUEZ !

LES PLASTIQUES REMPLACÈRENT LES CUIRS ET LES FOURRURES. LE LAIT ET LA VIANDE DE BŒUF DISPARURENT DES RAYONS. BOUCHERS, FERMES LAITIÈRES ET ÉLEVEURS DE BÉTAIL N'EXISTAIENT PLUS...



JE SUIS LAS DE MANGER DES POISSONS ET DE LA VOLAILLE À TOUTES LES REPAS.

TU TE SOUVIENS DE LA BELLE ÉPOQUE, FRED ? UN BON STEAK BIEN JUTEUX...

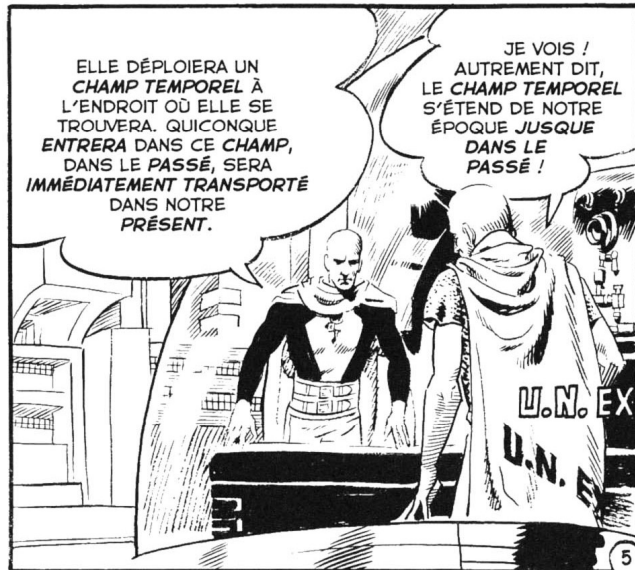
AINSI, LES ANNÉES PASSÈRENT, ET TOUTES LES TENTATIVES DE CORRIGER LES CONTRECOUPS DE L'INCIDENT DE 1952 FURENT VAINES, ET L'HUMANITÉ COMMENÇA À PERDRE ESPOIR.



EN REGARDANT AUTOUR DE MOI, LE JOUR DE MON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE, JE NE VIS QU'UN MONDE DE VIEUX GÂTEUX. UN MONDE DÉNUÉ DE RIRE ET DE JOIE PUÉRILE. JE DÉCIDAİ ALORS DE TROUVER UNE MÉTHODE POUR FAIRE DE CE MONDE LE HAVRE QU'IL ÉTAİT AVANT L'ARRIVÉE DE LA COMÈTE.



AINSI, EN 2003, DES EXPÉRIENCES FURENT COMMANDÉES DANS LE DOMAINE DU VOYAGE TEMPOREL. EN 2012, ALORS QUE J'AVAI 59 ANS, J'AVAI PERFECTIONNÉ MA THÉORIE...





EXACTEMENT ! COMME SI UNE MAIN GIGANTESQUE PARCOURAIT L'ESPACE-TEMPS POUR LES AMENER À NOTRE ÉPOQUE. CE SERA INDOLORE, CELA VA SANS DIRE... NOS CAPTIFS NE SENTIRONT RIEN.

MAIS LA TAILLE DE CETTE MACHINE EST UN INCONVÉNIENT, ADAM.



UN INCONVÉNIENT ?

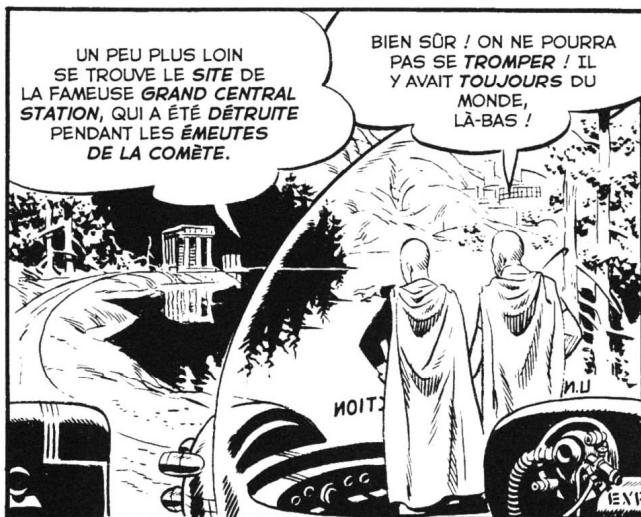
SI SON CHAMP TEMPOREL EST UNIQUEMENT FORMÉ LÀ OÙ SE TROUVE LA MACHINE, ALORS NOUS DEVONS NOUS ASSURER QUE CE SOIT LE BON ENDROIT ! NOUS AURONS BIEN DU MAL À LA DÉPLACER !



IL SERA IMPOSSIBLE DE LA DÉPLACER, FIRTH. IL NE FAUDRA PAS MOINS DE DIX ANS POUR LA CONSTRUIRE. CE QUI VEUT DIRE QUE J'AURAI PRESQUE 70 ANS... ET TOI 75.

NOUS NE POURRONS PAS LA DÉMONTER POUR LA RÉASSEMBLER AILLEURS. NOUS MOURRIONS AVANT ! MAIS J'AI DÉJÀ RÉSOLU CE PROBLÈME.

JE DÉSIGNAI UN PARC, SITUÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FENÊTRE, SOUS NOTRE LABORATOIRE.



UN PEU PLUS LOIN SE TROUVE LE SITE DE LA FAMEUSE GRAND CENTRAL STATION, QUI A ÉTÉ DÉTRUITE PENDANT LES ÉMEUTES DE LA COMÈTE.

BIEN SÛR ! ON NE POURRA PAS SE TROMPER ! IL Y AVAIT TOUJOURS DU MONDE, LÀ-BAS !



OUI. C'ÉTAIT LE SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER DE NEW YORK. DES MILLIERS DE PERSONNES Y PASSAIENT CHAQUE JOUR... DANS UN SENS, PUIS DANS L'AUTRE. C'EST LÀ-BAS QUE NOUS CONSTRUIRONS NOTRE MACHINE !

JE VAIS ORDONNER LA CONSTRUCTION IMMÉDIATEMENT.



AINSI, LE 15 JUILLET 2023, LES PROJECTEURS DU CHAMP TEMPOREL FURENT ACHÉVÉS. J'ÉTAIS ALORS PRESQUE ÂGÉ DE 70 ANS, ET MON ÉTAT DE SANTÉ DÉCLINAIT. IL NE RESTAIT ALORS QU'À PEINE VINGT-CINQ MILLE PERSONNES VIVANTES SUR TERRE.

EH BIEN, ADAM, NOUS SOMMES PRÊTS. NOUS AVONS RÉGLÉ LE CHAMP EN 1951... DONC L'ANNÉE PRÉCÉDANT LA COMÈTE !

BIEN ! MAIS AVANT QUE VOUS NE POUSSIEZ CE COMMUTATEUR...



... J'AIMERAIS VOUS PROPOSER D'INJECTER UN EFFACEUR DE MÉMOIRE À NOS VICTIMES DÈS QU'ELLES QUITTERONT LE CHAMP TEMPOREL. AUTREMENT, ELLES RISQUERAIENT DE REFUSER QUE NOUS LES ARRACHIONS À LEUR FAMILLE.

BONNE IDÉE ! REMPLISSONS UNE SÉRINGUE DE LIQUIDE EFFACEUR DE MÉMOIRE !

JE PRÉPARAI UNE SERINGUE HYPODERMIQUE ET ME TINS PRÊT. QUELQU'UN POUSSA LE COMMUTATEUR, LA MACHINE, POSITIONNÉE SUR LE SITE DE GRAND CENTRAL STATION, SE MIT À BOURDONNER. UN HOMME PORTANT DES VÊTEMENTS DE 1951 TRAVERSA LE CHAMP TEMPOREL.



ILS ARRIVÈRENT LES UNS APRÈS LES AUTRES ! D'ABORD DEUX, PUIS TROIS, QUATRE, CINQ... DIX PERSONNES SE MATÉRIALISÈRENT. DÈS LEUR APPARITION, JE LEUR EFFAÇAIS LA MÉMOIRE GRÂCE AU SÉRUM. NOUS N'AVONS QU'UN SEUL PROBLÈME. J'ÉTEIGNIS LA MACHINE APRÈS L'ARRIVÉE DE LA QUATORZIÈME PERSONNE.



D'AUTRES HOMMES ARRIVÈRENT. C'ÉTAIT DÉCONCERTANT.



SUR CES MOTS, JE PÉNÉTRAI DANS LE CHAMP TEMPOREL ET ME RETROUVAI IMMÉDIATEMENT DANS UNE PIÈCE, EN L'AN 1949, DATE LA PLUS ÉLOIGNÉE QUE LA MACHINE POUVAIT ATTEINDRE. LA SALLE ÉTAIT DÉSERTE.



LA PIÈCE ÉTAIT GRANDE ET LES MURS ÉTAIENT BORDÉS DE BANCS. IL Y AVAIT DEUX PORTES... UNE DE CHAQUE CÔTÉ. SOUDAIN, UN HOMME ENTRA PAR L'UNE D'ENTRE ELLES ET SE MIT À MARCHER VERS L'AUTRE...



L'HOMME N'ATTEIGNIT JAMAIS L'AUTRE PORTE ET DISPARUT À TRAVERS LE CHAMP TEMPOREL.



JE CONTOURNAI LE CHAMP TEMPOREL ET GAGNAI LA PORTE VERS LAQUELLE SE DIRIGEAIT CET HOMME, L'OUVRIS ET JETAI UN COUP D'ŒIL DERRIÈRE.



UN SIMPLE REGARD SUFFIT. JE REFERMAI LA PORTE ET ÉVITAI À NOUVEAU LE CHAMP TEMPOREL POUR ATTEINDRE L'AUTRE PORTE AVANT DE L'OUVRIR À SON TOUR. SOUS MES YEUX, DES CENTAINES DE FEMMES SE PRESSAIENT D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA GIGANTESQUE GARE FERROVIAIRE.



SI PROCHE ET POURTANT SI LOIN... DES FEMMES ! CAR SUR LA PORTE QUI LES SÉPARE DU CHAMP TEMPOREL QU'IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE DÉPLACER, UN SIMPLE MOT SUFFIT À LES ÉLOIGNER.



ET UN VIEILLARD DE 70 ANS N'A AUCUNE CHANCE DE CONVAINCRE UNE JEUNE FEMME DE PASSER UNE PORTE PORTANT CETTE INSCRIPTION ! POUR L'HUMANITÉ... C'EST LA FIN !

LE VOYAGE



C'ÉTAIT DE LA PURE FOLIE... ET POURTANT, PLUS J'Y PENSAIS, ET PLUS J'ÉTAIS CONVAINCU QUE C'ÉTAIT LA SEULE SOLUTION QUI S'OFFRAIT À ÉDITH ET MOI. MAIS LAISSEZ-MOI REPRENDRE DEPUIS LE DÉBUT, POUR QUE VOUS PUISSIEZ TOUT COMPRENDRE DE MON MALHEUR. JE M'APPELLE LON MASTERSON ET JE SUIS SCIENTIFIQUE. EDITH FULLER EST VENUE ME VOIR IL Y A ENVIRON UN AN...

VOUS DITES
VOULOIR M'ASSISTER,
MLLE FULLER ?

EXACT, DOCTEUR
MASTERSON. VOICI
MES DIPLÔMES.

ÉDITH ÉTAIT UNE FILLE RAVISSANTE. JEUNE ET ENJOUÉE... PAS DU TOUT COMME HENRIETTA, MA FEMME. SON SOURIRE ÉTAIT CHALEUREUX ET JOYEUX. JE CROIS QUE JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX D'ELLE DÈS NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE.

HMM. VOTRE FORMATION EST EXEMPLAIRE,
MLLE FULLER. JE... JE PENSE QUE
JE PEUX VOUS TROUVER DE QUOI
VOUS OCCUPER !

OH ! MERCI,
DOCTEUR
MASTERSON !
VOUS NE POUVEZ
PAS SAVOIR CE
QUE ÇA SIGNIFIE,
POUR MOI !



JE NE SAVAIS PEUT-ÊTRE PAS CE QUE CELA SIGNIFIAIT POUR ELLE, MAIS JE SAVAIS CE QUE CELA SIGNIFIAIT POUR MOI. CES DERNIÈRES ANNÉES AVAIENT ÉTÉ LES PLUS INSIPIDES DE MA VIE. HENRIETTA COMMENÇAIT À ME taper sur les nerfs du matin au soir. L'AMOUR QUE NOUS PARTAGIONS AUTREFOIS AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU. JE M'ÉTAIS DONC PLONGÉ DANS MES RECHERCHES SCIENTIFIQUES POUR COMPENSER CE QUI MANQUAIT À MA VIE DOMESTIQUE.



L'ARRIVÉE D'ÉDITH CHANGEA MA VIE DU TOUT AU TOUT. J'ATTENDAIS CHAQUE JOURNÉE AU LABORATOIRE AVEC IMPATIENCE. JE COMMENÇAIS À FAIRE DE GRANDS PROGRÈS SUR LE PROBLÈME QUE J'ESSAYAIS DE RÉSOUDRE POUR L'ACS.*



ÉDITH SE MIT À PRÉSENTER L'ÉQUIPEMENT PENDANT QUE J'EXPOSAIS MA SOLUTION AU COLONEL.

COMME VOUS LE SAVEZ, MONSIEUR, L'ACS M'A CHARGÉ DE TROUVER UNE SOLUTION DE TRANSPORT POUR LES ANIMAUX. LES VACHES, LES MOUTONS, LES COCHONS... LE TOUT VIA FUSÉE SPATIALE EN DIRECTION DE NOS COLONIES SUR LES AUTRES PLANÈTES.

NOUS SAVONS DÉJÀ QUE LES ANIMAUX NE SUPPORTENT PAS LE CHOC DE L'ACCÉLÉRATION AU DÉCOLLAGE NI CELUI DE LA DÉCÉLÉRATION À L'ATERRISSAGE. IL A DONC FALLU TROUVER COMMENT SURMONTER CE PROBLÈME.

DES COMBINAISONS PRESSURISÉES COMME EN PORTENT LES ÉQUIPAGES DE NOS VAISSEaux COLONISATEURS ONT DÉJÀ ÉTÉ ESSAYÉES. ELLES SE SONT AVÉRÉES ENCOMBRANTES ET INCOMMODES. LES ENCLOS ET AUTRES COMPARTIMENTS PRESSURISÉS N'ONT PAS ÉTÉ BEAUCOUP PLUS UTILES, J'EN AI BIEN PEUR. PUIS, J'AI TROUVÉ LA SEULE ET UNIQUE SOLUTION QUI...



ÉDITH INTERROMPIT MON MONOLOGUE.

TOUT EST PRÊT, DOCTEUR.

PARFAIT. VENEZ VOIR, COLONEL. VOUS ALLEZ BIENTÔT COMPRENDRE.

APRÈS VOUS, DOCTEUR.

JE MENAI LE COLONEL JUSQU'À LA GRANDE CHAMBRE SITUÉE À UNE EXTRÉMITÉ DE MON LABORATOIRE. UN PANNEAU DE VERRE NOUS PERMETTAIT D'OBSERVER CE QUI SE PASSAIT À L'INTÉRIEUR.

C'EST UN AGNEAU, QUE VOUS AVEZ LÀ ?

OUI, MONSIEUR. MAINTENANT, JE VAIS VOUS DEMANDER DE GARDER UN ŒIL DESSUS.







COMME JE LE DISAIS AU DÉBUT DE CE RÉCIT, MON IDÉE ÉTAIT FOLLE. ET POURTANT, ELLE M'APPARAÎSSAIT COMME L'UNIQUE SOLUTION LOGIQUE. JE L'EXPOSAI À ÉDITH.

IMAGINONS QUE TU EMBARQUES DANS LA PARTIE NON ISOLÉE DU VAISSEAU, CONGELÉE ! PERSONNE NE TE TROUVERAIT !

ET À NOTRE ARRIVÉE, TU N'AURAS PLUS QU'À ME DÉCONGELER !



IL N'Y AURAIT AUCUN DANGER. NOUS SAVONS QUE LA MÉTHODE FONCTIONNE. LE SEUL PROBLÈME, C'EST QUE NOUS DEVONS TE PASSER EN CONTREBANDE AVEC LES ANIMAUX.

POURQUOI NE PAS LES EXPÉDIER DANS DES CAISSES DE RANGEMENT ?



AINSI, ÉDITH ET MOI CONCOCTÂMES NOTRE PLAN. ALORS QUE LE JOUR DU DÉPART DU VOYAGE TEST APPROCHAIT, NOUS COMMENÇÂMES À CONGELER LES ANIMAUX.

BIEN. NOUS SERONS DANS L'ESPACE EN MOINS DE DIX MINUTES, CE QUI NE LEUR LAISSERA PAS LE TEMPS DE DÉCONGELER.

JE M'OCCUPERAI DE TOUT ORGANISER POUR VOUS, DOCTEUR.

PUIS, LA VEILLE DU DÉCOLLAGE, ÉDITH ET MOI NOUS RETROUVÂMES SECRÈTEMENT DANS MON LABORATOIRE.

EH BIEN, NOUS Y SOMMES, MA CHÈRE. TU AS PEUR ?

UN PEU, LON. MAIS JE NE PENSE PLUS QU'À NOUS, LÀ-HAUT... ENFIN RÉUNIS !

LES ANIMAUX EMBARQUERONT DANS CES CAISSES ET SERONT ENTREPOSÉS DANS UN HANGAR RÉFRIGÉRÉ JUSQU'AU DÉCOLLAGE, COLONEL.

BONNE IDÉE, DOCTEUR. NOUS LES CHARGERONS AU DERNIER MOMENT.



J'OUVRIS LA CHAMBRE DE CONGÉLATION ET ÉDITH Y PÉNÉTRA. ELLE ME SOURIT À TRAVERS LA VITRE ET FORMULA SILENCIEUSEMENT LES MOTS "JE T'AIME" DU BOUT DES LÈVRES ALORS QUE JE TIRAI SUR LE LEVIER.

ÉDITH SE RIGIDIFIA PRESQUE AUTOMATIQUEMENT. J'ÉTEIGNIS LA CHAMBRE DE CONGÉLATION ET Y ENTRAI, PUIS LA PRIS DANS MES BRAS. JE LA TRANSPORTAI DÉLICATEMENT JUSQUE DANS SA BOÎTE DE RANGEMENT, COMME S'IL S'AGISSAIT D'UNE STATUE DE GLACE.

AU REVOIR, CHÉRIE. À DANS SIX MOIS... DANS LA COLONIE !



LE LENDEMAIN, LE SITE DE LANCEMENT ÉTAIT UNE VÉRITABLE FOURMILIÈRE. JE REGARDAI LES EMPLOYÉS CHARGER LES CAISSES À L'INTÉRIEUR DU VAISSEAU.

ATTENTION ! C'EST UNE GÉNISSE DE COMPÉTITION, QUE VOUS AVEZ LÀ !

ENTENDU, DOC !

LA CAISSE D'ÉDITH FUT AMENÉE, PUIS EMBARQUÉE. JE L'AVAIS MARQUÉE DE FAÇON À LA RECONNAÎTRE.

FAITES ATTENTION, AVEC CELLE-CI !

NE VOUS EN FAITES PAS, DOC ! ON SAIT CE QU'ON FAIT !

PUIS, LORSQUE TOUTES LES CAISSES CONTENANT LES ANIMAUX CONGELÉS ET ÉDITH FURENT CHARGÉES DANS LA FUSÉE, HENRIETTA ET MOI NOUS FÎMES DES ADIEUX GLACIAUX.

AU REVOIR, LON ! TU... TU REVIENDRAS, N'EST-CE PAS ?

BIEN SÛR, HENRIETTA ! QUE VEUX-TU QUE JE TROUVE DANS UNE COLONIE ?

J'EMBARQUAI À MON TOUR, REVÊTIS MA COMBINAISON PRESSURISÉE ET M'ALLONGEAI SUR MA COUCHETTE.

10... 9... 8... 7... 6... 5... 4... ... PARTI !
ATTENTION... C'EST...

LE VAISSEAU FUT PRIS DE TREMBLEMENTS, PUIS LES PROPULSEURS SE MIRENT À CRACHER DU FEU. LA FUSÉE SE SÉPARA DU SITE DE LANCEMENT ET S'ÉLEVA DE PLUS EN PLUS HAUT DANS LE CIEL.

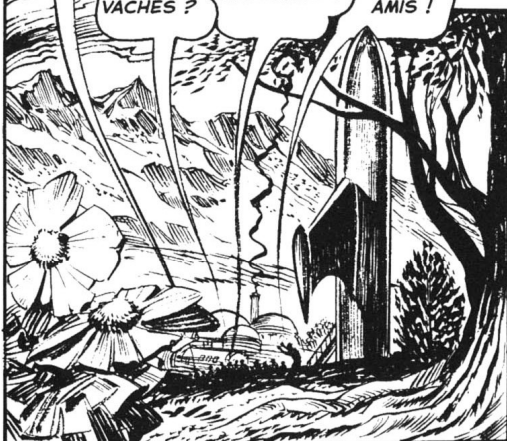
PUIS, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, NOUS TRAVERSONS LE VIDE DE L'ESPACE EN SILENCE. NOTRE DESTINATION : UNE PLANÈTE D'UN SYSTÈME SOLAIRE À DES CENTAINES D'ANNÉES-LUMIÈRE DE LA TERRE.

IL NE SE PASSA PAS UN JOUR DE CES SIX LONGS MOIS SANS QUE JE ME RETROUVE DEVANT CET ENTREPÔT POUR OBSERVER LA CAISSE D'ÉDITH À TRAVERS LE HUBLOT.

CE NE SERA PLUS TRÈS LONG, MAINTENANT. NOUS SERONS BIENTÔT RÉUNIS, MA CHÉRIE.

QUAND, ENFIN, NOUS ARRIVÂMES, LES COLONS VINRENT NOUS ACCUEILLIR. ILS S'ÉTAIENT AGGLUTINÉS AUTOUR DE NOTRE VAISSEAU POUR RÉCLAMER LEURS ANIMAUX.

ET LES ANIMAUX ? OÙ SONT LES VACHES ? ON NOUS A DIT QUE VOUS EN AMÈNERIEZ ! ÇA VIENT, LES AMIS !



LES CAISSES FURENT DÉCHARGÉES ET ENTREPOSÉES DANS LA CHAMBRE FROIDE QUE NOUS LEUR AVIONS DEMANDÉ DE PRÉPARER POUR NOTRE ARRIVÉE.

ELLES SONT TOUTES LÀ, DOCTEUR !

BIEN. DANS CE CAS, VOUS ALLEZ POUVOIR COMMENCER À DÉCHARGER MON ÉQUIPEMENT DE DÉCONGÉLATION !



L'APPAREIL DE DÉCONGÉLATION FUT DESCENDU. JE PASSAI LE RESTE DE LA JOURNÉE À LE PRÉPARER.

EST-CE QUE VOUS ALLEZ DÉCONGELER UN ANIMAL CE SOIR, DOCTEUR MASTERSON ?

PAS CE SOIR. JE SUIS TROP FATIGUÉ ! NOUS COMMENCERONS DEMAIN MATIN.



MAIS, TARD CE SOIR-LÀ, ALORS QUE LA COLONIE DORMAIT, JE ME RENDIS DANS LA SALLE RÉFRIGÉRÉE ET Y CHERCHAI LA CAISSE D'ÉDITH AVANT DE L'OUVRIR. SON VISAGE ÉTAIT MAGNIFIQUE. SES LÈVRES, BIEN QUE LE FROID EN AIT DRAINÉ TOUTE COULEUR, RESTAIENT DÉSIRABLES.

JE LA SOULEVAI. RIGIDE, SON CORPS ÉTAIT FACILE À MANIPULER. JE LA PORTAI COMME J'AURAI PORTÉ UN MANNEQUIN DE MAGASIN DE VÊTEMENTS.

OH ! MA CHÈRE ÉDITH. ENCORE QUELQUES INSTANTS, ET NOUS SERONS ENFIN RÉUNIS... À JAMAIS !



C'EST LE DÉBUT DE NOTRE NOUVELLE VIE, MON AMOUR. UNE NOUVELLE VIE !



MAIS ALORS QUE JE L'AMENAI JUSQU'À LA MACHINE DE DÉCONGÉLATION RAPIDE, J'OUBLIAI D'ENJAMBER LE CÂBLE QUI TRAÎNAIT SUR LE SOL. JE M'Y PRIS LES PIEDS...

SEIGNEUR !



... ET TOMBAI EN AVANT, LA TÊTE LA PREMIÈRE. JE RESTAI SONNÉ QUELQUES SECONDES, PUIS, EN OUVRANT LES YEUX, VIS CE QU'IL RESTAIT D'ÉDITH. ELLE S'ÉTAIT BRISÉE EN MILLE MORCEAUX !

YAAAAAEEEEEEEEEE!



NOTE DE LA RÉDACTION : LORSQUE LA TEMPÉRATURE D'UNE MATIÈRE - MÊME ORGANIQUE, TEL QUE LE CORPS HUMAIN - EST SUFFISAMMENT BASSE, ELLE DEVIENT INSTABLE. VOUS AVEZ DÉJÀ LAISSÉ TOMBER UN MORCEAU DE NEIGE CARBONIQUE ? (LA NEIGE CARBONIQUE N'EST QUE DU DIOXYDE DE CARBONE CONGELÉ !)

FIN

Pourvu que Papa reste à la maison !

PROLOGUE : CET ENFANT S'APPELLE JIMMY. JIMMY FAWCETT. IL SE TIENT À CÔTÉ DE SA MÈRE, ELAINE FAWCETT, DANS LE JARDIN DE LEUR MAISON SOLAIRE, HABITATION DU XXI^E SIÈCLE. LOIN AU-DESSUS DE LEUR TÊTE, LE CIEL NOCTURNE S'ÉTEND TELLE UNE GIGANTESQUE OMBRELLE PARSEMÉE D'ÉTOILES. L'EXPRESSION DE LA MÈRE EST EFFRAYÉE, ALORS QU'ELLE LÈVE LES YEUX VERS LES ASTRES SCINTILLANTS. LES YEUX DU PETIT GARÇON BRILLEN, EMPREINTS D'UNE CERTAINE ADORATION ENFANTINE.



ILS OBSERVENT LE SPECTACLE CÉLESTE EN SILENCE, ÉMERVEILLÉS. SOUDAIN, LE PETIT S'EXCLAME ET DÉSIGNE UNE ÉTOILE DE SA PETITE MAIN PÔTELÉE. UNE MÉTÉORITE TRAVERSE LE PAYSAGE QUI S'OFFRE À EUX, LAISSANT DANS SON SILLAGE UNE LONGUE TRAÎNÉE DE LUMIÈRE.



LE VISAGE DE L'ENFANT S'ILLUMINE. IL SOUIT EN OBSERVANT L'ÉTOILE FILER À TOUTE ALLURE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE. UN GLOUSSEMENT PUÉRIL S'ÉCHAPPE DE SES PETITES LÈVRES. PUIS, IL SOUPIRE.



DAN FAWCETT ÉTAIT PILOTE DE VAISSEAU AVANT MÊME LA NAISSANCE DE SON FILS. D'AILLEURS, L'UNE DES RAISONS QUI LES A POUSSÉS À DONNER NAISSANCE À JIMMY ÉTAIT D'OCCUPER ELAINE LORS DE SES LONGS MOIS D'ABSENCE...



JIMMY A PRESQUE 3ANS, LORSQUE SON PÈRE REVIENT. ET ELAINE AVAIT RAISON : IL NE LE RECONNAÎT PAS. LA PREMIÈRE FOIS QUE JIMMY VOIT SON PÈRE, IL SE MET À PLEURER.



IL FAUT QUELQUES SEMAINES AU PETIT JIMMY POUR S'HABITUER À DAN. MAIS APRÈS QUELQUE TEMPS, IL GRIMPE SUR SES GENOUX ET JOUE AVEC LUI COMME S'IL NE LES AVAIT JAMAIS QUITTÉS.



PAPA...
CHEVEUX...
PAS COIFFÉ...
HIHI !

OH ! ARRÊTE DONC...
HA, HA. PETIT RIGOLO,
VA. C'EST TOI QUI
ME DÉCOIFFES !

ÇA DEVRAIT
TOUJOURS
ÊTRE COMME
ÇA, DAN.

OUI, ELAINE. JE SAIS, ET
TU AS RAISON. JE... J'IRAI
RENDRE VISITE À L'INTERPLANÉTAIRE
POUR LEUR ANNONCER MA
DÉMISSION, UN DE
CES JOURS.

OH ! TU ME
LE PROMETS,
DAN ?

REGARDE,
PAPA ! LA

FUSÉE...
BOUUM !



ELAINE SE TIENT SILENCIEUSEMENT
À SES CÔTÉS.

MAIS DAN NE TROUVE PAS LE COURAGE
DE DÉMISSIONNER. ET ALORS QUE LES
SEMAINES PUIS LES MOIS PASSENT, IL
EST DE PLUS EN PLUS AGITÉ. LE SOIR,
IL SE REND DANS LEUR JARDIN ET
OBSERVE LE CIEL ÉTOILÉ.



TU ES LÀ,
DAN ?

HEIN ? OH ! OUI,
MA CHÉRIE. JE
SUIS LÀ.

JIMMY EST COUCHÉ,
DAN. IL... IL S'EST
ENDORMI EN SERRANT
SA FUSÉE DANS
SES BRAS.

IL... IL
FAUT QUE
JE TE
PARLE, MON
AMOUR.



C'EST INUTILE.
JE SAIS CE QUE
TU VAS ME DIRE.
JE SAIS CE QUI
T'ENNUIE. JIMMY...
JIMMY ET MOI,
NOUS ATTENDRONS
TON RETOUR...
SNIF... AVEC
IMPATIENCE.

JE N'Y PEUX
RIEN, ELAINE.
C'EST DANS MON
SANG !



AINSI, L'ASTRONAUTE QUITTE UNE FOIS DE PLUS FEMME
ET ENFANT POUR RÉPONDRE À L'APPEL DES ÉTOILES.
À SON RETOUR, JIMMY A PRESQUE 6 ANS.



PAPA ! PAPA !

MON FISTON !

OH ! DAN, TU NOUS
AS TELLEMENT
MANQUÉ !

VOUS AUSSI, VOUS
M'AVEZ MANQUÉ.
TERRIBLEMENT.

J'AI PARLÉ DE
TOI AUX AUTRES
ENFANTS, PAPA,
MAIS ILS NE ME
CROIENT PAS. ILS
DISENT QUE JE N'AI
PAS DE PAPA.

EH BIEN,
MAINTENANT,
TU PEUX
LEUR
MONTRER,
JIMMY.
N'EST-CE
PAS ? SNIF.



JIMMY EST FIER DE SON PÈRE. N'IMPORTE QUEL ENFANT LE SÉRAT. SES AMIS ÉCOUTENT SES AVENTURES, STUPEFAITS.



RACONTE-LEUR L'HISTOIRE DU MONSTRE DE VÉNUS, PAPA ! DIS-LEUR COMMENT TU L'AS TUÉ À TOI TOUT SEUL !

OH ! OUI, DITES-NOUS, M. FAWCETT !

MAIS LE SOIR, QUAND JIMMY DORT ET QUE PLUS AUCUN BRUIT, HORMIS LE SIFFLEMENT D'UN VÉHICULE DE TRANSPORT VOLANT, NE PERTURBE LE CALME DE LA NUIT, DAN ET ELAINE DISCUTENT.



NOTRE FILS T'IDOLÂTRE, DAN. MAIS REGARDER LES PHOTOGRAPHIES DE TOI TOUS LES SOIRS PENDANT TES ABSENCES NE LUI SUFFIT PAS. IL A BESOIN DE TOI... ICI... CHAQUE JOUR.

JE SAIS, ELAINE. JE DOIS DÉMISSIONNER, CETTE FOIS. LE TEMPS PASSE SI VITE. LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU, IL POUVAIT À PEINE PARLER...



MOI AUSSI, J'AI BESOIN DE TOI. LE TEMPS NE M'A PAS ÉPARGNÉE.

TU ES AUSSI RAVISSANTE QU'À NOTRE PREMIER RENDEZ-VOUS, MA CHÉRIE.



OH ! DAN, JE T'EN PRIE. RESTE À LA MAISON. POUR DE BON, S'IL TE PLAÎT !

JE VAIS LEUR PARLER, MA CHÉRIE. JE LEUR DIRAI.

MAIS À PEINE DEUX MOIS PLUS TARD, DAN SE RETROUVE À NOUVEAU DANS LE JARDIN... À FIXER LES ÉTOILES DU REGARD.



IL... IL EST À NOUVEAU TEMPS, DAN, C'EST ÇA ?

JE... JE DOIS Y ALLER, ELAINE. JE NE PEUX Y ÉCHAPPER !



JE COMPRENDS, DAN. UN JOUR, TU ARRÊTERAS. JE SAIS QU'UN JOUR, TU REVIENDRAS À LA MAISON POUR DE BON.

BIEN SÛR QUE OUI, MA CHÉRIE. BIEN SÛR...

ELAINE ET JIMMY ACCOMPAGNENT DAN AU SPATIOPORT AVANT LE DÉCOLLAGE. LE JEUNE GARÇON ADMIRE LA FUSÉE RUTILANTE QUI SE DRESSE DEVANT LUI.



TU AURAS PRESQUE 9 ANS, LA PROCHAINE FOIS QUE JE TE VERRAI, FISTON.

OH ! PAPA, TU ES VRAIMENT OBLIGÉ D'Y ALLER ?



JE N'AI PAS LE CHOIX, FISTON. C'EST MON TRAVAIL.

QUAND JE SERAI GRAND, JE NE VEUX PAS ÊTRE ASTRONAUTE !

JIMMY, JE T'EN PRIE !



POURQUOI, FISTON ? POURQUOI TU NE VEUX PAS PILOTER UNE FUSÉE ?

PARCE QUE... PARCE QUE JE NE VEUX PAS QUITTER MAMAN SI LONGTEMPS !

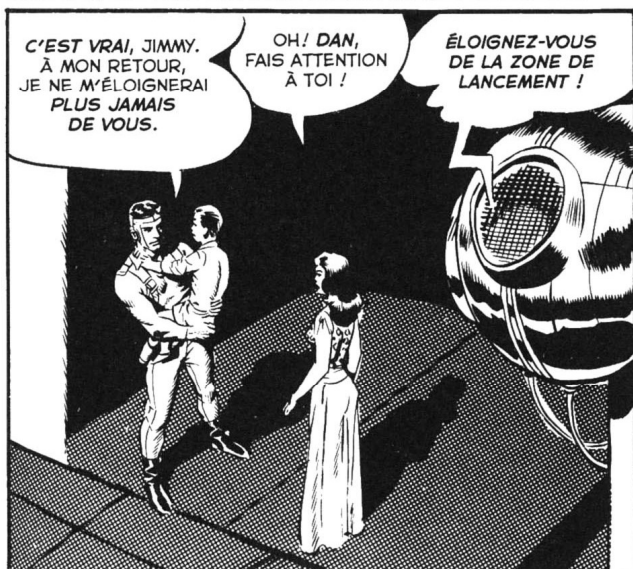
LES HAUT-PARLEURS GRÉSILLENENT AU-DESSUS DE LEUR TÊTE. LE DÉCOLLAGE APPROCHE. DAN REGARDE ELAINE DANS LES YEUX.



CETTE FOIS, C'EST LA DERNIÈRE, MA CHÉRIE. JE TE LE PROMETS. JE SUIS SÉRIEUX !

C'EST VRAI, PAPA ? ET TU NE PARTIRAS PLUS JAMAIS ?

DAN SOULÈVE SON PETIT GARÇON ET LE PREND DANS SES BRAS MUSCLÉS. LES YEUX DU PILOTE SE REMPLISSENT DE LARMES.



C'EST VRAI, JIMMY. À MON RETOUR, JE NE M'ÉLOIGNERAI PLUS JAMAIS DE VOUS.

OH ! DAN, FAIS ATTENTION À TOI !

ÉLOIGNEZ-VOUS DE LA ZONE DE LANCEMENT !

JIMMY ET SA MÈRE REGARDENT DAN TRAVERSER LA COUR ET DISPARAÎTRE DANS LA FUSÉE. ILS PORTENT LEURS MAINS À LEURS OREILLES LORSQUE LES PROPULSEURS CRACHENT LEURS FLAMMES DANS UN GRONDEMENT ASSOURDISSANT.



AU REVOIR, PAPA ! AU REVOIR !

BONNE CHANCE... SNIF... MON AMOUR !

ILS OBSERVENT LE GÉANT D'ARGENT S'ÉLEVER DANS LE CIEL... ET LA FUMÉE DE SES RÉACTEURS DISPARAÎTRE DANS LA PÉNOMBRE.



JE... JE NE VOIS PLUS LA FUSÉE, MAMAN.

VIENS, MON PETIT. RENTRONS À LA MAISON.

UNE ANNÉE PASSE. PUIS DEUX. JIMMY A ALORS 8 ANS, BIENTÔT 9. CHAQUE SOIR, IL SE REND DANS LE JARDIN ET OBSERVE LE CIEL ÉTOILÉ. SA MÈRE SE TIENT À SES CÔTÉS, INQUIÈTE.



QUAND EST-CE QUE PAPA VA RENTRER, MAMAN ?

BIENTÔT, JIMMY. BIENTÔT.

À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES AU-DESSUS DE LA TERRE, DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE, UNE FUSÉE EST SUR LE CHEMIN DU RETOUR. DAN FAWCETT EST À L'INTÉRIEUR. MAIS ALORS QU'ILS APPROCHENT DU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE, UNE ALARME RETENTIT.



CAPITAINE FAWCETT ! CAPITAINE FAWCETT ! QUELQUE CHOSE CLOCHE ! LA PILE ATOMIQUE DE NOTRE CELLULE ÉNERGÉTIQUE FUIT !

ALERTE ! ALERTE ! METTEZ IMMÉDIATEMENT VOS COMBINAISONS SPATIALES !

LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE S'EMPRESSENT DE REVÊTIR LEURS COMBINAISONS DAN TROUVE LA SIENNE JUSTE AVANT L'EXPLOSION DU VAISSEAU.



LORSQU'IL REVIENT À LUI, IL SE VOIT DÉRIVER DANS L'ESPACE. SON COSTUME EST INTACT ET, DEVANT SES YEUX, LA PLANÈTE BLEUE GRANDIT DE SECONDE EN SECONDE.



NOM DE DIEU ! JE ME DIRIGE VERS LA TERRE !

DAN FILE TOUJOURS PLUS VITE VERS LA SURFACE DE SA PLANÈTE, ATTIRÉ PAR LE CHAMP GRAVITATIONNEL.



L'AIR SE RÉCHAUFFE ! JE... JE VAIS PÉNÉTRER DANS L'ATMOSPHÈRE !

LA TEMPÉRATURE MONTE. SA COMBINAISON SE MET À GRÉSILLER... ET LES COUCHES EXTÉRIEURES DE TISSU SE DÉSAGRÈGENT.



OH ! NON, JE N'Y ARRIVERAI PAS ! JE NE PEUX PAS M'ARRÊTER !

ÉPILOGUE : LORSQU'UN OBJET SPATIAL À LA DÉRIVE TRAVERSE L'ATMOSPHÈRE DE LA TERRE, LA FRICTION CAUSÉE PAR LA VITESSE DONNE NAISSANCE À DES FLAMMES. AINSI, UN PETIT GARÇON ET SA MÈRE, LOIN EN DESSOUS DE CE SPECTACLE, POURRAIENT Y VOIR...



REGARDE, MAMAN ! LÀ-HAUT ! UNE ÉTOILE FILANTE !

VITE, JIMMY ! FAIS UN VŒU... FAIS UN VŒU !

LE VISAGE DE L'ENFANT S'ILLUMINE. IL SOUIT EN OBSERVANT L'ÉTOILE FILER À TOUTE ALLURE DANS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE. UN GLOUSSEMENT PUÉRIL S'ÉCHAPPE DE SES PETITES LÈVRES. PUIS, IL SOUPIRE.



JE SOUHAITE... JE SOUHAITE QUE PAPA RENTRE CE SOIR... ET QU'IL RESTE À LA MAISON !

FIN

L'ŒUF OU LE MONSTRE ?



JOE ORLANDO

LA JOIE DU PETIT GARÇON RÉSONNE DANS LE CALME DE CE DIMANCHE DE PÂQUES...

J'EN AI TROUVÉ UN, MAMAN ! J'EN AI TROUVÉ UN ! ÇA ALORS, CE QU'IL EST BEAU !

DONNE-LE-MOI, TEDDY. JE VAIS LES GARDER ICI PENDANT QUE TU CHERCHES LES AUTRES !



L'ENFANT S'EMPRESSE DE RÉGAGNER LE PORCHE OÙ SONT ASSIS SON PÈRE ET SA MÈRE, TRANSPORTANT DANS SA MAIN UN PETIT OBJET OVALE TRÈS COLORÉ.

LE VOILÀ ! IL EST BEAU, N'EST-CE PAS ?

EH BIEN... OUI, TEDDY. IL EST... IL EST MAGNIFIQUE !



TEDDY POSE SON ŒUF SUR LES GENOUX DE SA MÈRE ET FILE DANS LE JARDIN POUR EN TROUVER D'AUTRES. LA MÈRE SE TOURNE VERS SON MARI.



SAM ! REGARDE CET ŒUF.

IL EST JOLI, MARTHA. TRÈS JOLI.



MAIS, SAM, NOUS N'AVONS PAS PEINT CELUI-CI. TOUS LES ŒUFS QUE NOUS AVONS DÉCORÉS SONT D'UNE SEULE COULEUR OU BIEN RAYÉS ! CELUI-CI... CELUI-CI EST DIFFÉRENT !

HMM. TU AS RAISON. ON DIRAIT QUE LES COULEURS DE CET ŒUF SONT NATURELLES.



PEUT-ÊTRE QU'IL APPARTIENT À NOS VOISINS, LES BIXBY ?

EH BIEN, ÇA LEUR APPRENDRA À CACHER DES ŒUFS DANS NOTRE JARDIN !



SAM ! NOUS DEVONS LEUR RENDRE !

MAIS, MARTHA ! TEDDY SAIT QU'IL L'A TROUVÉ ! TU NE PEUX PAS LUI DIRE QU'IL NE LUI APPARTIENT PAS ! IL CROIT ENCORE QUE C'EST LE LAPIN DE PÂQUES QUI LES DÉPOSE ! SI TU LUI EXPLIQUES, IL N'Y CROIRA PLUS. OUBLIE ÇA, JE TE DIS.



REGARDE, MAMAN... UN AUTRE. MAIS... CELUI-CI N'EST PAS AUSSI JOLI.

CELUI-LÀ, IL EST À NOUS, SAM !

ET ALORS ? LES BIXBY PEIGNENT LEURS ŒUFS MEUX QUE NOUS. PAS DE QUOI EN FAIRE UN DRAME !

LES HEURES PASSENT, ET TEDDY TROUVE TOUS LES ŒUFS DE PÂQUES QUE SAM ET MARTHA ONT CACHÉS DANS LE JARDIN. TOUS, PLUS CET ŒUF AUX ÉTRANGES COULEURS... QUI DEVIENT RAPIDEMENT LE PRÉFÉRÉ DE L'ENFANT.



C'EST LE PLUS JOLI ŒUF QUE LE LAPIN DE PÂQUES M'AIT JAMAIS DONNÉ !

HMMPF !

OH ! SAM, TAIS-TOI !



BONNE NUIT, FISTON.

BONNE NUIT, TEDDY !

BONNE NUIT, M'MAN ! BONNE NUIT, P'PA !

MARTHA ÉTEINT LA LUMIÈRE, ET LA CHAMBRE DU JEUNE GARÇON EST PLONGÉE DANS LE NOIR. SOUDAIN, TEDDY SE REDRESSE.



OH ! ÇA ALORS !
L'ŒUF... LE JOLI ŒUF...
IL BRILLE DANS LE NOIR !

TEDDY SORT DE SON LIT ET
ATTRAPÉ SON ŒUF PRÉFÉRÉ.



HI, HI ! C'EST DRÔLE...
J'AI L'IMPRESSION QU'IL
EST VIVANT !

SOUDAIN, UNE VOIX RETENTIT
DANS L'ESPRIT DU PETIT
GARÇON. ELLE SEMBLE VENIR
DE TOUS LES CÔTÉS À
LA FOIS.



CACHE-MOI.
CACHE-MOI. HEIN ? QUI
EST LÀ ?

LA VOIX REPREND DE PLUS BELLE. TEDDY OBSERVE L'ŒUF AUX
COULEURS CHATOYANTES QU'IL TIENNT ENTRE SES MAINS.



EMMÈNE-MOI QUELQUE
PART ! QUELQUE PART
OÙ JE NE RISQUE
RIEN ! CACHE-
MOI !

OH ! C'EST L'ŒUF !
IL... IL ME PARLE !
ENFIN... JE CROIS
QU'IL ME PARLE.

TEDDY SE SENT TOUT CHOSE. IL POSE L'ŒUF BRILLANT
AVEC PRÉCAUTION ET S'HABILLE PLUS CHAUDEMENT. LA
VOIX CONTINUE DE RÉSONNER DANS SON ESPRIT.



TU ES MON AMI. TU DOIS
PRENDRE SOIN DE MOI. PERSONNE
NE DOIT SAVOIR, POUR MOI.
RANGE-MOI À L'ABRI DES
REGARDS !

JE SAIS !
LA GROTTÉ...
DANS LA
FORÊT. JE
VAIS TE CACHER
LÀ-BAS !

TEDDY DESCEND LES ESCALIERS SUR LA POINTE DES PIEDS,
TRAVERSE LE SALON OÙ SONT ENCORE ASSIS SON PÈRE ET
SA MÈRE, ABSORBÉS PAR LEURS JOURNAUX, ET PASSE LA
PORTE D'ENTRÉE. IL CRAPAHUTE DANS LE JARDIN, PUIS SE
DIRIGE VERS LA FORÊT.



ON Y EST ! C'EST LA GROTTÉ DONT
JE TE PARLAIS. ELLE EST JUSTE
DERRIÈRE CE GROS BUISSON !

LE PETIT GARÇON SE FAUFILE DERRIÈRE LE BUISSON ET EMMÈNE
SON ŒUF LUMINESCENT DANS LA SOMBRE GROTTÉ.



SERAI-JE
EN SÉCURITÉ, ICI ?
JAMAIS PERSONNE
N'Y VIENT ?

JAMAIS. PERSONNE NE
S'AVENTURE ICI. C'EST MON
PETIT SECRET À MOI.
JE L'AI TROUVÉ
TOUT SEUL !

LE LENDEMAIN, TEDDY NE PEUT RÉSISTER À L'ÉTRANGE APPEL DE LA GROTTÉ. À SON ARRIVÉE, CEPENDANT, L'ŒUF EST CASSÉ.



QUELQU'UN...
QUELQU'UN EST
VENU.

PUIS LA VOIX RÉSONNE À NOUVEAU DANS L'ESPRIT DE TEDDY, QUI ÉTUDIE ENCORE LES DERNIERS MORCEAUX DE LA COQUILLE D'ŒUF.



NON, PERSONNE
N'EST VENU. C'EST
MOI QUI AI FAIT ÇA.
J'AI ÉCLOS.

OÙ...
OÙ ES-
TU ?

TEDDY REGARDE AUTOUR DE LUI, PUIS IL LE VOIT. SON PREMIER INSTINCT LUI DICTE DE COURIR LOIN DE CETTE HORREUR QUI, ASSISE SUR SON CAILLOU, BRILLE ENCORE DE MILLE FEUX.



QUE... QU'EST-CE
QUE TU ES ?

CE QUE JE
SUIS N'A PAS
D'IMPORTANCE.
TU DOIS M'AIDER !
J'AI FAIM. IL ME
FAUT DE LA
VIANDE !

CE MIDI-LÀ, MARTHA APPRÉCIE LA VITESSE AVEC LAQUELLE SON FILS FINIT SON DÉJEUNER. MAIS TEDDY NE MANGE PAS LA BELLE CÔTELETTE QUE SA MÈRE LUI A PRÉPARÉE. AU LIEU DE ÇA...



ET VOILÀ !
JE T'AI AMENÉ DE
LA VIANDE.
C'ÉTAIT MON
DÉJEUNER.

TU DOIS
CONTINUER
DE M'APPORTER
DE LA VIANDE...
POUR QUE JE
GRANDISSE.

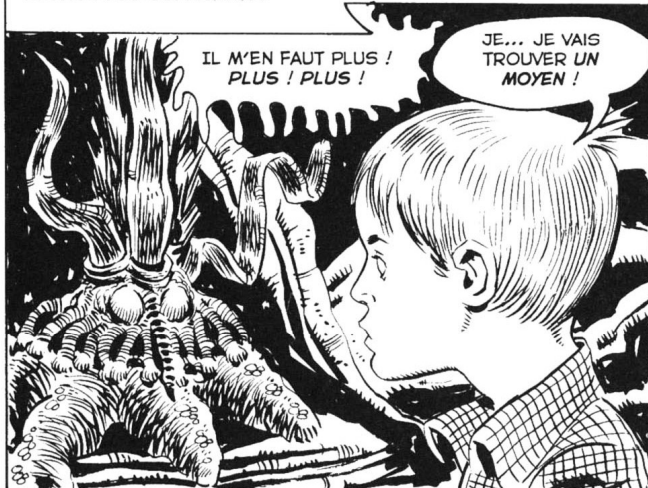
L'INFÂME CRÉATURE SE JETTE SUR LA CÔTELETTE D'AGNEAU ET LA DÉVORE. ELLE SEMBLE GRANDIR À VUE D'ŒIL. LA VOIX QUI RÉSONNE DANS LA TÊTE DU JEUNE TEDDY EST IMPÉRIEUSE... AUTORITAIRE.



JE SUIS TON MAÎTRE,
ET TU ES MON SERVITEUR !
TU DOIS OBÉIR À MA VOLONTÉ
ET NE PARLER DE MOI
À PERSONNE !

JE TE LE PROMETS !
JE VAIS FAIRE COMME
TU DIS ! ET JE NE
DIRAI RIEN !

UN MOIS PASSE. CHAQUE JOUR, TEDDY MET DE CÔTÉ UNE PARTIE DE SON ASSIETTE POUR LA DONNER À LA CHOSE CACHÉE DANS SA GROTTÉ SECRÈTE. LE MONSTRE GROSSIT DE PLUS EN PLUS. LA VIANDE QUE TEDDY LUI APORTE N'EST ALORS PLUS SUFFISANTE.



IL M'EN FAUT PLUS !
PLUS ! PLUS !

JE... JE VAIS
TROUVER UN
MOYEN !

UN SOIR...



PAPA ! TU NE CROIS
PAS QUE JE SUIS ASSEZ
GRAND POUR AVOIR DE
L'ARGENT DE POCHE ?

OH ! MAIS BIEN
SÛR, MON
FISTON ! EN
VOILÀ, UNE
BONNE IDÉE !
CINQUANTE CENTS
PAR SEMAINE,
ÇA T'IRA ?

MAIS AU LIEU D'UTILISER SON ARGENT DE POCHE POUR ACHETER DES JOUETS DE PETIT GARÇON, TEDDY, ALORS TOTALEMENT SOUMIS À LA VOLONTÉ DE LA CRÉATURE, ACHÈTE DE LA VIANDE POUR SON MAÎTRE.



ET VOILÀ. C'EST TOUT CE QUE J'AI PU AVOIR, POUR CINQUANTE CENTIMES.

ÇA NE SUFFIT PAS ! PLUS ! PLUS !

AINSI, LE JEUNE GARÇON REND SERVICE À SES VOISINS. IL TOND LA PELOUSE, RATISSE LES FEUILLES ET FAIT TOUT CE QU'ON LUI DEMANDE POUR GAGNER UN PEU PLUS D'ARGENT ET NOURRIR L'EXIGEANTE CRÉATURE, QUI CONTINUE DE GRANDIR.



AMÈNE-MOI DES CHIENS ERRANTS... DES CHATS...

NON ! NON ! JE VAIS TROUVER UNE AUTRE SOLUTION !

LE JEUNE GARÇON COMMENCE À PERDRE DU POIDS. SON VISAGE PÂLIT ET SE CREUSE. LES EFFETS DE LA MALNUTRITION COMMENCENT À SE DÉCLARER.



IL EST DANS UN ÉTAT ÉPOUVANTABLE, SAM. JE PENSE QUE LE CHANGEMENT LUI FERA DU BIEN.

D'ACCORD, MARTHA. ENVOIE-LE EN COLONIE DE VACANCES, SI TU PENSES QUE CE SERA BON POUR LUI.

BIEN ÉVIDEMMENT, TEDDY REFUSE DE PARTIR, MAIS SES PARENTS NE LUI LAISSENT PAS LE CHOIX. LA CRÉATURE DE LA GROTTE, ALORS ESSEULÉE, ÉMERGE DE SA CACHETTE.



ELLE NE SORT QUE LA NUIT ET SE SERT DES POUVOIRS TÉLÉPATHIQUES QU'ELLE A EMPLOYÉS SUR LE PETIT GARÇON POUR IMMOBILISER LES ANIMAUX PEU MÉFIANTS QUI CROISENT SON CHEMIN... ET LES DÉVORER.



MEUUUUUUH !

LES MOIS PASSENT, ET LES AUTORITÉS DE LA RÉGION REÇOIVENT DE PLUS EN PLUS DE PLAINTES.



ET UNE DE PLUS, CAPITAINE. UN FERMIER DU FOND DU LAC VIENT DE TROUVER LA CARCASSE DE SON MEILLEUR BŒUF. C'EST LE DIX-SEPTIÈME CE MOIS-CI.

SI SEULEMENT JE POUVAIS COMPRENDRE CE QUI TUE ET MANGE CES ANIMAUX !

ENFIN, L'HIDEUSE CRÉATURE, DEVENUE ÉNORME, EST APÉRÇUE DANS LE CHAMP D'UN AGRICULTEUR.



MINCE ALORS ! REGARDE ÇA !

LA POLICE EST DÉPÊCHÉE. DES PROJECTEURS SONT ALLUMÉS SUR DES VÉHICULES ANTIÉMEUTES ET ORIENTÉS VERS LE MONSTRE.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

ON DIRAIT UNE CRÉATURE DE SCIENCE-FICTION !

ELLE VIENT VERS NOUS !



LES ARMES À FEU COMMENCENT À CHANTER. PISTOLETS... FUSILS... TOUTE ARME DISPONIBLE EST MISE À PROFIT.

C'EST INUTILE !

LES BALLES NE LUI FONT RIEN !

ATTENTION ! NOM DE DIEU !



LA CHOSE AVANCE INEXORABLEMENT, ENGLOUTISSANT SUR SON PASSAGE DEUX OFFICIERS DE POLICE. DES CRIS TERRIFIANTS S'ÉLÈVENT AU-DESSUS DU VACARME DES COUPS DE FEU.



ET LA CHOSE CONTINUE SA PROGRESSION. LA POLICE SE DISPERSE.

MOI, JE M'EN VAIS !

IL EST INVINCIBLE !

C'EST L'ARMÉE QU'IL FAUT APPELER !



POUR TROUVER LA SOLUTION, DES HAUTS FONCTIONNAIRES DE L'ARMÉE CONSULTENT D'ÉMINENTS SCIENTIFIQUES.

NOUS PENSONS TOUS DEUX QUE CE MONSTRE EST UN EXTRATERRESTRE, GÉNÉRAL. QU'IL VIENT D'UN AUTRE MONDE ! MAIS NOUS IGNORONS COMMENT IL EST ARRIVÉ CHEZ NOUS !

TOUT ÇA EST TRÈS INTÉRESSANT, DOCTEUR, MAIS...



... NOUS DEVONS LE DÉTRUIRE ! QUEL RECOURS ME PROPOSEZ-VOUS ?

VOUS DITES QUE LES BALLES NE LUI FONT RIEN ? ALORS, JE NE VOIS QU'UNE SOLUTION.



QUELLE EST-ELLE, DOCTEUR ?

LE FEU ! UNE CHALEUR INTENSE !



C'EST PRESQUE UN AN APRÈS SON ARRIVÉE SUR TERRE SOUS LA FORME D'UN ŒUF DE PÂQUES AUX COULEURS ÉTINCELANTES QUE LE MONSTRE EST ENFIN ANÉANTI. DES CENTAINES DE SOLDATS ARMÉS DE LANCE-FLAMMES ENCERCLENT LA GIGANTESQUE CRÉATURE.



L'ORDRE EST DONNÉ : TOUS LES SOLDATS DOIVENT ASPERGER LA CHOSE DE FLUIDES INFLAMMABLES.

C'EST BON. À L'ATTAQUE, MESSIEURS !



PEU À PEU, LES LANCE-FLAMMES CONSUMENT L'HIDEUSE CRÉATURE JUSQU'À CE QU'ELLE SOIT RÉDUITE EN CENDRES.



LES HABITANTS DE LA RÉGION, TERRIFIÉS PAR CE MONSTRE DE L'ESPACE, PEUVENT ENFIN RESPIRER À NOUVEAU. LA VIE REPREND SON COURS NORMAL, ET LORS D'UNE CHAUDE APRÈS-MIDI DU MOIS D'AVRIL... CELLE DU DIMANCHE DE PÂQUES... LES ENFANTS FOUILLENT LES JARDINS ET LES CHAMPS À LA RECHERCHE DES ŒUFS QUE LEURS PARENTS ONT CACHÉS.



DE PART ET D'AUTRE DE LA RÉGION, LÀ OÙ LA CRÉATURE A DÉAMBLÉ, DES MILLIERS D'ENFANTS TROUVENT TOUT AUTANT DE PETITS ŒUFS AUX COULEURS CRIARDES. ET LES PARENTS LES OBSERVENT, SONGEURS.

C'EST DRÔLE, EMMA... JE NE ME RAPPELLE PAS AVOIR DÉCORÉ CET ŒUF !

OH ! IL APPARTIENT PROBABLEMENT AUX VOISINS, WILLIE. NE T'INQUIÈTE PAS !



NOTE DE LA RÉDACTION : NOUS, ÇA NOUS INQUIÈTE !

FIN

le paria

NOTRE HISTOIRE COMMENCE ALORS QU'UNE GIGANTESQUE FUSÉE TRAVERSE LE VIDE INSONDABLE DE L'ESPACE EN DIRECTION D'UN DES MILLIONS DE POINTS LUMINEUX PARSEMENT L'ÉTENDUE SIDÉRALE. ELLE N'EST PAS COMME LES AUTRES MILLIERS DE BÂTIMENTS QUE POSSÈDE L'UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE, CAR ELLE A UN BUT BIEN PRÉCIS. CE VAISSEAU N'EST AUTRE QU'UN VAISSEAU PÉNITENTIAIRE.

MESSAGE À TOUT L'ÉQUIPAGE ! NOUS APPROCHONS DE NOTRE DESTINATION ! PRÉSENTEZ-VOUS AUX STATIONS D'ATERRISSAGE. IL EST ACTUELLEMENT CINQ HEURES. ARRIVÉE PRÉVUE À SIX HEURES CINQUANTE. PRÉPAREZ LE PRISONNIER AU DÉBARQUEMENT !



LES COULOIRS DE L'UEG-69 GROUILLENT DE MONDE. AU DEUXIÈME NIVEAU, LE PRISONNIER EST ATTACHÉ SUR SA COUCHETTE ANTICHOC.

ASSURE-TOI QUE SON HARNAIS SOIT BIEN SERRÉ, X-51. IL NE FAUDRAIT SURTOUT PAS QU'IL LUI ARRIVE QUELQUE CHOSE.

JE NE COMPRENDS PAS, Z-7. SI CET HOMME EST SI DANGEREUX, POURQUOI PRENDRE AUTANT SOIN DE LUI ?

L'AUTRE PASSAGER, PLUS ÂGÉ, SOURIT ET DONNE UNE TAPE SUR L'ÉPAULE DE SON JEUNE ASSISTANT.



AH! J'OUBLIAIS, X-51. C'EST TA PREMIÈRE MISSION D'ESCORTE CARCÉRALE, HEIN ?

OUI. JE VIENS TOUT JUSTE D'OBTENIR MON DIPLOME.

DANS CE CAS, TU NE CONNAIS RIEN DU SYSTÈME PÉNAL QUE L'UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE A INSTAURÉ.

RIEN DU TOUT, Z-7. TU M'EXPLIQUES ?

NOUS AVONS UN PEU DE TEMPS AVANT L'ATERRISSAGE. ASSIEDS-TOI SUR TA COUCHETTE ET JE TE RACONTERAI TOUT.

TU M'AUTORISES À PRENDRE DES NOTES, Z-7 ? J'AIMERAIS LES ÉTUDIER, PENDANT MON TEMPS LIBRE, POUR CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE AUSSI BIEN QUE TOI.



BIEN SÛR, X-51. COMME TU LE SAIS, LA GRANDE UNION DE L'EMPIRE GALACTIQUE EST PRESQUE DÉNUÉE DE MÉCHANCETÉ, QUELLE QUE SOIT LA FORME QU'ELLE PRENNE. LES PRISONNIERS TELS QUE CELUI QUE NOUS TRANSPORTONS AUJOURD'HUI SONT DEVENUS TRÈS RARES. ET SI NOUS EN SOMMES LÀ, C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À UN HOMME.



"LE SCIENTIFIQUE K-151 A VÉCU IL Y A BIEN DES SIÈCLES, LORSQUE NOTRE GRAND EMPIRE GALACTIQUE ÉTAIT ENCORE EN PLEINE EXPANSION. C'EST LUI QUI A DÉMONTRÉ QUE..."

... TOUT ACTE CRIMINEL, QUELLE QUE SOIT SA NATURE, EST DIRECTEMENT LIÉ À UNE ANOMALIE STRUCTURELLE DU CERVELET. ET CETTE MALFORMATION... CETTE MALADIE MUTANTE EST HÉRÉDITAIRE !



"NATURELLEMENT, LA DÉCOUVERTE DE K-151 A TOUT DE SUITE ÉTÉ DÉMENTIE PAR DE NOMBREUX SCIENTIFIQUES DE L'UNION. MAIS SES EXPÉRIENCES L'ONT VALIDÉE."



MESSIEURS, NOUS EN TIRONS LA CONCLUSION QUE LA THÉORIE DU "MAL HÉRÉDITAIRE" DE K-151 EST AVÉRÉE.

"AINSI, LORS DE LA SESSION DE L'UEG SUIVANTE..."

DANS CE CAS, À EN CROIRE VOTRE THÉORIE, LA SIMPLE SANCTION INFLIGÉE À UN CRIMINEL NE SUFFIRAIT PAS ?

EXACTEMENT, MONSIEUR. LA TENDANCE CRIMINELLE SERA TRANSMISE À SES DESCENDANTS. ET COMME LA PEINE CAPITALE EST PROSCRITE...



"K-151 A CONTINUÉ."

BIEN ENTENDU, LE PENCHANT CRIMINEL POURRAIT NE JAMAIS SE DÉCLARER CHEZ LA GÉNÉRATION SUIVANTE, MAIS QUOI QU'IL ARRIVE, ELLE REFERA SURFACE UN JOUR.

DANS CE CAS, NOTRE EMPIRE NE SERA JAMAIS EXEMPT DE CRIME !

IL RESTE UN MOYEN D'ÉLIMINER LE MAL DE CET EMPIRE, MONSIEUR.

VOUS PENSEZ À REINSTALLER LA PEINE CAPITALE ?

NON, CE NE SERA PAS NÉCESSAIRE. IL SUFFIRA D'EXILER TOUS LES CRIMINELS DE L'EMPIRE. AINSI, NOUS N'AURONS PAS À FAIRE FACE À LEURS DESCENDANTS !

AUTREMENT DIT, K-151, VOUS PENSEZ QU'EN EXILANT TOUS NOS CRIMINELS SUR UNE AUTRE PLANÈTE, LE MAL DISPARAITRA DE L'EMPIRE ?

C'EST BIEN ÇA, MONSIEUR. LES DESCENDANTS DE TOUS NOS CRIMINELS SERONT EXILÉS AVEC EUX.

MAIS QU'EST-CE QUI EMPÊCHERA CETTE SOCIÉTÉ DU MAL, QUI SE DÉVELOPPERA SUR SA PLANÈTE CARCÉRALE, DE REVENIR... VOIRE DE DÉTRUIRE NOTRE EMPIRE ?

IL NOUS SUFFIRA D'EXTRAIRE DE LEUR CERVEAU LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES QUE NOUS AVONS AUJOURD'HUI.

LES RAMENER À UN ÉTAT PRIMITIF ?

IL NOUS A FALLU DES MILLIONS D'ANNÉES POUR SORTIR DE NOS GROTTES, CRÉER L'ÈRE INDUSTRIELLE ET PARVENIR À L'ÈRE SCIENTIFIQUE QU'EST NOTRE PRÉSENT. SI NOUS SUPPRIMONS LEURS SOUVENIRS, IL NE LEUR FAUDRA PAS MOINS DE TEMPS.

IL FAUDRA LES OBSERVER DE PRÈS. S'ILS COMMENCENT À DÉVELOPPER LEURS TECHNIQUES DE VOYAGE SPATIAL OU LEUR PUISSANCE ATOMIQUE, NOUS POURRONS ALORS RECOMMENCER.

ET, PENDANT CE TEMPS, NOTRE EMPIRE AURA JOUI DE PLUSIEURS MILLIONS D'ANNÉES DE PAIX.

LE PLUS VIEUX DES DEUX PASSAGERS SE REDRESSE ET S'ÉTIRE. LE VISAGE DU JEUNE GARÇON S'ILLUMINE.

"LE PREMIER DE TOUS ÉTAIT UN HOMME. IL A ÉTÉ ARRÊTÉ DANS LE SYSTÈME SOLAIRE 17T, SUR LA PLANÈTE 5 ET A ÉTÉ TRADUIT EN JUSTICE."

LES SOUVENIRS DE R-16 ONT ÉTÉ EFFACÉS, PUIS IL A ÉTÉ AMENÉ SUR LA PLANÈTE CARCÉRALE DANS UN VAISSEAU SEMBLABLE À CELUI-CI.

JE VOIS. ET IL Y EN A EU D'AUTRES ?



C'EST POUR ÇA QUE NOTRE PRISONNIER SEMBLE SI BÊTE ! IL A ÉTÉ RAMENÉ...

NON. IL N'EST PAS AUSSI PRIMITIF QUE LES PREMIERS CRIMINELS QUE NOUS AVONS EXILÉS.

R-16, NOUS TE CONDAMNONS À UNE VIE D'EXIL SUR LA NOUVELLE PLANÈTE CARCÉRALE DE L'UEG, DANS LE SYSTÈME SOLAIRE 104SW. TU Y PASSERAS LE RESTE DE TA VIE MORTELLE !

NON ! NON !



"OH ! OUI. LA SECONDE EXILÉE ÉTAIT UNE FEMME, DE LA DEUXIÈME PLANÈTE DU SYSTÈME SOLAIRE 92X."

QUEL DOMMAGE, ELLE EST MIGNONNE !

... V-902, À UNE VIE D'EXIL SUR LA PLANÈTE CARCÉRALE DE L'UEG...

SNIF ! SNIF !



"SELON LES ARCHIVES DE L'UEG, R-16 ET V-902 SE SONT PRIS POUR ÉPOUX. ELLE A PORTÉ SES ENFANTS, ET LA SOCIÉTÉ PÉNITENTIAIRE A COMMENCÉ À SE DÉVELOPPER. PENDANT CE TEMPS-LÀ, D'AUTRES CRIMINELS SE SONT FAIT ARRÊTER PUIS EXILER."

IL FAUDRA DÉPOSER CE PRISONNIER DANS UNE AUTRE RÉGION DE LA PLANÈTE CARCÉRALE.

NOUS DEVONS PEUPLER TOUTES LES ZONES...



MAIS JE NE COMPRENDS PAS, Z-7. LES MALFAITEURS ONT ÉTÉ EXILÉS, OUI, MAIS ILS N'ONT JAMAIS ÉTÉ PUNIS POUR LEURS CRIMES !

LEUR SANCTION EST ARRIVÉE À MESURE QUE TOUS CES SCÉLÉRATS ONT ÉTÉ LIVRÉS SUR LA PLANÈTE.

LE MAL ENGENDRE LE MAL, X-51. APRÈS CHAQUE GÉNÉRATION, LES EXILÉS ÉTAIENT DE PIRE EN PIRE.

DANS QUEL ÉTAT EST LEUR SOCIÉTÉ, AUJOURD'HUI ?





J'Y ARRIVE, X-51. MAIS AVANT, LAISSE-MOI TE PARLER DES PROBLÈMES QUE CETTE SOLUTION A PROVOQUÉS LORSQUE CETTE SOCIÉTÉ DU MAL S'EST DÉVELOPPÉE.

"NOUS AVONS VITE COMPRIS QUE NOUS ALLIONS DEVOIR METTRE EN PLACE UN SYSTÈME POUR QUE CHAQUE EXILÉ PUISSE S'INTÉGRER À CETTE SOCIÉTÉ IMPERCEPTIBLEMENT."



ILS ONT DÉPASSÉ LEUR ÉTAPE D'ÉVOLUTION PRIMITIVE. ILS DEVIENNENT INTELLIGENTS.



LES NOUVEAUX EXILÉS SERONT HORS DE PROPOS, AVEC LEURS ESPRITS VIERGES !



NOUS DEVONS INSUFFLER AUX PROCHAINS EXILÉS LE MÊME DEGRÉ D'INTELLIGENCE QUE POSSÈDE AUJOURD'HUI LA SOCIÉTÉ CARCÉRALE.

NOUS DEVONS DONC CRÉER UN MODULE D'INTELLIGENCE SYNTHÉTIQUE !

X-51 OBSERVE Z-7, STUPÉFAIT.



TU VEUX DIRE QUE LE PRISONNIER QUE NOUS TRANSPORTONS N'EST PAS PRIMITIF ? QU'IL REPRÉSENTE LE NIVEAU DE LEUR SOCIÉTÉ TEL QU'IL EST AUJOURD'HUI ?

CORRECT. SON MODULE D'INTELLIGENCE SYNTHÉTIQUE A DÉJÀ ÉTÉ INSTALLÉ. JE CONTINUE.



"SUITE À CETTE PROCÉDURE, NOUS AVONS CONTINUÉ À AMENER NOS MALFAITEURS SUR LA PLANÈTE CARCÉRALE. ILS ARRIVAIENT DANS CETTE SOCIÉTÉ SOUS L'APPARENCE DE VICTIMES D'AMNÉSIE... D'ERMITES OU DE VOYAGEURS PERDUS."

NOUS AVONS UN AUTRE PROBLÈME. LA CIVILISATION PÉNITENTIAIRE S'EST TANT DÉVELOPPÉE QUE LES MODULES D'INTELLIGENCE NE SUFFISENT PLUS.

NOUS DEVONS AUSSI INSTALLER EN EUX UNE MÉMOIRE SYNTHÉTIQUE !



VOIS-TU, X-51, NOUS NE POUVONS PAS CONTINUER À FAIRE PASSER NOS EXILÉS POUR DES VICTIMES D'AMNÉSIE SANS LE MOINDRE SOUVENIR. ILS ÉTAIENT TROP NOMBREUX DANS CE CAS ! LES MODULES DE MÉMOIRE SYNTHÉTIQUE ÉTAIENT DONC LA SEULE SOLUTION.

DONC LES EXILÉS ONT REÇU DE FAUX SOUVENIRS ?



OUI. NOUS LEUR AVONS DONNÉ TOUS LES DÉTAILS D'UN PASSÉ QUI N'A JAMAIS EXISTÉ. DES PARENTS, DES GRANDS-PARENTS, UNE ENFANCE...

ET NOTRE PRISONNIER, IL L'A, CE MODULE DE SOUVENIR ?



LES DEUX PASSAGERS DU VAISSEAU CARCÉRAL DE L'UEG S'INSTALLENT DANS LEURS COUCHETTES ANTICHOC. X-51, LE PLUS JEUNE DES DEUX, SE POSE ENCORE BEAUCOUP DE QUESTIONS.



LE GIGANTESQUE VAISSEAU DE L'UEG APPROCHE À TOUTE BERZINGUE DE LA LUNE DE CETTE PRISON GÉANTE.



LES HAUT-PARLEURS GRÉSILLEMENT...



AMENEZ LE PRISONNIER AU PREMIER NIVEAU. PRÉPAREZ LE CROISEUR.

ET MAINTENANT, Z-7 ?

LE PRISONNIER VA ÊTRE EMMENÉ SUR LA SURFACE DE LA PLANÈTE À BORD D'UN DE NOS PETITS CROISEURS. NOUS AVONS PLUS DE CHANCE DE PASSER INAPERÇUS, AINSI.

TU DISAIS QUE CETTE CIVILISATION DU MAL ADOPTAIT DES NOMS PLUTÔT QUE DES NUMÉROS ?



SUR LE FLANC DU VÉHICULE SPATIAL, UN PORT S'OUVRE ET UN PETIT CROISEUR STELLAIRE SE POSE SUR LA SURFACE DU SATELLITE.



Z-7 ET X-51 SONT ATTENDUS POUR ESCORTER LE PRISONNIER JUSQUE SUR LA PLANÈTE.

C'EST NOUS, Z-7.

PAR ICI, X-51.

LE PRISONNIER EST EMBARQUÉ SUR LE CROISEUR, ET Z-7 PREND PLACE DERRIÈRE LES COMMANDES DU VÉHICULE.



JE NE VOIS PAS LA PLANÈTE CARCÉRALE, Z-7. OÙ EST-ELLE ?

IL Y A TOUJOURS UNE FACE DE CE SATELLITE QUI RESTE INVISIBLE DEPUIS LA PLANÈTE, X-51. C'EST LÀ QUE NOUS ATTERRISSE. TU ES PRÊT ?

LES RÉACTEURS DU CROISEUR S'ALLUMENT, ET LE MINUSCULE VAISSEAU S'ÉLANCE DANS LE VIDE SIDÉRAL.



TU VERRAS CETTE IGNOBLE PLANÈTE BIEN ASSEZ TÔT, X-51.

LÀ, JE LA VOIS SE PROFILER AU LOIN !

TANDIS QUE LE VAISSEAU SPATIAL AVANCE, L'ÉNORME SPHÈRE DE LA PRISON CARCÉRALE DE L'UEG APPARAÎT À L'HORIZON DE SA LUNE.



LA VOILÀ, X-51. TU VOULAIS TOUT SAVOIR DE LEURS NOMS ? EH BIEN, LE PEUPLE DE LA PRISON APPELLE CETTE PLANÈTE...



VEUX-TU CONNAÎTRE LES CHIFFRES, X-51 ?

DANS CETTE NOUVELLE ILLUSTRÉE, VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR COMMENT VOS ÉDITEURS PRÉFÉRÉS OBTIENNENT TOUS CES RENSEIGNEMENTS SUR LA PLANÈTE MARS. TOUT A COMMENCÉ LORSQUE NOUS AVONS ENGAGÉ...



CETTE PREMIÈRE NOUVELLE ILLUSTRÉE COMMENCE DANS LES BUREAUX DE LA MAISON D'ÉDITION, EN PLEIN PRINTEMPS. VOS ÉDITEURS, BILL ET AL, SE REMUENT LES MÉNINGES POUR TROUVER UNE IDÉE ORIGINALE.

ÉCOUTE ÇA, BILL. ON ÉCRIT DIX-SEPT HISTOIRES DIFFÉRENTES SUR LA DESTRUCTION DE LA TERRE ! ÇA TE VA ?

MAUVAISE IDÉE ! ON N'ARRIVERA JAMAIS À TROUVER DIX-SEPT NOUVELLES FAÇONS DE DÉTRUIRE LA TERRE ! ON A DÉJÀ TOUT FAIT ! TOUT !



HMM. TU AS RAISON. ALORS, VOYONS... TIENS ! ÉCOUTE ÇA ! C'EST L'HISTOIRE D'UN SCIENTIFIQUE... ET DE SON ASSISTANTE. ELLE EST MAGNIFIQUE, MAIS LUI, IL EST MARIÉ À UNE MÈGÈRE ! ET L'HISTOIRE COMMENCE QUAND...

ET C'EST ORIGINAL, ÇA ? VOYONS, C'EST COMME ÇA QUE COMMENCENT LA MOITIÉ DE NOS HISTOIRES ! C'EST DE L'INÉDIT QU'IL NOUS FAUT... DE L'AUTHENTIQUE ! COMME... COMME UN DOCUMENTAIRE SUR LA PLANÈTE MARS !





HÉ ! BONNE IDÉE, ÇA ! MARS, HEIN ? UN DOCUMENTAIRE ? DE L'AUTHENTIQUE ?

C'EST CE QUE J'AI DIT...



AH, ÇA ! ON POURRAIT Y CONSACRER UN MAGAZINE ENTIER ! JE VOIS DÉJÀ LE TITRE : "NUMÉRO SPÉCIAL"...

"UN DOCUMENTAIRE SUR LE CANAL DE CHANGJIN" !



OH ! MAIS ARRÊTE DONC ! JE SUIS SÉRIEUX !

C'EST VRAI ? MOI, C'EST BILL ! SÉRIEUX, HEIN ? DE LA FAMILLE DE MORTELLEMENT SÉRIEUX ? LE CÉLÈBRE ASSASSIN SCIENTIFIQUE QUI, À L'AUBE DU XXV^E SIÈCLE, S'EST FORGÉ UNE TERRIBLE RÉPUTATION À COUPS DE HACHE ?



TRÈS DRÔLE ! TU ES TORDANT !

OH ! VOYONS, CE N'ÉTAIT PAS SI DRÔLE. BIEN QUE JE DOIVE ADMETTRE QUE MA RÉPARTIE ET MA PRÉSENCE D'ESPRIT DÉCLENCHENT PARFOIS DES RÉACTIONS SEMBLABLES DE PRÈS OU DE LOIN À DES ÉCLATS DE RIRE.



TRÈS BIEN. DANS CE CAS, TOI ET TA RÉPARTIE, VOUS ALLEZ ME DIRE COMMENT ÉCRIRE UN DOCUMENTAIRE AUTHENTIQUE SUR LA PLANÈTE MARS QUAND ON NE SAIT RIEN DE CETTE PLANÈTE !

C'EST TRÈS SIMPLE ! JE VAIS APPELER L'EXPERT SUR MARS. IL NOUS DIRA TOUT CE QU'IL Y A À SAVOIR, LUI. TU SAIS, LE TYPE QUI A ÉCRIT TOUS CES LIVRES DESSUS. IL A CONSACRÉ SA VIE À L'ÉTUDE DE CETTE PLANÈTE. C'EST NOTRE HOMME...



HO, HO ! TU BLAGUES ENCORE ! ET MON CHER SCROOGE, AVEC QUOI COMPTES-TU PAYER CET EXPERT ? DES EXEMPLAIRES DE TWO-FISTED TALES ?

DES DÉTAILS ! TOUJOURS DES DÉTAILS ! LE PAYER ? EUH... POURQUOI... TU VEUX DIRE QUE... QU'IL VOUDRA...



BIEN SÛR, FISTON ! IL VOUDRA DU VERT ! DES LIASSES DE BILLETS VERTS !

POURQUOI FAUT-IL TOUJOURS QUE JE L'OUVRE ?

MAIS QUOI QU'IL EN SOIT, L'IDÉE N'EST PAS MALVAISE... DONC NOUS DÉCIDONS DE RENIER TOUTES NOS VALEURS ET D'ENGAGER L'EXPERT... MÊME SI CELA NOUS COÛTERA CHER.



AINSI, LE PROFESSEUR GUERNSEY VON HOLSTEIN COMMENCE L'ÉCRITURE DE NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL SUR LA PLANÈTE MARS. DEUX JOURS PLUS TARD, IL EST DE RETOUR DANS NOTRE BUREAU.



BIEN ÉVIDEMMENT, CETTE PREMIÈRE NOUVELLE ILLUSTRÉE ÉTAIT UNE BLAGUE ! NOUS AVONS OBTENU LES RENSEIGNEMENTS VOULUS QUELQUES MOIS PLUS TARD APRÈS AVOIR PUBLIÉ...



CETTE SECONDE NOUVELLE COMMENCE AU MÊME ENDROIT... DANS NOTRE BUREAU. LE SOIXANTE-NEUVIÈME NUMÉRO DE WEIRD SPACE-OPERA EST ENFIN TERMINÉ...





BONTÉ DIVINE ! ÇA VEUT DIRE QUE LA PAGE 32 EST VIERGE... BLANCHE... NUE !

CE SERAIT DU JAMAIS VU ! TOUT DE MÊME...



OH ! ARRÊTE DONC ! ON DOIT TROUVER QUELQUE CHOSE POUR LA REMPLACER ! RÉFLÉCHIS ! RÉFLÉCHIS !

JE RÉFLÉCHIS ! TU EN FAIS DU BRUIT !



J'AI TROUVÉ ! ON N'A QU'À INVENTER UNE FAUSSE ANNONCE ! TU SAIS, UNE FARCE, QUOI !

J'AI JUSTEMENT CE QU'IL NOUS FAUT ! ON N'A QU'À PROPOSER UNE EXCURSION SUR MARS !



AL ATTRAPE UNE FEUILLE BLANCHE, SORT SON VIEUX PINCEAU ET S'ASSOIT DEVANT SA PLANCHE À DESSIN MITEUSE.

ÉCRIS DONC ÇA : "LE 8 AOÛT, PARTEZ POUR UNE MAGNIFIQUE CROISIÈRE DE NEUF JOURS..."

"LE TARIF INCLUT LES REPAS ET DEUX NUITS DANS UN HÔTEL MARTIEN TROIS ÉTOILES."



"FAITES LE TOUR DE LA LUNE ! SANS FRAIS ADDITIONNELS. TARIF UNIQUE !"

"VOYAGE ALLER-RETOUR : 200 \$" ! HÉ ! C'EST SUPER !



UNE MINUTE ! D'OÙ PARTIRA CETTE EXCURSION ? ET QUEL EN SERA LE NOM ?

OH ! ON N'A QU'À INVENTER QUELQUE CHOSE ! VOYONS VOIR... JE SAIS ! CROISIÈRES INTERSPATIALES ET CIE. !



"DÉPART LE 8 AOÛT SUR LE CIMETIÈRE DE L'HERBE VERTE... DEVANT LE MAUSOLÉE DE "MARS"... À HUIT HEURES PÉTANTES !" COMME ÇA, ILS COMPRENDRONT QUE C'EST UNE BLAGUE !

BIEN JOUÉ, BILL ! BIEN ! QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ? J'AI DESSINÉ UN COUPLE EN LUNE DE MIEL PRÈS D'UN CANAL !

AINSI, L'ANNONCE EST IMPRIMÉE, PUIS PUBLIÉE DANS WEIRD SPACE-OPERA NUMÉRO 69. NOUS SOMMES TELLEMENT OCCUPÉS PAR LES PROCHAINS MAGAZINES QUE NOUS L'OUBLIONS RAPIDEMENT. JUSQU'À...



UNE DERNIÈRE CHANCE



VOUS ÊTES LE DOCTEUR ANNETTE BEARD ET VOUS VOUS TROUVEZ AU BEAU MILIEU DE TIMES SQUARE, AU CŒUR MÊME DE LA VILLE DE NEW YORK. AUTOUR DE VOUS, LE MONDE N'EST QUE SILENCE... UN SILENCE DE MORT.



SEIGNEUR ! VAIS-JE
UN JOUR TROUVER UN AUTRE
ÊTRE VIVANT ?

OUI, DOCTEUR BEARD ! EN CET INSTANT, LA CRAINTE DE LA MORT S'EMPARA DE VOTRE CŒUR. LA TERREUR DE LA SOLITUDE VOUS FAIT FROID DANS LE DOS. CAR VOUS ÊTES BIEN LA DERNIÈRE PERSONNE VIVANTE DU MONDE ENTIER !



TOUT M'APPARTIENT...
ABSOLUMENT TOUT ! SI JE VEUX
UNE VOITURE, JE L'AI. SI JE VEUX
UN COLLIER, JE N'AI QU'À LE
PRENDRE. L'ARGENT ET LES
VÊTEMENTS... MAIS À QUOI
BON ? SNIF !

VOUS TRAVERSEZ LA PLACE EN PRENANT SOIN D'ÉVITER LES MALHEUREUX PIÉTONS, MORTS SUR LE COUP LORSQUE LA CATASTROPHE S'EST PRODUITE. ILS SONT LÀ, ALLONGÉS DANS D'AFFREUSES POSITIONS, ET SE RATATINENT...

IL NE RESTE MÊME PLUS UNE BACTÉRIE POUR DÉCOMPOSER CES CADAVRES ET LES FAIRE POURRIR ! AU LIEU DE ÇA, ILS FLÉTRISSENT ET SE DESSÈCHENT COMME DES MOMIES !

OUI, DOCTEUR ANNETTE BEARD, LE MONDE ENTIER VOUS APPARTIENT. VOUS ÊTES L'HÉRITIÈRE DE TOUTES SES RICHESSES. VOUS GRAVISSEZ LES MARCHES DU JADIS TRÈS CÉLÈBRE GRAND HÔTEL ET PÉNÉTREZ DANS LE LUXUEUX HALL D'ENTRÉE. LE VISAGE FRIPÉ DU RÉCEPTIONNISTE EST TOURNÉ VERS VOUS, DEPUIS LE COMPTOIR.

IL N'Y A PAS UN CHIEN... UN CHAT OU UN RAT. NI MÊME UN DE CES MISÉRABLES CAFARDS !

RIEN ! IL N'Y A PAS ÂME QUI VIVE... SINON VOUS ! VOUS ENTREZ DANS L'ASCENSEUR ET LUI ORDONNEZ DE VOUS AMENER JUSQUE DANS LA SUITE PRÉSIDENTIELLE.

QUE SE PASSERA-T-IL LORSQUE LA CENTRALE ÉLECTRIQUE NE FONCTIONNERA PLUS ? PLUS RIEN NE SERA ALIMENTÉ !

OUI. POUR L'HEURE, TOUT CONTINUE DE FONCTIONNER. LES LUMIÈRES BRILLENT ENCORE, LES FEUX DE SIGNALISATION CLIGNOTENT TOUJOURS... ROUGE, PUIS VERT... MALGRÉ LA LÉTHARGIE DE LA CIRCULATION NEW-YORKAISE. MÊME LES ASCENSEURS GRIMPENT TOUJOURS À LA SIMPLE PRESSION D'UN BOUTON.

JE... JE SUIS EXTÉNUÉE ! JE ME SENS CAPABLE DE DORMIR PENDANT UNE SEMAINE !

LE CHAUFFAGE FONCTIONNE ENCORE ET LES CLIMATISEURS SOUFFLENT TOUJOURS. LES ALARMES ANTI-INTRUSION SONNENT SI QUELQU'UN BRISE LA PORTE VITRÉE D'UN MAGASIN POUR EN VOLER LA NOURRITURE, ET LES CONGÉLATEURS GARDENT LA NOURRITURE AU FRAIS... POUR LE MOMENT ! TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN EST À PORTÉE DE MAIN.

LA VOILÀ ! LA SUITE PRÉSIDENTIELLE !

VOUS VOUS LAISSEZ TOMBER SUR LE LIT LE PLUS CHER DE CET HÔTEL. TON LONG VOYAGE VOUS A FATIGUÉE, MAIS IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE DORMIR. AINSI, VOUS RESTEZ ALLONGÉE LÀ... À ÉCOUTER CE SILENCE INTERMINABLE. CE TERRIBLE SILENCE. CE SILENCE ÉPROUVANT.

OUI, ANNETTE, IL EST TROP TARD ! VOUS ÊTES PASSÉE À CÔTÉ DE VOTRE VIE... ET VOUS NE POURREZ PLUS JAMAIS EN PROFITER. LES HOMMES SONT MORTS... TOUS, SANS EXCEPTION. LES HOMMES QUE VOUS DÉTESTIEZ, QUE VOUS MÉPRISIEZ OU QUE VOUS NÉGLIGIEZ... TOUS MORTS ! ET MAINTENANT, VOUS REGRETTEZ...

TOUT EST PERDU ! JE N'AI PLUS AUCUNE CHANCE. OH ! QUELLE IDIOTE J'AI ÉTÉ. ET MAINTENANT, IL EST TROP TARD.

OH ! SI SEULEMENT J'AVAIS SU CE QUE JE SAIS AUJOURD'HUI ! LA MISÈRE DE LA SOLITUDE ! LA DOULEUR DES DÉSIRS INSATISFAITS...

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LA VIE QUE VOUS MENIEZ, ANNETTE ? VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LA FERVEUR AVEC LAQUELLE LE DOCTEUR GRANGER VOUS A SUPPLIÉE ? C'ÉTAIT À LA CENTRALE SECRÈTE DE LA COMMISSION ÉNERGÉTIQUE, DANS LE MIDWEST. VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LUI, ANNETTE ?

VOUS ME LAISSEZ PERPLEXE, DOCTEUR BEARD. VOUS ÊTES UNE FEMME SÉRIEUSE ! JE NE COMPRENDS PAS VOTRE ATTITUDE.

LES HOMMES NE M'INTÉRESSENT TOUT SIMPLEMENT PAS, DOCTEUR GRANGER ! MON TRAVAIL EST BIEN PLUS IMPORTANT !

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE SON SOUFFLE CHAUD, SUR VOTRE JOUE ?

MAIS VOUS SAVEZ CE QU'ON DIT ? TOUT MISER SUR LE TRAVAIL, ET NE JAMAIS PROFITER DE SON TEMPS LIBRE...

JE VOUS EN PRIE, DOCTEUR GRANGER ! JE N'AI PAS ENVIE D'EN DISCUTER PLUS LONGTEMPS !



DE SA COLÈRE SOUDAINE ?

OH ! MAIS BON SANG, ANNETTE ! VOUS NE VOYEZ PAS QUE JE N'AI D'YEUX QUE POUR VOUS ? JE SUIS FOU AMOUREUX DE VOUS !

L'AMOUR EST UNE ÉMOTION PRIMITIVE, DOCT...

DE LA FORCE AVEC LAQUELLE IL VOUS A SERRÉE DANS SES BRAS ?

AH ! ÇA, OUI ! ET JE SUIS SAUVAGE ! VENEZ DONC !

ARRÊTEZ ÇA ! JE... JE... HMMM !

ET DE LA GIFLE QUE VOUS LUI AVEZ DONNÉE ?

AÏE !

DANS CE CAS, UNE SANCTION PRIMITIVE VOUS CONVAINCRA PEUT-ÊTRE ENFIN DE MON SÉRIEUX, DOCTEUR !



VOUS SOUVENEZ-VOUS DE LUI, ANNETTE ? VOUS L'AVEZ REMIS À SA PLACE, CE JOUR-LÀ, N'EST-CE PAS ? MAIS CELA NE L'A PAS EMPÊCHÉ DE CONTINUER. ET AUJOURD'HUI, VOUS VOUS EN VOULEZ, N'EST-CE PAS ?

UN JOUR, ANNETTE, VOUS CHANGEREZ D'AVIS. QUAND, ENFIN, VOUS AUREZ COMPRIS CE QUE L'AMOUR REPRÉSENTE !

MON NOM, DOCTEUR GRANGER, EST DOCTEUR BEARD ! ET JE VOUS DEMANDE DE NE PAS M'APPELER AUTREMENT.

MAIS IL AVAIT RAISON, DOCTEUR BEARD. N'EST-CE PAS ? AUJOURD'HUI, VOS SENTIMENTS NE SONT PLUS LES MÊMES. DOMMAGE QUE CE NE SOIT PAS ARRIVÉ PLUS TÔT, COMME DANS LA SALLE DE CONCEPTION, CE SOIR-LÀ.

EH BIEN, NOUS Y VOILÀ, DOCTEUR WILLNER. LES PLANS DE LA CHAMBRE ANTIRADIATION SONT TERMINÉS.

IL EST MINUIT ET DEMI, DOCTEUR. UNE CHOSE EST SÛRE, VOUS ÊTES DÉTERMINÉE !





LE TRAVAIL ME
PROCURE BEAUCOUP
DE PLAISIR,
DOCTEUR WILLNER.

JE VOUS EN
PRIE, APPELEZ-
MOI BILL...



JE NE
VOIS PAS
POURQUOI...

ANN ! VOUS ME FAITES
PERDRE LA TÊTE ! QUE
S'EST-IL PASSÉ ?
QU'EST-CE QUI VOUS
A RENDUE
AINSI ?



N'ESSEYER PAS
DE M'ANALYSER,
DOCTEUR WILLNER !
JE SUIS CE QUE JE
SUIS. MAINTENANT,
IL EST TEMPS DE
RENTRE CHACUN
CHEZ SOI.

MAIS... ANN !
JE VOUS AIME !
CELA NE VOUS
FAIT DONC
AUCUN
EFFET ?



PAS LE MOINS DU MONDE,
DOCTEUR WILLNER !
BONNE NUIT !

UN DE CES JOURS, VOUS
VOUS RETROUVEREZ TOUTE
SEULE, DOCTEUR BEARD !
BONNE NUIT !



EH BIEN, DOCTEUR
BEARD, QU'EN
PENSEZ-VOUS ?

C'EST EXCELLENT, M. FORBES !
CES MURS DE PLOMB DE DEUX
MÈTRES D'ÉPAISSEUR BLOQUERONT
TOUTES LES RADIATIONS DES
MATÉRIELLES FISSIBLES QUE NOUS
ENTREPOSERONS ICI.



OUI, DOCTEUR. ILS SONT PRESQUE
AUSSI ÉPAIS QUE LES MURS QUE
VOUS ÉRIGEZ AUTOUR DE VOUS !

JE VOUS
DEMANDE PARDON,
M. FORBES ?



VOUS SAVEZ QUELLE EST LA
NATURE DE MES SENTIMENTS
ENVERS VOUS, ANN. JE NE
PENSE PAS QUE VOUS
SOYEZ SINCÈRE...

JE SUIS CAPABLE DE
PRENDRE MES PROPRES
DÉCISIONS, M. FORBES.
VOUS... COMME TOUS LES
HOMMES... VOUS
N'AVEZ AUCUNE PLACE
DANS MA VIE.

TOUTES CES OCCASIONS, ANN. GÂCHÉES. ET MAINTENANT, IL EST TROP TARD. VOUS SOUVENEZ-VOUS DU JOUR DE L'EXPLOSION ? VOUS ÉTIEZ À L'INTÉRIEUR DE LA CHAMBRE ANTIRADIATION, DERRIÈRE LES MURS DE PLOMB, À PRÉPARER L'ARRIVÉE DES PREMIERS MATÉRIAUX FISSIBLES...

COMMENT ?
QU'EST-CE QUE... ON AURAIT
DIT UNE EXPLOSION !



UN VÉRITABLE FEU D'ARTIFICE ! LA CENTRALE ATOMIQUE DE LA COMMISSION ÉNERGÉTIQUE S'EST DÉSINTÉGRÉE DANS UN GIGANTESQUE NUAGE DE FUMÉE.



CE N'EST QUE QUAND LA FAIM EST DEVENUE INSUPPORTABLE QUE VOUS VOUS ÊTES AVENTURÉE À L'EXTÉRIEUR DE TA CACHETTE DE PLOMB.

LE MONDE N'ÉTAIT PLUS QUE RUINES. À DES KILOMÈTRES À LA RONDE, VOUS NE VOYEZ QUE LE DÉSESPOIR. LE DÉSESPOIR ET LA MORT.

VOUS AVEZ TROUVÉ DES VOITURES ENCORE CAPABLES DE FONCTIONNER, À L'EXTÉRIEUR DE LA ZONE DÉVASTÉE.

SEIGNEUR !

JE DOIS M'ÉLOIGNER D'ICI...
ALLER VERS L'EST. ET CHERCHER
DES SURVIVANTS !

LES RADIATIONS
ONT TUÉ LE
CONDUCTEUR...



PUIS, EN VOYAGEANT VERS L'EST, CHANGEANT DE VOITURE DÈS QUE CELLE QUE VOUS OCCUPIEZ TOMBAIT À COURT DE CARBURANT, VOUS AVEZ VITE FAIT UN CONSTAT DÉPLORABLE.

TOUT LE MONDE... TOUT
LE MONDE EST MORT ! IL
N'Y A PLUS PERSONNE !

PUIS, LES JOURS ONT PASSÉ, ET LES CADAVRES ONT COMMENCÉ À FLÉTRIR.

IL N'Y A PLUS
LA MOINDRE
BACTÉRIE !



ET VOUS VOILÀ À NEW YORK. PARTOUT AILLEURS, LE PAYSAGE EST LE MÊME. LES CADAVRES N'ONT PAS BOUGÉ D'UN POIL DEPUIS L'EXPLOSION. PERSONNE N'Y A SURVÉCU, ET VOUS ÊTES SEULE...



SOUDAIN, DANS LE SILENCE ÉTOUFFANT, UNE SONNERIE RÉSONNE.



ENCORE ET ENCORE, LE CARILLONNEMENT SE RÉPERCUTE DANS LES COULOIRS DE L'HÔTEL.



VOUS SORTEZ DE LA SUITE PRÉSIDENTIELLE EN COURANT ET SUIS LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE. TES YEUX S'EMPLISSENT DE LARMES.

QUELQU'UN... QUELQU'UN D'AUTRE A SURVÉCU ! OH ! MERCI, DIEU ! MERCI !



VOUS TRAVERSEZ LE COULOIR À LA HÂTE... ET DÉVALEZ LES MARCHES QUATRE À QUATRE... TOUT EN ESSAYANT DE LOCALISER LA SOURCE DE CE BRUIT ÉTONNANMENT PLAISANT.

J'ARRIVE ! PITIÉ, CONTINUE À SONNER. JE VAIS TE TROUVER ! JE T'EN PRIE ! SONNE !



ENFIN, VOUS DÉCOUVREZ LE TÉLÉPHONE EN QUESTION DANS LE HALL D'ENTRÉE. VOUS SOULÈVEZ LE COMBINÉ, HORS D'HALEINE...

A... A... ALLÔ ?

ALLÔ... MARY ?



UNE VOIX D'HOMME ! UN HOMME... VIVANT ! VOTRE BONHEUR EST TEL QUE VOUS MANQUEZ DE CRIER.

NON. NON. JE M'APPELLE ANNETTE... ANNETTE BEARD ! OH ! DIEU MERCI !

PARDON ? EUH... OÙ ÊTES-VOUS ?



AU GRAND HÔTEL... MAIS QUELLE IMPORTANCE ? JE SUIS UNE FEMME... JE SUIS VIVANTE ! JE M'APPELLE ANNETTE ! JE...

OH ! JE SUIS NAVRÉ. J'AI DÛ COMPOSER LE MAUVAIS NUMÉRO ! CLIC !



UN VOYAGE DE FOU



JE M'APPELLE RODNEY SIMON. OUI, LE MÊME RODNEY SIMON QUI A CONSTRUIT ET PARTICIPÉ À L'EXCURSION DE LA PREMIÈRE FUSÉE SPATIALE À ATTEINDRE VÉNUS. VOUS VOUS DEMANDEZ SÛREMENT CE QUI M'EST ARRIVÉ. JE VAIS VOUS RACONTER MON HISTOIRE. MAIS LAISSEZ-MOI COMMENCER PAR LE COMMENCEMENT. NOUS ÉTIONS EN 1953. À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS PRÉSIDENT DE LA CROWN OIL COMPANY.

OH! OUI, JEFFREYS. VOUS VOULIEZ ME VOIR ? ENTREZ ! ASSEYEZ-VOUS !

AVEC PLAISIR, M. SIMON. MERCI DE M'ACCORDER UN PEU DE VOTRE TEMPS.

ALORS, QUE SE PASSE-T-IL ? UN IMPRÉVU AU LABO ?

PAS DU TOUT, MONSIEUR. J'AI... J'AI DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE. QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT, JE CROIS.



JEFFREYS SE REDRESSA ET OUVRIT LA PORTE À UN GRAND HOMME À LA SILHOUETTE ÉLANCÉE ET AUX CHEVEUX D'ÉBÈNE.



SI NOUS EMPLOYIONS UN CARBURANT DONT LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT NOUS PERMETTAIT D'ATTEINDRE LES TROIS KILOMÈTRES PAR SECONDE, IL NOUS FAUDRAIT ALORS BRÛLER CENT QUATRE-VINGTS KILOGRAMMES D'ESSENCE PAR KILOGRAMME DE CARGAISON POUR ESPÉRER ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE. AUCUNE FUSÉE NE PEUT ÊTRE CONÇUE POUR CONTENIR CENT QUATRE-VINGTS FOIS SON PROPRE POIDS EN CARBURANT !

VOUS VOULEZ DIRE QU'UNE FUSÉE D'UNE TONNE DEVRAIT ALORS TRANSPORTER CENT QUATRE-VINGTS TONNES DE CARBURANT ?

POUR QUITTER LE CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ? OUI. C'EST POURQUOI LA V-2 RETOMBE AU BOUT DE CENT TRENTE KILOMÈTRES. LE CARBURANT QU'ELLE TRANSPORTE NE PEUT LA TRANSPORTER PLUS HAUT. MAIS LA DÉCOUVERTE DE JEFFREYS...

MON CARBURANT A UNE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE !

HÉ, HÉ. JE VOIS QUE VOUS COMPRENEZ VITE, M. SIMON.

ASSEZ POUR SAVOIR QUE, SELON VOS PRÉCÉDENTES AFFIRMATIONS, M. CORLIN, LE CARBURANT DE JEFFREYS VOUS PERMETTRAIT D'ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT EN NE BRÛLANT QU'UN KILOGRAMME DE CARBURANT POUR CHAQUE KILOGRAMME DE CARGAISON !

ZÉRO VIRGULE SEPT, POUR ÊTRE EXACT. ET UNE FUSÉE PAREILLE NE POSERAIT AUCUN PROBLÈME À LA CONSTRUCTION !

UNE FUSÉE CAPABLE DE TRANSPORTER DEUX TONNES DE CARBURANT POUR TROIS TONNES DE POIDS BRUT ? J'EN SUIS PERSUADÉ !

JUSTEMENT, M. SIMON, J'AI ICI LES PLANS D'UNE FUSÉE CAPABLE DE TRANSPORTER QUATRE FOIS SON POIDS EN CARBURANT.

UN TEL VAISSEAU POURRAIT ATTEINDRE LA LUNE, M. SIMON !

JUSQU'À AUJOURD'HUI, LE VOYAGE SPATIAL NOUS A ÉTÉ INTERDIT PAR LES CARBURANTS À FAIBLE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT. MAIS LE NOUVEAU COMBUSTIBLE D'ED... DE M. JEFFREYS NOUS OUVRE UN NOUVEL HORIZON !

JE... J'EN RESTE SANS VOIX. UN VOYAGE VERS LA LUNE SERAIT DONC POSSIBLE ?

EXACTEMENT ! ET VOUS AVEZ LES MOYENS DE CONSTRUIRE CE VAISSEAU. RÉFLÉCHISSEZ-Y. LA PREMIÈRE FUSÉE À ATTEINDRE LA LUNE ! ET AVEC LE COMBUSTIBLE DE LA CROWN OIL COMPANY !

MAIS... ET L'AIR FORCE, DANS TOUT ÇA ?

ILS ATTENDRONT NOTRE RETOUR ! ET NOUS POUVONS GARDER MA NOUVELLE FORMULE SECRÈTE !

JE DOIS BIEN ADMETTRE QUE JEFFREYS ET CORLIN N'AURONT PAS EU À ME LE DEMANDER DEUX FOIS. UN MOIS PLUS TARD, LA CONSTRUCTION DE LA FUSÉE SPATIALE DE LA CROWN OIL COMPANY AVAIT COMMENCÉ. AINSI, LORS D'UNE RÉUNION DES ACTIONNAIRES...



TU ES FOU, ROD ! CETTE HISTOIRE DE FUSÉE N'EST QUE PURE FOLIE !

ÉCOUTE DONC, AXEL ! JE SUIS TELLEMENT CONVAINCU PAR CE PROJET QUE JE COMPTE LES ACCOMPAGNER !

COMME JE DÉTENAI SOIXANTE-NEUF POUR CENT DES PARTS DE LA SOCIÉTÉ, LES AUTRES ACTIONNAIRES NE POUVAIENT RIEN FAIRE POUR M'EN EMPÊCHER. ET PLUS ILS S'ACHARNAIENT, PLUS J'EN AVAIS ENVIE.



JE VOUS LE DIS, M. SIMON A PERDU LA TÊTE ! J'EXIGE QU'IL PASSE UN EXAMEN, QUE L'ON VOIE S'IL EST ENCORE SAIN D'ESPRIT !

TRÈS BIEN, JE ME SOUMETTRAI AUX TESTS D'UN PSYCHOLOGUE COMPÉTENT, M. BUDDINS.



OUI, J'ACCEPTAI MÊME DE PASSER CES TESTS. ET LES RÉSULTATS NE ME SURPRIRENT PAS LE MOINS DU MONDE.

TRÈS BIEN, ROD, TU AS GAGNÉ ! MAIS ÇA NE M'EMPÊCHERA PAS DE PENSER QUE TU ES FOU !

PUIS, ENVIRON UN MOIS AVANT LA FIN DE LA CONSTRUCTION DE MA FUSÉE, LES RADIOS ANNONCÈRENT UNE DRÔLE DE NOUVELLE.



D'ÉTRANGES SIGNAUX ONT ÉTÉ CAPTÉS PAR NOS STATIONS DE CONTRÔLES RADAR DANS LE MONDE ENTIER. LES EXPERTS AFFIRMENT QUE CES SIGNAUX NOUS VIENNENT DE LA PLANÈTE VÉNUS !

VOUS ENTENDEZ-ÇA, CORLIN ?

J'AI BIEN ENTENDU, M. SIMON.

CORLIN EFFECTUA SES VÉRIFICATIONS ET REVINT ME FAIRE SON RAPPORT.



LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE LA TERRE EST DE ONZE KILOMÈTRES PAR SECONDE. CELLE DE LA LUNE EST DE TROIS... MAIS LA LUNE N'A PAS D'ATMOSPHÈRE, CE QUI VEUT DIRE QUE NOTRE CARBURANT SERVIRAIT À RALENTIR LE VAISSEAU JUSQU'À ATTEINDRE LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DU SATELLITE. DONC SIX KILOMÈTRES PAR SECONDE, POUR UN TOTAL DE DIX-SEPT KILOMÈTRES PAR SECONDE DE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT QUE NOUS DEVRIONS SURMONTER.

ET SI NOUS CHOISISSONS D'ALLER SUR VÉNUS, PLUTÔT ?



UNE IDÉE SAUGRENU ME TRAVERSA L'ESPRIT.

CORLIN ! NOTRE FUSÉE POURRAIT-ELLE ATTEINDRE VÉNUS ?

JE... JE LE CROIS, ROD. JE DOIS LE VÉRIFIER.



POUR VÉNUS, IL FAUDRAIT ATTEINDRE UNE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT DE DIX KILOMÈTRES PAR SECONDE, MAIS CETTE PLANÈTE DISPOSE D'UNE ATMOSPHÈRE. DONC, AUCUN CARBURANT NE SERAIT UTILISÉ POUR L'ATERRISSAGE. NOUS POURRIONS TOURNER AUTOUR DE SON ATMOSPHÈRE JUSQU'À OBTENIR UNE DÉCÉLÉRATION SUFFISANTE À L'ATERRISSAGE.

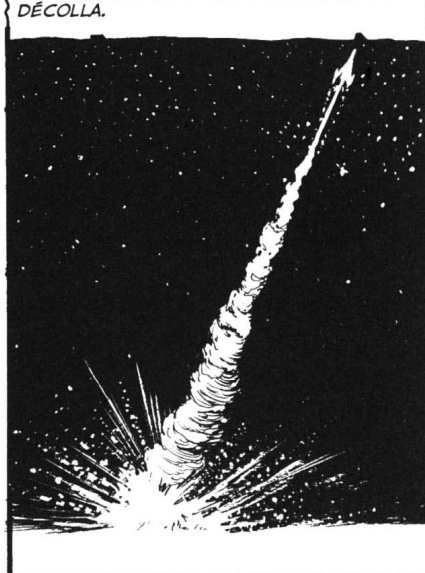
DANS CE CAS, DISPOSERIONS-NOUS DE SUFFISAMMENT DE COMBUSTIBLE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE DE VITESSE D'ÉCHAPPEMENT ENTRE LA LUNE ET VÉNUS ?



BIEN ÉVIDEMMENT, NOTRE CHANGEMENT DE PLAN FIT LA UNE DES JOURNAUX.

ET LES OBJECTIONS DES ACTIONNAIRES REPRIrent DE PLUS BELLE.

MAIS NOUS PARTÎMES QUAND MÊME. AINSI, LE 3 JUIN 1954, LA FUSÉE CROWN-VÉNUS DÉCOLLA.

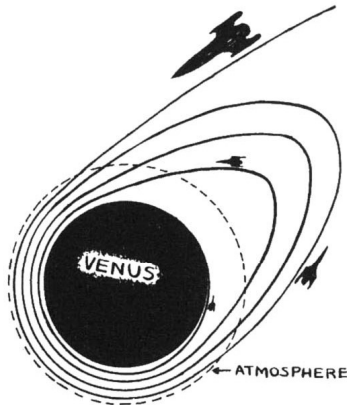


NOUS ATTEIGNÎMES LA VITESSE D'ÉCHAPPEMENT EN BRÛLANT L'EXACTE QUANTITÉ DE CARBURANT QUE NOUS AVIONS CALCULÉE. NOUS NOUS ARRACHÂMES AU CHAMP GRAVITATIONNEL DE LA TERRE ET TRAVERSÂMES L'ESPACE EN CHUTE LIBRE.

JE NE VAIS PAS VOUS ENNUYER AVEC LES DÉTAILS DE NOTRE VOYAGE DANS L'ESPACE EN DIRECTION DE LA PLANÈTE NUAGEUSE. MAIS SI JAMAIS VOUS PRÉVOYEZ DE FAIRE LE MÊME VOYAGE, JE VOUS CONSEILLE D'EMMENER DE LA LECTURE.



LE MODULE D'APPROCHE ELLIPTIQUE RESSEMBLAIT À CELA. CE N'EST QU'UN SCHÉMA SOMMAIRE, MAIS IL ILLUSTRÉ TRÈS BIEN LA MÉTHODE QUE NOUS AVONS EMPLOYÉE POUR RALENTIR NOTRE FUSÉE. UNE FOIS LA COUCHE NUAGEUSE ATTEINTE, LA HAUTE ATMOSPHÈRE DE VÉNUS NOUS AVAIT SUFFISAMMENT RALENTIS.



JE NE VOIS RIEN ! L'ÉCRAN EST BLANC. LA COUCHE DE NUAGES EST TROP DENSE !

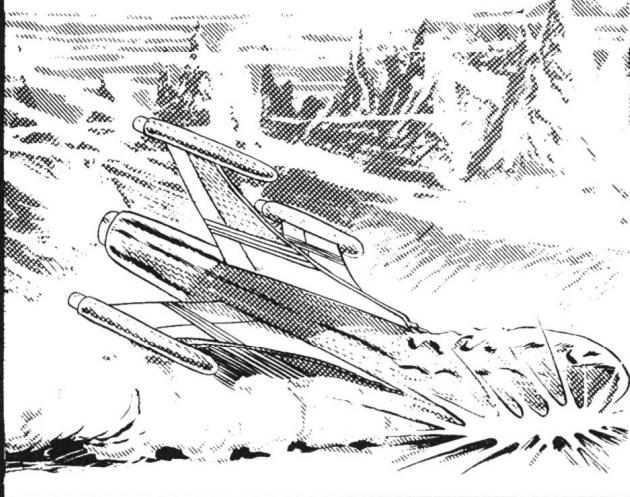
SEIGNEUR ! ET SI CES NUAGES S'ÉTENDENT JUSQUE SUR LA SURFACE ?



NOUS NOUS ÉCRASERONS !

ATTENTION !

IL SUFFIT D'UN MILLIÈME DE SECONDE. LES NUAGES SE DISSIPÈRENT, ET LA SURFACE DÉSOLÉE DE VÉNUS SE PRÉCIPITA SUR NOUS. J'ESSAYAI DE REMONTER NOTRE VAISSEAU, MAIS...

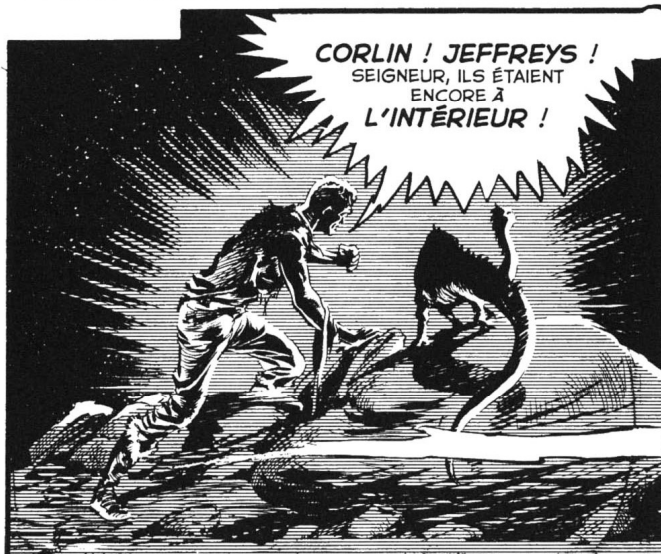


J'IGNORE ENCORE COMMENT J'EN SUIS SORTI... MAIS LORSQUE JE REPRIS CONNAISSANCE, J'AVAIS LA TÊTE ENFOUIE DANS LE SABLE. PUIS...



LE VAISSEAU EXPLOSA EN UN MILLION DE FRAGMENTS INCANDESCENTS.

JE JETAI UN ŒIL ALENTOUR. LE DÉSERT S'ÉTENDAIT D'UN BOUT À L'AUTRE DE L'HORIZON. JE COMMENÇAI À COURIR EN HURLANT...



CORLIN ! JEFFREYS ! SEIGNEUR, ILS ÉTAIENT ENCORE À L'INTÉRIEUR !



À L'AIDE ! À L'AIDE ! JE VOUS EN PRIE !

LE CHOC M'EMPÊCHA DE PRENDRE CONSCIENCE DE LA CHANCE QUE J'AVAIS. L'ATMOSPHÈRE DE VÉNUS ÉTAIT RESPIRABLE. NOUS AVIONS APPORTÉ NOS PROPRES COMBINAISONS SPATIALES, MAIS JE N'Y PENSAIS PLUS. J'ÉTAIS TERRIFIÉ... ABANDONNÉ SUR CETTE ÉTRANGE PLANÈTE ARIDE. PUIS, JE LA VIS... AU LOIN. UNE CITÉ.



JE TITUBAI JUSQUE DANS LA VILLE. IL Y AVAIT D'ÉTRANGES BÂTIMENTS, ET LES CRÉATURES QUI EN TRAVERSAIENT LES RUES ÉTAIENT HUMANOÏDES. OUI, J'AI BIEN DIT HUMANOÏDES. ELLES ÉTAIENT EN TOUT POINT SEMBLABLES AUX ÊTRES HUMAINS.



QUELQUES VÉNUSIENS SE RASSEMBLÈRENT AUTOUR DE MOI. MALGRÉ MON DISCOURS, LEUR EXPRESSION RESTA INCHANGÉE.

ENFIN, L'UN D'EUX ME PRIT PAR LE BRAS ET M'EMMENA JUSQUE DEVANT UNE STRUCTURE À L'AIR AUSTÈRE.

LA CRÉATURE ME GUIDA LE LONG D'UN COULOIR JUSQU'À CE QUE NOUS ARRIVIONS DEVANT UNE LOURDE PORTE.



JE VIENS DE LA TERRE... LA TROISIÈME PLANÈTE !

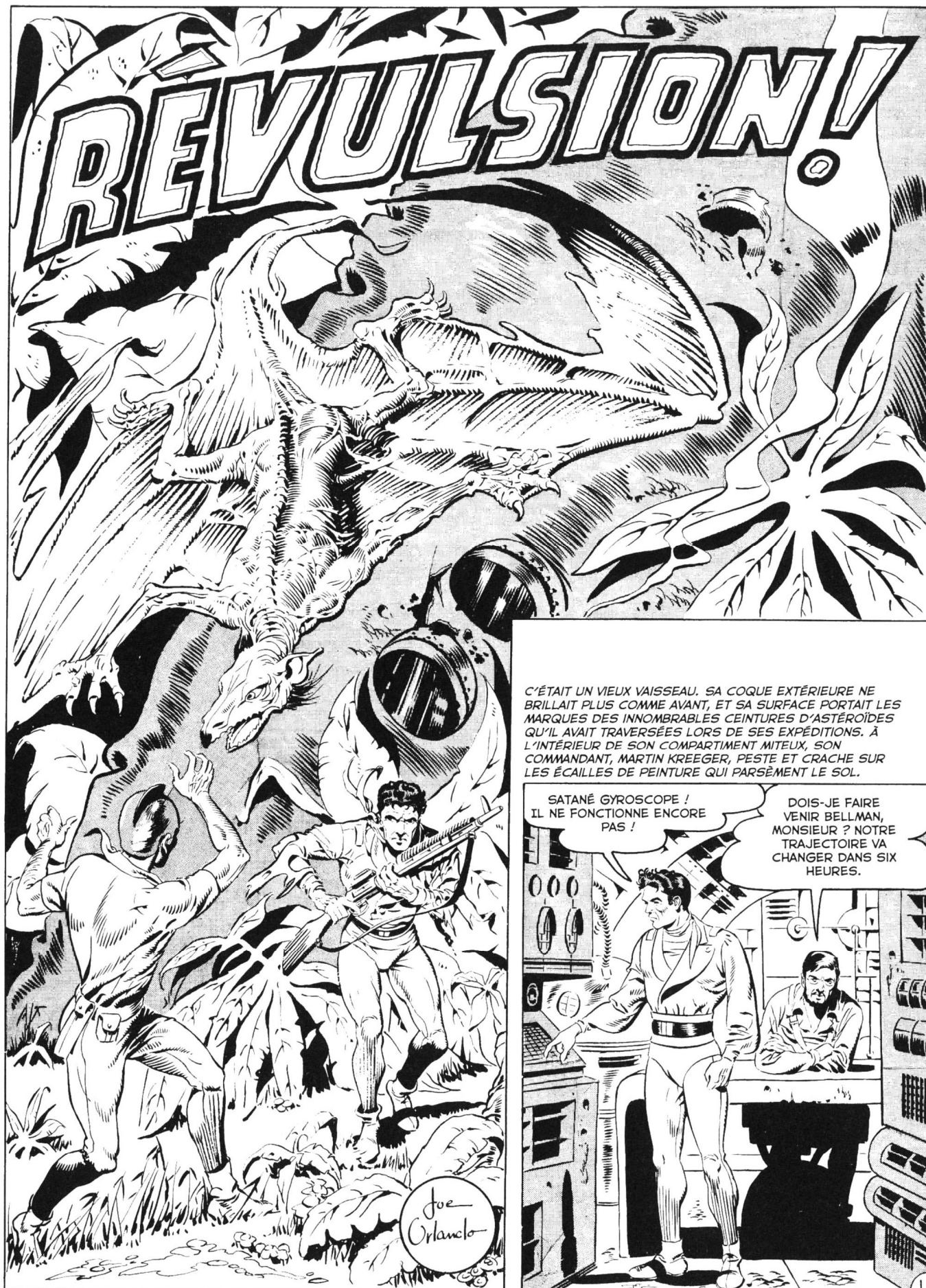
JE VIENS DE LA TERRE... LÀ-HAUT !

JE VIENS DE LA TERRE !

BLA BLA BLA... BLA BLA BLA...

EH OUI ! ON M'A ENFERMÉ DANS UN ASILE VÉNUSIEN ! ET DANS CETTE PIÈCE, ILS GARDENT TOUS LES FOUS QUI PRÉTENDENT VENIR DE LA TERRE !

FIN 7

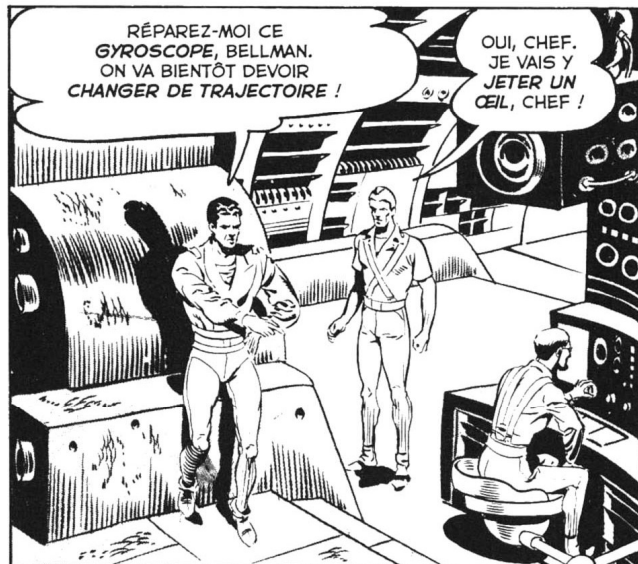


C'ÉTAIT UN VIEUX VAISSEAU. SA COQUE EXTÉRIEURE NE BRILLAIT PLUS COMME AVANT, ET SA SURFACE PORTAIT LES MARQUES DES INNOMBRABLES CEINTURES D'ASTÉROÏDES QU'IL AVAIT TRAVERSÉES LORS DE SES EXPÉDITIONS. À L'INTÉRIEUR DE SON COMPARTIMENT MITEUX, SON COMMANDANT, MARTIN KREEGER, PESTE ET CRACHE SUR LES ÉCAILLES DE PEINTURE QUI PARSÈMENT LE SOL.

SATANÉ GYROSCOPE !
IL NE FONCTIONNE ENCORE PAS !

DOIS-JE FAIRE
VENIR BELLMAN,
MONSIEUR ? NOTRE
TRAJECTOIRE VA
CHANGER DANS SIX
HEURES.





BELLMAN COMMENCE À DÉMONTER LE TABLEAU DE BORD DU PANNEAU DE CONTRÔLE DU GYROSCOPE. LE COMMANDANT JURE À NOUVEAU EN VOYANT LES CAFARDS EN SORTIR.





PARDON, LARSON ? COMMENT ÇA ?

EH BIEN, PARFOIS, MONSIEUR... LORSQUE J'AI QUARTIER LIBRE ET QUE JE SUIS DANS MA COUCHETTE... J'OBSERVE CES BESTIOLES... ET ÇA ME FAIT RÉFLÉCHIR.



VOUS ENTENDEZ ÇA, COMMANDANT ? LARSON SAIT RÉFLÉCHIR !

TAISEZ-VOUS, BELLMAN !

CONTINUEZ, LARSON.

JE ME DIS TOUJOURS QU'ON A BEAUCOUP DE CHANCE, NOUS, EN TANT QU'ÊTRES HUMAINS.



DE LA CHANCE ?

EH BIEN, OUI, MONSIEUR. IMAGINEZ QUE LES INSECTES... QUE LES CAFARDS, PAR EXEMPLE, AIENT ÉVOLUÉ, EUX AUSSI ? IMAGINEZ QU'ILS SOIENT DEVENUS LES MAÎTRES DU MONDE À NOTRE PLACE !



OH ! ARRÊTEZ ÇA, LARSON !

ÇA AURAIT PU ARRIVER, BELLMAN ! AUCUNE LOI NE DICTAIT AUX MAMMIFÈRES DE DEVENIR LA FORME DE VIE AVANCÉE QU'EST L'HOMME. LES INSECTES AURAIENT TRÈS BIEN PU EMPRUNTER CETTE VOIE.



C'EST LE CERVEAU DE L'HOMME ET SA CAPACITÉ DE RAISONNER... SON INTELLIGENCE, QUI A FAIT DE LUI LA RACE SUPÉRIEURE DE LA TERRE, LARSON.

OUI. ET POURTANT, BIEN QUE LE CERVEAU DE L'INSECTE SOIT MICROSCOPIQUE, IL EST D'UNE COMPLEXITÉ IMPRESSIONNANTE. C'EST GRÂCE À LUI QU'ILS ADOPTENT UN COMPORTEMENT INSTINCTIF SI RIGOREUX. CHEZ L'HOMME, UN TEL COMPORTEMENT S'APPREND AU FIL DES EXPÉRIENCES... AVEC LA MÉMOIRE. L'HOMME POSSÈDE UN INSTINCT SOUS-DÉVELOPPÉ, COMPARÉ À CELUI DES INSECTES.



ESSAYEZ-VOUS DE NOUS DIRE QU'EN TOUTE RELATIVITÉ... DE TAILLE, DU MOINS... LE CERVEAU DE L'INSECTE EST PLUS DÉVELOPPÉ QUE CELUI DE L'HOMME ?

ET DE LOIN, MONSIEUR. PRENEZ L'INSTINCT D'UN INSECTE ET AJOUTEZ-Y LES CAPACITÉS MÉMORIELLES ET LES EXPÉRIENCES DE L'HOMME ET VOUS OBTIENDREZ UNE FORME DE VIE BIEN PLUS DÉVELOPPÉE QUE NOUS NE LE SERONS JAMAIS.

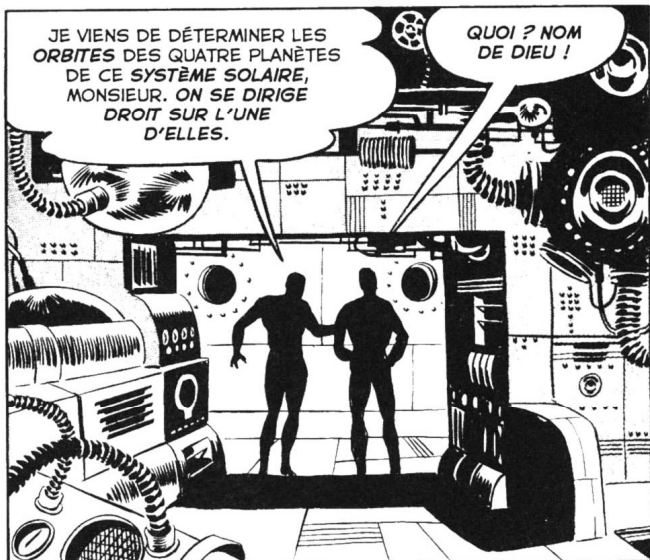


EH BIEN, TOUT CE QUE JE PEUX VOUS DIRE, MOI, C'EST QUE VOS PETITS COPAINS À SIX PATTES ONT MANGÉ L'ISOLATION DE LA COQUE DU GYROSCOPE. IL EST FICHU !

QUOI ? ET POUR NOTRE NOUVELLE DESTINATION ?



ONZE JOURS PLUS TARD, LE VÉTÉRAN DE L'ESPACE INFESTÉ DE CAFARDS PÉNÈTRE DANS UN NOUVEAU SYSTÈME SOLAIRE.



LE VAISSEAU FOND PRESQUE EN PIQUÉ SUR UNE FORÊT DE LA PLANÈTE. AINSI...

UN RUGISSEMENT ASSOUDIANT RETENTIT ALORS QUE LE VAISSEAU S'ARRÊTE BRUSQUEMENT.



PLUSIEURS MINUTES PLUS TARD, LES DÉCOMBRES DE LA FUSÉE REMUENT, PUIS LE COMMANDANT KREEGER SE RELÈVE.



BELLMAN !
ÇA VA ?

JE... JE CROIS,
CHEF. COMMENT
VA LARSON ?



NE REGARDEZ
PAS, BELLMAN.
SA CEINTURE N'A
PAS TENU LE CHOC.
IL... IL EST
MORT.

OH ! SON
CRÂNE EST
BRISÉ...



LES SURVIVANTS ENTERRENT LEUR COMPAGNON DE VOYAGE SOUS LA VÉGÉTATION DE LA PLANÈTE.

PAUVRE LARSON.
LUI ET SES INSECTES.
VOYEZ OÙ ÇA
L'A MENÉ.

OUBLIEZ ÇA, BELLMAN.
VOYONS CE QUE L'ON
PEUT SAUVER DES
DÉCOMBRES.



DEUX HEURES PLUS TARD, KREEGER ET BELLMAN FONT L'INVENTAIRE.

NOUS AVONS DEUX
MOIS DE VIVRES, UN FUSIL
À URANIUM ET ENVIRON
SOIXANTE-QUINZE TONNES
DE FERRAILLE.

ATTENDEZ,
COMMANDANT. VOUS
ENTENDEZ ÇA ?



D'ENTRE LES ARBRES, QUELQUE CHOSE APPROCHE DES DEUX HOMMES. LE COMMANDANT KREEGER LÈVE LE FUSIL À URANIUM. SOUDAIN, L'ANIMAL BONDIT.



SEIGNEUR ! C'EST UN ANIMAL EXTRA-TERRESTRE !

IL NOUS A VUS ! IL ATTAQUE !

L'HIDEUSE CRÉATURE EST LÉGÈREMENT PLUS PETITE QUE LES DEUX HOMMES. MAIS ELLE ATTAQUE EN SE POURLÉCHANT LES BABINES.



TUEZ-LA ! TUEZ-LA !

ÇA VIEN !

LA DÉTONATION DU FUSIL À URANIUM DE KREEGER SÉPARE LE CORPS DU MONSTRE DE SA TÊTE, QUI TOMBE AUX PIEDS DES DEUX NAUFRAGÉS, ENCORE PRISE DE TREMBLEMENTS.



OH ! C'EST MOCHE !

JE ME DEMANDE S'IL Y EN A D'AUTRES.

LES DEUX HOMMES TENDENT L'OREILLE QUELQUES SECONDES. AUCUN SON NE RETENTIT. PUIS...



VOUS AVEZ REMARQUÉ, BELLMAN ? IL Y A QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE.

QUOI DONC, CHEF ?

JE N'AI PAS VU LE MOINDRE INSECTE, BELLMAN. PAS MÊME UN MOUSTIQUE !

VOUS ÊTES SÛR, CHEF ? ATTENDEZ, JE VAIS REGARDER.



BELLMAN SOULÈVE UN ROCHER ET JETTE UN ŒIL EN DESSOUS.

VOUS AVEZ RAISON, MONSIEUR ! VOUS PENSEZ QUE LES INSECTES N'ONT JAMAIS VU LE JOUR, SUR CETTE PLANÈTE ?

ON DIRAIT BIEN.



HEUREUSEMENT QUE LARSON EST MORT, ALORS. ILS LUI AURAIENT MANQUÉ.

OH ! TAISEZ-VOUS, BELLMAN ! JE NE VOUS TROUVE PAS TRÈS DRÔLE !





LA FURIE AILÉE FOND SUR LES DEUX HOMMES EN MONTRANT LES CROCS. L'ANIMAL RESSEMBLE À UNE CHAUVÉ-SOURIS GÉANTE DE DEUX MÈTRES DE LONG. IL HURLE EN PLONGEANT SUR SES PROIES.



ILS APERÇOIVENT ALORS LA CHOSE QUI LES SURPLOMBE... ENVIRON HUIT CENTES MÈTRES PLUS HAUT. SES ANTENNES REMUENT ET DEUX PATTES VELUES APPROCHENT, PUIS SOULEVENT LA VÉGÉTATION SOUS LAQUELLE LES DEUX HOMMES SE SONT CACHÉS.



IL NOUS A
ATTRAPÉS !

TENEZ BON !
SI VOUS TOMBEZ, VOUS
ÊTES MORT !

LA GIGANTESQUE CRÉATURE DÉPOSE LE TAS DE FEUILLES AUXQUELLES S'ACCROCHENT DÉSPÉRÉMENT LES DEUX SPATONAUTES DANS UN ÉNORME CONTENANT.



C'EST... C'EST UN
INSECTE !

NOM DE DIEU !
LARSON... LARSON
NOUS AVAIT DIT
QUE CELA POUVAIT
ARRIVER !

L'INSECTE ENTRE DANS UNE
IMMENSE STRUCTURE.



QUE... QUE
QUOI
POUVAIT
ARRIVER ?

QUE LES
INSECTES
POUVAIENT
ÉVOLUER... ET
DEVENIR LES
MAÎTRES DU
MONDE !

KREEGER ET BELLMAN SONT VERSÉS
AVEC LES FEUILLES DANS UNE SORTE
DE PLATEFORME
CIRCULAIRE.



QU'EST-CE
QU'IL VA NOUS
FAIRE ?

VOUS VOUS
SOUVENEZ DU
RESTAURANT
DONT JE VOUS
PARLAIS ?
J'AVAIS COMMANDÉ
UNE SALADE.

L'ACIDE QUE L'INSECTE VERSE AU-DESSUS
D'EUX EST BRÛLANT.



YAAAAAAHH!

JE...
GAH...
J'Y AI
TROUVÉ...
UN...
OH...
UN CAFARD
MORT !

LES FEUILLES SONT MÉLANGÉES AVEC LES CADAVRES BRÛLÉS
DES DEUX TERRIENS. PUIS, LA PLATEFORME EST EMMENÉE...
DANS LA SALLE À MANGER.



LES BONS PRODUITS
FRAIS DU JARDIN,
CHZNONZ ! UN PEU
DE VINAIGRE... ET
VOILÀ LE TRAVAIL.

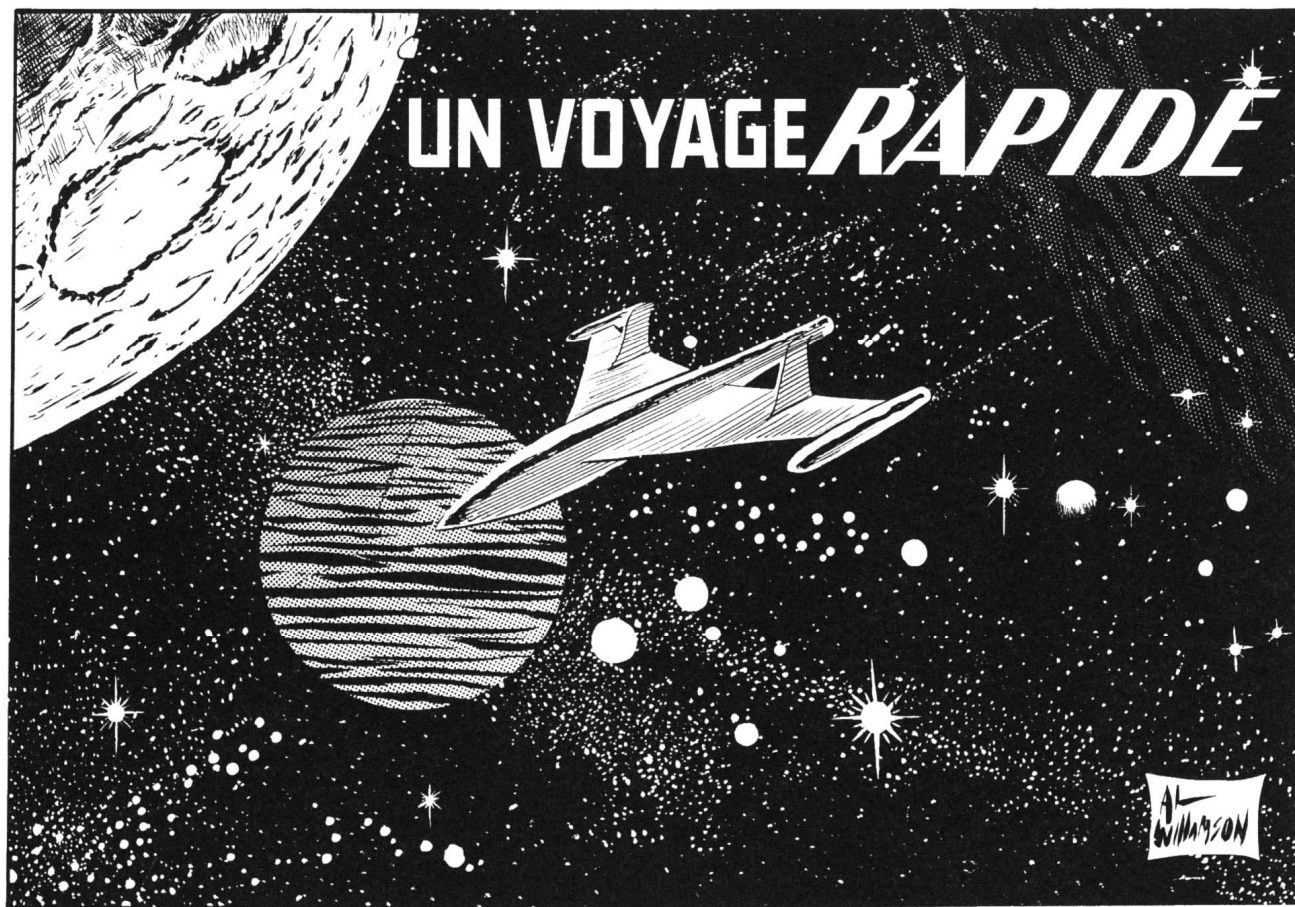
UNE SALADE !
OH ! ELLE A L'AIR
DÉLICIEUSE,
TMNOP !

CHZNONZ PIQUE DANS SA SALADE, MAIS QUAND IL APPROCHE LA
FOURCHETTE DE SON VISAGE, IL EST PRIS
D'UN HAUT-LE-CŒUR.

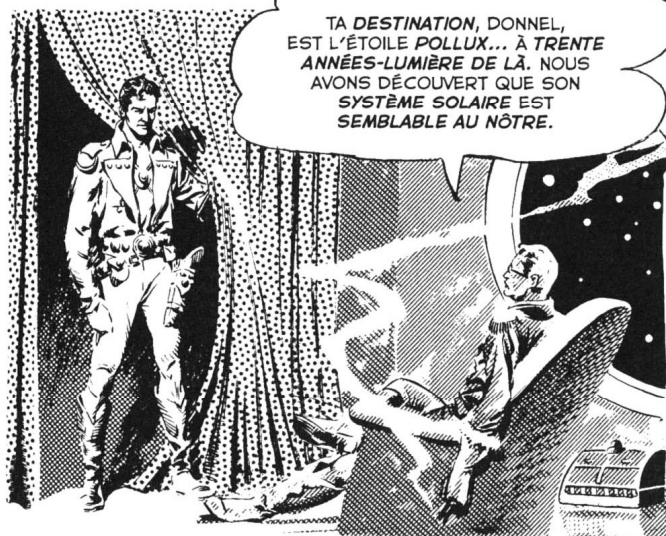


TMNOP ! OH ! ENLÈVE-MOI
ÇA ! IL Y A... IL Y A UN BESTIOLE,
LÀ-DEDANS !

DANS CETTE "NOUVELLE ILLUSTRÉE", PRÉPAREZ-VOUS À EMBARQUER DANS LE PREMIER VOYAGE HORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE.



TON NOM EST PHILIP DONNEL, ET TU ES UN PILOTE DE FUSÉE SPATIALE ÂGÉ DE 27 ANS. AUJOURD'HUI, ON TE PROPOSE LA MISSION LA PLUS DANGEREUSE DE TA CARRIÈRE. CAR TOI, PHILIP DONNEL, TU SERAS LE PREMIER HOMME À PILOTER UN VAISSEAU SPATIAL EN DEHORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. LE PREMIER À JAMAIS FOULER LE SOL D'UNE ÉTOILE DISTANTE.

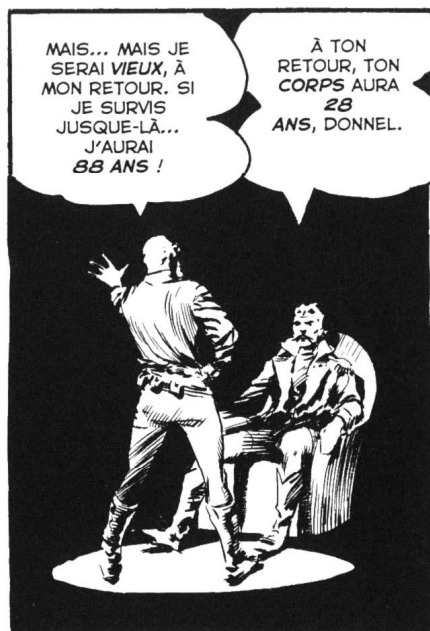


TA DESTINATION, DONNEL, EST L'ÉTOILE POLLUX... À TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE DE LÀ. NOUS AVONS DÉCOUVERT QUE SON SYSTÈME SOLAIRE EST SEMBLABLE AU NÔTRE.

À TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE ? MAIS NOS VAISSEaux NE PEUVENT PAS DÉPASSER LA VITESSE DE LA LUMIÈRE ! Y PARVENIR ME DEMANDERAIT PAS MOINS DE TRENTE ANS !

EXACTEMENT, DONNEL. TU T'ABSENTERAS SOIXANTE ET UN ANS. TRENTE PAR VOYAGE... ET UNE ANNÉE D'EXPLORATION.





MAIS... MAIS JE
SERAI VIEUX, À
MON RETOUR. SI
JE SURVIS
JUSQUE-LÀ...
J'AURAI
88 ANS !

À TON
RETOUR, TON
CORPS AURA
28
ANS, DONNEL.



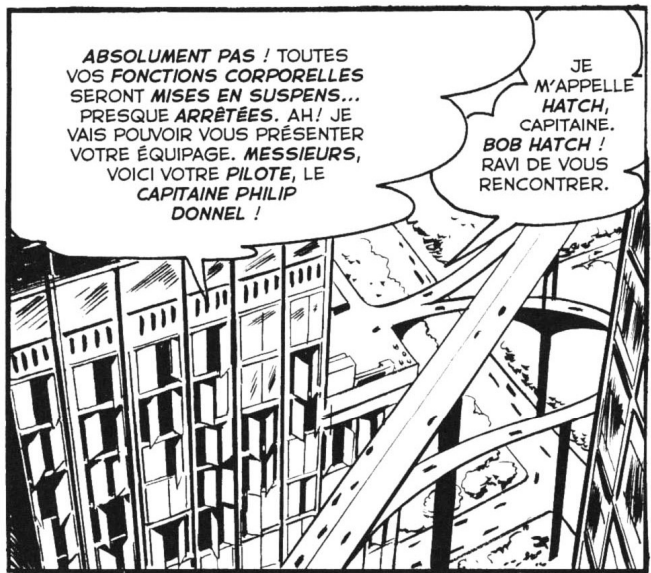
28 ?
MAIS...
COMMENT ?

TOI ET TON
ÉQUIPAGE PASSEREZ
LES TRENTE ANNÉES
DE VOYAGE JUSQU'À
POLLUX... AINSI QUE
LES TRENTE ANNÉES
DE VOYAGE RETOUR
EN HYPERSOMMEIL.



AINSI, VOUS NE
PRENDREZ PAS UNE
RIDE. VOUS SEREZ
AUTOMATIQUEMENT
RÉVEILLÉS LORSQUE
VOUS APPROCHEREZ
DU SYSTÈME SOLAIRE
DE POLLUX PUIS
LORSQUE VOUS
REVIENDREZ DANS
LE NÔTRE.

L'HYPER-
SOMMEIL ?
CE N'EST PAS
DANGEREUX ?



ABSOLUMENT PAS ! TOUTES
VOS FONCTIONS CORPORELLES
SERONT MISES EN SUSPENS...
PRESQUE ARRÊTÉES. AH ! JE
VAIS POUVOIR VOUS PRÉSENTER
VOTRE ÉQUIPAGE. MESSIEURS,
VOICI VOTRE PILOTE, LE
CAPITAINE PHILIP
DONNEL !

JE
M'APPELLE
HATCH,
CAPITAINE.
BOB HATCH !
RAVI DE VOUS
RENCONTRER.



M. HATCH EST UN EXPERT EN
LINGUISTIQUE, CAPITAINE. IL
INTERAGIRA AVEC LES ÉVENTUELLES
FORMES DE VIE QUE VOUS
RENCONTREZ SUR LE SYSTÈME
SOLAIRE DE POLLUX. ET VOICI
LE LIEUTENANT JAMES
MURTHA... VOTRE
INGÉNIEUR.

ENCHANTÉ,
JIM.

DE
MÊME,
PHIL.



MAINTENANT QUE TU AS RENCONTRÉ TON ÉQUIPAGE, PHILIP DONNEL,
TU COMMENCES À DEVENIR IMPATIENT. PUIS, ILS TE FONT FAIRE LE
TOUR DU BÂTIMENT.

VOICI LES CHAMBRES
D'HYPERSOMMEIL. LORSQUE VOUS
QUITTEREZ NOTRE SYSTÈME SOLAIRE,
VOUS N'AUREZ QU'À VOUS COUCHER DANS
UN DE CES TUBES ET PRESSER LE
BOUTON CORRESPONDANT. VOUS
SUCCOMBEREZ ALORS IMMÉDIATEMENT
À L'HYPERSOMMEIL.

ET QU'EST-
CE QUI
NOUS EN
SORTIRA,
MONSIEUR ?



UNE MINUTERIE AUTOMATIQUE
RELÂCHERA DES GAZ DE RÉVEIL DANS
CHACUNE DE CES CHAMBRES.
NATURELLEMENT, VOS RÉVEILS NE
SURVIENDRONT PEUT-ÊTRE PAS
EXACTEMENT AU MÊME INSTANT. VOUS
POURRIEZ TOUS VOUS RÉVEILLER
AVEC UN MOIS DE DÉCALAGE...

APRÈS
TRENTE
ANS, JE
PEUX LE
COM-
PRENDRE.

L'HEURE DU DÉCOLLAGE APPROCHE. DEPUIS TA FENÊTRE, TU OBSERVES POLLUX, QUI BRILLE QUELQUE PART AU MILIEU DE CE CIEL ÉTOILÉ.



LES LANGUES, ÇA ME CONNÂT, PHIL... MAIS JE DOIS AVOUER QUE JE NE CONNAIS PRESQUE RIEN AUX SCIENCES. À QUELLE DISTANCE NOUS TROUVONS-NOUS DE POLLUX, EXACTEMENT ? EN KILOMÈTRES ?

EH BIEN, NOUS SOMMES À TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE DE POLLUX, BOB. SOIT LA DISTANCE QUE LA LUMIÈRE PARCOURT EN TRENTE ANS.

ET À QUOI ÇA CORRESPOND ?



LA LUMIÈRE VOYAGE À 299 792 KILOMÈTRES PAR SECONDE, BOB ! ALORS, TU TE RENDS COMPTE DE CE QUE ÇA REPRÉSENTE, SUR TRENTE ANS ?

WOUAH !



COMME TU DIS ! ÇA FAIT ENVIRON 283 000 000 000 000 DE KILOMÈTRES !

OUI, PHILIP DONNEL, C'EST UN TRÈS LONG VOYAGE. BEAUCOUP DE KILOMÈTRES, ET BEAUCOUP D'ANNÉES. MAIS LE TEMPS PASSE VITE, ET TE RETROUVES RAPIDEMENT DERRIÈRE LES MANETTES... ET TU APPUIES SUR LE BOUTON DU DÉCOLLAGE.



ACCROCHEZ-VOUS, C'EST PARTI !

ET EN UN RIEN DE TEMPS, TU Y ES... DANS L'ESPACE.

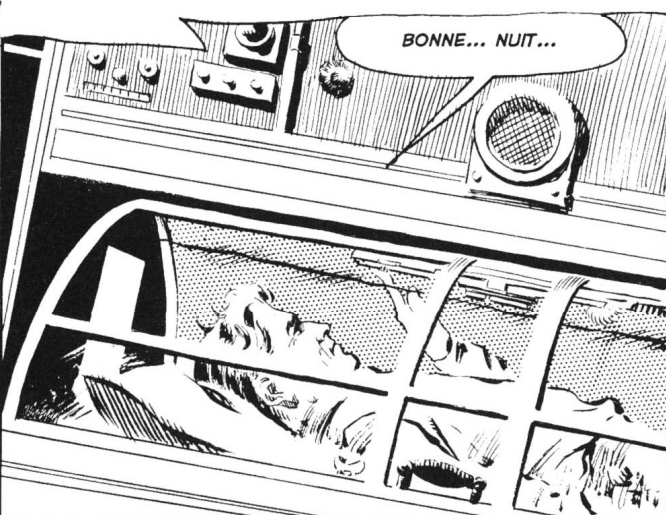
NOUS VENONS DE DÉPASSER PLUTON, MESSIEURS. ET COMME IL EST INUTILE DE GÂCHER LA MOINDRE MINUTE DE NOTRE PRÉCIEUSE JEUNESSE, JE VOUS PROPOSE DE NOUS INSTALLER DANS NOS CHAMBRES D'HYPERMORMEIL.

ENTENDU, PHIL. VENEZ, JIM.

D'ACCORD.



TU T'INSTALLES DANS TA CHAMBRE D'HYPERMORMEIL ET EN FERMES LE COUVERCLE. TU ADRESSES UN DERNIER SOURIRE À TES CAMARADES AVANT DE HOCHER LA TÊTE, ET TU PRESSES LE BOUTON.



BONNE... NUIT...

LES TÉNÉBRES T'ENVAHISSENT. LES TÉNÉBRES D'UNE MORT IMMINENTE. TU TE SENS TOMBER... TOMBER... TOMBER DANS UN ABYSSÉ INFINI...



LORSQUE TU OUVRES LES YEUX, LA PREMIÈRE CHOSE QUE TU SENS EST LE PARFUM PUISSANT ET SUCRÉ DU GAZ DE RÉVEIL. TU OUVRES LE COUVERCLE DE TA CHAMBRE ET T'ASSIEDS. HATCH, L'EXPERT EN LINGUISTIQUE, EST ENCORE ENDORMI. PUIS, TES YEUX TOMBENT SUR MURTHA... L'INGÉNIEUR.

LE CORPS DE MURTHA EST EN PLEINE DÉCOMPOSITION, MANIFESTEMENT DUE À UN DYSFONCTIONNEMENT. TU TE DÉTOURNES DE CET ÉPOUVANTABLE TABLEAU. TON ŒIL EST ENSUITE ATTIRÉ PAR L'ASTROÉCRAN.

IL N'Y A AUCUNE TRACE DE POLLUX... L'ÉTOILE DU SYSTÈME SOLAIRE AU CŒUR DE CETTE EXPÉDITION.



SEIGNEUR !
JIM ! IL... IL EST MORT !



POLLUX !
ELLE... ELLE N'EST PAS LÀ !



POLLUX A DISPARU...
COMPLÈTEMENT DISPARU !

TU PROGRAMMES LES CALCULATEURS AUTOMATIQUES, DÉSIREUX DE COMPRENDRE CE QUI A PU SE PASSER. LE LENDEMAIN, TA RÉPONSE ARRIVE. HATCH SE RÉVEILLE ET TE JETTE UN REGARD INTERROGATEUR.



QU'EST-IL ARRIVÉ À JIM ?

IL EST MORT, BOB !
SA CHAMBRE D'HYPERMORTEIL N'ÉTAIT PROBABLEMENT PAS SCELLÉE.

OH... DOMMAGE.
ET POLLUX ? EST-CE QU'ON A ATTEINT SON SYSTÈME SOLAIRE ?



POLLUX N'EXISTE PLUS, BOB. SELON NOS CALCULATEURS, L'ASTRE A EXPLODÉ ET A EMPORTÉ SON SYSTÈME SOLAIRE DANS SA DÉFLAGRATION. IL Y A DE ÇA PRESQUE CINQUANTE-CINQ ANS !



MAIS... C'EST IMPOSSIBLE, BOB ! NOUS AVONS VU POLLUX DEPUIS LA TERRE... IL Y A TRENTE ANS À PEINE !

CE QUE NOUS AVONS VU N'ÉTAIT QUE LA LUMIÈRE QUE POLLUX A LAISSÉE TRENTE ANS AVANT ÇA, BOB !



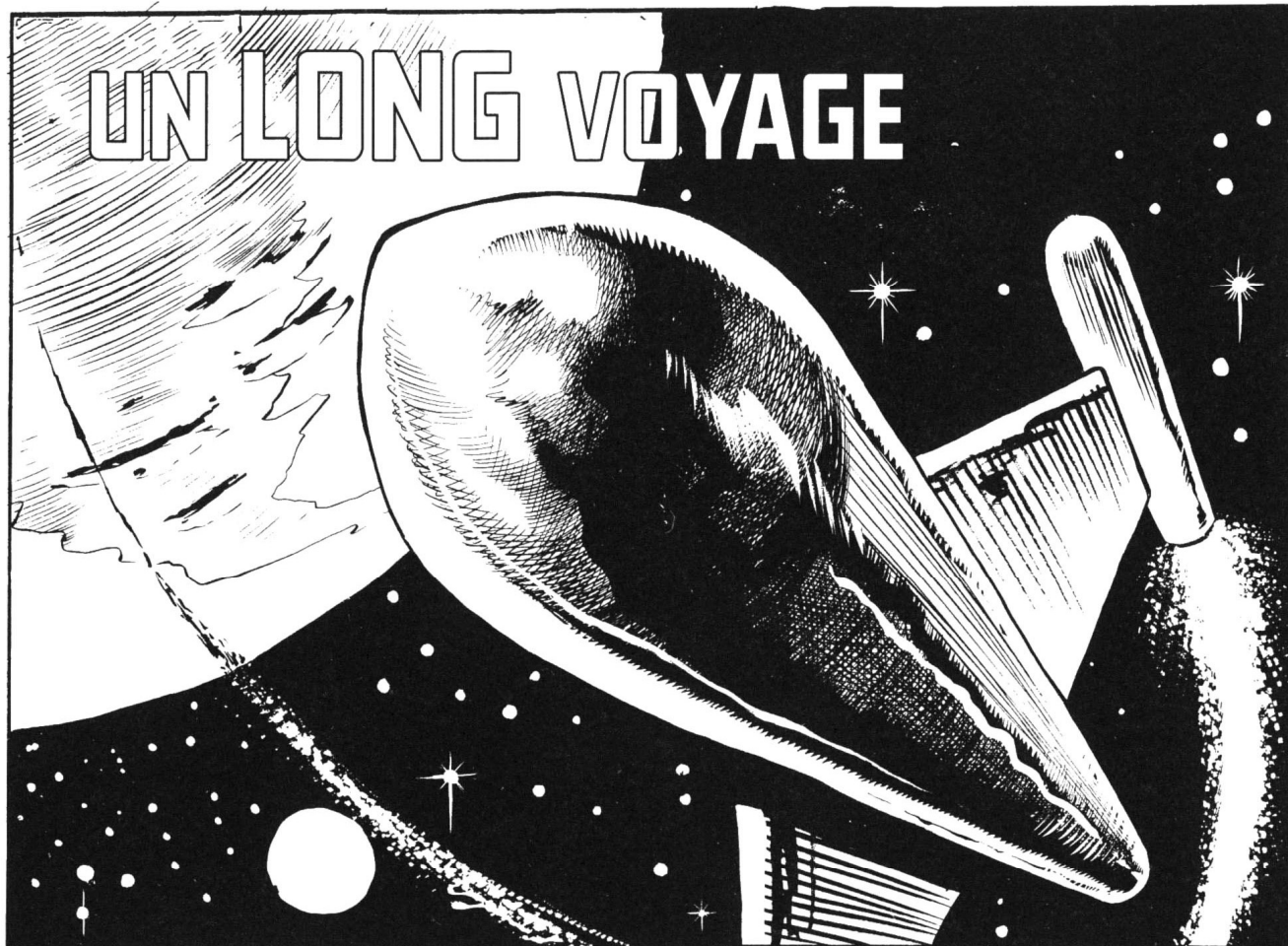
EN FAIT, LORSQUE NOUS AVONS DÉCOLLÉ, POLLUX N'EXISTAIT DÉJÀ PLUS ! ELLE A ÉTÉ RÉDUITE EN MILLE MORCEAUX VINGT-CINQ ANS AVANT NOTRE DÉCOLLAGE !

FIN

4

TU N'EN REVIENS PAS ? DIS-TOI QU'AU MOINS, TU ES ENCORE JEUNE ! DANS CETTE SECONDE NOUVELLE ILLUSTRÉE, TU EMBARQUES POUR...

UN LONG VOYAGE



SI TU N'AVAIS PAS ÉTÉ PLONGÉ DANS CET HYPERSOMMEIL, PHILIP DONNEL, LES CONSÉQUENCES N'AURAIENT PAS ÉTÉ LES MÊMES ! REVENONS DONC AU DÉBUT, ET VOYONS CE QUE CETTE HISTOIRE AURAIT DONNÉ.

C'EST UN VOYAGE DE TRENTE ANS, DONNEL. VOUS POURRIEZ NE JAMAIS EN REVENIR. VOUS AUREZ DÉJÀ CINQUANTE-SEPT ANS, À VOTRE ARRIVÉE.

TRENTE ANS ?! MAIS C'EST AFFREUSEMENT LONG !

VOUS AVEZ LE CHOIX, NATURELLEMENT, MAIS POLLUX EST NOTRE UNIQUE CHANCE. C'EST L'ÉTOILE LA PLUS PROCHE DE NOUS QUI AIT UN SYSTÈME SOLAIRE.

ET LES AUTRES ? ILS ONT DÉJÀ ACCEPTÉ D'EMBARQUER POUR UN SI LONG VOYAGE ?





HATCH ET MURTHA ONT TOUS DEUX ACCEPTÉ. NOUS PRÉVOYONS D'ENVOYER UN PLUS GROS VAISSEAU L'ANNÉE PROCHAINE. EN SOI, VOUS SEREZ UN VAISSEAU ÉCLAIREUR.

TRÈS BIEN, MONSIEUR. J'IRAI.

TU AS DONC ACCEPTÉ DE PARTICIPER À CETTE EXPÉDITION, PHILIP DONNEL. ET CETTE FOIS, TU NE PEUX PAS COMPTER SUR L'HYPERSOMMEIL POUR FAIRE PASSER CES LONGUES ET MONOTONES ANNÉES.



NOUS PARTONS DEMAIN, PHIL. J'ESPÈRE QUE L'ON S'ENTENDRA BIEN !

JE L'ESPÈRE AUSSI, JIM.

PUIS, LORSQUE TU T'INSTALLES DERRIÈRE LES MANETTES DU VAISSEAU, LE JOUR DU DÉCOLLAGE, TU SAIS QUE LA PROCHAINE FOIS QUE TU METTRAS UN PIED EN DEHORS, TRENTE ANNÉES AURONT PASSÉ.



PRÉPAREZ-VOUS... C'EST PARTI !

LA FUSÉE TREMBLE ET S'ENVOLE. PUIS, QUELQUES SECONDES PLUS TARD, VOUS Y ÊTES. VOUS VOYAGEZ DANS L'ESPACE À 299 792 KILOMÈTRES PAR SECONDE EN DIRECTION DU SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX, À TRENTE ANNÉES-LUMIÈRE DE LÀ.



QUI VEUT JOUER À LA BELOTE ?

OH ! TAIS-TOI !

ET LES ANNÉES PASSENT. TU AS TRENTE ET UN ANS... PUIS TRENTE-CINQ. LES JOURS SE SUIVENT DANS UNE MONOTONIE INTERMINABLE. VOUS PARLEZ TRÈS PEU...



JE VOUS AI RACONTÉ LA FOIS OÙ J'AI RENCONTRÉ UNE PETITE FRANÇAISE ?

OUI. TU NOUS L'AS DIT CENT FOIS. TAIS-TOI !

DOUCEMENT, BOB !

UN JOUR, AU BOUT DE QUINZE ANNÉES D'EXPÉDITION, L'INGÉNIEUR FAIT UNE ATTAQUE CARDIAQUE.



QUE SE PASSE-T-IL, JIM ?

J'AI... J'AI ATROCEMENT MAL... JUSTE ICI !

ET IL MEURT PEU APRÈS.



NOUS... NOUS ALLONS DEVOIR ÉJECTER JIM DANS L'ESPACE. ON NE PEUT PAS LE CONSERVER AINSI DANS LE VAISSEAU !

JE... J'IMAGINE QUE TU AS RAISON, PHIL...

UN AUTRE JOUR, LORS DE LA VINGT-HUITIÈME ANNÉE DU VOYAGE, L'ÉCRAN RADAR DÉTECTE UN OBJET QUI FILE À TOUTE VITESSE. MAIS IL DISPARAIT AVANT QUE TU NE PARVIENNES À EN DÉTERMINER LA NATURE.



C'ÉTAIT PROBABLEMENT UN ASTÉROÏDE !

PLUS QUE SEPT ANNÉES, PHIL !

TU COMMENCES À VIEILLIR, PHIL. TU AS CINQUANTE-DEUX ANS... CINQUANTE-CINQ... CINQUANTE-SIX...



ENCORE UN AN, PHIL ! UN AN !

OUI, BOB. JE SAIS.

PUIS, ENFIN, TRENTE ANS APRÈS TON DÉPART DE LA TERRE... TU PÉNÈTRES DANS LE SYSTÈME SOLAIRE DE POLLUX.



NOUS Y SOMMES !

DIRIGEONS-NOUS VERS LA QUATRIÈME PLANÈTE DU SYSTÈME ! ELLE MESURE ENVIRON LA MÊME TAILLE QUE LA TERRE !

MAIS ALORS QUE VOUS SURVOLEZ LA SURFACE DE LA QUATRIÈME PLANÈTE...



REGARDE, PHIL... DES LUMIÈRES !

UNE CIVILISATION !

ET LORSQUE ENFIN TA FUSÉE ATTERRIT...



QUI ÊTES-VOUS ET D'OÙ VENEZ-VOUS ?

JE M'APPELLE PHILIP DONNEL ET JE VIENS DE LA PLANÈTE TERRE ! NOUS AVONS VOYAGÉ TRENTE ANS AVANT D'ATTEINDRE VOTRE PLANÈTE.

PUIS, QUELQUE CHOSE T'INTERPELLE. LES HABITANTS DE CETTE PLANÈTE PARLENT ANGLAIS...



NOUS AUSSI, NOUS VENONS DE LA TERRE, DONNEL. VOUS ÊTES SUR UNE COLONIE TERRESTRE !

MAIS, COMMENT EST-CE POSSIBLE ? À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE, IL FAUT TRENTE ANS POUR ATTEINDRE CET ENDROIT !

TON INTERLOCUTEUR T'ADRESSE UN LARGE SOURIRE ET DÉSIGNE DU DOIGT LES VAISSEaux RUTILANTS QUI TRAVERSENT LE CIEL...



PLUS MAINTENANT, DONNEL ! IL Y A DIX-SEPT ANS, SANDOR MANNER SCHMITT A INVENTÉ LA SURVITESSE SPATIOTEMPORELLE ! VENIR ICI DEPUIS LA TERRE NE DEMANDE PLUS QUE **DEUX JOURS, AUJOURD'HUI !**

SEIGNEUR

FIN

TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE !



EN POSANT LES YEUX SUR ELLE, J'AI TOUT DE SUITE PENSÉ QUE J'AVAIS PERDU LA TÊTE... QU'ELLE N'ÉTAIT QUE LE FRUIT DE MON IMAGINATION. ASSISE SUR LA FEUILLE D'UNE PLANTE QUE J'AVAIS ACQUISE DIX ANNÉES PLUS TÔT, ELLE M'ADRESSA UN DOUX SOURIRE...

C'EST... UNE FEMME ! UNE BELLE FEMME ! MAIS ELLE NE MESURE QUE VINGT CENTIMÈTRES !



JE ME PINÇAI LA JOUE. LA DOULEUR QUE JE RESENTIS ALORS M'ASSURA QU'IL NE S'AGISSAIT PAS D'UN RÊVE. J'ATTRAPAI UNE LOUPE ET L'EXAMINAI DE PLUS PRÈS.

C'EST INCROYABLE ! VOUS ÊTES CHARMANTE ET TRÈS JOLIE, MADEMOISELLE. QUI ÊTES-VOUS ? ET D'OÙ VENEZ-VOUS ?



MES QUESTIONS LA FIRENT RECULER. JE PRIS CONSCIENCE QUE MES PAROLES ÉTAIENT TROP FORTES POUR UNE SI PETITE CRÉATURE. JE LUI MURMURAI DONC MES EXCUSES.



N'AYEZ CRAINTE, JE N'AVAIS AUCUNE INTENTION DE VOUS EFFRAYER. VOUS SAVEZ PARLER ? VOUS ME COMPRENEZ ?

ELLE ME FIXAIT DU REGARD, VIDE DE TOUTE EXPRESSION. JE SUS IMMÉDIATEMENT QU'ELLE NE COMPRENAIT RIEN DE CE QUE JE LUI BARAGOUINAIS. JE TENDIS LA MAIN ET LA SOULEVAI...



IMPRESSONNANT. C'EST TOUT À FAIT PRODIGIEUX ! LE MOINDRE CHEVEU... ET JUSQU'ÀUX CILS... SES ONGLES... ELLE EST L'IMAGE MÊME D'UNE PLUS GRANDE FEMME !

JE POSAI DÉLICATEMENT CETTE DOUCE CRÉATURE SUR LA PAILLASSE DE MON LABORATOIRE ET TIRAI UNE CHAISE, PUIS CONTINUI D'OBSERVER CETTE MINUSCULE DEMOISELLE TOUT EN PRENANT DES NOTES. ELLE N'EN SEMBLA PAS ALARMÉE. LORSQUE J'EUS TERMINÉ...



QUI... QUI VOUS A CRÉÉE AINSI ? QUI VOUS A RÉTRÉCIE DE LA SORTE ? QUELLES HORREURS AVEZ-VOUS PU ENDURER ?

PUIS, JE MANQUAI DE ME PÂMER LORSQU'ELLE PRIT LE BOUT DE MON INDEX DANS SES PETITES MAINS ET Y DÉPOSA UN BAISER PLEIN DE TENDRESSE.



OH... JE... JE... TRÈS CHÈRE ! QUELLE DOUCE CRÉATURE VOUS FAITES !

PEUT-ÊTRE VOUS MOQUEREZ-VOUS DE MOI LORSQUE JE VOUS AURAI DIT CECI... MAIS MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ, LORSQUE CETTE EXQUISE DEMOISELLE A EMBRASSÉ LE BOUT DE MON DOIGT. MAIS JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ-MOI VOUS EXPLIQUER. JE SUIS UN SCIENTIFIQUE... ET CÉLIBATAIRE ! J'AI QUARANTE ET UN ANS, ET MA VIE ENTIÈRE, JE L'AI CONSACRÉE À LA SCIENCE !



MON QUOTIDIEN NE ME LAISSAIT PAS LE TEMPS DE PENSER AUX FEMMES NI À L'AMOUR. LA SCIENCE... LE TRAVAIL... C'ÉTAIT TOUT CE QUE JE CONNAISSAIS. J'ÉTAIS UN HOMME TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS CHARMANT... ET JE ME SUIS SURPRIS BIEN DES FOIS À RÊVER D'AMOUR... DE MARIAGE. MAIS LES RÊVES NE SONT QUE FICTIONS... ET LA RÉALITÉ EST NOTRE VÉRITÉ.



ET LA VÉRITÉ, SI JE SUIS HONNÊTE, C'EST QUE JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DE CETTE FEMME DE VINGT CENTIMÈTRES !



LORSQUE J'AI RENCONTRÉ "PETITE", D'APRÈS LE NOM QUE JE LUI PRÊTAIS, JE SUIS DEVENU UN AUTRE HOMME. LORSQUE JE TRAVAILLAIS, ELLE S'ASSEYAIT DEVANT MOI ET TRESSAIT SES LONGS CHEVEUX DE SOIE. JE N'AVAIS QU'À LEVER LE NEZ DE MES NOTES... DE MON MICROSCOPE OU DE MES TUBES À ESSAI, ET ELLE ÉTAIT LÀ... ME SOURIANT.



OH ! SI SEULEMENT VOUS POUVIEZ PARLER, MA CHÈRE. UN SIMPLE MOT... RIEN QU'UN SON...

MAIS LES JOLIES LÈVRES ROUGES DE PETITE NE PRONONCÈRENT JAMAIS LE MOINDRE SON. ELLE SE CONTENTAIT DE CARESSER MA MAIN ET DE L'EMBRASSER TENDREMENT. FINALEMENT, LES MOTS N'ÉTAIENT PAS NÉCESSAIRES. NOUS LE SAVIONS...



OH ! MA DOUCE, VOUS M'AIMEZ AUTANT QUE JE VOUS AIME, N'EST-CE PAS ?

JE NE TROUVAI MALHEUREUSEMENT AUCUN INDICE QUANT À L'IDENTITÉ OU L'ORIGINE DE "PETITE". J'ÉTUDIAI LES AVIS DE RECHERCHES DE TOUS LES JOURNAUX AFIN DE TROUVER UNE ANNONCE CORRESPONDANT À SA DESCRIPTION, MAIS EN VAIN. J'EXAMINAI LES MAGAZINES MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES, MAIS AUCUN ARTICLE NE LA CONCERNAIT. PUIS, DÉSESPÉRÉ, JE RENDIS VISITE À MON AMI ALEC BURNSIDE.



JE SUIS DÉSESPÉRÉ, ALEC. JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE ! JE SUIS AMOUREUX !

TOI, PERCY ? AMOUREUX ? MAIS DE QUI ?

JE NE SAIS PAS, JE L'AI TROUVÉE, UN JOUR... ASSISE SUR LA PLANTE QUE TU M'AS OFFERTE.

ASSISE ? ELLE A TANT GRANDI, EN DIX ANS ?



ENVIRON QUINZE CENTIMÈTRES. MAIS ELLE ÉTAIT LÀ, SUR LA PLUS HAUTE FEUILLE.

QUINZE CENTIMÈTRES ? SEIGNEUR, PERCY, TU ENTENDS CE QUE TU DIS ? CETTE PLANTE MESURAIT À PEINE TRENTE CENTIMÈTRES, LORSQUE JE L'AI TROUVÉE.



JE SAIS, ALEC... MAIS TU VOIS, LA FEMME QUE J'AIME NE MESURE QUE VINGT CENTIMÈTRES !

PARDON ?



JE DUS CALMER ALEC, APRÈS LUI AVOIR ANNONCÉ LA NOUVELLE, POUR ENSUITE POURSUIVRE MON RÉCIT. LORSQUE J'EUS TERMINÉ...

INCROYABLE ! ET TU IGNORES TOUT DE QUI... DE QUI ELLE EST ? D'OÙ ELLE VIENT ?

TOUT ! JE NE SAIS QUE FAIRE !

EH BIEN, PERCY, JE VOIS DEUX SOLUTIONS À TON PROBLÈME. LA PREMIÈRE CONSISTERAIT À TROUVER LE MOYEN DE LUI DONNER UNE TAILLE HUMAINE.

NON ! J'AI BIEN TROP PEUR ! C'EST... C'EST TROP DANGEREUX !

DANS CE CAS, TON SEUL RECOURS EST D'INGÉRER LA FORMULE AQUEUSE DE COMPRESSION ATOMIQUE DU DOCTEUR HORNSTONE.

DE QUOI ME PARLES-TU ?

LA FORMULE AQUEUSE DE COMPRESSION ATOMIQUE DU DOCTEUR HORNSTONE EST UNE SOLUTION SECRÈTE DÉCOUVERTE PAR LE TRÈS CÉLÈBRE SCIENTIFIQUE ATOMIQUE WILLIAM J. HORNSTONE ! LORSQUE QUELQU'UN L'INGÈRE, ELLE SE FIXE À TOUTES LES CELLULES DU CORPS VIA LES CIRCULATIONS SANGUINE ET LYMPHATIQUE. ELLE COMPRESSE L'ESPACE SÉPARANT LES ATOMES. EN D'AUTRES TERMES... ELLE RÉTRÉCIT LA MATIÈRE !

POURQUOI N'AI-JE JAMAIS ENTENDU PARLER DE CETTE SOLUTION AVANT ?

CAR IL N'EXISTE AUCUN ANTIDOTE ! UNE FOIS LA SOLUTION ABSORBÉE, LORSQUE LE CORPS A RÉTRÉCI, IL EST IMPOSSIBLE D'INVERSER LE PROCESSUS. SI TU LA PRENDS, TU NE POURRAS PLUS JAMAIS REPRENDRE TA TAILLE NORMALE. C'EST POURQUOI LA FORMULE DU DR HORNSTONE N'A JAMAIS ÉTÉ RÉVÉLÉE, BIEN QU'ELLE AIT ÉTÉ DÉCOUVERTE IL Y A MAINTENANT QUINZE ANS !

PETITE ! ELLE EN A PEUT-ÊTRE ABSORBÉ ! C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QU'ELLE EST AINSI !

PROBABLE... MAIS J'EN DOUTE. SEULS DEUX AUTRES SCIENTIFIQUES ONT JAMAIS ENTENDU PARLER DE LA FORMULE DU DR HORNSTONE. MOI, ET LE DOCTEUR ARNOLD DIGBY, QUI A DISPARU IL Y A DIX ANS, EN AFRIQUE.

N'ÉTAIT-CE PAS L'EXPÉDITION À LAQUELLE TU AS PARTICIPÉ... LORSQUE TU M'AS RAMENÉ CETTE PLANTE ?

OUI ! UN BEAU SOIR, DIGBY A DISPARU AU BEAU MILIEU DE LA JUNGLE, ET PERSONNE N'EN A PLUS JAMAIS ENTENDU PARLER. JE CROIS QUE J'AI DÉCOUVERT CETTE PLANTE ALORS QUE NOUS LE CHERCHIONS.

DONNE-MOI LA FORMULE, ALEC. JE... JE VEUX LA PRENDRE !

ALEX, ME PARTAGEA LA FORMULE. JE M'EMPRESSAI DE REJOINDRE PETITE...



REGARDEZ, MA CHÈRE ! J'AI TROUVÉ UNE SOLUTION À NOTRE PETIT PROBLÈME. NOUS SERONS BIENTÔT RÉUNIS ! JE VAIS BIENTÔT ÊTRE AUSSI PETIT QUE TOI.

JE PRIS TOUTES LES PRÉCAUTIONS. À LA BANQUE, JE RETIRAI TOUTES MES ÉCONOMIES ET, AVEC, J'ACHETAI D'ABORD UNE PETITE MAISON ENCLÉE PAR UNE HAUTE MURAILLE...



AINSI, NOUS SERONS À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS, MON AMOUR !

... PUIS, JE REMPLIS LA MAISON DE VIVRES. SUFFISAMMENT POUR LE RESTE DE NOS VIES.



AVEC TOUT ÇA, NOUS N'AURONS JAMAIS FAIM !

PUIS, JE CONCOCTAI LA POTION. PETITE M'OBSERVAIT. J'HÉSITAI QUELQUES SECONDES... MAIS SES DOUCES LÈVRES CARESSÈRENT MES DOIGTS UNE FOIS DE PLUS, ET TOUTS MES DOUTES S'ENVOLÈRENT. JE BUS L'INTÉGRALITÉ DE LA FLASQUE...



... ET SENTIS MON CORPS RÉTRÉCIR. LA QUANTITÉ DE LIQUIDE QUE JE DEVAIS INGÉRER AVAIT ÉTÉ CALCULÉE AVEC PRÉCISION. LE RÉTRÉCISSEMENT S'ARRÊTA LORSQUE J'ATTEIGNIS LES VINGT-DEUX CENTIMÈTRES. PETITE ME SAUTA DANS LES BRAS...



PETITE ! MA CHÉRIE !

DEUX SEMAINES AVAIENT PASSÉ DEPUIS NOTRE RENCONTRE. INUTILE DE VOUS DIRE LA JOIE QUI NOUS ACCOMPAGNA LES QUELQUES SEMAINES SUIVANT MA TRANSFORMATION. SI PETITE NE PARVENAIT PAS À PARLER, NOUS NOUS COMPRENIONS PARFAITEMENT. PUIS, AU DÉBUT DU MOIS DE SEPTEMBRE...



PETITE ! QUE SE PASSE-T-IL ? TU ES TOUTE PÂLE... TU ES MALADE ?

L'ÉTAT DE PETITE EMPIRA PEU À PEU. UNE SEMAINE PLUS TARD, ELLE AVAIT VIEILLI ET FLÉTRI. PUIS...

PETITE ! SNIF ! PETITE ! ELLE... ELLE EST MORTE !





PAR GEORGE !!

AL WILLAMSON

EN OCTOBRE 1972, AU NORD DE BEIRUT, AU LIBAN, DEUX ARCHÉOLOGUES CHERCHAIENT DES RELIQUES DE LA CIVILISATION QUI, JADIS, Y PROSPÉRAIT. GRÂCE À LEURS EXCAVATIONS, ILS DÉCOUVRAIENT UN OBJET DES PLUS ÉTRANGES... RESSEMBLANT QUELQUE PEU À UNE BRIQUE DE CONSTRUCTION. SUR SA SURFACE ÉTAIT GRAVÉES...

DES INSCRIPTIONS !
REGARDE, ALAN. ELLES
COUVRENT CINQ DES SIX
FACES DE CE CUBE.

PEUX-TU
LES TRADUIRE,
MARVIN ?



MARVIN EXAMINA AVEC SOIN LES ÉPIGRAPHES
AVANT D'ANNONCER...

CE N'EST PAS UNE
LANGUE QUE JE CONNAIS,
ALAN. ELLE... ELLE... ELLE
SEMBLE PRESQUE
EXTRATERRESTRE.
LAISSE-MOI DONC
CONSERVER CE CUBE
ET PLANCHER DESSUS !
AVEC LE TEMPS, J'ARRIVERAI
PEUT-ÊTRE À DÉCHIFFRER
CES INSCRIPTIONS !

COMME TU
VOUDRAS, MARVIN.
ELLE N'A AUCUNE
VALEUR, EN L'ÉTAT.
CE QUI Y EST
ÉCRIT EN AURA
PEUT-ÊTRE. DANS
CE CAS, GARDE-
LE ET REPRENONS
NOS EXCAVATIONS.



AINSI, POUR LE JEUNE ARCHÉOLOGUE NOMMÉ ALAN, CET ÉTRANGE CUBE FUT VITE OUBLIÉ. MAIS POUR MARVIN... IL REPRÉSENTE UN DÉFI. LES MOIS QUI SUIVIRENT, BIEN LONGTEMPS APRÈS QU'ILS EURENT ABANDONNÉ LEURS PELLERETTES ET PRIS LE CHEMIN DU RETOUR, MARVIN LES PASSA À ESSAYER DE COMPRENDRE CES ÉTRANGES MARQUES.



ALLÔ ? ALAN ? TU VEUX BIEN VENIR ? IMMÉDIATEMENT ? C'EST À PROPOS DU CUBE QUE NOUS AVONS TROUVÉ PRÈS DE BEIRUT ! OUI, JE L'AI ENFIN TRADUIT !

NATURELLEMENT, ALAN S'EMPRESSA DE REGAGNER L'APPARTEMENT DE MARVIN. À SON ARRIVÉE, IL TROUVA SON CONFRÈRE PENCHÉ AU-DESSUS DU CUBE RELUISANT SOUS LA LUMIÈRE DE SA LAMPE DE BUREAU.



TU L'AS POLI ! IL A L'AIR... PRESQUE NEUF. AS-TU RÉUSSI À LUI DONNER UN ÂGE ?

ENVIRON QUATORZE SIÈCLES, ALAN. ASSIEDS-TOI ET LAISSE-MOI TE LIRE CE QUI EST INSCRIT DESSUS.

ALAN SE LAISSA TOMBER UN SIÈGE ET ALLUMA UNE CIGARETTE. MARVIN, LUI, RESTE DEBOUT.



BIEN SÛR, CE QUE JE M'APPRÊTE À TE LIRE EST UNE TRADUCTION BRUTE, POUR GARDER TOUT LE SENS DU TEXTE. ENTENDU ?

BIEN SÛR, MARVIN. JE T'EN PRIE.

MARVIN COMMENÇA DONC À TRADUIRE LES MOTS GRAVÉS SUR LA SURFACE DU CUBE.



ÇA COMMENCE AINSI :

"JE SAVAIS QUE JE N'AURAIS PAS DÛ PRENDRE LE VAISSEAU SANS LA PERMISSION DE PAPA, MAIS J'ÉTAIS FURIEUX. MAINTENANT, VOYEZ DANS QUEL PÉTRIN JE SUIS. J'AI ACCIDENTELLEMENT ENCLenchÉ LE MODULE D'HYPERVITESSE ET..."

ALAN ADRESSA UN REGARD INCREDULE À SON AMI MARVIN.



MARV ! TU TE MOQUES DE MOI ? DE QUOI EST-CE QUE TU PARLES ? QUELLE HYPERVITESSE ?

ÉCOUTE, ALAN. NOUS EN DISCUTERONS LORSQUE J'AURAI TERMINÉ. JE CONTINUE : "J'AI ACCIDENTELLEMENT ENCLenchÉ LE MODULE D'HYPERVITESSE ET ME SUIS ENFONCÉ DANS L'ESPACE. IMPOSSIBLE DE M'ARRÊTER !"...



DANS L'ESPACE ?! TU NE VIENS PAS DE DIRE QUE CE CUBE AVAIT QUATORZE SIÈCLES ?

JE SAIS, ALAN. JE SAIS ! CECI EST LE JOURNAL D'UN EXTRATERRESTRE... D'UN ENFANT QUI A VOLÉ UN VAISSEAU SPATIAL SUR SA PLANÈTE D'ORIGINE IL Y A QUATORZE SIÈCLES...



ET IL EST VENU ICI... SUR TERRE ?

EXACTEMENT. MAINTENANT, IMAGINE-TOI UN EXTRATERRESTRE SELON NOS CRITÈRES : UNE CRÉATURE HIDEUSE ET RELATIVEMENT IMPOSANTE... AUX CONTRÔLES D'UN VAISSEAU SPATIAL VOLÉ. L'ENFANT CONTINUE...

"J'AVAIS PEUR. TERRIBLEMENT PEUR. L'HYPERVITESSE ÉTAIT COINCÉE. LE VAISSEAU POURSUIVAIT SA COURSE... INARRÊTABLE."

SNIF... PAPA VA TELLEMENT M'EN VOULOIR. JE... JE N'AURAIS JAMAIS DÛ LUI DÉSOBÉIR !



"PUIS, JE SUIS ARRIVÉ DEVANT CET ÉTRANGE SYSTÈME SOLAIRE. LORSQUE JE SUIS PASSÉ DEVANT CETTE PLANÈTE ROUGE ET SON ENSEMBLE DE CANAUX COMME GRAVÉS DANS SA SURFACE, L'HYPERVITESSE S'EST ARRÊTÉE."

JE RALENTIS. JE... JE ME DEMANDE SI JE PEUX FAIRE ATTERRIR CE VAISSEAU ?



"J'ARRIVAI TROP TARD POUR ATTERRIR SUR CETTE PLANÈTE ROUGE. J'AI DONC CHOISI DE TENTER MA CHANCE SUR LA VERTE, BIEN QU'ELLE ME FÛT APPARUE TOUTE PETITE, SUR L'ÉCRAN."

JE VAIS ESSAYER DE POSER LE VAISSEAU SUR CETTE PLANÈTE ! PEUT-ÊTRE QUE PAPA VIENDRA ME CHERCHER !



"J'AI RAPIDEMENT GAGNÉ LA SURFACE DE CETTE PLANÈTE VERTE. J'AVAIS OBSERVÉ PAPA ATTERRIR TANT DE FOIS QUE JE M'EN SAVAIS CAPABLE. J'AI ALLUMÉ LES PROPULSEURS POUR RALENTIR MA CHUTE..."

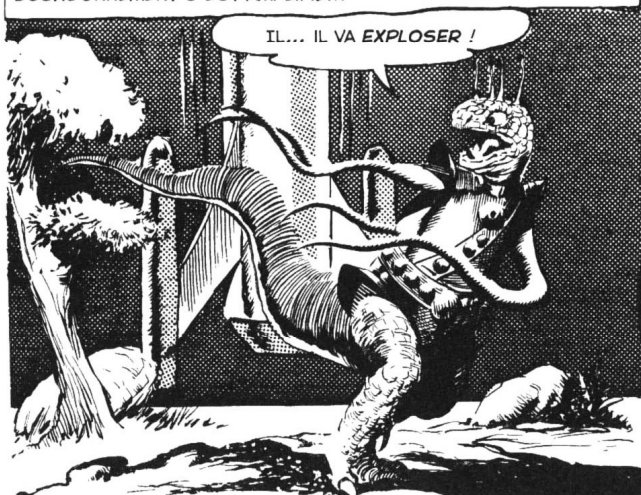


"... ET ME SUIS RAPIDEMENT RETROUVÉ À LA SURFACE. J'AI OUVERT LE PORT DU VAISSEAU ET AI JETÉ UN ŒIL ALENTOUR. AUCUN SIGNE DE VIE. SOUDAIN, LE VAISSEAU A COMMENCÉ À BOURDONNER..."

QUELQUE CHOSE NE VA PAS. JE FÉRAIS MIEUX DE M'ÉLOIGNER !



"JE ME SUIS MIS À COURIR. PENDANT CE TEMPS, LE BOURDONNEMENT S'EST AMPLIFIÉ..."



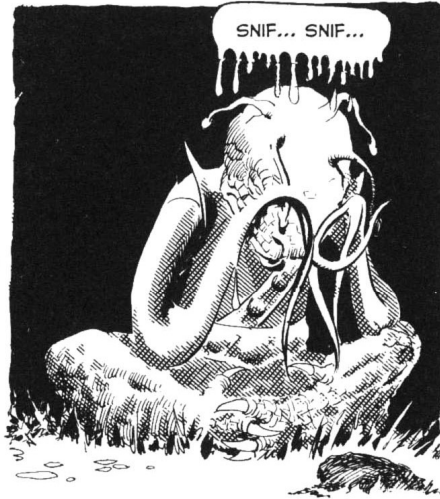
IL... IL VA EXPLOSER !

"SOUDAIN, DANS UN RUGISSEMENT ASSOURDISSANT, LE VAISSEAU DE PAPA A EXPLOSÉ."

OH ! NON.



"J'AI FAIT DE MON MIEUX POUR NE PAS PLEURER. J'AI ESSAYÉ D'ÊTRE UN GRAND, MAIS QUAND LA FUMÉE S'EST DISSIPÉE ET QUE J'AI VU LES QUELQUES TORVES MORCEAUX DE MÉTAL NOIRCIS QUI COMPOSAIENT LES VESTIGES DU VAISSEAU, JE N'AI PAS PU M'EN EMPÊCHER."



SNIF... SNIF...

"C'EST LÀ QUE J'AI SU QUE J'ALLAIS AVOIR DES SOUCIS. DE GROS SOUCIS. SANS LE VAISSEAU, JE N'AVAIS AUCUNE CHANCE DE CONTACTER PAPA."



JE... JE SUIS COINCÉ ! COINCÉ ICI À JAMAIS !

"PUIS, J'AI REMARQUÉ UN NUAGE DE POUSSIÈRE À L'HORIZON. LE VOYANT APPROCHER, JE ME SUIS CACHÉ DERRIÈRE UN ROCHER."



ILS... ILS VIENNENT ENQUÊTER SUR L'EXPLOSION. ILS POURRONT PEUT-ÊTRE M'AIDER À CONTACTER PAPA !

"CES INDIGÈNES ÉTAIENT DE MINUSCULES CRÉATURES. ELLES DISCUTAIENT TOUT EN DÉSIGNANT LES RESTES DU VAISSEAU DE PAPA. JE SUIS ALORS SORTI DE MA CACHETTE..."



BONJOUR ! JE M'APPELLE...

SQUA TRONT !

YAAAAA AAAAA !

"JE N'AVAIS AUCUNE INTENTION DE LES EFFRAYER. MAIS VOILÀ QU'ILS SE SONT TOUS MIS À COURIR. L'UN D'ENTRE EUX S'EST RETOURNÉ, PUIS A LANCÉ UNE SORTE DE BÂTON POINTU DANS MA DIRECTION."



AÏE ! HÉ ! ÇA FAIT MAL !

EEEEEEEEEEEEEE !

SPA FON !

"J'AI ESSAYÉ DE LEUR EXPLIQUER, MAIS ILS REFUSAIENT D'ÉCOUTER ! ILS FUYAIENT ENCORE ET ENCORE. JE LEUR AI DONC COURU APRÈS."



VOUS NE VOULEZ PAS M'AIDER ? J'AI UN PROBLÈME ! JE VEUX RENTRER... CHEZ MOI !

"ILS ONT REJOINT UNE MINUSCULE CITÉ ENTOURÉE D'UNE HAUTE MURAILLE. ELLE ME PARAÎSSAIT TRÈS PRIMITIVE."



ZUT ! QUE FAIRE, MAINTENANT ?

"JE PENSE QUE LES CRÉATURES DE CETTE PLANÈTE NE M'AIMENT PAS. JE SUIS RESTÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LEUR MUR UN MOMENT... PUIS ILS ONT RECOMMENCÉ À M'ENVOYER LEURS BÂTONS POINTUS. ALORS, JE ME SUIS ÉNERVÉ, ET J'AI DÉMOLI LEUR STUPIDE MUR !"

"J'AI BEAUCOUP CULPABILISÉ D'AVOIR CASSÉ LEUR MUR. JE ME SUIS BAISSÉ POUR ATTRAPER UNE DE CES CRÉATURES ET M'EXCUSER... MAIS J'IGNORAIS QU'ELLES ÉTAIENT SI FRAGILES !"



JE VOUS DIS QUE ÇA FAIT MAL !
ARRÊTEZ, MAINTENANT !

YEEEAAGH!

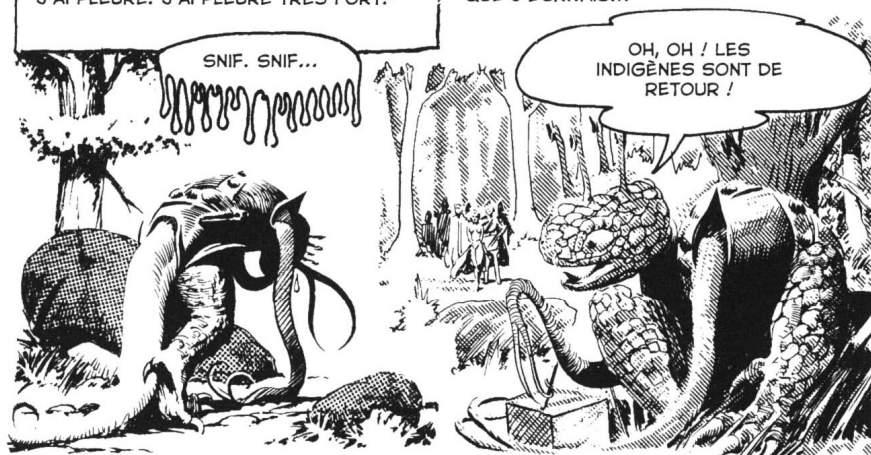
EEEEEEEEEE...GGNG!

OUPS ! JE L'AI
ÉCRABOILLÉ ! JE...
JE NE VOULAIS PAS
FAIRE ÇA !

"J'AI DÉPOSÉ SON CORPS ET M'EN SUIS ALLÉ. J'AI REGAGNÉ L'ENDROIT OÙ LE VAISSEAU DE PAPA AVAIT EXPLODÉ... ET J'AI PLEURÉ. J'AI PLEURÉ TRÈS FORT."

"PUIS, J'AI TROUVÉ MON BLOC. MON JOUET FAVORI ! J'AI ALORS DÉCIDÉ D'ÉCRIRE MON HISTOIRE... TOUT CE QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ. ET LE LENDEMAIN, ALORS QUE J'ÉCRIVAIS..."

"CETTE FOIS, ILS NE SE SONT PAS BEAUCOUP APPROCHÉS. ILS SONT RESTÉS QUELQUES INSTANTS AVANT DE REPARTIR DANS LA DIRECTION OPPOSÉE."



SNIF. SNIF...

OH, OH ! LES
INDIGÈNES SONT DE
RETOUR !



HÉ ! VOUS OUBLIEZ
QUELQU'UN ! HÉ !

"ILS ONT ATTACHÉ L'UNE DES LEURS ET SONT PARTIS SANS ELLE. CETTE INDIGÈNE ÉTAIT TRÈS JOLIE... ELLE AVAIT DE LONGS CHEVEUX D'ORÉS. MAIS ELLE SEMBLAIT EFFRAYÉE PAR MOI."

"APRÈS AVOIR DÉTACHÉ CETTE MAGNIFIQUE CRÉATURE AUX CHEVEUX D'OR, ELLE EST RESTÉE DEBOUT ET A PASSÉ QUELQUES SECONDES À M'OBSERVER... PUIS, AVANT QUE JE NE PUISSE L'EN EMPÊCHER..."

ÇA ALORS ! MAIS POURQUOI EST-CE
QU'ILS FONT ÇA ? ILS SONT PARTIS SANS
VOUS ! VOUS QUI ÊTES SI BELLE... OH !
N'AYEZ PAS PEUR DE MOI. UNE SECONDE,
JE VAIS VOUS DÉTACHER !



ATTENDEZ !
NE FAITES
PAS...



EEEEEEEEEEEEEEEEEE!

"... ELLE S'EST TUÉE EN SE JETANT DE LA FALAISE. C'ÉTAIT TERRIBLE ! PUIS, J'AI ENFIN COMPRIS..."

ILS... ILS L'ONT SACRIFIÉE ! UNE OFFRANDE... POUR MOI ?! MAIS... MAIS JE SUIS VÉGÉTARIEN !

"DE TEMPS À AUTRE, ILS LAISSAIENT UNE AUTRE DE CES CRÉATURES À LA LONGUE CHEVELURE POUR MOI. JE FAISAIS TOUJOURS DE MON MIEUX POUR NE PAS LES BLESSER, MAIS IL SE PASSAIT TOUJOURS QUELQUE CHOSE. ELLES SE TUAIENT EN S'ENFUYANT... OU MOURAIENT TOUT SIMPLEMENT DE PEUR."

"PUIS, UN JOUR, ILS M'ONT OFFERT LA PLUS BELLE DE TOUTES LES CRÉATURES. ET JE N'AVAIS PAS L'AIR DE L'EFFRAYER."

PARS ! RETOURNE DANS TA VILLE, PETIT ÊTRE. JE NE VEUX PAS DE TOI !

CHAZ FURND !

ELLE... ELLE EST MORTE ! MINCE ALORS ! J'AIMERAIS... J'AIMERAIS QU'ILS ARRÊTENT DE SE SACRIFIER POUR MOI ! JE NE VEUX PAS DE ÇA !

"ELLE EST RESTÉE LÀ, DEVANT MOI... LES BRAS CROISÉS EN SIGNE DE DÉFI. PUIS, AU LOIN, J'AI APERÇU UN NUAGE DE POUSSIÈRE S'APPROCHER."

LÀ ! UN DE TES CAMARADES APPROCHE ! PEUT-ÊTRE QU'IL ACCEPTERA DE TE RAMENER CHEZ TOI !

BAS CROD !

"LE NOUVEAU VENU EST ARRIVÉ SUR LE DOS D'UNE AUTRE CRÉATURE AUTOCHTONE. ELLE NE RESSEMBLAIT EN RIEN À CELLE AUX LONGS CHEVEUX ET S'ÉTAIT PARÉE D'UNE COUCHE DE MÉTAL ET D'UNE ARME PRIMITIVE. ELLE A COMMENCÉ À PARLER À LA CRÉATURE À CHEVEUX, PUIS ELLE M'A DÉSIGNÉ DU BOUT DE SON ARME."

OUI, OUI ! EMMENEZ-LA ET LAISSEZ-MOI TRANQUILLE, SI VOUS NE POUVEZ PAS M'AIDER À CONTACTER MON PÈRE !

"MON OFFRANDE M'A FAIT SIGNE DE LES SUIVRE."

VOUS... VOUS VOULEZ M'AIDER ?

FRUD NYUK !

"TOUS DEUX SONT PARTIS EN DIRECTION DE LEUR CITÉ. ILS SE SONT RETOURNÉS ET M'ONT UNE FOIS DE PLUS FAIT SIGNE DE LES SUIVRE. JE CROIS QU'ILS VEULENT M'AIDER. JE VAIS LES SUIVRE."

VOUS VOULEZ QUE JE VOUS SUIVE ? AH ! ON VA ENFIN PROGRESSER ! LAISSEZ-MOI SIMPLEMENT SEUL UNE SECONDE.

L'ARCHÉOLOGUE NOMMÉ MARVIN
CESSA ALORS DE LIRE ET ALLUMA UNE
CIGARETTE...



CE... C'EST
TOUT, MARVIN ?

C'EST TOUT
CE QUI EST ÉCRIT,
ALAN. MAIS JE
CONNAIS LA FIN
DE L'HISTOIRE.

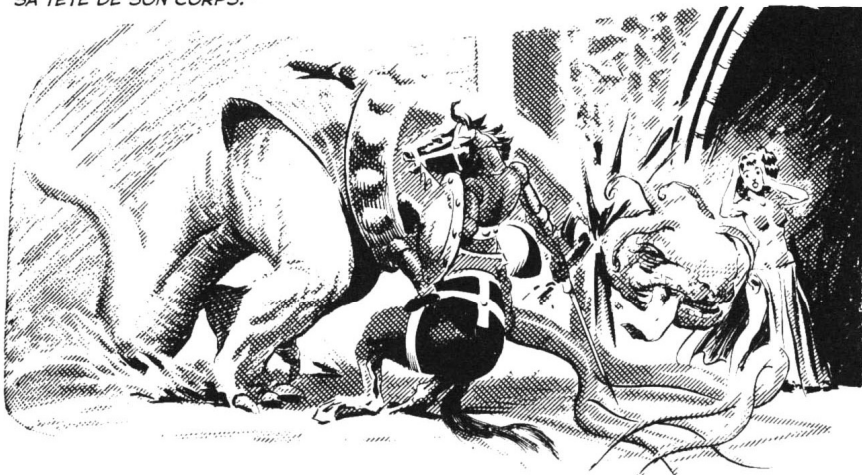
"VOIS-TU, L'ENFANT EXTRATERRESTRE
A BEL ET BIEN SUIVI L'HOMME ET LA
FEMME JUSQU'À LA VILLE."



"IL PENSAIT QU'ILS L'AIDERAIENT. ILS LUI
ONT FAIT PASSER LA PORTE... LA FEMME
LUI A MURMURÉ QUELQUES PAROLES, ET
L'HOMME CHEVAUCHAIT À LEURS CÔTÉS."



"ET LORSQUE L'EXTRATERRESTRE S'EST PENCHÉ POUR ÉCOUTER LES MOTS DE
LA JEUNE FEMME, LE CHEVALIER, D'UN PUISSANT COUP DE SON ÉPÉE, A SÉPARÉ
SA TÊTE DE SON CORPS."



IL... IL A
TUE CETTE
PAUVRE
BÊTE ?

OUI, ALAN !
PLUS TARD, IL
A ÉPOUSÉ
CETTE FEMME...
LA PRINCESSE
SABRA...



ET SON
NOM, A
LUI ? CELUI
QUI A TUÉ
L'ENFANT EXTRA
TERRESTRE ?

TE RAPPELLES-
TU OÙ NOUS AVONS
TROUVÉ CE BLOC,
ALAN ?



BIEN SÛR !
PRÈS DE BEIRUT,
AU LIBAN.

ET QUELLE
ÉTENDUE D'EAU
PEUT-ON
TROUVER À
BEIRUT,
ALAN ?



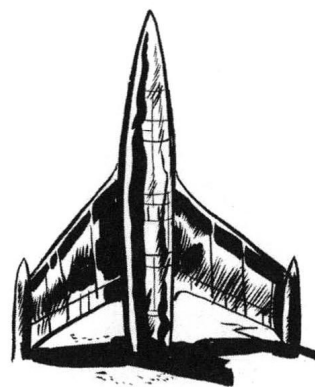
LE GOLFE DE
SAINT-GEORGE...
OH ! IL EST APPELÉ
AINSI PARCE
QU'ON DIT QUE
**SAINT GEORGE
Y A TERRASSÉ
UN DRAGON !**

OUI, ET CE
BLOC DE MÉTAL
RUTILANT EST
LA PREUVE
QUE LA
LÉGENDE EST
VRAIE. SI CE
N'EST QUE LE
DRAGON N'ÉTAIT
QU'UN PAUVRE
ENFANT EXTRA
TERRESTRE... PERDU,
LOIN DE CHEZ LUI,
IMPUISSANT ET TERRIFIÉ...
QUI FAISAIT CONFIANCE À
SON BOURREAU.



FIN 7

Prêts pour l'aventure EC COMICS ?

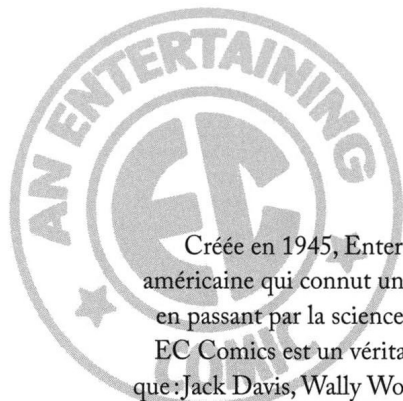


SUSPENS

**SCIENCE
FICTION**

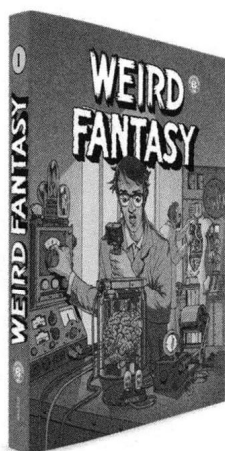
HORREUR



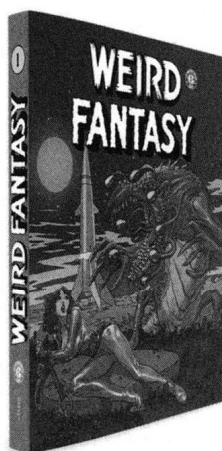


LA BIBLIOTHÈQUE EC COMICS

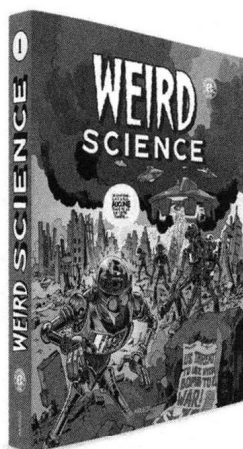
Créée en 1945, Entertainment Comics, plus connue sous le nom de EC Comics, était une célèbre maison d'édition américaine qui connut un fort succès dans les années 1950 avec des publications thématiques allant de l'horreur à l'humour en passant par la science-fiction, le thriller, l'aventure et le récit de guerre. La liste des auteurs ayant participé à l'aventure EC Comics est un véritable « who's who » de la bande dessinée américaine de l'époque, puisqu'on y trouve des artistes tels que Jack Davis, Wally Wood, Bill Elder, Frank Frazetta, Bernie Kriegstein, John Severin, Harvey Kurtzman, Graham Ingels, Johnny Craig... Bref, la crème de la crème. Vous pourrez retrouver dans chacune des anthologies proposées l'ensemble des histoires dans l'ordre chronologique de parution.



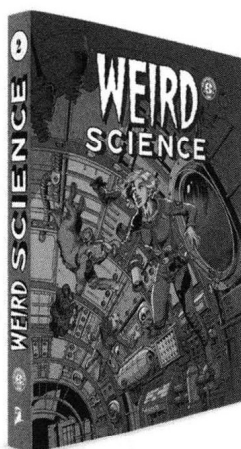
T.1 sur 3 tomes prévus.
(disponible)



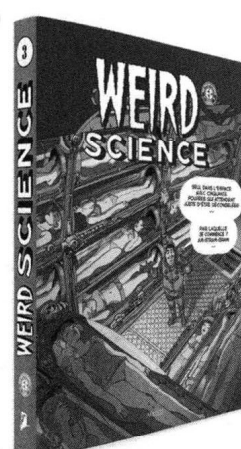
T.2 sur 3 tomes prévus.
(disponible)



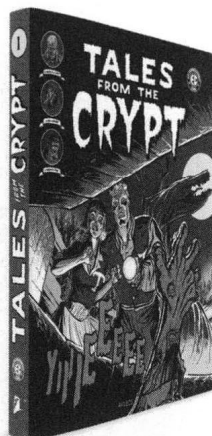
T.1 : Série complète.
(disponible)



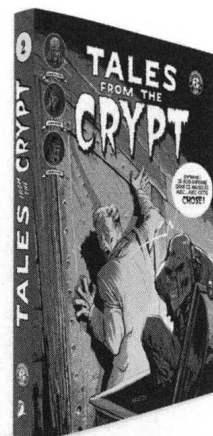
T.2 : Série complète.
(disponible)



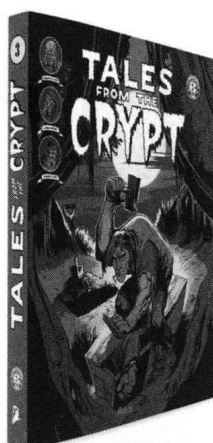
T.3 : Série complète.
(disponible)



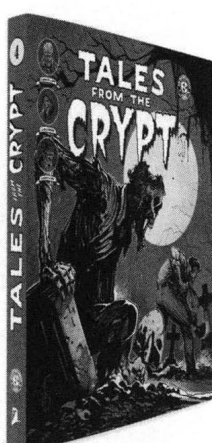
**T.1 : Série complète.
(disponible)**



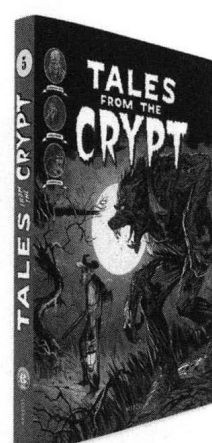
**T.2 : Série complète.
(disponible)**



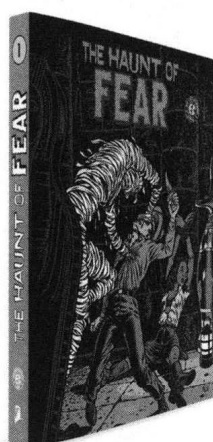
**T.3 : Série complète.
(disponible)**



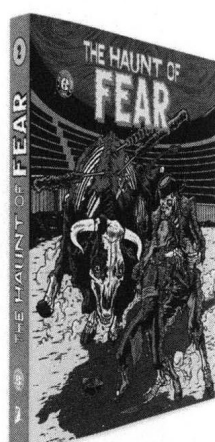
**T.4 : Série complète.
(disponible)**



**T.5 : Série complète.
(disponible)**

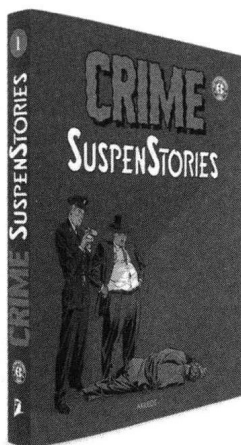


**T.1 sur 4 tomes prévus.
(disponible)**

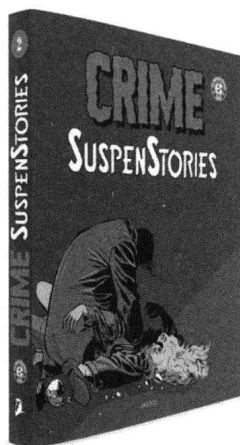


**T.2 sur 4 tomes prévus.
(disponible)**

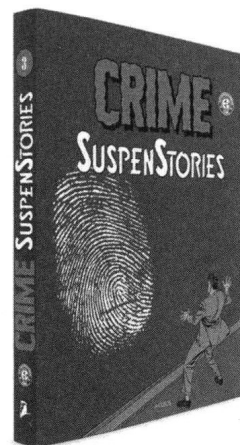




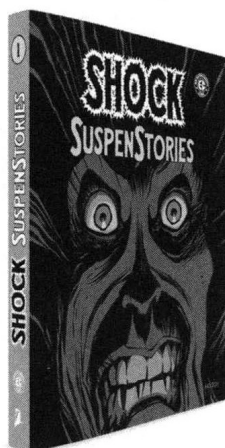
**T.1 sur 4 tomes prévus.
(disponible)**



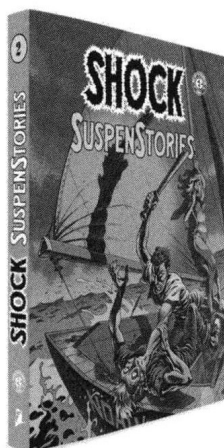
**T.2 sur 4 tomes prévus.
(disponible)**



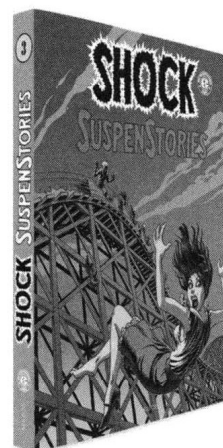
**T.3 sur 4 tomes prévus.
(disponible)**



**T.1 : Série complète.
(disponible)**

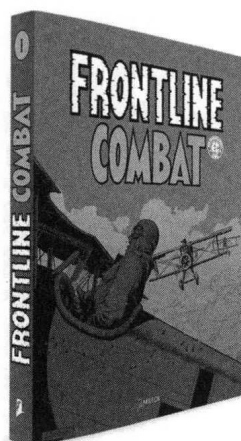


**T.2 : Série complète.
(disponible)**

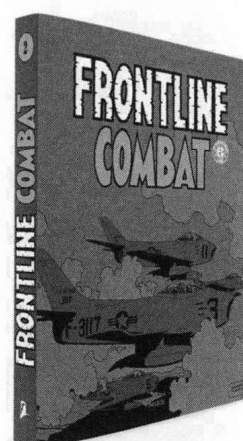


**T.3 : Série complète.
(disponible)**

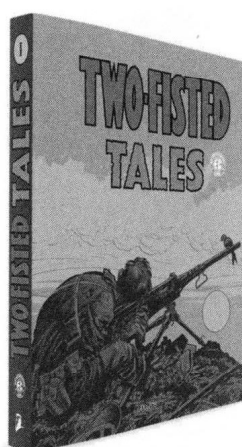




**T.1 : Série complète.
(disponible)**



**T.2 : Série complète.
(disponible)**



**T.1 sur 3 tomes prévus.
(disponible)**





w w w . a k i l e o s . c o m



WEIRD FANTASY

Créé en 1950 par William Gaines et Al Feldstein et publié par EC Comics, *Weird Fantasy* fait suite à *A Moon, A Girl... Romance* et pour cela commence au numéro 13. Après les numéros 13 à 17, EC dut reprendre la numérotation et le suivant porta le numéro 6. De ce fait, il existe deux numéros 13, 14, 15, 16 et 17. Chaque numéro de ce bimestriel comportait quatre histoires de science-fiction. Les ventes de cette publication et de l'autre comic book de science-fiction, *Weird Science*, étant trop faibles pour que les deux continuent, Gaines décida donc de les fusionner en *Weird Science-Fantasy* qui, après 7 numéros, devint *Incredible Sciencefiction* (4 numéros). Mais c'est une autre histoire...

Le présent recueil rassemble les numéros 9 à 15 de la série.

